

衣笠彰梧

KINUGASA SYOUGO
トモセシュンサク
TOMOSESUNSAKU

10

ようこそ
実力至上主義
の教室へ

ようこそ
じつりょく
しじょうしぎ
のきょうしつへ



10

ようこそ
じつりよく
しじょうしゆぎ
のきようしつへ

ようこそ**実**力**至**上**主**義の**教**室へ

衣笠彰梧 × トモセシユンサク



Tomonari Mashima

Il est le professeur principal de la classe A. Il connaît Hoshinomiya et Chabashira depuis le lycée.

Hayato Kitô

En seconde A, il est le meilleur de sa classe en arts martiaux. Il a un look très peu commun.

Arisu Sakayanagi

Meilleure élève de la classe A, elle règne d'une main de fer sur cette dernière. Elle est prête à obtenir la victoire par tous les moyens.



*Ce que je
voulais te dire
c'est...
Prête-moi
du courage !*

La conversation allait se terminer sur-le-champ si elle disait qu'elle voulait se réconcilier avec lui. L'ancienne Suzune aurait sûrement dit quelque chose de la sorte, et Manabu serait sûrement parti sans la moindre hésitation et sans lui dire le moindre mot.

*Tu
as
dit
que
tu
voulais
me
parler,
je t'é-
coute.*



Hmm ?

Dis,
Ayano-
kôji-kun.

Ayanokôji-
kun, es-tu
réellement
exceptionnel
?



10



ようこそ実力至上主義の教室へ

ようこそ
じつりょく
しじょうしゆぎ
のきょうしつへ

10
C L A S S R O O M O F

de Shougo Kinugasa **T H E E L I T E**

JGLN



[Discord.gg/xyEJAj4](https://discord.gg/xyEJAj4)

j-garden.fr

[@JGardenScan](https://twitter.com/JGardenScan)



LES TRADUCTEURS

Monologue : Nova

C1 : Nova

C2 : Nova

C3 : Nova

C4 : Colonel Raclette / Correction **Erionnos**

C5 : Akai

C6 : Nova

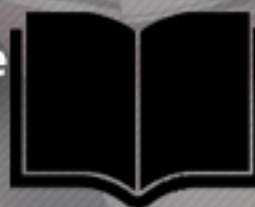
Epilogue : Nova

Bonus : Colonel Raclette



**CORRECTION &
HARMONISATION**

Raitei



RELECTURE

Ayanokôji
is the best

Sofrox

Une fois licenciée en France, n'oubliez pas d'acheter la série pour soutenir l'auteur.

CLASSROOM OF VOLUME 10 THE ELITE

SOMMAIRE

PROLOGUE

LE MONOLOGUE DE YÔSUKE HIRATA

1

LE CALME AVANT LA TEMPÊTE

2

LE VOTE DE CLASSE

3

UN SALUT DIFFICILE

4

FRÈRE ET SOEUR

5

LE BIEN ET LE MAL

6

LES IDÉES DES AUTRES CLASSES

ÉPILOGUE

LES MAILLONS FAIBLES

BONUS

HISTOIRES COURTES VOL.10

DIFFICULTÉ APPARENTE (ICHINOSE)

VOISIN (HORIKITA)

TRÊVE TEMPORAIRE (SAKAYANAGI)

LES DOUX BATTEMENTS DU COEUR (ICHINOSE)



Prologue : Le monologue de Yôsuke Hirata

Mes camarades de classe me sont chers.

... Non, ce n'est pas ça.

C'est la classe qui m'importe.

Je comprends tout à fait la contradiction dans mes propos.

Pour protéger mes camarades, je dois protéger ma classe.

Si je protège la classe, je protège mes camarades.

La classe c'est un rassemblement de plusieurs élèves. Il y a autant de façons de penser qu'il y a d'élèves. Ces élèves se disputent sur les choses les plus insignifiantes.

C'est pourquoi je me dois de les protéger.

Au fil du temps, protéger la classe devint mon devoir.

Cela dit... Ce n'est pas qui je suis réellement.

À la base je n'étais pas le centre de la classe, j'étais une ombre.

Si on prenait un exemple dans la classe C, je ressemblais à Ayanokôji-kun je dirais. C'est pourquoi je le confonds souvent avec le moi du passé.

Mais j'ai changé.

Après ce qui s'était passé, je ne pouvais pas ne pas changer.

Quand j'étais petit, j'avais un très bon ami. Un ami que j'ai connu de la maternelle jusqu'au collège. Il se faisait harceler sans que je m'en rende compte et avait fini par se suicider.

Ou peut-être que je n'avais pas voulu le voir.

Enfin. Ce jour-là.

À partir de ce jour-là, ma vie changea.

Je commençai à me demander comment je pouvais me débarrasser du harcèlement.

Mais j'avais échoué.

La classe était en chute libre car les gens prenaient les mauvaises décisions. Les bagarres dans la classe avaient fini par disparaître, mais les sourires aussi. Au bout du compte, la même chose allait finir par se reproduire devant mes yeux. Je ne pouvais plus laisser cela se reproduire. C'est tout ce que j'avais compris.

La seule façon de protéger cette classe.

C'était...

Devant mes yeux, se trouvaient mes camarades avec une expression d'étonnement sur leur visage.

Hirata — TA GUEULE Horikita !

Des mots qui ne montraient aucun signe d'intelligence.

Des mots vulgaires et violents. Mes mots.

D'une voix ni de colère ni de tristesse.

Mes camarades, Horikita y compris, me regardaient bizarrement.

Mais ce n'était pas grave.

À ce stade, ce n'était plus grave.





C'était le pire examen spécial qui soit...

J...

Je.....

Chapitre 1 : Le calme avant la tempête

On était enfin le 1^{er} mars, quelques jours après la fin des examens écrits finaux du semestre. On était lundi et la classe était en stress car tout le monde allait découvrir les résultats.

Si la moyenne n'était pas atteinte, l'élève était exclu, l'angoisse était donc compréhensible.

Ike — Sensei, vous allez annoncer les résultats maintenant ?

Ike qui était si impatient qu'il en tomba de sa chaise, attendait une réponse de la part de notre professeur principal, Chabashira.

Mlle. Chabashira — Calme-toi donc. Tu le sauras d'ici quelques minutes.

Chabashira, qui avait pris l'habitude à force de répéter la procédure, posa une grande feuille sur le tableau.

En temps normal, l'école mettait nos notes en ligne, sur nos téléphones ou dans les forums en ligne. Toutefois, lorsque les notes en question décidaient si l'élève allait être exclu ou non, les professeurs les montraient de cette façon.

Mlle. Chabashira — Tu te sens confiant, Ike ?

Ike — O-oh eh bien, ouais, j'ai beaucoup travaillé, après...

Mlle. Chabashira — Tu as beaucoup travaillé tu dis ? Et tu es quand même stressé ?

Chabashira avait l'air plus amusée que surprise par sa réponse, comme le suggérait son léger sourire. Pour Ike, qui avait généralement des notes pas terribles, il était normal de se sentir anxieux, peu importe sa quantité d'efforts fournis.

Mlle. Chabashira — Sudou, toi qui finis souvent dernier, comment tu te sens ?

Il n'était pas étrange de se dire que Sudou était sûrement le plus anxieux. Compte tenu des examens précédents, il n'était pas exagéré de se dire qu'il faisait partie des plus mauvais, tout examens confondus. Chabashira-sensei s'attendait sûrement à une réponse similaire à celle d'Ike mais ce qu'il répondit était tout du moins inattendu.

Sudou — ... Je suis confiant, enfin je sais du moins que je n'aurai pas une note éliminatoire.

Mlle. Chabashira — Oh ?

Même si Sudou n'avait rien d'autre pour lui à part ses qualités sportives, son regard et le ton de sa voix lui donnaient tout de même un air convaincant. Bien évidemment, cela ne le dispensait pas d'anxiété, tout comme pour Ike. Toutefois, grâce à ses efforts pour surmonter son anxiété et accumuler de l'expérience, il réussit à se construire une certaine confiance en lui. Tels étaient les résultats des révisions en sessions régulières. C'était bien différent de sa stratégie de départ qui consistait à apprendre le cours la veille. Petit à petit, des graines de connaissance poussèrent.

Horikita, qui avait guidé Sudou dans ses études, ne réagissait pas. Bon, elle apparaissait un peu mécontente de le voir faire le malin.

Mlle. Chabashira — Hmm... c'est plutôt intéressant de vous voir tant grandir. Je n'arrive même plus à anticiper vos actions, vous avez largement dépassé mes attentes. Enfin, inutile d'attendre encore davantage.

Chabashira se mit à poster les résultats sur le tableau. Après ça, elle traça un trait rouge sur les résultats.

Mlle. Chabashira — Bon, j'imagine qu'il est l'heure pour moi d'annoncer les résultats des examens finaux.

Les élèves dont les noms se trouvaient sous cette ligne étaient exclus. Cette fois-ci le résultat était...

Avec un stylo rouge dans sa main, Chabashira appuya sur le papier et traça le trait rouge. Le trait rouge du destin. Et le nombre d'élèves qui avaient leurs noms sous la ligne était de ... zéro. En d'autres termes...

Mlle. Chabashira — Tout le monde a réussi son examen avec succès. Ce sont vos meilleurs résultats à ce jour.

Chabashira nous informa que tout le monde dans la classe C avait validé.

Ike — Allez !

Ike était le premier à en pleurer. Il avait l'air plutôt effrayé de voir les résultats. Après tout, il avait la pire moyenne de la classe.

Ike — Eh bien, ce n'était pas trop dur. Hahahaha ... C'était serré !

Disait-il, ses yeux fixés sur son nom et le trait rouge juste en dessous.

Yamauchi — J'avais révisé qu'un peu le jour d'avant et j'ai quand même réussi.

Disait-il alors que son nom était placé juste au-dessus d'Ike.

Ike — Mens pas Haruki, t'as révisé chaque jour la boule au ventre non ?

Yamauchi — Ah bon ? Wahahaha !

Dans tous les cas, Yamauchi comme Ike avaient réussi leur examen, donc personne n'était à plaindre.

Chabashira regardait la classe tendrement. Il fallait bien avouer que les résultats étaient étonnants !

Ike avait fini dernier et Yamauchi se plaçait juste au-dessus et après eux se retrouvaient Hondou, Satô et Inogashira.

Sudou se trouvait juste au-dessus d'Inogashira. Compte tenu de ses résultats, on pouvait dire qu'il avait fait de gros progrès.

Mlle. Chabashira — Sudou. Cette année, tu t'es amélioré plus que quiconque. Tu avais l'air plein d'assurance qui plus est. J'ai hâte de voir comment tu vas réussir dans le futur.

Chabashira semblait vouloir partager son ressenti sur la situation.

Sudou — Heh, ce n'était rien de spécial.

Disait-il alors qu'il avait le sourire au visage, heureux de ce qu'il se passait.

À l'autre bout du tableau, les élèves qui étaient au sommet du classement étaient quasiment les mêmes.

En premier se retrouvait Keisei, suivi de Kōenji. Keisei avait de bonnes notes depuis le début et vu l'attention qu'il prêtait aux études, il était naturel pour lui de surpasser le reste de la classe. Toutefois, Kōenji était un mystère comme toujours. Il n'étudiait jamais et ne parlait à personne non plus. S'il s'y mettait à fond, il avait même le potentiel de surpasser Keisei, mais il était probable qu'il pouvait parfois se relâcher s'il n'était pas intéressé.

Horikita était troisième. Elle avait généralement des lacunes en anglais mais cette fois-ci sa note était bien meilleure. Elle s'était sûrement améliorée à force d'aider Sudou.

Ike — Sensei, comment s'en sont sorties les autres classes ?

Mlle. Chabashira — Ils ont tous réussi comme vous. Quant aux moyennes par classe, vous avez la troisième meilleure moyenne.

La première, la deuxième et la quatrième place étaient évidentes.

Horikita — Comme je le pensais, il va falloir faire bien mieux pour surpasser les autres classes.

Sans le moindre signe de complaisance, Horikita commença à écrire les notes de chacun.

Les élèves au sommet du tableau étaient à la limite de la perfection donc s'améliorer davantage n'était pas une option. Je dirais même que leur seule option était d'aider les élèves en bas du classement.

Moi — Bien joué pour Sudou, je suis impressionné.

Horikita — C'était le fruit de ses efforts acharnés. Tout ce que j'ai fait c'est lui faire remarquer toutes ses faiblesses jusqu'à ce qu'il s'améliore.

Tout comme pour Horikita, la plus grosse faiblesse de Sudou était l'anglais, pourtant ses notes s'amélioraient petit à petit. Cette amélioration montrait clairement qu'ils s'étaient beaucoup investis en anglais pendant leurs révisions.

Horikita — Je me demande s'il sera capable de résultats encore meilleurs la prochaine fois. Tout dépendra de sa capacité à se concentrer bien évidemment.

Ça ne servait à rien de s'inquiéter pour ça, après tout tant que Horikita était là, Sudou allait continuer à travailler avec acharnement. Il avait sûrement déjà commencé à saisir l'essence des révisions depuis le temps. Peut-être même allait-il finir dans la moyenne haute du classement bientôt.

Horikita — On dirait qu'Ike-kun et Yamauchi-kun ont toujours un peu de marge entre leurs résultats et la ligne rouge. C'était finalement une bonne idée d'avoir des sessions de révisions pour eux aussi. Si un certain monsieur tu-sais-qui assis à côté de moi y mettait un peu du sien, la moyenne de la classe aurait pu être encore plus haute, tu ne trouves pas ?

Moi — C'est ma limite.

Comme d'habitude mes résultats n'étaient ni bons ni mauvais. Cette fois-ci, j'avais fini 18^e.

Horitkita — Ce n'est pas une réponse suffisante. Un jour je te forcerai à te donner à fond.

Dans tous les cas, c'était une bonne chose de voir tout le monde réussir les examens.

Les élèves qui avaient à peine validé leurs examens étaient tous soulagés de les voir terminés. Ike et Yamauchi avaient même repris les plaisanteries entre eux.

Chabashira continua de regarder la classe avec bienveillance.

Mlle. Chabashira — Je dois dire que vous avez assuré. C'est facile à dire, certes, mais bien joué à vous.

Il était plutôt rare pour elle de féliciter sa classe mais ça devenait de plus en plus courant. Elle avait sûrement une intuition qui lui faisait dire qu'on allait tous passer.

Ike — On l'a fait !

Mlle. Chabashira — Malgré tout Ike, tu t'excites un peu trop. Outre les examens spéciaux, au niveau académique il n'est pas étonnant de te voir valider un examen comme celui-ci. Cet examen était bien moins difficile que les autres à l'échelle nationale.

Comparé aux autres examens qu'on avait passés, celui-ci était clairement plus dur. Toutefois, cette école faisait varier la difficulté en fonction du niveau de l'élève, tout ça pour maintenir une bonne réputation.

Mlle. Chabashira — Bon, maintenant que les bonnes nouvelles ont été partagées, c'est inévitable mais...

Chabashira brisa l'atmosphère joyeuse qui remplissait la classe pour parler de quelque chose de plus important. Comme d'habitude.

Mlle. Chabashira — Vous l’aviez sûrement tous compris mais même si vous avez terminé avec brio vos examens finaux ça ne veut pas dire qu’on ne vous évalue plus. Il y aura un examen spécial bientôt et, comme pour les années précédentes, il est prévu pour le 8 mars.

Chabashira expliqua à quoi on devait s’attendre. D’ailleurs le 8 mars était un lundi me semblait-il. Après les examens finaux, il n’était pas étonnant d’avoir un examen spécial débarquer peu après. C’était la seule constante d’ailleurs. Les élèves de terminale allaient apparemment avoir un examen supplémentaire en complément de celui de la semaine prochaine.

Hirata — Les gens, le prochain examen spécial sera notre dernier cette année. Travaillons tous ensemble et donnons-nous à fond. Si on fait ça, on pourra tous viser la classe A ensemble sans expulser personne.

Les mots d’encouragement de Hirata faisaient le tour de la classe, plusieurs élèves lui répondirent pour montrer leur soutien.

Chabashira regardait la classe avec un sourire légèrement rassuré.

Mlle. Chabashira — Vu comme les choses ont évolué depuis quelque temps, je commence à croire que vous allez tous finir par avoir vos diplômes.

Sur ces mots, Chabashira termina le cours plus tôt que prévu.

— Voir notre prof nous complimenter ainsi ça a l’air surréaliste non ?

Disaient Ike et Yamauchi en riant.

Mlle. Chabashira — Evitez d’être trop arrogants. Votre prochain examen n’est que dans une semaine et il ne sera clairement pas facile.

Rajouta Chabashira avant de quitter la classe, nous laissant sur ce rappel.

Il ne nous restait plus beaucoup de temps en tant qu’élèves de seconde. Je profitai de la pause entre deux cours pour aller aux toilettes.

Sur mon chemin de retour, je tombai sur deux élèves des classes supérieures que je connaissais, ils avaient l'air d'être au milieu d'une conversation sérieuse. L'un d'eux était le président du Conseil actuel, l'élève de première Nagumo Miyabi. Il était accompagné par son prédécesseur, l'élève de Terminale Horikita Manabu.

C'était très sûrement par hasard mais Nagumo m'avait remarqué. Dès qu'il me fit signe de la main, je perdis l'occasion de me faire discret et de retourner en classe.

Nagumo — Yo Ayanokôji. T'as réussi l'examen de fin de trimestre ?

Alors que Nagumo sauta direct dans le vif du sujet, l'ancien président Horikita me regarda sans dire un mot.

Moi — En quelque sorte.

Il nous engage dans une conversation inutile.

Nagumo — Quelle froideur. C'est pas comme ça qu'on s'adresse au président du Conseil.

Moi — ... Ah bon ?

Je redressai un peu mon dos. Je n'étais pas sûr que ça suffise mais c'était toujours mieux que rien.

Nagumo — Ouais, bon bref. Tu tombes bien. Il y a quelque chose que je voulais te demander.

Avant de poursuivre, Nagumo afficha un large sourire sur son visage, comme s'il était content de nous voir tous les trois réunis.

Nagumo — Afin de mettre fin aux rumeurs qui se sont déversées sur Ichinose Honami, quelqu'un avait décidé de publier des rumeurs sur plusieurs élèves de seconde. Je me demande qui aurait pu faire une chose pareille ?

Il était en train de me tester. Non, il savait sûrement déjà tout. Peu importe la quantité d'informations dont il disposait, mon attitude devait rester la même.

Moi — Eh bien, je n'en sais rien mais au bout du compte il n'a fait que me causer des problèmes.

Nagumo — Ah oui, tu faisais partie des victimes c'est ça ? Il y a eu quoi finalement ?

Moi — L'annonce de l'établissement était plutôt claire, on ne devrait plus en parler. Je ne pense pas que le président du Conseil soit une exception à cette règle.

L'avertissement ayant été fait, ce genre de comportement était à éviter.

Manabu — Ayanokôji a raison, Nagumo. Ne parle pas de ce genre de choses avec tant d'imprudence.

Grâce au soutien de l'aîné Horikita, Nagumo abandonna tout de suite sa tentative. Le sujet n'avait pas l'air de particulièrement l'intéresser non plus.

Moi — Sinon, de quoi des célébrités comme vous étiez en train de parler ?

Nagumo — Oh, on devait juste parler de certaines choses avec Horikita-senpai. N'est-ce pas ?

Cherchant l'adhésion de celui-ci, Nagumo se tourna vers Horikita-senpai qui acquiesça d'un hochement de la tête.

J'étais un peu inquiet quant à l'endroit sur lequel ils menaient leur conversation. Ils s'étaient rassemblés dans le couloir où se trouvaient les classes de seconde, j'avais donc l'impression que quelque chose n'allait pas.

Nagumo — Demain est une étape importante pour les élèves de terminale. Ils vont s'affronter dans une bataille décisive qui décidera si oui ou non Horikita-senpai obtiendra son diplôme en restant dans la classe A. Du coup j'étais venu lui demander son avis. Ça t'intéresse ?

Contrairement aux autres élèves, les terminale avaient un examen spécial en plus à passer. Le fait que l'examen allait commencer si tôt ne m'étonnait pas. Je ne savais pas trop quelle réponse Nagumo attendait de moi mais je lui avais répondu honnêtement.

Moi — Pas spécialement. Au bout du compte, je n'ai pas le temps de me soucier des classes supérieures.

Face à mon désintérêt total, Nagumo ne pouvait s'empêcher de montrer son insatisfaction.

Nagumo — C'est méchant. Avoue, t'es comme ça juste parce que t'es le favori de Horikita-senpai ?

Je ne me souvenais pas avoir été déjà favorisé par lui. Je dirais même que je pouvais compter sur le bout de mes doigts le nombre de fois que j'avais interagi avec.

Nagumo — Ne te fais pas d'idées Ayanokôji. Tout ce traitement de faveur ne fait pas de toi quelqu'un de spécial. T'as juste eu du bol d'être tombé sur une classe comme la tienne. Ouais ... Tout ça c'est grâce à ta camarade de classe observatrice et anxieuse qui se trouve là-bas.

Confus, je regardai au-dessus de mon épaule et y vis Horikita nous regardant de loin. C'en était trop pour une coïncidence, d'avoir toutes ces figures présentes au même endroit.

Manabu — C'est toi qui l'as appelée, Nagumo ?

Nagumo — Il est tout à fait naturel pour moi de rentrer en contact avec la sœur de mon senpai. Je dirigerai la nouvelle génération d'élèves à partir de l'année prochaine, après tout.

D'une certaine façon, Nagumo avait tout manigancé pour que la sœur et le frère se retrouvent au même endroit. J'étais visiblement le seul à être là par hasard.

Nagumo — Approche !

Nagumo appela la plus jeune des Horikita.

Horikita — ...Celui qui a envoyé ce mail ... C'était toi, président Nagumo?

Nagumo — Eh bien, pas tout à fait mais tu n'es pas loin. T'es la petite sœur de Horikita-senpai, n'est-ce pas?

Horikita — Oui ... Je m'appelle Horikita Suzune.

Puisque son grand frère était aussi présent, Horikita était plutôt hésitante dans ses réponses.

Nagumo — Je ne m'attendais pas à ce que la petite sœur de mon prédécesseur se retrouve en classe D après avoir été acceptée. J'étais étonné.

Manabu — Tu cherches à faire quoi là, Nagumo ?

Sans même regarder sa petite sœur en posant la question, le grand frère Horikita le poussa à répondre. Après tout, Nagumo avait certainement une raison pour les inviter tous les deux au même endroit. Toutefois, Nagumo secoua la tête sur le côté comme pour dire qu'il n'avait pas de motif caché.

Nagumo — Je voulais juste te rencontrer toi avec ta petite sœur.

Il cherchait sûrement à l'évaluer. Le grand frère Horikita en était parvenu à la même conclusion et prit des initiatives.

Manabu — Je le dis comme ça pour mettre les choses au clair mais ne va pas croire que tu pourras te servir de ma petite sœur pour me pousser à concéder quoi que ce soit.

Nagumo — Concéder ? Absolument pas ! Tu me crois vraiment capable de lui faire ce genre de choses ? À une élève si mignonne qui plus est la précieuse petite sœur de mon senpai ?

Manabu — Je pense que tu ferais n'importe quoi pour obtenir ce que tu veux.

Nagumo n'était pas d'accord avec les mots crûs de l'aîné Horikita mais il ne les niait pas non plus.

Nagumo — Même si c'était le cas, tu n'as pas à être si distant tu sais ? Si tu m'avais parlé de ta sœur plus tôt, je l'aurais invitée au conseil des élèves bien avant.

Manabu — Quoi ?

Face à une déclaration si inattendue, le grand frère comme la jeune sœur étaient surpris.

Nagumo — Si c'est pour la petite sœur de mon senpai, je pourrais même faire en sorte qu'elle me remplace en tant que présidente du Conseil des élèves après mon diplôme. Le fait qu'elle soit la petite sœur d'un homme qui a fait autant de choses la qualifie largement.

Manabu — Ne te sers pas des liens de sang pour juger des capacités de quelqu'un. Ma sœur n'a rien à voir avec mes succès.

Horikita — ... Il a raison. Je ne suis pas qualifiée pour faire partie du conseil des élèves.

Horikita refusa l'invitation de Nagumo. Elle n'avait pas assez confiance en ses capacités pour en faire partie, surtout si son grand frère se montre contre l'idée aussi. Qui plus est, quand je lui avais fait la même suggestion par le passé, sa réponse était toute aussi négative. Nagumo semblait voir quelque chose dans l'humilité de Horikita.

Nagumo — Cette rencontre n'était qu'une façon de nous présenter l'un à l'autre. On se retrouvera bien assez vite pour en reparler !

Que Horikita rejoigne ou non le Conseil des élèves n'était pas le sujet ici. Nagumo voulait la pousser à le faire pour s'investir activement sur la progression de Suzune au sein du lycée. Cette stratégie abrupte allait lui servir à trouver les points faibles du grand frère.

Horikita — ... Bon, eh bien, dans ce cas moi je ...

Horikita voulait sortir de la conversation. Elle ne voulait pas éviter Nagumo mais plutôt s'éloigner de son frère.

Nagumo — Les terminale ne vont pas être là pour toujours tu sais ? C'est pas plus mal d'être gâtée de temps à autre.

Horikita — Sur ce, veuillez m'excuser.

Horikita, estimant que cette conversation n'allait que devenir plus gênante pour son grand frère, retourna rapidement en classe. En vue de la réaction de Suzune, tout le monde pouvait comprendre à quel point la relation avec son grand frère était mauvaise.

Nagumo — Vous avez l'air d'avoir une formidable relation, pas vrai Horikita-senpai ?

Manabu — Tu es satisfait Nagumo ?

Peu importe ce que prévoyait Nagumo, le grand frère de Horikita n'avait pas l'air inquiet.

Nagumo — Je serais toi, je profiterais un peu plus du temps qu'il te reste avec ta petite sœur.

Même si le but de Nagumo ici n'était que de le provoquer, il était vrai que Horikita était venue pour marcher sur les pas de son frère, même s'ils se parlaient rarement.

Nagumo — En tout cas senpai. S'il te plaît, fais de ton mieux pour mettre en avant la réputation du Conseil des élèves étant diplômé comme élève de la classe A. Si tu tombais en classe B au dernier moment même quelqu'un comme toi ne pourrait faire comme si de rien n'était, tu comprends ?

Si ça devait arriver, il serait sûrement vu comme un échec. Quelqu'un qui a trahi les attentes de l'école et des élèves autour de lui. Il était sûrement sous pas mal de pression... Quoi que ce n'était pas le genre de personnes à prêter attention à ça. Le grand frère Horikita sentait que la conversation s'était terminée et partit sans dire un mot de plus.

Nagumo — Bon sang. Bien sûr que tout ça ne suffit pas pour qu'il me prenne au sérieux.

Nagumo semblait s'obséder avec ses prédécesseurs jusqu'au bout.

Moi — Ça t'importe autant de rivaliser avec l'ancien président ?

Dans le camp d'entraînement qui avait eu lieu il y a quelque temps, Nagumo, dans le but de battre le grand frère de Horikita, avait opté pour une stratégie honteuse qui avait tiré vers le bas tous les élèves de terminale juste pour emporter l'ancien président.

Nagumo — Bien sûr. Faire tomber Horikita-senpai est le seul objectif qu'il me reste dans ce lycée.

Après tout, il n'y avait pas vraiment d'opportunités pour que les élèves de première et de terminale s'affrontent entre eux.

Pourtant, il semblait déterminé à le faire, peu importe les moyens qu'il allait mettre en jeu pour y parvenir.

Nagumo — En tout cas, ce que je ferais dépendra de l'examen et de Horikita-senpai lui-même.

Peu importe le nombre d'ennemis qu'il allait se faire au passage, Nagumo tenait à tout prix à mettre les choses au clair avec Horikita-senpai avant les diplômes. Même s'il montrait le contraire, Nagumo était très certainement très impliqué sur les détails de l'examen. Après tout, le temps qu'il lui restait pour affronter son senpai approchait rapidement de zéro.

Moi — Ça va aller de ton côté pour l'examen spécial de la semaine prochaine Nagumo-senpai ? Je pense que les élèves de première ne vont pas pouvoir chômer non plus.

Nagumo — Qui sait. Je vais juste avancer et penser à mon inévitable victoire.

La pause se terminant bientôt, Nagumo termina la conversation et s'en alla à son tour. Peu de temps après que je sois revenu en classe, ma voisine de table Horikita me regarda.

Horikita — Le président Nagumo et mon frère ... de quoi ils parlaient ?

Moi — Si tu tenais à le savoir, tu n'avais qu'à rester.

Horikita — C'est ...

Bon, ce n'était pas une conversation facile pour elle, après tout elle devenait douce comme un agneau quand son grand frère était autour.

Horikita — C'est rare pour toi de rester sur place et écouter. Tu es devenu quelqu'un qui attire des gens de tous les coins on dirait. Est-ce que c'est grâce à cette course de relais que tu avais faite contre mon frère au festival sportif ?

Ses mots étaient enveloppés d'une belle couche d'ironie. Pour être franc, je ne pouvais pas anticiper le futur. Tout ne se déroulait pas toujours comme je le voulais.

Moi — On dirait qu'il n'y avait pas eu suffisamment d'opportunités pour que tu te rapproches de ton frère cet été.

Horikita — Et donc ?

L'humeur de Horikita s'aggrava dès que j'avais commencé à parler de sa situation avec son grand frère. Pour être honnête, j'aurais préféré ne jamais être mêlé à cette histoire avec Nagumo. Son inquiétude sur ce que Nagumo avait évoqué plus tôt était clairement visible sur son visage.

Moi — Tu ne veux pas aller le confronter au moins une fois avant son départ ?

Horikita — Tu ne comprends rien. Il n'y a aucune chance pour que mon grand frère se soucie de moi. Faire l'effort d'aller lui parler, tout ça pour qu'il me traite cruellement, c'est juste stupide.

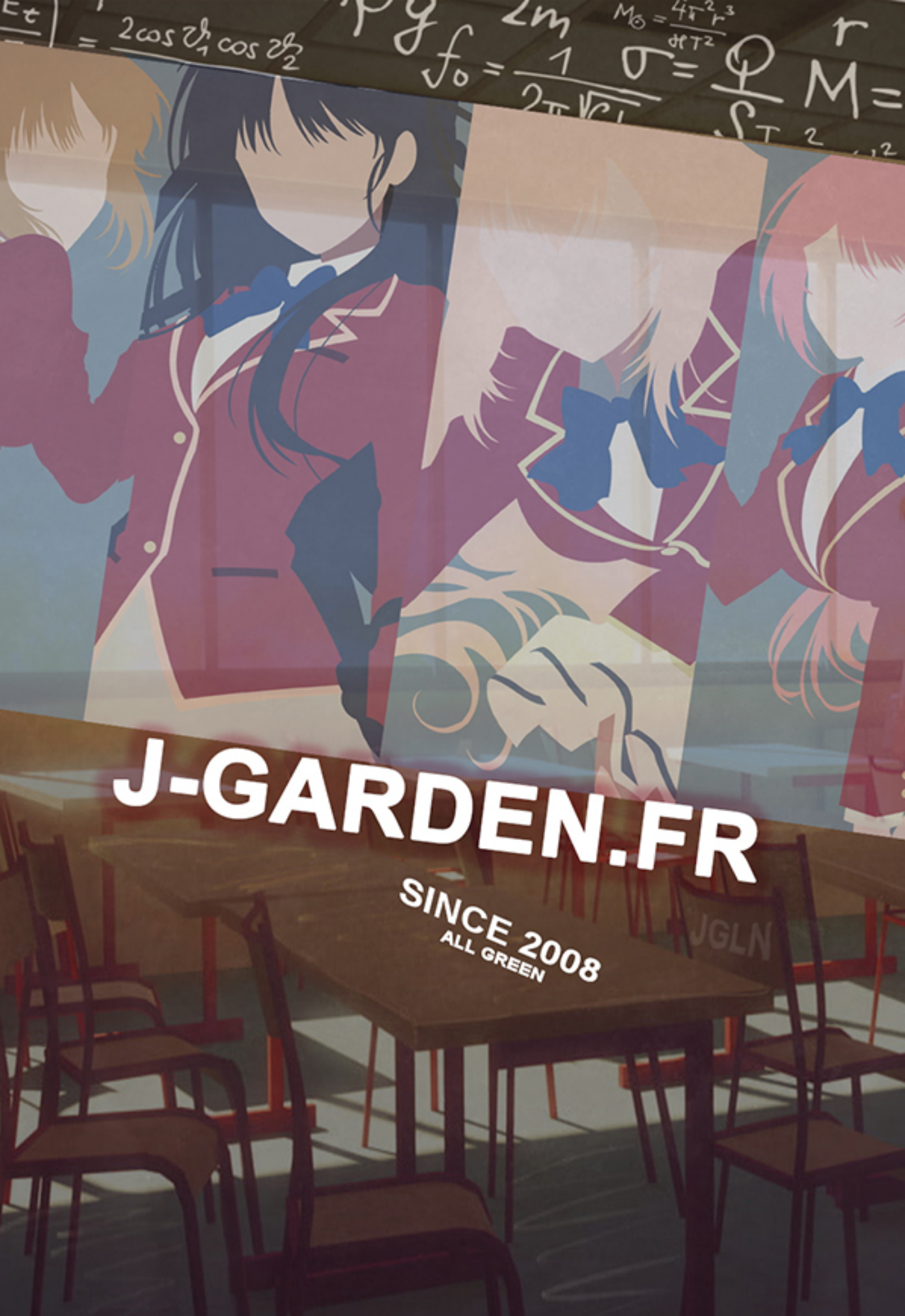
Moi — Du coup, tu t'es inscrite dans le même établissement juste pour pouvoir l'admirer à distance ?

Horikita — Si mon frère devait s'intéresser à quelqu'un ... ça me dérange de le dire mais ça ne serait que toi.

J'allais lui dire qu'elle avait tort mais j'avais fini par ne pas le faire. À ce moment-là Horikita n'allait certainement pas me croire même si je lui donnais suffisamment de détails. Puis le plus important était pour elle de faire face seule à cette situation, sinon ça ne servait à rien.

Moi — Tu penses ? T'as peut être raison.

Je répondis, coupant court à la conversation. Même si j'étais certain que Horikita en avait encore sur le cœur, elle ne dit plus rien après ça.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN

Chapitre 2 : Le vote de classe

Mardi 2 mars. Cours du matin. Comme chaque jour, Chabashira franchit la porte peu après que la cloche ait sonné.

La classe était emplie d'une atmosphère de détente. Après tout, il avait été annoncé hier que nous avions tous réussi l'examen de fin d'année sans problème. Il restait encore quelques jours avant le début de l'examen spécial de fin d'année pour les seconde, le 8 mars, il n'était donc pas surprenant qu'il n'y ait pas un soupçon de stress dans la salle.

Cependant, l'expression de Chabashira, debout sur l'estrade, était plus sinistre que d'habitude. Elle dégageait quelque chose de tendu.

Hirata — Excusez-moi. Il s'est passé quelque chose ?

Hirata, tel le gardien de la stabilité de la classe, prit l'initiative de prendre la parole. Mais Chabashira ne répondit pas tout de suite, choisissant plutôt de garder le silence. Comme si elle avait peur de dire quoi que ce soit.

Jusqu'à présent, quelle que soit la gravité de la situation, elle nous disait les choses sans pitié. Il n'avait donc pas fallu longtemps pour que la classe se rende compte que cette situation était anormale.

Mlle. Chabashira — ...Il y a quelque chose que je dois vous dire à tous.

Elle hésitait beaucoup. Son expression était toujours aussi sévère, mais le son de sa voix lui donnait l'impression de lutter.

Mlle. Chabashira — ...Comme je vous l'ai dit hier, le dernier examen spécial pour les seconde commencera le 8 mars. Après cet examen, vous passerez en première, conformément au règlement de notre école.

Chabashira se retourna, prit un morceau de craie et s'approcha du tableau noir.

Mlle. Chabashira — Cette année, cependant, la situation est légèrement différente des années précédentes.

Hirata — Différente... Comment ça ?

Hirata demanda des précisions, pressentant un danger imminent.

Mlle. Chabashira — Pas un seul élève de votre classe n'a abandonné cette année, même après l'examen de fin d'année. Arriver à ce point sans un seul abandon n'a jamais eu lieu auparavant dans l'histoire de l'établissement.

Ike — Nous sommes plutôt géniaux vus comme ça, n'est-ce pas ?

Je me disais que nous ne devons pas trop nous emballer, mais Ike y alla de sa petite réflexion. La Chabashira habituelle l'aurait probablement rappelé à l'ordre, or cette fois...

Mlle. Chabashira — C'est vrai, et l'école le pense aussi. Normalement, ce serait quelque chose à fêter. Même nous, en tant que professeurs, espérons voir le plus grand nombre possible d'élèves obtenir leur diplôme. Cependant, il faut dire que plusieurs problèmes surgissent lorsque les choses ne se passent pas comme nous l'attendons.

La façon dont elle parlait était étrange. Hirata et Horikita semblaient également être perturbés par rapport à son choix de mots.

Horikita — C'est comme si vous étiez déçue que personne n'ait encore abandonné.

Mlle. Chabashira — Ce n'est pas ça. Mais, parfois, il y a des situations qui dépassent nos attentes.

Même si elle disait quelque chose dont elle devrait être heureuse, les paroles de Chabashira étaient lourdes.

Afin de dissiper cette lourdeur, Horikita poursuivit.

Horikita — Quel est donc votre problème alors ?

« Votre » était de trop puisque Chabashira n'était pas celle qui posait les règles. Elle était juste l'employée qui nous relayait les consignes.

Mlle. Chabashira — Étant donné qu'il n'y a pas eu d'expulsions parmi les seconde, l'école...

Chabashira s'arrêta un instant, puis, enfin, fit sortir les mots qui étaient restés coincés dans sa gorge.

Mlle. Chabashira — ...a décidé que, compte tenu des circonstances très favorables, vous serez soumis à un examen spécial complémentaire à partir d'aujourd'hui.

Elle avait noté la date du jour, « Mardi 2 mars », ainsi que les mots « Examen spécial complémentaire » au tableau.

Ike — Eehh !? Qu'est-ce que c'est que ça ? Un autre examen spécial !? C'est tellement injuste ! L'école se comporte comme des petits enfants gâtés juste parce qu'aucun de nous n'a abandonné !?

Chabashira passa simplement sous silence les plaintes d'Ike. Ce n'est pas comme si les élèves avaient le choix. Non, en fait même elle n'avait pas le choix. Chabashira avait l'air moins calme que d'habitude. Elle ne semblait pas vouloir nous effrayer, il était donc fort probable que l'école ait pris cette décision à la hâte. Cela semblait un peu différent de ce que nous avons fait jusqu'à présent...

Horikita marmonna doucement, ayant réalisé qu'il ne servait à rien de lutter contre elle pour le moment. Seuls les élèves qui réussissaient à passer cet examen spécial complémentaire pourraient se présenter à l'examen spécial du 8 mars. Après avoir donné une petite explication, Chabashira s'arrêta un moment.

— J'ai pas signé pour ça ! J'y crois pas !

Mlle. Chabashira — Votre mécontentement est tout à fait justifié. Après tout, l'école a mis en place un examen spécial sans aucun préavis. Bien qu'il ne s'agisse que d'un examen de plus que les années précédentes, il sera toujours inévitablement un fardeau pour les élèves. C'est une vérité que moi et les autres enseignants admettons.

Une vérité que d'autres enseignants admettent ? En d'autres termes, même si les enseignants ont pris la chose au sérieux, l'école elle-même ne l'avait pas fait. La façon dont elle l'avait formulé permit d'arriver à ce genre de conclusion.

L'accumulation d'examens spéciaux supplémentaires était bien entendu un poids. Par exemple, s'il s'agit d'un examen écrit qui teste les capacités académiques, retour aux révisions. Et quid d'une épreuve physique ? La pression était palpable dans tous les cas.

Même si plusieurs élèves exprimaient leur mécontentement, nous n'y pouvions rien. Chabashira reprit donc ses explications.

Mlle. Chabashira — Le contenu de l'examen spécial est extrêmement simple, et le taux d'abandon est assez faible, à moins de trois pour cent par classe.

Un taux d'abandon inférieur à trois pour cent ? En effet, c'est peu. Mais peut-être que cet examen spécial complémentaire était différent des examens que nous avons eus jusqu'à présent. En effet, elle n'avait jamais évoqué le taux d'abandon scolaire jusqu'ici. Et je n'étais visiblement pas le seul à avoir tiqué dessus.

Lorsque je dirigeai brièvement mon regard vers la jeune fille assise à côté de moi, nos regards se croisèrent par hasard car elle me regardait déjà.

Horikita — Qu'est-ce qui se passe Ayanokôji-kun ?

Moi— Non. Rien.

Horikita — Si tu continues à me regarder sans rien dire, ça va juste me mettre mal à l'aise. Tu sais ?

Moi — ...Ouais.

Je détournai le regard, décidant de regarder un peu par la fenêtre.

Dans une salle de classe aussi petite, je pouvais entendre tout ce qui se disait, peu importe où je regardais.

— Quel genre d'examen ce sera ? Que nous demandera-t-on ?

Mlle. Chabashira — Vous semblez être anxieux sur ce point en particulier, mais il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Cet examen spécial complémentaire n'aura rien à voir avec les capacités scolaires ou physiques. Le moment venu, vous devrez faire quelque chose de si simple que tout le monde devrait pouvoir le faire, comme écrire votre propre nom sur le test. S'il n'y a finalement que 3% de chances d'abandonner l'école, c'est vraiment peu, n'êtes-vous pas d'accord ?

Pendant tout ce temps, elle tourna autour du pot pour éviter de toucher à la véritable nature du problème : le contenu de l'examen.

Hirata — Si c'est si simple que ça, qu'il y ait tout de même 3% ne me rassure pas vraiment.

Mlle. Chabashira — Je comprends, Hirata. Néanmoins, réduire ce pourcentage à zéro ne dépendra que de vous et de vos préparatifs en amont. C'est dans la poche suivant votre comportement.

Hirata — D'où vient ce taux d'abandon ? On dirait presque que c'est du hasard. Ne me dîtes pas que nous tirons au sort ?

Les chances que quelqu'un dans cette classe abandonne l'école n'étaient pas nulles, il fallait le dire. Bien que Chabashira ait sous-estimé le taux d'abandon scolaire, la charge qu'il faisait peser sur les élèves était plus importante que prévu. Hirata, le premier à le comprendre, insista davantage sur ce point.

Hirata — S'il vous plaît, dites-nous. Quel genre d'examen spécial allons-nous passer ?

Mlle. Chabashira — Le nom de l'examen spécial est « Sondage de classe ».

Hirata — Sondage... classe ?

Chabashira inscrit le nom de l'examen spécial au tableau.

Mlle. Chabashira — Je vais maintenant vous expliquer les règles. Pendant les quatre prochains jours, vous serez évalués par vos camarades de classe. Puis, le samedi, vous choisirez les noms de trois élèves que vous jugerez dignes d'éloges et les noms de trois que vous jugerez dignes de critiques, par vote. C'est tout.

Cela signifie-t-il que nous allons nous évaluer tous les uns les autres ? En y réfléchissant objectivement, des élèves populaires comme Hirata et Kushida étaient avantagés, contrairement à d'autres, considérés comme plus faibles ou peu appréciés.

Un signe que l'école était vraiment dans l'urgence était que l'école utilisait un samedi pour organiser cet examen en partie. Cependant, qu'en était-il des première et des terminale ?

Ike — Quoi ? C'est tout ?

Mlle. Chabashira — En effet. Je ne vous ai pas dit que c'était simple ?

Hirata — Dans ce cas, comment l'école détermine-t-elle le résultat de l'examen ?

Mlle. Chabashira — Je vais vous expliquer ça maintenant.

En resserrant sa prise sur la craie, Chabashira se mit à écrire sur le tableau une fois de plus.

Mlle. Chabashira — L'essence de cet examen spécial tient dans le nombre de votes positifs et négatifs que vous cumulerez samedi. L'élève qui obtient le plus grand nombre de votes positifs recevra une récompense spéciale. Cette récompense spéciale ne sera pas constituée de points privés, mais de point d'un nouveau genre : les points de protection.

C'était un genre de point dont nous n'avions pas entendu parler jusqu'à présent. Bien sûr, cela attira l'attention de tout le monde.

Mlle. Chabashira — Les points de protection vous donnent le droit de passer outre une expulsion. Même si vous échouez à un test, tant que vous disposez d'un point de protection, vous pouvez l'utiliser pour annuler les questions qui vous ont fait défaut. Toutefois, ces points ne peuvent pas être transférés entre élèves.

Un vent de surprise s'empara de toute la classe, et c'était peu dire.

Mlle. Chabashira — Vous devriez tous être capables de comprendre à quel point ces points sont impressionnants. Ils sont en effet équivalents en valeur à vingt millions de points privés. Bien sûr, aux yeux d'un excellent élève qui n'a aucune raison de craindre l'expulsion, ils n'ont peut-être pas autant de valeur.

Vrai et faux. Personne n'était complètement à l'abri dans cette école. La récompense était bien trop extravagante. Non, elle était plus que ça... Ces points de protection avaient le potentiel d'être une arme scandaleusement dangereuse selon la manière dont ils allaient être utilisés.

Mais le corolaire d'une récompense si haute d'un côté allait être... une sanction d'autant plus importante pour nos trois derniers.

Hirata — Donc quelque chose de mal va arriver aux trois élèves les moins bien classés... ?

Mlle. Chabashira — Non. Cette fois, la sanction ne s'applique qu'à l'élève qui reçoit le plus de votes négatifs dans chaque classe. Les autres élèves ne seront pas pénalisés, non, peu importe le nombre de votes négatifs qu'ils reçoivent. Après tout, le thème de cet examen spécial est de choisir qui prendra la première place, puis de décider qui prendra la dernière.

Hirata — Quelle est la nature de la sanction ?

Mlle. Chabashira — Cette fois, l'examen spécial est différent de ceux que vous avez passés jusqu'à présent, avec un point en particulier très différent : Il est mené pour remédier au problème de l'absence d'abandons.

En effet. Le détail dont les élèves devraient vraiment s'inquiéter était la raison pour laquelle l'examen spécial complémentaire avait été mis en place, premièrement. Si cet examen était organisé parce qu'il n'y avait pas encore eu d'abandons...

Mlle. Chabashira — Cet examen spécial est exactement aussi facile que je vous l'avais dit. Même si vous n'avez ni les capacités académiques ni le talent physique, vous ne serez pas désavantagés. Mais alors, pourquoi l'école va-t-elle jusqu'à offrir la récompense spéciale que constituent les points de protection ? Probablement parce qu'il est impossible pour vous tous de passer en première sans laisser un de vos camarades de classe derrière.

Chabashira se retourna et regarda chacun de nous, un par un.

Mlle. Chabashira — Donc, l'élève le moins bien classé... sera expulsé de l'école.

Qui dit vote dit résultat. Qui dit résultat dit classement, donc première et dernière place. Dernière place voulait dire exclusion. Cela était inévitable. La vraie question allait plutôt être « qui » ? Voici le genre d'examen auquel nous étions confrontés.

L'école avait mis en place cet examen complémentaire justement parce qu'elle était contrariée que personne n'ait encore abandonné, après tout. Donc cet examen n'aurait eu aucun sens si on pouvait le contourner si facilement.

Pourtant, en repensant à tout ça, le visage du père de Sakayanagi, le président de l'école, me revint en tête. Même s'il ne m'avait pas montré sa vraie nature lors de ma rencontre avec lui, il ne semblait pas être le type de personne à mettre en place quelque chose de si délirant.

Ike — Je ne comprends pas ce que vous voulez dire, sensei... La personne en dernière place... vous dites sérieusement qu'elle va être expulsée ?

Mlle. Chabashira — C'est exact. À la guillotine ! Mais rassurez-vous, la classe elle-même ne sera pas pénalisée si quelqu'un abandonne cette fois.

Cette situation était clairement différente des examens spéciaux précédents. En effet, habituellement nous avons plus de chance d'être expulsés, mais toujours avec un moyen de nous en sortir. Mais, cette fois, un sacrifice était inévitable.

C'était précisément en raison de leur désir de forcer les expulsions qu'ils ont dû offrir quelque chose comme des points de protection en retour. Mais, même ainsi, les élèves trouvaient toujours la situation disproportionnée.

Mlle. Chabashira — Cela semble déraisonnable, n'est-ce pas ? C'est ce que je pense en tant que professeur. Mais, on ne peut rien y faire maintenant que l'école a pris sa décision. Vous n'avez d'autre choix que de respecter les règles et de passer l'examen spécial.

— Vraiment...?

Des nuages noirs planaient sur la classe alors que tout le monde venait de réussir l'examen de fin d'année. Ce week-end, un élève de cette classe allait disparaître.

Mlle. Chabashira — Comme il ne reste que peu de temps avant le jour du vote, je vais m'assurer que vous ayez toutes les informations en main. Le nombre total de votes positifs et négatifs pour chaque élève sera rendu public à la fin de l'examen. En d'autres termes, les résultats pour l'ensemble de la classe seront annoncés. Toutefois, les informations concernant les votants ne seront pas divulguées, car le vote sera effectué de manière anonyme.

Un examen comme celui-ci se devait nécessairement d'être anonyme, sinon je n'imaginai pas le carnage si les votes négatifs étaient rendus publics.

Mlle. Chabashira — Pour aller plus loin, un vote positif et un vote négatif s'annuleront. Disons, par exemple, que vous avez reçu des votes négatifs de dix personnes, et des votes positifs de trente personnes. Cela équivaldrait à un total de vingt votes positifs. En outre, aucun des deux votes ne peut être émis pour vous-même, et il est également interdit de voter plusieurs fois pour la même personne.

Hirata — Qu'en est-il de l'abstention... ? Aurons-nous le droit de nous abstenir d'utiliser nos votes de censure si nous le voulons ?

Mlle. Chabashira — Bien sûr que non. Vous devrez exprimer tous vos votes, quel que soit le type de vote. Même si vous êtes malade et à la maison le jour de l'examen, vous devrez quand même voter.

En gros, il n'était impossible pour aucun d'entre nous de laisser son bulletin de vote vide ou de s'abstenir totalement de voter.

Plusieurs élèves étaient visiblement troublés par cette situation. C'était notamment un examen très dangereux pour ceux qui avaient l'impression d'accumuler des votes de censure.

Ceux qui dépendaient entièrement des autres pour surmonter ces examens allaient également ressentir une pression considérable.

Hirata — ...Attendez, il est trop tôt pour céder au désespoir.

Hirata prononça des paroles rassurantes, essayant de calmer Ike et les autres.

Horikita— Sensei a dit plus tôt qu'il était *probablement* impossible pour tout le monde d'éviter l'expulsion. Cela signifie qu'il devrait y avoir une faille quelque part.

Lorsqu'elle nous expliquait les règles lors des examens précédents, il y avait toujours l'un ou l'autre sous-entendu glissé dans son discours qui nous mettait sur la voie. Mais qu'en était-il cette fois-ci ? Ce "probablement impossible" signifiait qu'il existait des méthodes que nous n'avions pas encore envisagées.

Horikita — Même si ce n'est pas facile, il existe un moyen d'éviter que l'un d'entre nous n'abandonne l'école.

Hirata — Que veux-tu dire, Horikita ?

Horikita — Si toute la classe s'unissait et choisissait trois personnes pour les votes positifs et trois personnes pour les votes négatifs, les six se retrouveraient avec un total de zéro voix. De cette façon, personne ne se retrouverait à la dernière place. N'est-ce pas ?

Sudou — Tss !! C'est ça ! Comme prévu de Suzune !

Ce n'était pas bête. À condition que tout le monde joue le jeu. Cependant, si une seule personne devenait un traître, les élèves qui avaient été trahis seraient poussés sur la voie de l'expulsion. Après tout, les points de protection allaient attirer toutes les convoitises. Et je ne parlais même pas des gens comme Kushida, qui détestait Horikita. Mais même si elle pouvait poser problème, il y avait toujours moyen de la contrôler, notamment en menaçant de dévoiler son vote. En bref, il y avait toujours un risque d'être exposé, donc trahir sa classe n'était pas chose aisée.

Mlle. Chabashira — Ce que Horikita vient d'évoquer à propos du contrôle des votes n'a aucun sens.

Ike — Pourquoi sensei ?

Mlle. Chabashira — Si personne n'est sélectionné à la première ou à la dernière place, l'examen spécial sera considéré comme un échec. Quelles que soient vos intentions, si le résultat du vote est un total net de zéro pour chaque élève de la classe, un autre vote sera organisé. En d'autres termes, l'examen se répétera à l'infini jusqu'à ce que vous décidiez de renvoyer quelqu'un.

Ainsi donc cette issue de sortie était compromise.

Horikita — Cette règle n'est-elle pas étrange ? Si nous votions honnêtement et que nous nous retrouvions par hasard avec un total de zéro voix de chaque côté, les résultats seraient toujours les mêmes, même si nous tenions un autre vote. Si nous faisons ensuite déformer les résultats par la force, les élèves n'auraient pas l'impression d'avoir été choisis par une évaluation légitime.

Mlle. Chabashira — Horikita, ton raisonnement est correct. S'il devait arriver par hasard que le total net des votes soit de zéro pour tout le monde, un nouveau vote semble en effet contradictoire. Mais soyons sérieux, se retrouver avec un total net de zéro voix pour tout le monde dans un examen où tout le monde vote est plutôt peu probable, n'est-ce pas ?

La réponse de Chabashira était plutôt rationnelle. Un total net de zéro vote pour tout le monde n'aurait quasi aucune chance de se produire sans que les gens n'aient voté intentionnellement en ce sens.

Horikita— ...Alors, que se passe-t-il quand il y a égalité entre deux personnes au top et au bas du classement ? Là il y a une bonne chance pour que ça se produise, non ?

Mlle. Chabashira — Dans un cas comme dans l'autre, il y aura un vote pour départager. Cependant, même dans ce cas, le vote pourrait être à égalité une deuxième fois. Dans ce cas, la situation sera évaluée selon une méthode spéciale préparée par l'école. Je ne suis pas en mesure de donner plus de détails sur cette méthode pour l'instant.

Cela signifiait-t-il qu'elle ne nous le dirait que si cela se produisait réellement ? Mais les chances d'en arriver là étaient plutôt faibles.

Mlle. Chabashira — Mais là encore, cette possibilité est quasi nulle.

Horikita — Pourquoi ? Mon dernier scénario est plus que probable.

Mlle. Chabashira — Et bien, parce que vous recevrez également des votes positifs d'élèves des autres classes.

Horikita— Des autres classes ?

Mlle. Chabashira — En plus de votre vote dans votre classe, vous devrez tous choisir un élève que vous jugez digne d'éloges dans une autre classe et voter pour lui, à part. Naturellement, cela comptera comme un vote positif normal. En d'autres termes, si un élève est très mal aimé dans sa propre classe mais très populaire auprès des élèves des autres classes, il serait théoriquement possible pour cet élève de terminer avec un total d'environ quatre-vingts votes de louange, même après prise en compte des votes négatifs.

Qu'une seule et même personne reçoive 100 votes positifs avait peu de chances d'arriver. Enfin, compte tenu de ces dernières informations, il était donc assez évident qu'un second vote pour départager avait peu de chance d'arriver.

Avec cela, il semblait que nous avions assemblé chaque pièce du puzzle.

Examen complémentaire - Le vote de classe.

Contenu de l'examen : L'examen consiste en un vote où chaque élève de chaque classe doit attribuer trois votes positifs et trois votes négatifs.

Règle 1 :

Les votes positifs et négatifs s'annulent mutuellement.

(Votes positif) - (Votes négatifs) = Résultats.

Règle 2 :

On ne peut pas voter pour soi-même.

Règle 3 :

Il est interdit de voter plusieurs fois pour la même personne, de laisser une partie du bulletin de vote vide, de s'abstenir totalement de voter et d'autres actes de même nature

Règle 4 :

L'examen sera répété jusqu'à ce qu'un premier et un dernier soient déterminés. Le dernier élève sera expulsé.

Règle 5 :

Vous êtes tenus de voter en parallèle pour un élève d'une autre classe.

Tels étaient les détails de l'examen complémentaire.

Il ne faisait aucun doute que cet examen était extrêmement simple et direct. Mais, en même temps, il était clair qu'il était le plus cruel auquel nous ayons eu à faire face jusqu'à présent.

Ce week-end, un élève de chaque classe allait disparaître.

Cependant...

Hirata — Sensei. Pourquoi avez-vous dit que c'était probablement impossible ? Peu importe comment je le vois, je ne trouve aucune faille.

Mlle. Chabashira — C'est exact. Il n'y a pas de failles. Mais il est vrai aussi qu'il y a de la place pour l'incertitude. Vous y avez probablement tous déjà pensé, mais tout change lorsque vous utilisez des points privés.

Hirata — Vous dites que nous pouvons utiliser nos points privés pour éviter l'expulsion ?

Mlle. Chabashira — 20 millions. Si vous êtes capable de préparer autant de points, l'école n'aura pas d'autre choix que de révoquer votre expulsion.

C'était probablement sur ça que s'appuyait le « probablement » utilisé plus tôt. Le fait qu'il n'y ait aucune restriction au transfert de points privés signifiait que les négociations qui en font usage allaient être tolérées. « Si vous pouvez obtenir des votes de louange avec de l'argent, alors obtenez-les ». C'est ce que l'école nous disait.

Ils ont également jugé que c'était une forme de force parmi d'autres, aux côtés des capacités montrées à tous au cours de l'année écoulée ou les relations nouées depuis le début de l'année. Nous étions libres de nous attaquer à cet examen comme nous le voulions.

Ike — S'il vous plaît, attendez. Vingt millions de points, c'est un peu...

Mlle. Chabashira — C'est très cher, même en rassemblant tous les points privés de la classe C. Mais si vous avez collecté des points des autres classes ou reçu la charité des élèves de la classe supérieure, ce n'est pas impossible.

Ce serait certainement possible en théorie si nous allions au-delà de notre propre classe et de notre année scolaire. Mais arriverions-nous à rassembler autant ? Même pour les classes A et B cela était très difficile. Non, même si c'était le cas, il était douteux qu'ils les utilisent pour protéger un seul élève. Il serait très risqué pour eux de se débarrasser de tout ce qu'ils ont accumulé jusqu'à présent.

Mlle. Chabashira — C'est la seule façon de contourner les règles établies par l'école. Je vous le dis d'avance, toute autre tentative de contourner les règles de cet examen est absolument impossible. C'est à vous de juger et de décider du reste.

Chabashira termina son explication alors que l'heure toucha à sa fin. Dès qu'elle quitta la salle, la classe tomba dans la tourmente.

— Aaaaah. On fait quoi ?

— Bordel, c'est horrible !

— Vous êtes obligés de faire autant de bruit ?

— « Bruit » ? C'est quoi votre souci ? De toute façon vous allez voter pour nous, avouez !!!

Les garçons et les filles s'en prenaient les uns aux autres.

— Comme c'est moche.

Un élève rit avec mépris, en surveillant le conflit entre les garçons et les filles. L'extra-terrestre de la classe, Kôenji Rokusuke.

Kôenji — Inutile de paniquer, n'est-ce pas ?

Sudou — Et comment tu peux rester aussi calme là ? Surtout après tous les problèmes que t'as causés à la classe jusqu'ici ?

Sudou prit la parole pour interroger Kôenji. Jusqu'à présent, il avait causé pas mal de problèmes au sein de la classe grâce à son attitude fantaisiste.

Sudou — T'as fait le lâche pendant l'examen de l'île déserte et pendant le festival sportif.

Leur conversation commença à attirer les regards de toute la classe. À ce stade, les élèves les plus influençables cherchaient la personne qui deviendrait le sacrifice, tout cela pour éviter d'être expulsés de l'école.

Kôenji — C'est toi qui ne comprends pas, le rouquin.

Kôenji croisa les jambes et les étendit sur son bureau.



Kôenji — Il semble que tu aies l'impression que tout ce que tu as cultivé au cours de l'année écoulée est la clé de cet examen improvisé.

Sudou — Bah ouais, exactement !

Kôenji — Et bien c'est faux. Cet examen spécial vise sans aucun doute les deux prochaines années.

Kôenji rejeta catégoriquement l'opinion de Sudou, ou plutôt, l'opinion de toute la classe.

Sudou — Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire... ?

Complètement perdu, Sudou considéra probablement ça comme une fantaisie ordinaire habituelle de Kôenji.

Kôenji — Écoutez bien. Cet examen est littéralement un cas particulier. N'est-il pas habituel qu'une classe reçoive une forte pénalité lorsque quelqu'un est expulsé ? Mais cette fois-ci, ce n'est pas du tout le cas. En d'autres termes, il s'agit d'une occasion en or de nous débarrasser d'un élève inutile.

Sudou — C'est toi l'élève inutile ; un fardeau total pour la classe !

Kôenji — Oh non, pas du tout.

Sudou — Quoi ? Mais il ose... !?

Kôenji — Après tout, je suis incroyable.

Kôenji s'exprima avec une audace débordante, comme s'il était sûr d'avoir le dernier mot. Sudou en fut perturbé.

Kôenji — En ce qui concerne les examens écrits, je suis toujours en tête de classe, non, de toute l'année scolaire. En fait, je n'ai été classé deuxième qu'une fois, de peu, à l'examen de fin d'année. Bien sûr, si j'avais fait de gros efforts, j'aurais facilement été le premier. En plus de ça, en termes de capacité physique, je suis même supérieur à toi. Si tu es honnête tu le reconnais.

Kôenji afficha le sommet de son potentiel.

Sudou — Et !?? Tout ça n'a aucun sens si tu prends pas les choses au sérieux !

Kôenji — Bien sûr. C'est pourquoi, à partir de maintenant, je vais tourner la page. Avec cet examen comme tournant, je deviendrai un élève utile qui contribuera sur chacun des suivants. Ce serait un grand avantage pour la classe, non ?

Sudou — Prends-nous pour des bouffons ! Je suis bien plus utile que toi !

Les dires de Sudou étaient discutables mais fondés. Personne dans la classe, y compris moi-même, n'avait de raison de croire aux balivernes de Kôenji. Au contraire, il n'y avait aucune raison réelle pour lui de changer pour peu qu'il réussisse à passer entre les mailles du filet.

Kôenji — Toi ? Plus utile que moi ? Est-ce que tout le monde ici est d'accord ?

Kôenji ignora Sudou, et s'adressa à ses camarades de classe.

Kôenji — Cela ne vaut pas que pour toi, petit rouquin. Il n'y a juste aucune garantie pour que des élèves n'ayant rien montré jusqu'ici deviennent soudainement utiles à l'avenir, n'est-ce pas ? N'importe qui peut faire des promesses vides de sens, comme je viens de le faire, mais ce qui compte vraiment en fin de compte, c'est la force cachée. Sans potentiel, les promesses sont inutiles.

L'idée que les élèves sans capacité devaient s'efforcer de tourner une nouvelle page. L'idée que les élèves ayant des capacités devaient s'efforcer de tourner une nouvelle page... Kôenji disait que ces deux idées étaient similaires mais ne se valaient pas.

Le principe d'accumuler des votes positifs et négatifs n'avait pas l'air de le choquer. Au contraire, Kôenji semblait se réjouir de cet examen complémentaire !

Toutefois, cela ne signifiait pas qu'il ne courrait aucun risque. En fonction des actions que la classe prenait pour aller de l'avant, il risquait de recueillir un nombre important de votes négatifs. Pour le meilleur ou pour le pire, il en avait trop dit.

Bien que, en toute honnêteté, j'étais plutôt d'accord avec Kôenji.

Si nous devons penser à la classe dans son ensemble, il était nécessaire de prendre une décision claire. L'occasion nous était donnée de sélectionner soigneusement un élève faible et de nous en débarrasser pour le bien de la classe dans son ensemble, au lieu de choisir simplement en fonction de nos préférences personnelles.

En se basant sur les examens spéciaux précédents, il y avait probablement eu de nombreux cas où un élève qui avait de grands atouts aurait pu être renvoyé en raison de quelques faiblesses. En d'autres termes, c'était le cas de Sudou, qui se disputait avec Kôenji. Contrairement aux capacités physiques dont il avait eu la chance de bénéficier, ses capacités académiques étaient en lice pour être les plus mauvaises de la classe. En fait, ses capacités académiques l'ont presque tellement freiné que, à un moment donné, il était sur le point d'abandonner. Cependant, avec l'aide d'Horikita, Sudou avait progressivement commencé à compenser ses lacunes et, par conséquent, à montrer sa valeur en tant que membre de la classe.

Comme Sudou, la plupart des gens ont à la fois des forces et des faiblesses.

Mais la classe ne manquait pas de personnes disposant de beaucoup de faiblesses mais n'ayant aussi aucun talent particulier.

Tout le monde avait le potentiel pour grandir en tant qu'être humain, mais chacun s'épanouit à des moments différents, et certains sont simplement plus limités. C'est exactement pour cela qu'il nous fallait profiter de cet examen. Malheureusement, il semblait que Kôenji était la seule personne de la classe à en être consciente.

Sudou — Allez, c'est bon !! Je ne pense pas qu'on ait besoin de quelqu'un comme toi, ça, c'est sûr !

Kôenji — Peu importe l'inaptitude de tes petits amis ?

Sudou — Inaptitude... Tu dis que mes potes sont cons ? Mais t'es vraiment un sac à merde !

Sudou claqua son poing sur le bureau de Kôenji et le fixa avec férocité.

Kôenji — Exactement. En tout cas, ce sera tout ? À tous, si c'est votre décision, n'hésitez pas à faire ce que vous voulez, mais d'ici là... pour autant que je sache, cette classe restera simplement pathétique et inférieure.

Kôenji se recoiffa calmement, sans montrer le moindre intérêt. Ses provocations répétées avaient enflammé Sudou.

Sudou — Sérieux...

Hirata — On se détend ! On devrait en parler calmement, non ?

Hirata s'immisça entre les deux. Combien de fois Hirata avait-il fait le médiateur cette année ? C'était une scène à laquelle je m'étais déjà habitué, et Sudou visiblement aussi puisque ça n'avait plus l'air de le calmer.

Ike — Se détendre, hein, Hirata ? C'est facile pour toi, après tout t'es quasi certain de pas finir dernier.

Hirata — Mais...

Les paroles d'Ike mirent Hirata dans une situation délicate.

Il est vrai que Hirata avait beaucoup contribué à la classe au cours de l'année écoulée. C'était peu dire de dire qu'il ne risquait absolument rien au cours de cet examen. Ainsi donc, les paroles d'un élève bien à l'abri pouvaient ne pas avoir l'effet escompté.

Hirata — Je... Rien n'est sûr, tu sais...

Il le niait mais, au fond, il ne trompait personne.

Sudou — « Rien n'est sûr » qu'il a dit, t'as entendu Ike ?

Ike — Ho oui, Hirata doit vraiment être en train de stresser !!

Yamauchi et Ike échangèrent des sourires amers qui étaient, en fait, plus emplis d'étonnement que d'irritation.

Cette réaction était compréhensible. Personne ici n'avait jamais considéré Hirata comme un candidat potentiel à l'expulsion. Il pouvait recueillir quelques votes négatifs, ça, personne n'était à l'abri, mais il était assuré d'obtenir plus qu'assez de votes positifs pour les annuler.

Hirata — ...!

Hirata tenta de dire quelque chose à plusieurs reprises, mais les mots ne sortirent pas.

Après tout, l'examen spécial venait encore d'être annoncé. La nouvelle n'avait pas encore été digérée pour que tout le monde écoute calmement ce que Hirata avait à dire.

Sudou — On reprend, Kôenji.

Kôenji — Je n'ai plus rien à ajouter, je crois que j'ai tout dit.

Sudou persista. À ce stade, la seule personne capable de l'arrêter serait...

Horikita — Ça suffit Sudou-kun.

Horikita prit la parole, le dernier mot de la discussion.

Horikita — Ne t'emporte pas, car tes notes se sont un peu améliorées.

Sudou — Non. C'est pas ça...

Horikita — Chut !

Sudou — Je l'ai...

Elle avait le contrôle total de Sudou, en quelques mots seulement. Elle lui demanda de retourner à sa place et de garder ses distances.

Hirata — Merci, Horikita...

Horikita — Ce n'est rien comparé aux problèmes qui nous attendent avec cet examen.

En disant cela, Horikita s'éloigna également de Kôenji et retourna à sa place. Je l'abordai à son retour, avec une pointe de sarcasme.

Moi — Merci d'être si dévouée !

Horikita — Quelle plaie, je te jure.

Elle poussa un soupir avant de se rasseoir.

Horikita — Les choses sont vraiment devenues gênantes. Malgré toute l'instabilité ambiante, la classe avait toujours su coopérer. On avait tout surmonté et, là, ils viennent et nous forcent à mettre quelqu'un dehors... C'est bien trop cruel.

Horikita se lamentait, incapable de faire quoi que ce soit pour le chaos qui enveloppait la salle.

Moi — Cruel, hein.

Bien sûr, j'avais compris qu'elle cherchait simplement à se plaindre, qu'elle n'attendait pas de réponse concrète.

Horikita — Tu ne crois pas ?

Moi — Il n'y a jamais eu de garantie dès le début, depuis que nous nous sommes inscrits.

Horikita — Oui, c'est sûr. C'était vraiment juste une pensée comme ça. Mais je trouve ça quand même un peu scandaleux.

Moi — Ça sonne presque comme une vengeance car personne n'a encore été expulsé.

Il était rationnel de se sentir frustré, comme Horikita.

Quant à moi, je ne pouvais pas me permettre d'être un simple spectateur pendant cet examen particulier. Beaucoup d'élèves étaient exposés. Non, en tant qu'élève se situant au bas de la hiérarchie sociale, je craignais d'être encore plus exposé au risque d'accumuler des votes en ne m'impliquant pas dans cet examen. Il me fallait tâter le terrain. Cela ne m'enchantait guère mais...

Malgré les grognements de Horikita, je pouvais sentir quelque chose comme une détermination farouche dans son expression.

Par la suite, l'atmosphère agitée persista dans toute la classe jusqu'à la fin de matinée.

1

Pendant la pause déjeuner, le groupe Ayanokôji décida de profiter du temps libre pour s'entretenir au café.

Hasebe — Ah bon sang, ça craint vraiment !! Forcer quelqu'un à abandonner... Mais à quoi pense l'école ?

Haruka poussa un soupir exaspéré en enfonçant une paille dans son verre. Keisei fut le premier à réagir.

Yukimura — Je suis d'accord. Le plus impardonnable pour moi est le fait que mes camarades de classe doivent se battre les uns contre les autres. C'est un véritable virage à 180 degrés par rapport aux examens que nous avons eus jusqu'à présent et qui ont nécessité une coopération. C'est absolument déconcertant.

Miyake — Je te comprends. Jusqu'à présent, quel que soit le type d'examen, nous n'avons eu qu'à aller à l'encontre des autres classes.

Akito exprima également son accord.

Hasebe — Juste parce qu'il n'y a pas eu une seule expulsion... c'est comme si l'école essayait directement de nous faire tomber !

Tout au long de la matinée, tout le monde avait passé le temps d'une manière ou d'une autre, sans pouvoir se calmer. C'était tout naturel tant tout le monde était mécontent. Je me demandais si ça avait fait le même effet dans les autres classes ?

Hasebe — Je me demande s'il n'y a vraiment pas un tuyau pour l'examen. Yukimuu, tu es trop intelligent, tu as pensé à quelque chose ?

Yukimura — Hé bien, non... La proposition initiale de Horikita de répartir les votes de manière égale était la seule stratégie à laquelle je pouvais penser. Mais, d'après ce que Chabashira-sensei nous a dit, ce n'est pas une option.

Bien que l'examen supplémentaire fût un peu égoïste, nous ne pouvions pas ignorer les règles fixées par l'école. Et il n'était pas surprenant que Keisei n'ait pas trouvé de solution puisque, peu importe comment on se triturerait le cerveau, l'issue de cet examen avait été scellée.

Yukimura — Je pensais pourtant que l'école n'aimait pas les abandons. Du moins, c'est ce que je pensais au départ mais, maintenant, il semblerait que la politique soit différente.

Hasebe —...Alors l'école veut vraiment voir les gens se faire expulser...

Ayant encore une lueur d'espoir, l'expression de Haruka devint sinistre.

Yukimura — C'est pourquoi il vaut mieux ne pas être optimiste cette fois-ci. L'issue sera probablement difficile à digérer.

Un résultat difficile. En d'autres termes, une expulsion de notre classe. C'était l'inévitable qui nous attendait.

Yukimura — ...Il est possible que l'un d'entre nous disparaisse ce week-end.

N'ayant pas dit un mot depuis un certain temps, Airi secoua la tête anxieusement. Son comportement donnait l'impression qu'elle n'était pas conditionnée à imaginer un tel avenir.

Miyake — Keisei. Au lieu d'attendre les bras croisés, il doit bien y avoir quelque chose à faire, non ?

Demanda Akito, espérant entendre quelque chose pour dissiper son anxiété. Comme à l'accoutumée, Keisei hocha la tête une fois et regarda rapidement chacun d'entre nous.

Yukimura — Comme le dit Akito, nous devons au moins tout faire pour nous sauver. Pourquoi ne pas nous réunir et voter les uns pour les autres ?

Miyake — Par voter les uns pour les autres, tu veux dire utiliser nos votes positifs ?

Yukimura — Oui, je ne pense pas que l'un d'entre nous finira 1^{er}. Mais, juste au cas où, il serait préférable pour nous de travailler ensemble afin d'éviter la dernière place.

En travaillant à cinq, nous pouvions obtenir chacun trois votes positifs. Le plus important étant que cela pouvait annuler trois éventuels votes négatifs.

Sakura — Mais est-ce que ça ira ? Ne sommes-nous pas censés voter pour l'élève qui a le plus contribué à la classe... ? Sensei nous a aussi dit que ce serait une perte de temps d'essayer de contrôler les votes comme ça...

Airi, toujours aussi honnête, parla avec un certain malaise.

Yukimura — Dans une certaine mesure, le vote pour ses amis est inévitable. Chabashira- sensei et les autres élèves devraient déjà en être conscients. De plus, même si nous ne le faisons pas, d'autres groupes d'amis ne vont pas s'en priver. D'autant qu'il est possible de concentrer tous ses votes négatifs sur une seule personne. Rien que nous 5, ça peut faire 5 votes négatifs sur quelqu'un... Ce n'est pas négligeable.

Sakura — Cinq votes... c'est... un chiffre lourd pour cet examen. Avec un groupe assez grand, il ne serait pas si difficile d'en mettre dix ou vingt à quelqu'un, n'est-ce pas ?

Yukimura — Et oui. En bref, les élèves populaires sont avantagés.

En effet, c'était l'un des points clés de l'examen.

Pour un élève donné, plus son statut social était élevé, plus sa tendance de vote sera favorable. Les élèves très influents pouvaient bénéficier de l'avantage de pouvoir constituer un groupe et de s'attaquer à des élèves spécifiques.

Hasebe — Je suis également d'accord pour que notre groupe se couvre mutuellement. Ce n'est pas comme si je voulais que l'un d'entre nous disparaisse.

J'avais soutenu cet avis.

Moi — Moi aussi.

Airi suivit.

Yukimura — C'est donc décidé.

Keisei hocha la tête en réponse à l'accord unanime du groupe.

Miyake — Attendez, attendez. Il y a quelque chose dont j'aimerais d'abord vous parler.

Même si Akito était d'accord avec la stratégie de Keisei, il semblait y avoir quelque chose qui le chiffonnait.

Miyake — Y aura pas des gens qui essaieront de créer des groupes plus importants que le nôtre ?

Yukimura — Bien sûr que cela pourrait arriver. Il y a plutôt de bonnes chances que ça arrive même.

Naturellement, Keisei en savait déjà beaucoup et confirma cette crainte. Mais si Keisei avait suggéré de former un grand groupe, je n'aurais pas eu d'autre choix que de l'en empêcher. Car en pratique ce n'était pas la meilleure stratégie pour cet examen.

Miyake — Alors, on ne devrait pas prendre des mesures pour rivaliser avec les autres ?

Yukimura — Non... À notre échelle, je pense que le mieux serait de se faire discret jusqu'à la fin de l'examen. Nous devons juste nous assurer que nous n'avons aucun différend avec quelqu'un dans la classe, quel qu'il soit. Alors, renonçons à l'idée de faire un grand groupe.

Miyake — Donc... Pour éviter d'être pris pour cible par les autres, on devrait essayer de ne pas se démarquer.

Attirer inutilement l'attention aurait fait de nous des cibles faciles, comme Sudou et Kôenji.

Yukimura — De plus, nous ne sommes évidemment pas un groupe adapté à ce genre de stratégie expansionniste.

Miyake — Eh bien, je suppose que oui.

Keisei conclut donc que le grand groupe était une mauvaise idée.

J'avais été heureux que tout le groupe, y compris Haruka, soit parvenu à un consensus. C'était agréable de voir qu'il n'y avait plus aucune possibilité que l'un d'entre eux soit pris dans ma stratégie et soit désavantagé.

Yukimura — Cependant, si vous êtes personnellement invité dans un autre groupe, je pense que vous pouvez accepter l'invitation. Ce serait un moyen précieux pour vous éviter d'être visé par des votes négatifs.

Même si nous avons convenu de conserver nos votes positifs au sein du groupe Ayanokôji, cela ne représentait que trois votes par personne. Ainsi rester en bons termes avec les autres groupes et grappiller d'autres votes ne pouvait être que bénéfique.

Hasebe — Mais c'est peu probable ça, non ? L'une des raisons pour lesquelles nous nous sommes regroupés à l'origine est que nous ne sommes pas capables de faire ce genre de choses.

Haruka semblait dire que nous avions créé notre groupe précisément parce que nous n'étions pas vraiment intégrés avec d'autres. Je suppose que Keisei avait déjà ça en tête lorsqu'il avait fait cette suggestion au départ.

Alors oui, si l'un d'entre nous recevait une invitation, pourquoi pas. Mais il ne fallait pas non plus trop s'éparpiller en passant pour la personne qui tente de gratter l'amitié, au risque que cette stratégie ait l'effet inverse. Les gens ne sont pas dupes, intégrer un groupe à ce moment de l'année n'allait pas être si simple.

Sakura — Avec seulement trois votes... il n'y a... aucun moyen de dire avec certitude que nous serons tous en sécurité, n'est-ce pas ? Je... je ne suis d'aucune aide pour la classe, donc... peut-être que tout le monde utilisera ses votes négatifs sur moi...

L'idée de devenir elle-même la cible avait rendu Airi encore plus mal à l'aise.

Pour cet examen, si toute la classe devait concentrer ses votes de censure sur une seule personne, il n'y avait effectivement aucun moyen de se défendre. Hirata ou Kushida pouvaient obtenir suffisamment de votes positifs pour largement compenser les négatifs... Non, en fait même ça n'était pas garanti puisque l'examen portait principalement sur les groupes que l'on pouvait allier à notre cause. En fait, peu de personnes allaient voter objectivement.

Hasebe — Ne t'inquiète pas trop, Airi. Tu vas te décomposer sinon !

Sakura — O-oui...

Le visage d'Airi fut envahi par les ténèbres. Malgré les encouragements, elle ne pouvait pas s'empêcher de ressentir un malaise. Il y avait certainement de nombreux inconvénients à avoir une personnalité timide comme la sienne dans un examen comme celui-ci.

Hasebe — Vraiment... Nous faire nous battre entre nous, c'est vraiment dégueulasse.

Moi — Oui, c'est vrai, mais on n'a pas vraiment le choix...

Hasebe — Vas-tu vraiment l'accepter si facilement Kiyopon ?

Moi — Même si nous ne le voulons pas, qu'est-ce qu'on y peut ?

Haruka acquiesça, surprise de ma réponse.

Hasebe — Oh, au fait, je viens de remarquer...Regardez ça !

Haruka nous pointa du doigt Keisei et moi. Enfin, plus précisément, cela se passait derrière notre épaule. En regardant par-dessus mon épaule, je vis la silhouette d'un garçon de la classe D. Il était clairement en désaccord avec son entourage et se fit remarquer. C'était probablement pour ça que cela avait attiré l'attention de Haruka.

Hasebe — Il y a quelque chose de bizarre dans toute cette situation, et il y a aussi quelque chose d'inhabituel avec Ryuuen-kun.

Yukimura — Hah. Ce n'est rien d'autre qu'un roi qui s'est donné de grands airs avant de finir dépouillé de toute sa gloire et de sa fortune.

Le ton de Keisei était si froid que je m'étais demandé si c'était parce qu'il avait une haine particulière pour les gens comme Ryuuen. C'était pourtant une conséquence naturelle, compte tenu des stratégies utilisées par ce dernier et de la mauvaise attitude qu'il avait eue dans ses rapports avec les autres classes.

Bien sûr, il n'était pas question que Ryuuen éprouve des remords pour sa situation actuelle ni qu'il se sente inquiet.

Hasebe — Mais, cet examen risque d'être un peu inquiétant pour Ryuuen-kun, n'est-ce pas ? Ou non ?

Keisei fit encore une fois un signe de tête en réponse aux questions douteuses.

Yukimura — « Inquiétant » est un euphémisme. Ne serait-il pas plus exact de dire « sans espoir » ? Il a fait ce qu'il voulait pendant si longtemps qu'il ne pourra pas éviter d'accumuler des votes négatifs.

Akito hochâ la t#te, partageant l'avis de Keisei. Haruka prit la parole pour compl#ter le point de vue de Keisei.

Hasebe — C'est un peu pitoyable, n'est-ce pas ? Le fait qu'il puisse #tre forcé de quitter la classe m#me qu'il contr#lait.

Sakura — Mais, n'est-il pas trop calme ? Qu'il lise un livre en plein air, tout seul... Je pleurerais probablement # sa place.

Airi prit la parole, en regardant Haruka d'un air interrogateur.

Hasebe — Vraiment ? C'est parce qu'il a abandonné. Vu le type d'examen dont il s'agit, il n'y a aucune raison pour que des personnes sans amis et d#test#es par leur entourage se d#battent. Il pr#voit probablement de garder la face jusqu'# la fin, tu ne penses pas ?

Cette conclusion ne semblait pas si erron#e. Cependant, si Ryuen ne faisait vraiment rien, il y avait une forte probabilit# qu'il soit expuls# de l'#cole.

Hasebe — Miyatchi, va lui demander comment il se sent en ce moment. Je ne peux pas lui demander #a moi...

M#me s'il semblait calme et pos#, cela ne changeait rien au fait que ses crocs #taient pointus. Il n'y avait aucun moyen de savoir ce qu'il allait faire si on le ridiculisait.

Miyake — Arr#tez de le fixer autant.

Hasebe — Ok~

Haruka r#pondit # l'avertissement d'Akito, en baissant les mains.

Miyake — Pour en revenir au sujet, tu penses quoi de ce que K#enji disait tout # l'heure ?

Akito demanda # Keisei # propos de ce qui s'#tait pass# plus t#t ce matin.

Keisei y avait probablement déjà réfléchi, car il réagit presque immédiatement.

Yukimura — Ce qu'il disait ce matin sur le potentiel ? Eh bien, il dit des vérités. Mais, à mes yeux, Kôenji est un élève inutile. Ce type cause toujours des problèmes à la classe. C'en est presque effrayant.

En se plaçant du point de vue de Keisei, qui était opposé à la prise de risques, Kôenji était certainement une existence imprévisible.

Yukimura — En outre... cela peut sembler un peu cruel, mais si nous nous débarrassons de Kôenji, les conséquences ne seront pas très graves. En fin de compte, c'est une personne sur laquelle il serait très facile pour moi d'utiliser un vote négatif. Votre avis ?

Miyake — Eh bien, tu n'as pas tort... Si nous devons choisir quelqu'un, l'idéal serait que ce soit quelqu'un pour qui nous pourrions voter sans culpabiliser.

Sakura — Euh... Même si Kôenji-kun est une personne étrange, il obtient toujours des résultats étonnants, n'est-ce pas ? En ce qui concerne les examens, je pense qu'il contribue beaucoup plus à la classe que moi...

Au milieu de sa propre anxiété, Airi prit la parole pour défendre Kôenji.

Sakura — Je pense toujours que Keisei-kun et Kôenji-kun sont incroyables à chaque fois que les résultats sortent...

Yukimura — Ce n'est pas bon, Airi. Il faut que tu apprennes à prendre des décisions, tu sais ?

Sakura — Je sais, mais...

Il semblait qu'Airi était fortement opposée à l'idée de devoir voter pour quelqu'un. Haruka prit la parole alors qu'Airi se faisait à nouveau toute petite.

Hasebe — Pour l'instant, je pense que Kôenji-kun est un vote solide. Je n'ai aucune objection à cela.

Haruka se tourna vers Keisei, lui demandant son avis.

Yukimura — Pour l'instant, bien sûr. Comme nous devons de toute façon choisir trois personnes, nous pourrons faire des ajustements plus tard si la situation l'exige.

Kôenji était devenu l'un des candidats pour les votes négatifs.

Il était normal que les avis soient partagés sur lui. Après tout, même moi je pensais qu'il était peu fiable et source de beaucoup de risques. Mais son potentiel était énorme. S'il s'attaquait de front aux examens et aux problèmes, il était capable d'accomplir à peu près n'importe quoi. En tout cas, il était sûrement assez talentueux pour que j'aie cette impression.

Miyake — Je n'ai rien contre lui personnellement... mais il est difficile de dire si Kôenji est bon pour la classe ou non.

Cela semble également être la raison pour laquelle Akito accepta la décision de voter pour lui. Son existence elle-même semblait difficile à mesurer, même après avoir pris en considération les rumeurs.

Miyake — En plus, il y a... Ike-kun, Yamauchi-kun, et Sudou-kun, n'est-ce pas ? Ils semblent tous être de bons choix pour les votes négatifs.

Yukimura — Mhm. Ces quatre là, y compris Kôenji, semblent tous être des candidats probables à l'expulsion en ce moment. Cependant, je ne peux pas imaginer qu'ils vont tous rester assis et attendre le jour du vote. Ils forment probablement tous de grands groupes pour recueillir des votes positifs et faire de leur mieux pour compenser les négatifs qu'ils vont recevoir.

Miyake — Donc nous ne sommes pas en sécurité.

Exact. L'examen avait déjà commencé : une bataille pour se faire des alliés et établir un ennemi commun.

Miyake — Franchement, quand je nous entends parler, j'ai vraiment du mal à croire qu'on était tous de super camarades solidaires contre vents et marées jusqu'à ce matin...

Akito laissa s'échapper un soupir de frustration en visualisant la tournure des événements. Comme si quelque chose lui était venu à l'esprit, Haruka regarda de nouveau Ryuen.

Hasebe — Il reste encore plusieurs candidats à choisir. Tant qu'on peut au moins éviter l'expulsion...

C'est précisément parce qu'elle comprenait l'état actuel de la classe C que Haruka était consciente des difficultés rencontrées par Ryuen en D. Peu importe qui on est, on n'a aucune chance si on est visé par tout le monde.

Hasebe — Miyatchi, Yukimuu. Hypothétiquement parlant, que feriez-vous si vous étiez à la place de Ryuen-kun ?

Miyake — Je ne ferais rien. Il serait inutile de se battre si toute la classe était contre moi. J'abandonnerais probablement.

Akito aurait rapidement jeté l'éponge. Keisei, lui, réfléchit sérieusement à sa question pendant un moment avant de finalement secouer la tête.

Yukimura — C'est impossible.

Hasebe — Impossible ? Et si tu menaçais la classe entière ou quelque chose comme ça ?

Yukimura — Ce serait vraiment contre-productif.

Il y avait probablement plusieurs élèves qui s'attendaient à ce que Ryuen fasse exactement cela.

Yukimura — Ceux qui se sentent menacés pourront voter sans réserve pour Ryuen.

Hasebe — Et recueillir des votes de louange en se léchant les bottes des autres classes ?

Yukimura — Si Ryuen te le demandait, tu voterai pour lui ?

Hasebe — Eh~ ? Je ne pense pas...

Yukimura — Alors tu as ta réponse.

Keisei prit la chose du côté pratique pour monter à Haruka où était le problème.

Yukimura — Et c'est logique. La plupart des gens penseraient comme toi, peu oseraient aider Ryuen.

Hasebe — Alors un peu de corruption, ou genre on achète les votes de gens de la classe ?

Yukimura — Cela coûterait très cher, même pour Ryuen qui a vraisemblablement économisé un grand nombre de points. Bizarrement, non seulement il s'est fait trop d'ennemis, mais il donne aussi l'impression d'être un adversaire gênant. Je doute qu'un de ses camarades de classe soit prêt à lui vendre un vote positif pour seulement quelques points privés.

Hasebe — Et avec les autres classes du coup, il n'a pas sa chance ?

Yukimura — Non, pas vraiment. Du point extérieur, comme nous, ne serait-il pas plus facile de concurrencer la classe D avec Ryuen dehors ?

Hasebe — Aah... Tu as peut-être raison. C'était effrayant quand on ne savait pas ce qu'il allait faire ensuite.

C'est exactement la raison pour laquelle Ryuen était en difficulté. S'il n'était qu'un fardeau pour la classe D, il aurait pu jouer sur les autres classes et empêcher son expulsion.

Cependant, comme Ryuen était reconnu unanimement par tous les élèves de seconde comme une personne dangereuse, beaucoup souhaitaient certainement le voir quitter l'école. Il n'y avait pas d'avantages pour les autres classes à laisser délibérément subsister une telle menace potentielle.

Il se pouvait que certains élèves de la classe D pensent à long terme, ou croient aveuglément que Ryuen les sauverait. Mais ces élèves-là constituaient une minorité.

Ryuen pouvait penser à passer des contrats avec plusieurs autres élèves en promettant de voter pour chacun d'entre eux. Mais difficile de prouver qu'ils ont effectivement rempli leurs obligations contractuelles dans la mesure où le vote allait être anonyme. Et même s'il se plaignait à l'administration, cela allait être trop tard puisque déjà expulsé. Et puis encore fallait-il trouver quelqu'un prêt à conclure un contrat avec Ryuen.

Yukimura — Donc c'est un échec et mat complet...

Hasebe — Il fait tout ce qu'il peut pour se calmer. Après tout, se débattre désespérément serait honteux là non ?

Miyake — Ouais... Ce serait plutôt honteux pour quelqu'un qui agissait comme si l'endroit lui appartenait !

C'est dommage, mais l'expulsion de Ryuen était pratiquement gravée dans la pierre.

Bien sûr, s'il avait vraiment une raison de se battre, la situation aurait été différente. Mais là... Enfin, nous ne faisons que spéculer finalement. Il était le seul à savoir ce qu'il pensait de tout ça.

— Et si on essayait d'en savoir plus ?

Quelqu'un parla par-dessus mon épaule, le son de sa voix résonnant près de mon oreille. C'était Horikita. Elle avait un sac en plastique à la main avec un sandwich qui sortait un peu.

Miyake — Essayer de savoir quoi ?

Akito l'avait interrogée, ne comprenant pas trop où elle voulait en venir. Non, il avait ressenti quelque chose de troublant.

Horikita — Ce qu'il pense de tout ça, ce qu'il prévoit de faire ensuite. Nous n'avons pas d'autre choix que de lui demander directement.

Yukimura — Arrêtez ça. Ne réveillez pas le chien qui fait sa petite sieste.

Personne ne voulait se porter volontaire pour approcher Ryuen.

Horikita — C'est très bien alors.

Yukimura — Il n'y a aucune raison pour que l'un d'entre nous, toi y compris, s'implique avec Ryuen en ce moment. Il n'a rien à voir avec nous.

Horikita — C'est vrai. Il ne concerne certainement pas la classe, mais il pourrait m'être utile.

C'est ce que dit Horikita avant de s'arrêter un instant. Peu après avoir vu que je n'avais pas l'intention de la rejoindre, elle partit le voir seule.

— « Pourrait m'être utile » ? Mais de quoi elle parle ?!

Keisei et Akito étaient visiblement confus, penchant la tête sur le côté.

Hasebe — Hé, ce n'est pas un peu problématique ? Horikita-san n'est pas en danger ?

Sakura — Je pense aussi... Kiyotaka-kun ?

Haruka et Airi prirent la parole pour me dire ça. Je suppose que je n'avais d'autre choix que d'y aller. Il était très peu probable qu'il se passe quelque chose mais bon, c'était toujours mieux d'avoir quelqu'un avec soi.

Pour le meilleur ou pour le pire, Horikita n'était pas du genre à mâcher ses mots. Ainsi je crus bon d'empêcher Akito de partir la rattraper.

Moi — Qu'est-ce que tu comptes dire à Ryuen ?

Horikita — J'ai juste pensé qu'il pouvait me fournir des informations utiles.

Des informations utiles ? Je ne comprenais pas ce qu'elle s'attendait à apprendre de lui. Mais voyant comment elle agissait, elle avait probablement une idée derrière la tête.

Horikita — Est-ce que Sakura-san et les autres t'ont demandé de veiller sur moi ?

Moi — En quelque sorte.

Horikita — Oh, vraiment !

Tout au long de nos courts échanges, le rythme d'Horikita ne varia pas. En peu de temps, nous arrivions là où Ryuen était assis. Il avait déjà dû remarquer notre présence, mais son regard était fixé sur le livre qu'il avait en main. Il semblait s'agir de littérature.

Horikita — Tu es terriblement calme, Ryuen-kun.

Ryuen — Je me demandais qui c'était, mais c'était juste Suzune et son petit suiveur sans cervelle.

Il ferma soudainement le livre, le sceau sur la couverture montrant qu'il avait été emprunté à la bibliothèque.



Clemcusa



Cela va sans dire, mais le petit suiveur sans cervelle dont il parlait faisait bien sûr référence à moi. Il me regarda seulement un instant avant de détourner son regard et de faire face à Horikita.

Ryuuen — Et donc, qu'est-ce que tu me veux ?

J'étais curieux de savoir pourquoi Horikita prenait le risque d'essayer d'entrer en contact avec Ryuuen en premier lieu.

Horikita — Je vais aller droit au but. Ce nouvel examen spécial... Qu'est-ce que tu vas faire ?

Ryuuen — Ce n'est pas comme si j'avais beaucoup de choix. Je ne vais rien faire.

Horikita — Alors tu te serais docilement résigné à abandonner l'école ?

Si les choses restaient en l'état, l'expulsion de Ryuuen était inévitable.

Ryuuen — Je fais une bonne cible. Dans un examen comme ça où un renvoi est possible, personne ne veut attirer l'attention et être la personne à abattre. Dans mon cas, je suppose que c'est déjà trop tard.

Ayant constaté que la conversation ne valait pas son temps, Ryuuen rouvrit son livre et poursuivit sa lecture.

Ryuuen — Les votes négatifs seront exprimés pour moi et puis c'est tout. Ce genre de vote fait culpabiliser les gens, alors autant soulager un peu leur conscience en les laissant voter pour moi.

Ryuuen semblait sérieusement s'être résigné à l'idée de quitter l'école.

Horikita — Si tu as vraiment l'intention de quitter l'école, je ne m'en plaindrai pas. Non, pas seulement moi. Il y a probablement beaucoup de gens dans les classes B et A qui veulent que tu déguerpisses aussi. Pour le meilleur ou pour le pire, tu es allé trop loin. Personne n'est prêt à te donner un coup de main.

Elle lui exposa la réalité de la situation. Dans certains cas, des mots comme ceux-ci seraient un coup puissant, même pour quelqu'un de lucide sur sa situation. Mais, là, ils ne signifieraient rien pour Ryuen : il avait non seulement déjà tout compris tout seul mais avait également digéré tout ça.

Ryuen — C'est probablement vrai. La classe D n'aura aucune chance après mon départ. Pour les élèves des autres classes, ce serait le jugement le plus approprié pour eux de m'écraser ici.

Plutôt que de le tourner de manière négative, il le tourna plutôt de manière positive.

Horikita — C'est une très haute évaluation de toi-même, du Ryuen tout craché. C'est typique de toi. Mais même avec toute cette confiance, tu es retombé en classe D à cause de ce manque de compétence en tant que leader, n'est-ce pas ?

Ryuen — Kuku. Certainement.

La classe D avait pu progresser sous la dictature de Ryuen. Maintenant qu'elle s'était effondrée et qu'ils avaient touché le fond, ils perdaient la possibilité de remonter.

Cependant, le plan de Ryuen n'avait jamais rien eu à voir avec le classement des classes. Que l'on soit en classe A ou en classe D, tant que l'on avait des points privés, on pouvait transformer la défaite en victoire. C'est pourquoi, même face aux critiques sur le fait d'être le plus bas dans le classement, il n'avait pas besoin de s'agiter.

La classe A était peut-être la classe supérieure, mais la supériorité en soi n'avait pas de valeur. La stratégie de Ryuen était axée sur l'avenir. C'était une façon intéressante de lutter, mais elle présentait de nombreuses lacunes. Premièrement, il avait utilisé la force pour tenir sa position, et n'avait pas cherché à comprendre ses camarades de classe. Il regardait trop loin devant lui et ne voyait pas ce qui se passait autour de lui. Ce sont les raisons qui avaient joué un rôle dans sa défaite et qui l'avaient conduit à sa situation actuelle.

Horikita — Il semble que nous ne pourrons jamais nous comprendre.

Ryuuen — Ho que si. Satisfaite ?

Même si j'avais écouté la conversation de Horikita depuis le début, je ne comprenais toujours pas où elle voulait en venir.

Horikita — Aujourd'hui, c'est peut-être la dernière fois que nous pourrons nous parler, alors je peux te poser une seule question ?

Elle semblait aller au cœur du problème. Était-ce la question qui allait conduire Horikita à l'information qu'elle recherchait ?

Horikita — Tu es dans une situation plus désespérée que n'importe qui d'autre en ce moment. Si tu fais de gros efforts pour cet examen... serais-tu capable de réussir et d'éviter l'expulsion ?

Elle le regarda d'un air aiguisé, le mettant au défi de la regarder dans les yeux et de répondre. C'est la raison pour laquelle elle s'était adressée à lui, même si elle n'avait aucune raison de s'inquiéter. Elle voulait lui demander comment il comptait surmonter l'issue presque certaine de son expulsion de l'école.

Ryuuen — Quelle question stupide. Bien sûr que je pourrais.

Ryuuen répondit sans hésitation. Il était convaincu que tant qu'il voulait survivre, il en était capable. Le regard qu'il avait dans les yeux ne montrait pas l'ombre d'un doute.

Horikita — C'est ce que j'attends de toi, même si tu bluffes peut-être. Je ne ressens rien d'autre que de la confiance en toi.

Ryuuen — Es-tu enfin satisfaite ? Ou veux-tu entendre mon plan secret pour survivre à l'examen ?

Horikita — Il n'y a pas besoin. Je ne suis pas dans la même position que toi.

Ryuen — C'est sûr.

Horikita — Merci. J'ai l'impression que je vais peut-être réussir à renforcer un peu plus ma détermination grâce à toi.

Ryuen — Ta détermination ?

Horikita acquiesca, en précisant.

Horikita — Il y aura certainement des expulsions en raison de cet examen complémentaire. C'est un destin inévitable. Il est donc nécessaire que nous déterminions correctement la personne la plus apte à être expulsée. Comprends-tu le poids de ce que je dis ?

Ryuen — Tu es marginalisée au sein de ta classe, tu te sens menacée.

Ryuen sourit en répondant, sans apporter de réponse claire.

Horikita — Si c'est comme ça que ça finit, alors ce serait juste la pleine mesure de mes capacités.

Ryuen — Décevant. Donc tout ça n'était vraiment que du bluff ?

Horikita — !...

Même si Horikita avait parlé à Ryuen calmement, Ryuen avait vu clair dans son jeu. Non, plutôt que de voir à travers, c'était plutôt comme s'il l'avait brisée lui-même.

Ryuen — Tu... Tu cherches juste à te valoriser en me parlant. Mais on dirait que ça ne mène à rien.

Les paroles de Ryuen alimentèrent progressivement un feu au sein de Horikita.

Ryuen — Qui choisir ? C'est là que l'examen est difficile.

Horikita — ...Je peux faire ça. Je n'ai jamais eu de pitié pour ceux qui étaient des freins à la classe.

Ryuuen — Non, tu n'en es pas capable.

Horikita — Tu... Qu'est-ce que tu sais de moi ?

Ryuuen — J'ai eu beaucoup de temps pour te surveiller cette année, donc je te comprends assez bien. Je vois en toi comme dans un livre ouvert, cette faiblesse que tu essayes de cacher...

Horikita n'avait aucune chance de gagner cette épreuve de force verbale. Si, elle continuait avec des phrases bateaux comme :

Horikita — J'ai l'impression que je vais peut-être réussir à renforcer un peu plus ma résolution.

Petit moment d'hésitation avant qu'elle n'ajoute.

Horikita — Je peux le faire.

Ryuuen avait remarqué instantanément ces petits détails que d'autres personnes ne pouvaient normalement pas remarquer. Horikita lui montrait sa faiblesse sans même le savoir. Leur conversation était entièrement sous le contrôle de Ryuuen.

Ryuuen — Tu es prise au piège. Il est impossible que tu sois assez impitoyable pour faire un choix à ce stade. Tu aurais dû éviter de t'attacher à ta classe dès le début comme moi, ou traiter tes camarades comme des pièces d'échec comme Sakayanagi.

C'est vrai que les choses sont différentes une fois qu'on a noué des liens, en général. À son arrivée ici, Horikita agissait toujours sans hésitation. Elle était tout à fait disposée à abandonner Sudou après son échec au premier examen. Mais qu'en était-il maintenant ? Sa relation avec ses camarades de classe avait changé.

Horikita — On dirait que tu as déjà tout compris, mais malgré ça tu ne peux rien faire. N'est-ce pas ?

Ryuuen — Et qu'est-ce qui te fait dire ça ?

Horikita— As-tu vraiment perdu contre un camarade de classe, ou contre quelqu'un d'extérieur... ?

Horikita me fixa pendant une fraction de seconde avant de se retourner immédiatement sur Ryuuen.

Horikita — Quel qu'il soit, vas-tu simplement accepter en silence ton statut de perdant et abandonner l'école ?

Horikita lui jeta ces mots au visage comme une ultime provocation. Cependant, Ryuuen ne broncha pas.

Ryuuen— C'est la récompense d'Ishizaki, celui qui m'a battu, alors je compte bien rester en retrait et l'accepter. C'est une opportunité que toi, et le reste de ta classe, ne devriez pas manquer.

Ryuuen laissa transparaître un sourire en parlant avant de nouveau tourner son attention vers son livre.

Horikita — ...Oh vraiment ? Alors, je dois juste garder un œil sur toi et m'assurer que mes camarades de classe ne gaspillent jamais, jamais, leurs votes positifs sur toi. Bien sûr, même si je ne le faisais pas, il n'y aurait aucune chance qu'ils votent pour toi de toute façon.

Horikita s'éloigna enfin. Je la suivis. L'attention de Ryuuen était fixée sur son livre alors que nous partions. Horikita parla pendant que nous marchions, sa voix à la fois calme et remplie de colère.

Horikita — Ce type est le mensonge incarné. Ce n'est pas qu'il ne lutte pas pour rester, il se donne de grands airs. Mais ça n'a pas d'importance. Peu importe combien de fois il compte résister, il est condamné à abandonner l'école.

Moi — Qui sait. Il a peut-être vraiment une sorte de plan.

Horikita — Impossible. Il n'y a aucun moyen pour Ryuen-kun d'empêcher son expulsion, quelle que soit la manière dont on la considère. Même s'il s'excusait auprès de sa classe et commençait à être un être humain vraiment décent pour une fois, cela ne changerait pas le nombre de votes qu'il obtiendrait de toute façon.

Moi — Ouais. Il n'y a aucune chance qu'il puisse réussir avec une telle stratégie.

Horikita — Il serait inutile pour lui d'essayer de me menacer ou de corrompre les gens aussi. Tu disais la même chose tout à l'heure, non ?

Elle avait raison sur ce point. Elle avait dû écouter notre conversation.

Horikita — Ou, peut-être as-tu déjà quelque chose en tête ? Un moyen pour Ryuen-kun d'éviter l'expulsion ?

Moi — Non, pas du tout.

J'essayais de trouver une solution depuis un certain temps, mais étant donné sa situation, je ne pouvais toujours pas penser à quelque chose qui pouvait le sauver. Il me manquait encore une pièce essentielle du puzzle.

Horikita — Alors c'est tout, pour le moment.

Horikita quitta le café dans la même humeur frustrée qu'à son arrivée. Je me retournai brièvement, jetant un coup d'œil à Ryuen. Je me demandais si les choses auraient été différentes si Ryuen et moi nous étions rencontrés plus tôt... Non, il n'y avait plus aucune raison de penser à un élève qui était sur le point de disparaître.

Je cessais d'y penser et je décidais de revenir au groupe Ayanokôji.

2

Cette nuit-là, je reçus un appel de Kei.

Pour l'essentiel, il s'agissait de l'examen spécial.

Karuizawa — Oui, donc, cet examen. Qu'est-ce que je dois faire ?

Moi — Tu as commencé à former un groupe autour de toi, non ?

Karuizawa — Eh bien, en quelque sorte. Il y a sept filles dans mon groupe.

Elle énuméra les noms des filles autres qu'elle-même. C'étaient toutes des filles avec lesquelles Kei s'entendait généralement bien.

Karuizawa — Après tout, tout le monde a peur de se faire expulser. En étant totalement honnête, je ne sais pas combien de gens me détestent vraiment.

Moi — Ce ne serait pas si étrange si tu obtenais quelques votes négatifs.

Karuizawa — Uhm. Tu devrais pas dire le contraire, quitte à me mentir ?

Kei me répondit avec colère de l'autre côté du téléphone.

Moi — Pour l'instant, le mieux est d'agir calmement pour ne pas trop attirer l'attention. Il est possible que tu deviennes une cible pour l'expulsion si tu te démarques de manière négative.

Karuizawa — Je comprends. Je vais m'assurer de ne rien faire de stupide.

Moi — Bien. De plus, le fait que tu aies déjà rompu avec Hirata est assez avantageux.

Karuizawa — Hein ?

Moi — Hirata est très populaire auprès des filles. Si tu étais encore avec lui... certaines d'entre elles auraient peut-être prévu de recourir à l'expulsion pour vous séparer.

Karuizawa — Eeeh, c'est effrayant. Bien que tout à fait possible...

D'autres élèves pouvaient faire quelque chose d'impulsif simplement en raison de l'anonymat du vote.

Karuizawa — Tu devrais t'en sortir, non ? Tu ne te distingues pas parce que tu restes dans l'ombre, et tes notes sont dans la moyenne aussi.

Aux yeux de la plupart de la classe, il ne devrait y avoir aucune raison ni de me louer ni de me critiquer.

Moi — Faire profil très bas peut avoir ses avantages.

Karuizawa — Mais tu pourrais avoir un vote de censure de Sudou-kun, n'est-ce pas ? Par exemple, pour se débarrasser d'un rival qui vise Horikita-san. Bien que, eh bien, c'est probablement juste ce qu'il pense.

Moi — C'est possible.

Comme il n'y avait pas d'autre choix que de voter pour trois personnes, tout le monde allait probablement obtenir quelques votes de censure. Mais ce n'était pas suffisant pour vraiment s'en inquiéter.

Karuizawa — De toute la classe, je dirais que les trois idiots et Kôenji-kun sont les plus à risque non ?

Il semblerait que le groupe d'amis de Kei soit parvenu à une conclusion similaire à celle du groupe Ayanokôji.

Moi — Ce sont les meilleurs choix, mais nous ne savons toujours pas ce qui va se passer. Cela dit, Kôenji n'est probablement pas en très bonne position pour le moment.

Karuizawa — Ce n'est pas le genre de personne qui ferait des groupes et coordonnerait des votes, n'est-ce pas ?

Moi — Ouais.

Ike, Yamauchi et Sudou allait bien évidemment former un petit groupe pour se soutenir mutuellement. Kôenji, en revanche, était impuissant et seul. Il avait également tendance à se faire des ennemis grâce à son attitude entêtée. De plus, le jour même de l'annonce de l'examen, il avait eu la bonne idée de se disputer avec Sudou devant toute la classe.

Karuizawa — Alors, que vas-tu faire ? Sur qui comptes-tu utiliser tes votes négatifs ?

Moi — Je n'y ai pas encore vraiment réfléchi, mais j'ai l'intention de choisir des personnes peu utiles à la classe, en cours.

Karuizawa — Comme tu es mesuré, c'est tout toi.

Comme quelqu'un devait inévitablement quitter l'école, c'était la seule façon pour moi de trancher.

Karuizawa — Ah ? Il n'y a pas moyen, mais... tu ne parles pas de gens comme moi, n'est-ce pas ?

Moi — Tu es très précieuse pour la classe. Il n'y a pas moyen que je fasse ça.

Karuizawa — R-réellement ?

Moi — Bien sûr.

Sa réaction était de la surprise mélangée à un peu d'embarras.

Moi — Si la classe prend une décision sur les élèves dont elle doit se débarrasser, c'est-à-dire si tu remarques un certain consensus évident, fais-le moi savoir. Il m'est difficile d'obtenir ce genre d'information moi-même.

Karuizawa — Okay~

Je terminai l'appel avec Kei.

J'avais dit choisir des personnes peu utiles. Mais, au fond, ça restait une approche purement personnelle. Comme je n'étais pas activement impliqué dans la classe, je n'avais pas l'intention de m'impliquer profondément dans la manipulation des votes.

En conséquence, j'avais l'intention d'accepter de tout cœur le résultat de la classe, quel que soit le groupe qui s'affrontait. Bien sûr, à condition de ne pas être moi-même au cœur des votes négatifs.

Enfin, dans tous les cas, comme Kei l'avait mentionné précédemment, les chances qu'Ike, Yamauchi ou Sudou soient expulsés étaient plutôt hautes. Kôenji aussi. Côté des filles, celles qui ont de mauvaises notes comme Inogashira, Satô et Airi n'étaient probablement pas en sécurité non plus. Mais, sous peu, des groupes visibles allaient sûrement bientôt se former et des grosses tendances de votes risquaient donc de se dégager pour des critères autres que scolaires. Ainsi les personnes isolées comme Kôenji et les timides comme Airi n'ayant pas beaucoup d'amis étaient des cibles prioritaires.

J'étais vraiment curieux de savoir comment ça allait finir.

Je devais juste recueillir des informations pour me préparer à tout développement inattendu et garder un œil sur la tendance du vote.

$\frac{c}{v} = \frac{2 \cos \theta_1 \cos \theta_2}{\dots}$ $f_0 = \frac{1}{2\pi\sqrt{LC}}$ $M_0 = \frac{4\pi^2 r^3}{3T^2}$ $\sigma = \frac{Q}{S_T}$ $M = \frac{r}{2}$



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN

Chapitre 3 : La difficulté du salut

Le lendemain matin, au réveil, je jetai un coup d'œil à mon téléphone.

Et, bien sûr, le chat du groupe Ayanokôji a beaucoup progressé pendant mon sommeil. Cela ne faisait même pas 24 heures que Chabashira avait annoncé l'examen complémentaire, c'était donc tout naturellement le sujet au cœur de la discussion.

Moi — Ils sont vraiment tendus, hein ?

L'inquiétude d'Airi était particulièrement évidente vu la façon dont elle avait écrit ses messages.

Les choses risquaient de se gêner si un membre de notre groupe devenait une cible. Je n'étais pas sûr de l'ampleur de mon implication, et il était également vrai qu'il était difficile de prendre des contre-mesures dans une telle situation. Même si j'avais l'intention de prendre les dispositions nécessaires pour Hirata et Kei, il n'y avait au fond, aucune garantie.

Même en menaçant quelqu'un et en le forçant à passer un accord, il y avait toujours une chance qu'il change son vote en secret, à la dernière minute. Il n'y a tout simplement aucun moyen sûr d'éviter l'expulsion en étant visé par un grand nombre de votes négatifs.

En tout état de cause, chacun courait au moins un certain degré de risque.

En parcourant les messages, j'avais trouvé une proposition intéressante de Keisei. J'avais commencé à lire à partir de là.

Yukimura : Et si l'un d'entre nous allait à l'école tôt pendant les trois prochains jours pour recueillir des informations ?

Miyake : Puisque nous sommes un si petit groupe, ça pourrait être une bonne idée. Je suis d'accord.

Hasebe : Cela pourrait être une bonne chose. Je suis curieuse de savoir quel genre de choses les autres groupes vont se dire.

Sakura : Je suis d'accord aussi.

Hasebe : Je le ferai demain puisque je pars tôt.

Tout le monde était parvenu à un accord unanime. Ils avaient discuté en attendant de connaître mon avis sur la question, mais comme il me fallait généralement un certain temps pour vérifier mon téléphone, ils avaient finalement décidé de prendre les devants.

Moi — Je vois.

Même si je ne pensais pas que l'information nous tomberait aussi facilement du ciel, c'était quand même mieux que de ne rien faire. En tant que stratégie, non seulement elle était simple, mais les résultats potentiels en valaient aussi la peine.

Comme toute la conversation s'était déroulée hier soir, Haruka était probablement déjà dans la classe. Vu le déroulement de leur conversation, il semblerait que les autres allaient se mettre à aller à l'école plus tôt les deux autres jours, donc tout ira bien même si je ne faisais rien.

Le vote avait lieu dans trois jours. En d'autres termes, les détails concernant les personnes sur lesquelles nous allions concentrer nos votes négatifs devaient être finalisés au plus tard aujourd'hui. Pour l'instant, il serait bien que le groupe Ayanokôji puisse obtenir des informations précieuses en matinée, comme l'avait suggéré Keisei. Pendant ce temps, en attendant des nouvelles de Kei concernant les filles de la classe, j'avais pensé à chercher des informations sur les garçons via Horikita sur Sudou et Hirata.

Après tout, il était important d'être à la page le plus tôt possible

1

J'avais l'impression d'enfin m'habituer à ma vie quotidienne ici.

Sans le remarquer, presque une année entière s'était écoulée depuis que j'avais commencé à vivre dans les dortoirs.

Moi — J'ai l'impression que le temps ne passe plus comme avant.

Le passage du temps serait différent selon le plaisir que l'on prendrait. Honnêtement, quand j'avais appris l'existence de ce phénomène, je n'en avais pas très bien compris le sens.

Avant d'entrer au lycée, chaque seconde de ma vie a été exactement la même. Mais maintenant, c'était différent. Évidemment, les jours passaient encore à la même vitesse que d'habitude. Il restait encore deux ans avant la remise des diplômes, mais c'était étrange. Plus j'y pensais, plus j'avais l'impression que le jour de la remise des diplômes allait arriver en un clin d'œil.

Ichinose — Salut, Ayanokôji-kun~ !

J'entendis Ichinose crier derrière moi dès que je sortis. C'était probablement parce que nous partions tous les deux pour le bâtiment des cours à peu près à la même heure chaque matin. Je regardais derrière moi et je lui répondis.

Moi — Ah, salut Ichinose !

Curieusement, dès que je l'appelai, son échine se raidit pour une raison quelconque.

Moi — Hmm... ?





Elle était parfaitement immobile, figée, la main en l'air.

Moi — Quelque chose ne va pas ?

Ma question semblait la faire sortir de la transe dans laquelle elle se trouvait lorsqu'elle s'était avancée. Mais ses mouvements étaient encore un peu raides à certains égards.

Ichinose — Wow, uhh... il fait encore froid aujourd'hui, hein ?

Moi — Je suppose que oui.

Notre souffle était visible dans l'air pendant que nous parlions.

Ichinose — As-tu prévu de rejoindre quelqu'un pour le chemin ?

Moi — Pas du tout. Je suis généralement seul le matin.

Ichinose — Alors... ça te dérange si je me joins à toi ?

Il n'y avait probablement pas un seul élève capable de refuser une telle demande de sa part.

Je répondis par un signe de tête.

Moi — ...

Ichinose —

D'habitude, c'était généralement Ichinose qui entamait la conversation. Cette fois, cependant, le seul son qui rompait le silence entre nous était le bruit de nos pas alors qu'Ichinose marchait un peu plus loin derrière moi. Je décidai donc de lui parler un peu de l'examen, histoire de joindre l'utile à l'agréable.

Moi — Ce prochain examen spécial doit être assez difficile pour vous et votre classe, hein ?

En comparaison avec les autres classes, la classe B avait fait preuve d'un travail d'équipe extrêmement solide et d'un fort sentiment général de camaraderie. Le fait d'être obligé de décider quel élève devait être renvoyé était probablement très douloureux pour eux.

Ichinose — Ah, eh bien... Oui. Je pense que cet examen est de loin le plus dur que nous ayons eu.

Moi — C'est sûr.

Je pouvais le dire rien qu'en me basant sur son expression trouble. Ichinose, en tant que chef de classe, était la seule personne dans une position absolument sûre. Même Hirata ou Kushida n'avaient pas, comme elle, la garantie absolue de survivre à cet examen. C'était précisément pour ça que le fait de devoir retirer quelqu'un de la classe était une décision si douloureuse pour elle.

Elle aurait pu aussi bien rester sur la touche et ne pas s'impliquer du tout dans le vote. Cela aurait probablement été moins stressant pour elle de cette façon. Ichinose aurait pu faire quelque chose comme ça, mais...

Ichinose — Face à un examen aussi terrible... je n'ai vraiment pas d'autre choix que de faire quelque chose, n'est-ce pas ?

Moi — Eh bien, c'est probablement vrai.

Ichinose — ...Oui. Je dois faire quelque chose.

Elle s'approcha de moi en disant cela. De profil, je pouvais voir un mince sourire sur son visage.

Moi — Penses-tu à te sacrifier, Ichinose ?

Ichinose — Hein ? Pas question. Je n'ai certainement pas dit ça !

Elle le niait, mais son regard disait le contraire. Qu'elle était tout à fait prête à faire ce choix si nécessaire.

Moi — De toute façon, je crois que personne de ta classe ne serait prêt à te couvrir de votes négatifs ainsi.

Ichinose — Je n'ai pas dit que j'abandonnerai. Mais, si tu le penses vraiment, alors je suppose que tu as probablement raison.

Moi — C'est écrit sur ton visage que ça t'a effleuré l'esprit.

Ichinose — Vraiment ?

Ichinose s'empressa d'essayer de s'en assurer. Était-ce naturel ou le faisait-elle exprès ?

Ichinose — Haa... Garde ça pour toi du coup, s'il te plaît !

Moi — Es-tu vraiment prête à te sacrifier pour le bien d'autrui ?

Ichinose — Pas exactement. J'ai juste l'impression de devoir me battre, et de porter la responsabilité du risque par moi-même.

Assumer seule la responsabilité du risque, hein ? En d'autres termes, elle n'avait pas l'intention de prendre la voie de la facilité en observant passivement depuis les coulisses.

Moi — Je ne comprends pas. Est-ce ta façon à toi de rendre hommage au camarade de classe qui va se faire expulser ?

Même si cela signifiait plus venant d'Ichinose que de quelqu'un d'autre, ce n'était toujours pas quelque chose qu'ils voulaient. De toute façon, je ne pouvais tout simplement imaginer personne quitter l'école avec un sourire sur le visage.

Ichinose — Je ne peux pas t'en dire plus. Ce n'est pas quelque chose dont j'aimerais que les autres entendent parler. De plus, tu es en classe C. Quel que soit le type d'examen, il y a des moments où nous ne pouvons tout simplement pas collaborer.

Moi — Tu marques un point.

Alors nous n'avions pas pu discuter d'autre chose que des votes positifs.

Chanceux allait être l'élève qui allait recevoir le vote positif d'Ichinose. Quoi qu'il en soit, Ichinose n'était pas une élève qui avait besoin de votes positifs au départ. Malgré tout, elle ne s'abaissait pas non plus à remettre son vote en échange de points privés. Je n'avais donc même pas essayé d'en parler.

Même si, pour les besoins de l'argumentation, j'avais acheté son vote, au final, cela n'aurait été rien de plus qu'un porte-bonheur.

Ichinose — De toute façon, l'établissement est vraiment terrible. Il nous force à abandonner un camarade. Même si on parvient à obtenir des votes de louanges de la part des autres classes, quelqu'un doit quand même partir dans tous les cas.

Tout le monde n'avait pas accueilli favorablement cet examen, d'autant plus qu'ils avaient forcé les expulsions à la fin de l'année.

Ichinose — Ça va aller, Ayanokôji-kun ?

Moi — Eh bien, c'est difficile à dire... Je ne suis pas un élève très important dans ma classe.

Ichinose — Alors, si tu es d'accord, je pourrais peut-être trouver une solution.

Moi — C'est-à-dire ?

Ichinose — Comme j'ai un vote positif que je peux utiliser sur quelqu'un d'une autre classe, je pourrais l'utiliser pour toi.

Elle avait abordé un sujet que j'avais intentionnellement décidé de ne pas aborder quelques instants plus tôt.

Ichinose — Bien qu'il ne s'agisse que d'un seul vote, cela ne vaut peut-être pas grand-chose...

Moi — Je t'en remercie mais je dois refuser. Ton vote serait gaspillé pour quelqu'un comme moi.

Ichinose — Ce n'est pas vrai du tout ! Je pense plutôt, honnêtement, que ce serait le vote le plus justifié de tout l'examen. Il est destiné à quelqu'un qui mérite d'être félicité dans une autre classe. Oui, je ne peux pas penser à quelqu'un de plus digne que toi. Tu es celui qui m'a sauvée.

Il était extrêmement difficile de répondre à de si belles paroles.

Moi — Je vois. Alors, on en reparlera !

Ichinose — Cool ! Je m'en souviendrai.

Avec cela, Ichinose laissa transparaître un sourire.

Asahina — Bonjour, Honami.

J'entendis quelqu'un appeler Ichinose derrière nous.

Ichinose — Salut, Asahina-senpai !

Asahina — Tu n'as pas l'air très éveillée aujourd'hui ! Au fait, vous êtes dans des classes différentes non ? Vous devez sacrément bien vous entendre !

Ichinose — Euuuh oui. C'est un bon ami... !

Ichinose semblait un peu embarrassée, à en juger par sa réponse.

Asahina — Oh~ ? Un bon ami, hein ?

Il y aurait eu moins de malentendus si elle n'avait pas réagi comme ça.

Asahina — Bon, peu importe. De toute façon, j'aimerais emprunter Ayanokôji-kun pour un moment, c'est d'accord ?

Asahina s'approcha de nous deux, espérant qu'Ichinose nous laisserait pour qu'elle puisse me parler seule.

Ichinose — Je comprends. Alors, Ayanokôji-kun, je vais continuer.

Sans signe particulier de mécontentement, Ichinose baissa la tête, suivant ainsi la demande d'Asahina.

Asahina — Désolée Honami. À toute !

Ichinose — Oh non ! Ne t'en fais pas ! À plus tard !

Au vu de leur conversation, leur relation avait l'air plutôt bonne. Une vraie relation senpai-kouhai.

Asahina — C'est une chouette fille hein ? Mignonne. Intelligente. Même les 1^{ère} l'estiment pas mal.

Moi — Oui, c'est vrai. Elle est très populaire parmi nous, les 2^{nde}.

Asahina — Se pourrait-il que tu aies réussi à gagner son affection ?

Il semblerait que le comportement quelque peu anormal d'Ichinose n'était pas passé inaperçu.

Moi — Je ne crois pas.

Ichinose mis à part, je voulais que mon temps avec Asahina soit le plus court possible, au cas où nous étions vus par un des sous-fifres de Nagumo. Si elle avait vraiment quelque chose à dire, il valait mieux s'en occuper rapidement.

Moi — Bien, tu as des choses à me dire ?

Asahina — Rhoo, tu n'es pas drôle ! En tout cas, vu que je vous ai vus si proches, je voulais te dire quelque chose.

Asahina souriait joyeusement depuis un moment, mais ce sourire s'effaça d'un seul coup.

Asahina — J'ai un peu entendu parler de l'examen de 2^{nde}. Quelqu'un est obligé d'être expulsé hein ?

Moi — On dirait bien.

Il semblerait que la nouvelle ait déjà réussi à se répandre parmi les 1^{ère}.

Asahina — Honami se soucie profondément de ses amis, ou comment dire... Tu sais qu'elle n'est pas du genre à laisser quelqu'un de la classe B être expulsé, n'est-ce pas ?

Moi — Tu as raison. Je pense même que le sort de la classe B dépasse les frontières de cette classe, tout le monde est curieux même si personne n'en parle.

Ma réponse était un peu fade, mais elle avait réussi à transmettre mes pensées assez facilement.

Asahina — Alors, comment crois-tu que Honami va s'y prendre ?

Asahina me jeta des coups d'œil indiscrets. Plutôt que d'être simplement curieuse de ma réponse, c'était plutôt comme si elle essayait de m'arracher une réponse particulière.

Dans ce cas, lui donner une réponse détournée allait probablement être contre-productif.

Moi — En supposant qu'elle prévoie d'empêcher l'expulsion... La classe B a économisé un nombre considérable de points privés. Il lui suffirait donc d'obtenir le reste des points dont elle a besoin d'une manière ou d'une autre et d'empêcher l'expulsion de se produire complètement. Quelque chose comme ça, non ?

Asahina — Bingo. C'est la seule conclusion logique.

C'était plutôt évident, n'importe qui aurait pu arriver à la même conclusion. Le problème était que c'était bien plus facile à dire qu'à faire... Parvenir à rassembler 20 millions de points privés était extrêmement difficile.

Asahina — Il semble qu'elle soit partie demander de l'aide à Miyabi. D'après toi, quelle a été sa réponse ?

Moi — Il a accepté tout de suite ?

Asahina — ...Bingo encore.

Au vu de la tournure des événements jusqu'à présent, il n'y avait tout simplement pas d'autres possibilités.

Moi — Je vais te le demander juste pour être sûr, mais il est impossible qu'on lui prête suffisamment de points privés sans condition, n'est-ce pas ?

Même si la classe B possédait un grand nombre de points privés, il leur en manquait probablement encore beaucoup. Plusieurs centaines de milliers de points n'allaient toujours pas être suffisants.

Asahina — Bien sûr que non ! Si encore il ne s'agissait que de quelques milliers de points... Mais là, personne ne donnerait autant comme ça.

Asahina répondit sans hésiter.

Asahina — Les élèves de 1^{ère} et de terminale doivent être minutieusement préparés aux examens spéciaux. Qui sait, jusqu'à la fin il n'y aucune garantie pour personne, les points privés pourraient être utiles... Donc il n'y a pas de place pour la charité envers quelques élèves de seconde.

Elle avait probablement raison. C'était aussi la raison pour laquelle Chabashira nous avait parlé de cette possibilité sans beaucoup de conviction. Car glaner quelques points privés des élèves de classes supérieures était faisable, mais avoir tout le montant nécessaire d'un coup était une autre paire de manches. La solution de rembourser avec intérêts pouvait être intéressante, mais pas pour des terminale si près d'obtenir leur diplôme. Et quand bien même un élève de 1^{ère} acceptait, avoir toute la somme entière était peu probable.

Moi — S'il y a quelqu'un capable de ça, le président Nagumo est le seul qui me vient à l'esprit.

Asahina — Il a économisé pas mal de points après tout.

Moi — Alors que s'est-il passé ?

Je lui ai posé la question mais la réponse semblait évidente. Malgré tout, étant donné qu'Ichinose semblait hésiter, la coopération de Nagumo était probablement soumise à conditions.

Asahina — T'inquiète. Je suis dans sa classe, le connaissant je doute donc qu'il prête négligemment un si grand nombre de points à une kouhai. Honami est une fille si mignonne... Il n'y a absolument aucune chance qu'elle finisse par être expulsée à cause de cet examen, n'est-ce pas ?

Moi — Je suppose que oui. Mais je ne crois pas vraiment que ce soit pour elle qu'elle s'en fait.

Asahina — Je ne suis donc personnellement pas favorable à ce qu'elle conclue ce genre d'accord avec lui. Bien sûr, c'est en partie pour le bien de ma propre classe mais... plus que ça, je suppose que je la plains.

Moi — Les conditions qu'il a fixées sont-elles trop dures ? Comme un taux d'intérêt trop élevé ?

Asahina — Ce type... La condition qu'il a fixée pour lui prêter les points... est qu'ils s'engagent dans une relation.

Moi — Je vois.

Compte tenu de tout ce que Nagumo avait fait jusqu'à présent, cela semblait définitivement être dans ses cordes.

Une relation en échange d'un prêt de points privés... N'importe qui aurait définitivement refusé. Mais, si c'était pour protéger sa classe, Ichinose était très certainement prête à tout et Nagumo l'avait probablement compris.

Moi — Est-ce que ça va ? Pourquoi me dis-tu tout ça ?

Asahina — Je te l'ai déjà dit, je le fais pour ma classe. Si Miyabi prête tous ces points privés à une 2nde, on en souffrirait De plus, en échange de la protection de ses amis, Honami devra sacrifier énormément.

Moi — Peut-être, mais pourquoi moi ? Je suis en classe C. Ichinose et moi sommes concurrents directs.

Asahina — Je ne sais pas. Mais j'avais l'impression que, quelque part... Tu avais la solution à ce problème.

Moi — Tu me surestimes beaucoup. Je ne peux pas lui prêter autant Je ne peux pas me permettre de compenser le manque de points de la classe B.

Cela aurait été une autre histoire s'il avait été possible d'accumuler suffisamment de points sans compter sur Nagumo.

Asahina — Oh vraiment ? Donc vous êtes rivaux tous les deux...

Aider activement une classe rivale était bien trop stupide. Nous devions au contraire profiter du futur endettement de la classe B. Puis, est-ce que ma classe était vraiment prête à se regrouper pour un tel geste ? Je ne pensais pas.

Moi — Je ne peux rien y faire.

Asahina — C'est bon. Je t'ai juste dit ça comme ça. Mais, je reste convaincue que tu peux faire quelque chose !

Après m'avoir donné une tape dans le dos, Asahina commença à partir.

Asahina — La balle est dans ton camp. Je te laisse le reste !

Sur ce, Asahina courut vers l'école sans dire un mot de plus. D'après son comportement et sa façon de parler, elle ne semblait pas mentir.

Moi — Un marché avec Nagumo, hein ?

Cela ne lui ressemblait pas trop, mais il semblerait que c'était la stratégie d'Ichinose. Une stratégie singulière qui justement était possible grâce, ou à cause, de l'esprit de groupe singulier de la classe B. Mais, même ainsi, Ichinose semblait réticente à cette condition de relation, sinon, elle aurait accepté tout de suite avant que Nagumo ne change d'avis. Il était difficile de prendre une décision quand une relation, rien que ça, était en jeu. Une petite coopération, pourquoi pas, mais je ne pouvais absolument rien faire pour autant de points privés. La classe B était probablement à court de quatre à cinq millions de points, ce qui dépassait largement le cadre de ce que je pouvais faire. Il aurait été tellement plus simple qu'elle sacrifie quelqu'un. Mais vu sa personnalité...

Qu'allait-t-il donc se passer ? Ce n'était pas très difficile à imaginer.

2

L'examen spécial était devenu un sujet tabou en classe. La tension était palpable dès que quelqu'un l'abordait.

Hasebe — Salut Kiyopon !!!

Moi — Salut.

Je disais bonjour à Haruka alors que je m'assis sur mon siège. Je ne sentis aucun enthousiasme dans les élèves qui étaient déjà là. L'idée d'être visé par des votes négatifs avait fait obstacle aux relations de solidarité les rendant impossibles à maintenir. Cela allait probablement continuer jusqu'à la fin de l'examen spécial. Et même pendant un certain temps après cela. Haruka m'envoya un SMS.

Hasebe : L'atmosphère de la classe est super lugubre, hein ? :-)

Moi : Plus que d'habitude ?

Hasebe : Ils ont tous l'air sur leurs gardes, en tout cas.

En classe, on était potentiellement toujours écouté. Personne n'allait lâcher de noms comme ça, c'était certain.

Hasebe : Espérons que nous aurons plus de chance demain !

Moi : Ouais.

Après ce court échange, je rangeai mon téléphone portable. Sans se démarquer ni causer de problèmes à la classe, il nous fallait nous contenter d'attendre que la tempête passe. Si seulement nos camarades de classe pouvaient être indulgents.

3

À l'heure de la pause déjeuner, je me dirigeai vers la bibliothèque.

Ce n'est pas que je ne voulais pas traîner avec le groupe Ayanokôji, c'était juste que je pensais qu'il était important que nous passions un peu de temps séparés de temps en temps. En outre, à la bibliothèque, il y avait une personne qui aimait autant les livres que moi. Et bien sûr, cette personne, Shiina Hiyori, était également venue à la bibliothèque aujourd'hui.

Je choisis un livre sur les étagères et, peu de temps après m'être installé, quelqu'un m'aborda.

Hiyori — Hé, Ayanokôji-kun !

Puisque nous étions peu à l'intérieur, elle ne mit pas longtemps avant de me remarquer. Elle avait en mains un livre du même genre que le mien.

Moi — Toujours fidèle au poste, on dirait.

Hiyori — Eh bien, la bibliothèque est un endroit si merveilleux !

Après avoir demandé doucement la permission, Hiyori s'assit à côté de moi. Ensemble, nous lisions tranquillement nos livres. Les vrais amateurs de lecture n'avaient pas besoin de conversation excessive. On peut même dire que l'acte de lire est, en soi, une forme de conversation.

C'est ainsi que nous ne prononcions pas un mot jusqu'à la fin du déjeuner, soit une petite demi-heure. Je pris enfin la parole.

Moi — Il est probablement temps d'y aller !

Hiyori — En effet.

Après avoir regardé l'horloge pour vérifier l'heure, je décidai de ne pas partir tout de suite.

Moi — Au fait, Hiyori. Il y a quelque chose que j'aimerais te demander.

Hiyori — Ah oui ? Qu'est-ce que c'est ?

Incertaine de ce que je voulais demander, elle leva curieusement les yeux de son livre.

Moi — C'est à propos de la situation actuelle de Ryuen.

Hiyori — Ryuen-kun ? Pour être honnête... Ce n'est pas très bon.

Moi — Donc il est le premier choix de la classe D pour l'expulsion après tout.

Hiyori — Oui. Presque tout le monde dans la classe a accepté de voter pour lui.

Moi — Et Ryuen lui-même l'a accepté ?

Hiyori — Il semblerait oui. En fait, il venait pas mal à la bibliothèque après les cours, ces derniers temps, donc j'ai pu discuter avec lui.

Le livre qu'il lisait quand je l'ai vu au café tout à l'heure avait en effet été emprunté à la bibliothèque. Sur le moment j'avais tout de suite émis l'hypothèse qu'il avait été en contact avec Hiyori, ce qui semblait se confirmer.

Moi — Que penses-tu de tout ça, Hiyori ?

Hiyori — C'est dommage, mais nous ne pouvons tout simplement pas éviter l'expulsion. Donc, je suis prête à accepter le fait que nous allons perdre quelqu'un, potentiellement même moi. Mais si la classe D veut vraiment atteindre le sommet à nouveau... je commence à penser que nous pourrions avoir besoin de Ryuen-kun...

Elle avait probablement quelques doutes sur Ryuen, mais elle semblait reconnaître ses véritables capacités. À ce propos, je ne me souvenais pas que Ryuen ait déjà traité Hiyori de façon brutale.

Moi — Désolé, c'était peut-être un peu indiscret... Mais j'étais curieux de savoir comment vous preniez les choses de votre côté...

Hiyori — Enfin, je t'ai dit ça mais... En vrai, je suppose que je ne veux juste pas que Ryuen soit expulsé.

Je n'allais pas forcément venir ici initialement, mais j'étais vraiment très curieux de la situation de Ryuen.

Hiyori — C'est naturel de vouloir préserver ses amis, hein ?

Moi — ...Ouais.

C'était un peu étrange qu'elle me dise ça à moi, alors que nous n'étions pas censés être autre chose que des ennemis après tout.

Hiyori — Uhm...

Moi — Hm ?

Hiyori — Ce... Je ne pense pas que je devrais dire ça, mais...

Bien que cela semble un peu difficile à dire, Hiyori poursuivit.

Hiyori — Ayanokôji-kun, s'il te plaît, ne soit pas expulsé, compris...? Avec tout ce qui s'est passé, je ne veux pas que mon précieux ami disparaisse aussi.

Moi — Je ferai ce que je peux !

C'est ainsi que Hiyori se confia à moi, alors que nous nous séparions pour retourner dans nos salles de classe respectives.

4

La mauvaise ambiance persistait même après la fin des cours, n'en déplaise à Horikita.

Mais cette dernière rangeait tranquillement ses affaires, comme si de rien était. Il était difficile de s'attaquer seul à un examen comme celui-ci. Habituellement, le comportement le plus intuitif serait de se faire le plus d'alliés possible. Mais Horikita ne montra pas l'intention de faire une telle chose. Sudou était le seul vote positif garanti pour elle...

Cela dit... Je me souvins d'un coup de la confrontation entre Horikita et Ryuen l'autre jour. En y réfléchissant, je pouvais y voir un peu plus clair. Elle semblait vouloir gérer cet examen d'une manière différente des autres, mais ce n'était pas la façon la plus simple de procéder.

Cependant, qu'elle arrive à ses fins pouvait grandement faire mes affaires, donc je souhaitais qu'elle y arrive. Surtout qu'en cas d'échec, c'était elle qui allait en porter la seule responsabilité. Que demander de plus ?!

Je me retournai et regardai dans toute la classe, essayant de me mettre à la place de Horikita.

Moi — Il est rare que tu ne me consultes pas pour un examen. Tu es si confiante que ça sur ce coup ?

Même si cela ne faisait qu'un jour, j'avais décidé de confirmer si Horikita avait quelque chose en tête ou non.

Horikita — Même si je te demandais conseil, ce n'est pas comme si tu me donnerais une réponse directe.

Moi — Pas faux.

Horikita commençait peu à peu à comprendre que je n'allais pas donner de conseils aussi facilement.

Horikita — De plus... Ce n'est pas exactement le type d'examen où tu peux simplement aller demander de l'aide à tes camarades de classe.

Moi — Beaucoup d'autres élèves ont cependant formé des groupes afin d'obtenir des votes positifs.

Horikita — Et grand bien leur en fasse !

Horikita finit de rassembler ses affaires et se leva.

Moi — Alors, qu'est-ce que tu vas faire ?

Horikita — Ce que je peux.

Sur ces mots, Horikita quitta la classe.

Comme j'étais un peu curieux, je décidai de la suivre.

Moi — Qu'est-ce que c'est ?

Elle me regardait avec un air un peu renfrogné, mécontente que je l'aie suivie.

Moi — Je suis un peu intéressé par ce que tu comptes faire.

Horikita — D'habitude, tu n'aimes pas t'impliquer avec moi, alors pourquoi maintenant ?

Pour dire les choses simplement, c'est parce que j'attendais avec impatience de voir la stratégie qu'elle avait mise au point. Si elle comptait la mettre en pratique, je voulais la soutenir pleinement. Cela dit, je n'avais pas l'intention de lui dire comme ça.

Moi — Tu n'as pas encore rejoint un groupe, n'est-ce pas ? Si tu es dans le pétrin, je peux aider !

Horikita — Ho, alors tu t'inquiètes pour moi ? Et tu me proposes même de rejoindre ton groupe ?

Moi — Une personne supplémentaire ne serait pas de trop.

Horikita — Même si j'apprécie l'offre, je dois refuser. Tu n'es pas celui qu'il me faut là, sur le coup.

Elle avait donc bien une idée derrière la tête. Cependant, ses ressources étaient limitées et elle était encore bien tendue. Je n'étais probablement pas la bonne personne pour combler ces lacunes.

Horikita — Tu es vraiment...

Elle me regarda encore plus de travers.

Moi — Quoi ?

Horikita — Laisse-moi tranquille.

Et elle poursuivit sa route, sur ces mots relativement durs.

Je me disais que la suivre n'allait la mettre qu'encore plus en rogne. Après l'avoir vue partir, je regardai par la fenêtre du couloir pendant un moment, en admirant la vue.

Moi — Je suppose que je vais rentrer chez moi pour aujourd'hui.

Hirata — Tu as 5 minutes, Ayanokôji-kun ?

Comme s'il passait par là, Hirata débarqua. Je me demandais s'il ne m'avait pas suivi. À en juger par le moment, il attendait probablement que Horikita et moi nous nous séparions.

Hirata — Si tu es d'accord, tu peux me rejoindre après les cours ? J'ai besoin de te parler.

C'était une invitation rare de sa part, une invitation que je n'avais aucune raison particulière de refuser. Alors que je lui répondais d'un signe de tête, Hirata poussa un soupir de soulagement. Après avoir passé une journée entière immergée dans l'atmosphère tendue de la classe, il semblait être l'élève le plus épuisé.

Bien sûr, je pouvais en déduire que ce dont il voulait parler était en grande partie lié à l'examen spécial.

Hirata — Très bien, dans ce cas on se retrouve près de l'entrée sud du centre commercial Keyaki à 16h30. D'accord ?

Moi — Ok.

C'était tout ce que l'on s'était dit. Il ne semblait pas vouloir parler ici. Après tout, il y avait beaucoup trop de passage. Entre les élèves qui se rendaient aux activités du club ou ceux qui rentraient simplement chez eux...

J'avais prévu de retrouver Keisei et les autres après les cours aujourd'hui, alors j'avais dû leur dire que j'allais être un peu en retard. Hirata semblait être occupé à parler avec ses amis pour le moment, alors je décidai d'aller au point de rendez-vous avant lui.

5

Après avoir quitté la salle de classe, je me dirigeai immédiatement vers l'entrée principale du bâtiment

En chemin, je tombai par hasard sur Sakayanagi Arisu. Je pouvais voir Kamuro se tenir à côté d'elle.

Sakayanagi — Ayanokôji...

Le corps de Kamuro, sa servante, se raidit. Cependant, comme d'habitude, Sakayanagi resta calme et détendue. Les réactions contrastées entre les deux étaient intéressantes.

Sakayanagi — Quelle coïncidence. Ayanokôji-kun.

Moi — En effet. Tu as des choses à voir avec notre classe ?

Elles semblaient toutes les deux se diriger vers la classe C. Cependant, plutôt que de me répondre, Sakayanagi balaya ma question avec un sourire en m'en posant une autre à la place.

Sakayanagi — Et toi, où vas-tu ?

Moi — J'ai prévu de retrouver un ami au centre commercial dans environ une demi-heure.

Sakayanagi — Vraiment ? Tu m'as l'air de bien profiter de la vie ! Si ça ne te dérange pas, tu peux me consacrer un peu de temps ?

Sakayanagi sortit son téléphone portable et vérifia l'heure. Avait-elle fait ce chemin juste pour me rencontrer ? Non, cela paraissait assez invraisemblable.

Il n'était encore que 16h10. J'avais donc un peu plus de dix minutes avant mon rendez-vous de 16h30, en comptant le trajet.

Moi — Ça ne te dérange pas de rester debout ?

Sakayanagi — Non, mais allons ailleurs, ici c'est un peu indiscret.

Moi — Très bien.

Je voulais aussi éviter de me démarquer le plus possible, donc ça m'arrangeait. Cela aurait été différent si elle avait été une camarade de classe, mais Sakayanagi était du genre à attirer l'attention, qu'elle le veuille ou non. Elle-même en était bien consciente, d'où sa proposition.

Comme elle marchait lentement, le temps passait mine de rien...

Sakayanagi — En tout cas... Ayanokôji-kun, Masumi-san... Ne pensez-vous pas que cet examen complémentaire est beaucoup trop déraisonnable ? Ils ont décidé de nous expulser de force juste parce que personne n'a encore été expulsé. Mettre en place un examen comme celui-ci... En y pensant de façon rationnelle, c'est ridicule.

Kamuro — Totalement. Mashima-sensei est généralement assez calme, mais cette fois lui-même semblait très mal à l'aise.

Cet examen ne semblait donc pas non plus au goût des autres enseignants.

Sakayanagi et Kamuro continuèrent à se parler.

Sakayanagi — Il y a une raison à cela.

Kamuro — Quoi, tu sais quelque chose ?

Sakayanagi — C'est une affaire personnelle dont j'ai un peu honte, mais mon père a été suspendu de son poste il y a quelques jours.

Kamuro — Suspendu... Ton père... Si je ne me trompe pas, c'est le président du conseil d'administration, non ?

Ayant déjà entendu parler du père de Sakayanagi, Kamuro insista pour obtenir plus de détails.

Sakayanagi — Je n'en ai pas entendu parler en détail, mais il semble qu'un certain nombre de circonstances défavorables ont joué en la défaveur de mon père. Même si je ne suis pas objective, il n'est pas du genre à se salir les mains. Certains parlent de coup monté.

En apparence, ces mots avaient été prononcés à Kamuro, mais en réalité, ils m'étaient probablement destinés. Si le père de Sakayanagi était vraiment innocent, il ne serait pas surprenant que "cet homme" soit impliqué dans tout cela. L'impression que j'avais eue du père de Sakayanagi était peut-être la bonne après tout.

Sakayanagi — Cela dit, c'est quelque chose qui n'a absolument rien à voir avec nous. Ce n'est rien d'autre qu'un simple bavardage inutile.

Il semblerait que Sakayanagi ne voyait pas la suspension forcée de son père comme quelque chose qui méritait d'être pris en considération.

Kamuro — Quand bien même, quel est le rapport avec l'examen ?

Sakayanagi — Ne pensez-vous pas qu'il est possible que l'école ait préparé l'examen à la hâte... tout ça pour forcer l'expulsion d'une certaine personne ?

Kamuro — Quelqu'un...

Kamuro me jeta un coup d'œil un instant avant de retourner immédiatement son regard vers Sakayanagi.

Kamuro — J'avais essayé de ne pas trop en tenir compte jusqu'ici mais... Pourquoi avoir gardé un œil sur Ayanokôji jusqu'ici ?

Demanda Kamuro alors qu'elle se promenait à côté de Sakayanagi.

Sakayanagi — Tu as essayé de ne pas en tenir compte hein ?

Kamuro — En effet.

Kamuro niait mais Sakayanagi ne semblait pas dupe. Cependant, au lieu d'insister davantage, elle revint sur la question de Kamuro.

Sakayanagi — C'est tout simplement une connaissance de longue date. Cette réponse te convient ?

Sakayanagi répondit avec nonchalance malgré le ton assez formel de Kamuro. Cette réponse donnait un certain degré d'information à Kamuro mais, surtout, Sakayanagi semblait vouloir mesurer ma réaction : si je réagissais mal ou si je l'interrompais, elle pouvait penser que je considérais ça comme un point faible. En réalité, qu'elle le dise ou non ne me faisait ni chaud ni froid.

Kamuro — Et donc vous vous êtes retrouvés tous les deux ici par hasard ? C'est une mince possibilité cependant.

Sakayanagi — Oui, je te l'accorde. N'est-ce pas, Ayanokôji-kun ?

Moi — Certes.

Bien que je n'aie jamais fait sa connaissance avant de venir ici, il n'y avait techniquement rien d'incorrect dans ce qu'elle disait. Elle me connaissait, pas l'inverse.

Kamuro — Est-il donc si redoutable ? On ne dirait pas.

Tout comme Sakayanagi l'avait fait plus tôt, Kamuro alla droit au but. Dans un certain sens, peut-être que les deux étaient vraiment similaires.

Sakayanagi — Je te trouve très curieuse d'un coup !

Il semble que les quelques fois où j'avais rencontré Kamuro lui avaient donné une certaine image de moi. La même chose pour Sakayanagi à l'époque, d'ailleurs.

Kamuro — Tu peux demander à n'importe qui et ils penseraient probablement la même chose que moi. Tu n'as jamais autant fait une fixette sur quelqu'un comme ça avant.

Sakayanagi — Tu me semblais être quelqu'un de très insouciant qui ne posait pas trop de questions, voilà pourquoi je t'ai confié la garde d'Ayanokôji-kun. Mais... On dirait qu'on y peut rien ?

Sakayanagi sembla un peu surprise mais aussi un peu ravie à certains égards. Je pensais au départ qu'elle ne faisait que jauger mes réactions, mais peut-être bien que celles de Kamuro l'intéressaient aussi.

Pendant qu'elles parlaient, nous arrivâmes à notre destination.

Sakayanagi — Personne ne nous dérangera si nous parlons ici.

Nous étions arrivés au bâtiment spécial. C'était certainement calme étant donné que la fin des cours était passée.

Sakayanagi — Eh bien, Masumi-san. Je m'excuse mais je vais te dire de rentrer sans moi.

Sakayanagi avait apparemment fait marcher Kamuro jusqu'ici simplement parce qu'elle voulait un interlocuteur.

Kamuro — D'accord...

Sakayanagi avait finalement décidé de congédier Kamuro sans trop lui parler de moi. Kamuro rebroussa chemin et descendit l'escalier sans résister, ce qui me faisait dire qu'elle savait sûrement qu'il allait en être ainsi.

Moi — Ça ira vraiment ?

Sakayanagi — Oui. Enfin, sauf si tu voulais que je lui révèle autre chose.

Moi — Bof. C'est toi qui vois.

Si je montrais des signes de faiblesse ici, je lui donnais une chance d'en profiter. Il n'était pas nécessaire de donner à Sakayanagi des informations supplémentaires.

Moi — Je vois que je suis notoirement reconnu comme ton ennemi. Je suppose que je suis prêt à l'accepter pour le moment.

Ma réponse et le raisonnement sous-jacent étaient si évidents que Sakayanagi comprit sans problème le sens de mes paroles.

Moi — Aller jusqu'à faire revenir Kamuro sans toi, de quoi veux-tu me parler ?

Nous avons passé beaucoup de temps sur le chemin, il ne restait donc pas grand-chose avant ma rencontre avec Hirata. Je la poussai donc à aller droit au but.

Sakayanagi — Il s'agit de notre promesse.

Moi — Oui. J'avais accepté de me confronter à toi lors du prochain examen spécial. Donc, cet examen du coup.

Sakayanagi — Oui, c'était certainement le plan. Cependant... si tu es d'accord, j'aimerais reporter à la prochaine fois. Cet examen complémentaire n'est pas une compétition entre les classes. Il s'agit plutôt d'un processus de sélection qui nous permet d'évaluer nos propres pairs. La seule façon d'influencer les autres classes est de faire des votes positifs, et nous ne pouvons pas nous attaquer les uns aux autres même si nous le voulons... Alors ne serait-il pas mieux de reporter notre match à la prochaine fois ?

En d'autres termes, elle était ici pour me dire que cet examen spécial particulier ne comptait pas puisque pas appropriée pour notre combat.

Sakayanagi — Alors, tu es d'accord ?

Moi — Hé bien, pourquoi pas.

Lui ayant donné la réponse qu'elle attendait, Sakayanagi m'exprima sa gratitude.

Sakayanagi — Merci beaucoup. Je me demandais ce que je devrais faire si tu n'acceptais pas. Maintenant, je vais pouvoir me concentrer sur la politique interne de la classe A. Bien que...

Moi — Hmm ?

Sakayanagi — Parce que nous avons convenu d'une trêve, je suppose que je vais te dire quelque chose pour gagner ta confiance. Pour cet examen, je ne ferai rien qui puisse te désavantager.

Elle donna sa parole, limitant ses propres actions pour aller de l'avant.

Sakayanagi — Dans le cas peu probable où j'interférerais avec la classe C d'une manière ou d'une autre et que cela avait un impact négatif sur vos résultats... je n'hésiterais pas à accepter ma défaite. Il serait parfaitement acceptable que tu ne te sentes plus tenu par aucune promesse si je ne respecte même pas mes engagements.

Moi — De toute façon, si mes camarades de classe devaient concentrer leurs votes négatifs sur moi, il n'y aurait pas de prochaine fois.

Je serais alors expulsé. Fin de l'histoire.

Sakayanagi — En plus, oui. Quoi qu'il en soit, tu peux avoir l'esprit tranquille. C'est tout ce que j'essaie de te dire.

Ses paroles sentaient plutôt la convenance, mais je suppose que c'était ce qu'il fallait pour gagner ma confiance.

Moi — D'ailleurs tu n'as pas peur pour toi non plus ?

Sakayanagi — Fufu. Tu es bien drôle.

Presque tous les élèves de la classe A faisaient partie de la faction Sakayanagi. Elle était donc persuadée que la classe n'allait pas tenter d'éliminer son propre chef.

Sakayanagi — J'avais déjà décidé qui allait être expulsé dès l'annonce de l'examen.

Moi — C'est plutôt une bonne nouvelle.

Sakayanagi avait pu prendre cette décision précisément parce qu'elle était sur le trône de la classe.

Moi — Alors, quand comptes-tu le dire à ta classe ?

Sakayanagi — Mais c'est déjà fait, depuis longtemps. En le faisant savoir à l'avance, c'est plus facile pour le reste de la classe, n'est-ce pas ?

Ce n'était certainement pas sympa pour l'élève visé. Mais, d'un côté, le reste pouvait avoir l'esprit tranquille.

Sakayanagi — Sais-tu qui j'ai choisi ?

Moi — Et bien, je n'en sais rien.

Bon, en vérité, j'avais ma petite idée.

Sakayanagi — Katsuragi Kōhei-kun.





Moi — Un choix raisonnable ?

Sakayanagi — C'est l'ancien chef de la classe A qui s'est opposé à moi plus tôt dans l'année. Après tout, il n'est pas nécessaire que deux personnes se retrouvent au sommet d'une même classe.

Katsuragi était une personne calme et posée. Il savait très probablement qu'il allait être le bouc émissaire dès l'instant même où il avait entendu les détails de l'examen. Il avait apparemment accepté son sort sans résistance. Il y avait encore quelques étudiants qui continuaient à suivre Katsuragi comme Yahiko, mais ils étaient bien peu nombreux.

Moi — Je sais que tu le voyais comme un ennemi depuis le début, mais j'ai l'impression qu'il a pris du recul sur cet objectif de diriger la classe.

Katsuragi était un élève excellent, bien au-dessus des autres personnes en classe A même. Je me disais que c'était dommage pour eux de le perdre, mais Sakayanagi semblait voir les choses autrement.

Sakayanagi — Parmi mes amis, beaucoup le détestent déjà. Ils ne peuvent tout simplement pas être d'accord avec sa façon de penser conservatrice. Alors si je peux rendre service en le menant à la porte de sortie...

Elle semblait avoir choisi entre garder de bons éléments ou travailler sur la cohésion de groupe.

Moi — Mais ça te va de me le dire comme ça ?

Sakayanagi — Ce n'est pas comme si tu allais faire quelque chose en coulisses pour le protéger, n'est-ce pas, Ayanokôji-kun ?

Il ne semblait pas que ça allait en valoir la chandelle, en effet.

Sakayanagi — Et vous, en C, vous avez prévu quoi ?

Moi — Qui sait. Je n'y participerai pas. J'ai l'intention de laisser toutes les décisions à mes camarades de classe.

Sakayanagi — En fin de compte... il vous suffit juste d'enlever un mauvais élément.

Sakayanagi semblait s'amuser en y pensant.

Sakayanagi — Il n'est pas nécessaire de réfléchir à ce que la classe D a l'intention de faire. Ils vont clairement se débarrasser de Ryuen-kun.

Je ne pouvais qu'être d'accord. En plus, pour la classe A, il n'y avait pas d'avantages particuliers à donner un coup de main à Ryuen. Au contraire, la classe A voulait même certainement le voir partir, même si cela signifiait renoncer à une chance de se débarrasser du contrat contraignant qu'il avait passé avec Katsuragi.

Sakayanagi — Mais je n'ai aucune idée de ce que fera la classe B. J'ai vraiment hâte de voir qui sera expulsé de cette classe soudée. Mais peut-être qu'Ichinose-san a trouvé une solution intéressante ?

Moi — Désolé, mais je vais devoir y aller.

Elle était libre de dissenter autant qu'elle le souhaitait. C'était juste que je préférais qu'elle le fasse toute seule.

Sakayanagi — Tu as raison. On peut en rester là pour l'instant. Après tout, le prochain examen spécial commence la semaine prochaine.

Le bruit caractéristique de sa canne frappant le sol résonna dans tout le couloir. Pendant une fraction de seconde, le regard de Sakayanagi se tourna vers les caméras de surveillance installées près du plafond. Le mouvement était si subtil que je n'aurais pas pu le remarquer si je ne l'avais pas observé de près.

Je n'avais pas pu déterminer si c'était intentionnel ou s'il s'agissait simplement d'un coup d'œil aléatoire et occasionnel ailleurs.

Sakayanagi — Eh bien, notre match sera décidé par l'examen spécial final de l'année, comme convenu à l'origine. C'est une promesse.

J'acquiesçai de la tête avant de quitter le bâtiment spécial.

6

Il n'y avait pas beaucoup d'endroits vraiment adaptés pour se retrouver après les cours. Habituellement, les gens se rencontraient au café du centre commercial Keyaki mais, désormais, les choses étaient un peu différentes.

Hirata — Merci d'être venu.

Moi — Ho ne t'en fais pas, Hirata. Je voulais aussi te parler.

Hirata — Je suis heureux de l'entendre. Et si on marchait un peu ?

Après nous être retrouvés à l'entrée sud, Hirata fit une rapide vérification des environs avant que nous ne commencions à marcher.

Hirata — Désolé Ayanokôji-kun. Ça te dérange si on change un peu de plan ?

Moi — Comment ça ?

Hirata — Est-ce un problème si nous parlons plutôt dans ma chambre ? Je pense que je me sentirais mieux si nous faisons comme ça.

Moi — Allons-y.

Hirata — Merci.

Il semblerait que le centre commercial n'était pas un très bon endroit pour ce dont il voulait parler. On dirait qu'il ne voulait pas que quelqu'un écoute notre conversation. Hirata entama brièvement la discussion alors que nous marchions vers les dortoirs.

Hirata — L'année de seconde s'achève pour nous. Comment tu l'as vécu, toi, Ayanokôji-kun ?

Il poussa un soupir en levant les yeux au ciel.

Moi — Entre l'envoi sur l'île déserte et la participation forcée au camp d'entraînement, ce fut une année assez fatigante.

Hirata — Oui. C'était vraiment dur, mais je me suis quand même amusé. Depuis que je me suis inscrit ici, j'ai l'impression d'avoir réussi à établir des relations de confiance avec les gens qui m'entourent.

Moi — Oui c'est vrai, moi aussi.

Je n'avais pas nié la chose. Il y avait encore beaucoup de gens dans la classe qui ne se supportaient pas. Cependant, l'ennemi d'un ennemi est un ami. Tout au long du processus d'obligation de travailler ensemble, des liens s'étaient inévitablement créés.

Hirata — Honnêtement... Il n'y a jamais eu de problèmes jusqu'à ce que cet examen commence.

Une ombre planait sur le visage souriant de Hirata.

Moi — C'est de ça que tu voulais me parler, hein ?

Hirata — Oui. Désolé... Je suis bien conscient que ce n'est peut-être pas trop ce que tu veux.

J'avais décidé de ne pas m'impliquer activement, quel que soit le type d'examen spécial.

Il fallait toutefois noter que, lors des examens précédents, Horikita avait toujours ignoré mes états d'âme pour demander ma coopération. Mais, cette fois, c'était exactement le contraire. Pire, Hirata était venu me solliciter avant elle. Peut-être avait-elle gagné en maturité. Ou alors avait-elle finalement compris qu'elle n'allait rien obtenir de moi, la fréquence des demandes baissant au fur et à mesure de l'année.

Hirata — Cet examen... Je n'arrive pas à trouver de solution. Peu importe combien de fois j'y pense, rien ne me vient à l'esprit. Peu importe combien de fois...

En regardant de près, je pouvais voir des cercles noirs sous les yeux de Hirata. Je me demandais s'il n'avait pas pensé à l'examen toute la nuit, incapable de dormir suffisamment.

Moi — Je crois que plus on est une personne qui pense aux autres, plus cet examen est difficile.

Hirata — Hein... ?

Moi — Rien, ne t'inquiète pas.

Si je disais quelque chose d'imprudent ici, Hirata n'allait faire que plonger encore d'avantage. Pour l'instant, il valait mieux faire profil bas.

Hirata — Si... s'il y a un moyen de sauver la classe, dis-le-moi.

À cause de ma réponse, il s'était en quelque sorte fait une fausse idée, pensant que j'avais une solution.

Moi — Réunir 20 millions de points privés, c'est faisable ?

Hirata — J'ai essayé de faire les calculs, mais il n'est pas possible d'obtenir autant de points. Hier, j'ai essayé d'en parler avec des gars de classe du club de football, mais ils attendent tous les examens spéciaux auxquels ils seront confrontés la semaine prochaine.

Moi — Ils n'ont donc pas mis grand-chose de côté alors ?

Hirata — En gros, oui...

En fin de compte, le nombre d'options disponibles pour éviter de perdre quelqu'un était bien trop limité.

Moi — Désolé, je n'ai vraiment pas d'autre idée. Mais promis, si quelque chose me venait à l'esprit, tu serais le premier au courant !

Hirata — C'est... Eh bien, merci.

C'était la meilleure réponse que je pouvais lui donner à ce stade. Faisant de son mieux pour sourire, Hirata me remercia.

Cet examen spécial était à la fois extrêmement facile mais aussi extrêmement difficile.

D'un certain point de vue, le véritable objectif de cet examen était limpide, mais Hirata ne le voyait pas : éliminer un élève inutile. À la minute où Chabashira avait commencé à expliquer les règles, Kôenji et moi-même avions déjà déterminé la finalité de l'évènement.

Bien sûr, il n'y avait aucun moyen de garantir précisément "qui" allait être expulsé. Tout ce qui comptait pour l'élève lambda, c'était de sauver sa peau. Mais il en était autrement pour les élèves comme Hirata. Voilà pourquoi il s'était retrouvé dans cette spirale infernale.

Hirata — Ayanokôji-kun, tu crois que c'est bien que quelqu'un soit expulsé ?

Moi — Ce serait bien que personne ne soit expulsé à la fin de l'examen. Mais c'est plus facile à dire qu'à faire.

Hirata — Oui, tu as raison. Mais, il doit y avoir quelque chose...

Moi — Est-ce que tu n'as pas du mal à dormir car tu connais déjà la réponse, au fond ?

Je pris la parole pour l'interrompre.

Hirata — C'est...

Le silence s'installa entre nous alors que nous approchions de l'entrée du dortoir, notamment car nous commencions à apercevoir plusieurs élèves discutant dans le hall. Mais nos yeux s'arrêtèrent sur une personne bien précise assise sur un des canapés de la salle commune.

Kôenji — Tiens, si ce n'est pas le petit Hirata et le petit Ayanokôji. Quelle superbe coïncidence !

Hirata — Hé Kôenji-kun. Tu attends quelqu'un ?

Il nous avait remarqués immédiatement après notre entrée dans le bâtiment.

Kôenji — Ça t'intéresse ?

Kôenji répondit à la question de Hirata par une autre question.

Hirata — J'admets que je pourrais penser que c'est inhabituel.

Kôenji — J'aime ta franchise ! Enfin non, je n'attends personne.

Bien qu'il ait répondu à la question, cela n'expliquait toujours pas ce qu'il faisait ici. D'une manière générale, Kôenji n'était pas le genre de personne à passer son temps à traîner dans un endroit comme celui-ci.

Hirata — Allons-y.

Hirata se rendit à l'ascenseur et appuya sur le bouton d'appel. Ensuite, d'un seul coup, Kôenji s'exprima.

Kôenji — Eh bien, faites de votre mieux pour rassembler la sagesse nécessaire pour réussir cet examen !

Hirata — ...Tu ne changeras jamais, n'est-ce pas, Kôenji-kun ?

L'attitude de Kôenji semblant quelque peu lui peser. Le doigt de Hirata s'était arrêté un court instant, juste avant d'appuyer sur le bouton.

Kôenji — Il n'y a aucune raison pour que je change pour un examen comme celui-ci.

Hirata — Vraiment ?

Il était rare de voir Hirata s'énerver comme ça. Il se retourna et fit face à Kôenji. Hirata était toujours calme et posé, jusqu'à la fin.

Hirata — Tu dis que tu n'as aucune raison de changer mais, dans un sens, je me demande si tu ne fais pas partie de ceux qui en ont le plus besoin justement ! J'ai bien peur que... nos camarades de classe te singularisent et fassent de toi une cible.

C'était à la fois une façon pour Hirata de montrer son inquiétude et à la fois de faire des menaces. C'étaient des mots qui traduisaient bien son désir de coopération. Hirata espérait que Kôenji y soit réceptif.

Kôenji — Tes inquiétudes ne sont pas fondées. Et puis, en tant que chef de classe, ne devrais-tu pas être celui qui me sauve ?

Jusqu'à la fin, Kôenji n'avait donc pas l'intention de faire le moindre compromis.

Hirata — Il y a des choses que même moi je ne peux pas faire. Il se peut que je ne sois pas capable de répondre à tes attentes, cette fois.

Kôenji — Oh que si, j'en suis certain.

Malgré le fait que Hirata soit au plus bas, Kôenji n'hésita pas à placer ses espoirs en lui. Je me demandais si c'était sincère ou pas. En se levant du canapé, Kôenji s'approcha de lui et lui fit une légère tape sur l'épaule.

Kôenji — Après avoir pris soin de tes camarades, n'oublie pas d'aller jeter les ordures s'il te plaît !

Au moment où ces mots sortirent de la bouche de Kôenji, Hirata appuya fermement sur le bouton d'appel.

Hirata —...Allons-y Ayanokôji-kun.

Moi — Oui...

Le ton de Hirata, qui était jusqu'alors amical, contient désormais de légères traces de colère. Il y avait donc des ordures parmi nos camarades de classe. Hirata ne pouvait probablement pas s'empêcher de se sentir irrité par ce sous-entendu violent de Kôenji. Il ne se remit à parler qu'après la fermeture de la porte de l'ascenseur derrière nous.

Hirata — Haa... Désolé. Je t'ai laissé voir quelque chose d'un peu gênant.

Moi — Ne t'en fais pas, les opinions de Kôenji sont gênantes par nature.

Hirata força un léger sourire avant de baisser la tête.

Hirata — Tu trouves aussi... Au fond, je sais que c'est un peu irréaliste d'empêcher l'expulsion. Mais ça m'énerve de me résigner.

L'ascenseur arriva à l'étage de Hirata. Nous entrions donc dans sa chambre.

Hirata — Entre !

Moi — Désolé pour le dérangement.

C'était la première fois que j'allais dans sa chambre. Fondamentalement, la décoration intérieure était simple, presque comme celle de ma propre chambre. Il y avait une odeur légère et douce dans l'air, semblable à celle d'un désodorisant. C'était minimaliste mais on sentait sa patte, ce qui en donnait une chambre très agréable.

Hirata — Installe-toi. Tu veux un café ?

Moi — Volontiers. Désolé encore de te déranger.

Hirata — Ne t'en fais pas, c'est moi qui t'ai fait venir.

C'était une expérience relativement nouvelle pour moi, puisque j'étais habituellement celui qui recevait.

Hirata — Pour en revenir à ce qu'on disait tout à l'heure...

Il se remit à parler alors qu'il préparait le café dans la cuisine.

Hirata — Je me demande s'il n'y a vraiment pas moyen de sauver tout le monde.

Moi — Moi aussi. Mais j'ai vraiment du mal à penser à quoi que ce soit.

Je ne l'aidais pas plus que tout à l'heure. Bien qu'il s'attende sûrement à cette réponse, Hirata semblait toujours chercher le salut. Je voulais le consoler, mais cela semblait avoir eu l'effet inverse.

Hirata — Si même toi, tu ne vois rien, je doute que quelqu'un d'autre en soit capable.

Moi — Tu me surestimes.

Je n'avais aucune idée du moment à partir duquel il avait commencé à avoir une si haute estime de moi.

Hirata — J'ai le sentiment que tu es l'une des personnes les plus fiables de la classe depuis que cette affaire avec Karuizawa-san a été réglée.

Hirata parlait comme s'il voyait la vraie nature de mon cœur.

Moi — Je ne suis pas vraiment sûr.

Lorsque l'eau finit de bouillir, il me tendit une tasse de café.

Hirata — Je le pense vraiment. Mais tu es très modeste, donc tu vas probablement le nier.

À ce stade, quoi que je dise, cela aurait été un gaspillage d'efforts. Même si je niais ses affirmations, Hirata n'allait pas me croire. Je commençais à réfléchir à une façon de changer de sujet, mais Hirata poursuivit rapidement, semblant anticiper mon intention de le faire.

Hirata — Le fait que quelqu'un doive être expulsé pendant cet examen... Je n'arrive pas à l'accepter, même si je fais des efforts. Il n'y a pas de personne qui ne s'inquiéterait pas si un camarade de classe était obligé de partir.

Moi — Ce n'est pas comme si je ne comprenais pas où tu voulais en venir. Mais on n'a tout simplement pas d'autre choix. Il nous faut donc prendre une décision.

Hirata — Une décision, hein ? Ayanokôji-kun... Tu penses à quelqu'un en particulier ?

Il me regarda d'un air curieux. Son regard était à la fois doux mais... Il y avait autre chose.

Moi — Pas vraiment.

Peut-être trouvait-il ma réponse lâche, mais c'était vraiment ce que je pensais pour le coup. Même s'il y avait quelques élèves à prendre en considération, personne n'osait en proposer ouvertement un.

Moi — Dans tous les cas, nous n'avons pas d'autre choix que de l'accepter, quel qu'il soit.

Hirata — Comme c'est mesuré. Comparé à quelqu'un comme moi, t'es bien plus taillé pour être chef de classe.

Hirata prit l'initiative de rassembler la classe plus tôt dans l'année, mais ses propos étaient maintenant empreints d'une timide incertitude. Il y avait une seule chose précise qu'il pouvait faire pour se préparer.

Hirata — Que dois-je faire pour aller de l'avant ? Comment dois-je faire face à cet examen ?

C'était peut-être un peu déplacé de lui donner des conseils, mais Hirata avait toujours aidé son entourage. Je voulais faire quelque chose pour l'aider...

Moi — Écoute, c'est juste mon avis. Mais voilà ce que je pense.

Hirata — Ok.

Moi — Mettons de côté pour un instant les idées idéalistes style « sauver tout le monde ». Au fond de toi tu t'es sûrement creusé la tête en te demandant qui est-ce qu'on allait choisir. Mais tu n'as pas pu te décider.

Mes paroles le troublaient manifestement un peu, mais Hirata finit par acquiescer.

Moi — Dans ce cas, pourquoi ne pas essayer de faire le contraire ? Au lieu de penser "De qui devrions-nous nous débarrasser", pense plutôt "Qui devons-nous sauver ?".

Hirata — Qui devrais-je sauver... ? Bien sûr que je veux sauver tout le monde...

Moi — Classe tous les élèves, toi y compris, du plus important au moins important. Cela t'aidera à dégager une liste de priorité. Bien sûr, certains élèves peuvent avoir à peu près la même importance, mais essaye quand même de dégager un classement sans égalité. Selon les critères de ton choix. Ça peut être les gens que tu apprécies le plus ou alors selon l'utilité objective et la contribution dans la classe.

En établissant un tel classement, il y allait inévitablement avoir un élève à la dernière place.

Hirata — C'est... Mais...

C'était une solution incroyablement simple. Cependant, Hirata n'était pas en mesure de l'appliquer. Son cœur était toujours en proie à l'idée de sauver tout le monde. Il pensait probablement que classer ses camarades de classe de cette manière était impossible.

Hirata — Disons que j'établis un classement. Au final il sera assez subjectif, donc sûrement différent de celui de quelqu'un d'autre...

Il continuait à se chercher des excuses. À ce rythme, le jour de l'examen spécial allait arriver avant qu'il ne prenne la moindre décision.

Moi — Et c'est très bien. Je pense d'abord que tu devrais émettre ton propre avis, pour commencer.

Pour l'instant, c'était le seul conseil que je pouvais lui donner. De plus, quel que soit son jugement, il lui appartenait de décider par lui-même.

Je pris une gorgée du café qu'il m'avait préparé. Il semblait provenir d'une marque différente de celle que j'achetais habituellement, car il avait une amertume très prononcée.

Hirata — Eh bien, oui. Tu as probablement raison... Récemment, j'ai été consumé par le désir de fuir tout ça.

Hirata suivit mon conseil et fit de son mieux pour l'accepter. Rien n'était d'ailleurs dit qu'il allait s'y mettre tout de suite. Peut-être avait-il besoin d'un peu plus de temps pour digérer l'idée. Mais je sentais qu'il essayait.

Hirata — Haa... D'accord. Merci.

Hirata fit sortir ces mots. Notre conversation semblait avoir atteint un point d'arrêt.

Moi — Puis-je demander quelque chose d'un peu indiscret... ?

En changeant soudain de sujet, je décidai de poser des questions sur un sujet qui m'intriguait.

Hirata — Hm ? Quoi donc ?

Moi — Tu as reçu des propositions depuis ta rupture avec Karuizawa ?

Hirata — C'est une question inattendue. Je n'aurais jamais pensé que tu me demanderais un truc pareil !

Le visage de Hirata était épris d'un mélange de surprise et d'ahurissement.

J'étais intéressé par ses amours potentiels en raison de ma conversation passée avec notre camarade de classe, Mii-chan. Avant l'examen de fin d'année, elle m'avait demandé conseil parce qu'elle s'intéressait à lui. J'étais donc curieux de savoir ce qui s'était passé. Je me demandais même si elle avait déjà commencé à agir.

Hirata — Eh bien, je ne dirai pas qui, mais... oui, une fille m'a tendu la main.

En d'autres termes, les filles commençaient déjà à se déclarer à Hirata. Que ce soit Mii-chan ou non, je n'avais pas l'intention de creuser davantage.

Quoi qu'il en soit, les gars attirants comme Hirata étaient vraiment incroyables. Les filles se jetaient constamment dessus, même s'ils ne faisaient rien. Bon, dans le cas de Hirata ce n'était pas tout à fait vrai puisque, au contraire, il avait un mode de vie qui ne laissait jamais place au relâchement.

Moi — Et tu sors avec cette fille ?

Hirata — Certainement pas. Je ne vais pas sortir avec quelqu'un en ce moment.

Il affirma avec détermination sa position sur la question.

Moi — Est-ce que... Il y a tout de même quelqu'un qui te fait de l'œil ?

Je pouvais le comprendre s'il n'avait vraiment d'yeux que pour une autre.

Hirata — Sortir avec quelqu'un... c'est juste trop pour moi en ce moment.
Je ne suis pas apte.

Moi — Si quelqu'un comme toi dit ça, qu'est-ce que je devrais dire moi ?

D'abord, quand il s'agit de tomber amoureux, il n'y a pas besoin d'aptitudes.

Hirata — L'amour, je crois que ce n'est pas trop mon truc.

Plus la personne est capable, plus elle est humble. Moins la personne est capable, plus elle est arrogante.

Finalement, notre conversation se termina sans qu'aucun de nous deux ne s'attarde trop sur le sujet.

7

Moi — Désolé de t'avoir appelée si tard, Ichinose.

Ce soir-là, à onze heures passées, j'invitai Ichinose dans ma chambre. Il n'aurait pas été bizarre pour elle d'être sur ses gardes et de refuser l'offre, mais elle ne semblait pas avoir de problème avec cela.

Ichinose — Non, c'est très bien ! Mais il est assez rare que tu prennes les devants comme ça.

Moi — C'est parce que je voulais vraiment te parler. N'hésite pas à te mettre sur le lit, le sol est peut-être un peu froid.

Après avoir exprimé sa gratitude, Ichinose s'assit sur le lit.

Ichinose — Hé... Mon cœur bat un peu vite...

Moi — Hmm ?

Ichinose — Oh. Non, rien. Pourquoi on ne pouvait pas se parler au téléphone ?

Je pris une tasse blanche en mettant de l'eau à bouillir dans une bouilloire.

Moi — Je voulais confirmer avec toi tout un tas de choses difficiles à transmettre juste en parlant au téléphone

Ichinose — Je vois

Moi — Je suppose que je vais aller droit au but et te demander directement. Quels sont tes projets pour l'examen ?

Ichinose — Tu veux poursuivre notre conversation de ce matin ? Eh bien, j'ai beaucoup réfléchi à la façon de surmonter l'examen sans que personne ne soit expulsé... je suppose.

Moi — Et tu es arrivé à une solution concrète ?

Je jetai un coup d'œil par-dessus mon épaule et je voyais qu'elle essayait de répondre à la question. Bien sûr, nous savions tous les deux qu'il n'y avait pas 36 solutions, à savoir des millions de points privés.

Ichinose — Uhm... Pas encore malheureusement... Il ne reste déjà plus beaucoup de temps, alors je commence à être un peu stressée.

Elle n'avait l'air de rien cacher si je me basais sur ses paroles ou son comportement. Ça m'a rappelé que, lors de l'examen spécial sur le bateau de croisière, j'avais été impressionné par sa maîtrise du poker face¹

Moi — Pourquoi ne pas demander de l'aide au président Nagumo ?

Ichinose — Quel genre d'aide ?

Ce genre de proposition suscitait normalement l'étonnement quand elle sortait de nulle part, comme je l'avais fait. Or Ichinose ne semblait pas surprise du tout. Néanmoins, ce que j'allais lui dire ensuite allait peut-être la faire réagir à l'intérieur. Quand l'eau de la bouilloire commença à bouillir, je préparai une tasse de chocolat chaud et je le lui tendis.

Ichinose — Merci.

Moi — Cet examen complémentaire est différent de tous les autres. Il ne peut pas être réussi sans l'abandon d'un élève. La seule issue est de dépenser 20 millions de points privés. Peu importe le nombre de points que la classe B a accumulés, il n'est pas possible d'atteindre les vingt millions. Dans cette hypothèse, vous n'auriez pas d'autre choix que de demander l'aide d'un tiers.

¹ Visage impassible, inexpressif. Expression attribuée aux joueurs de Poker.

Les yeux d'Ichinose se tournèrent vers son chocolat chaud, laissant échapper de petites respirations régulières pour le refroidir.

Ichinose — Ah oui ? En vérité, j'en avais touché deux mots à Asahina-senpai. Mais je ne pensais pas qu'elle t'en parlerait.

Elle sembla se rendre compte qu'il ne servait à rien d'essayer de le cacher plus longtemps, faisant immédiatement le lien avec la façon dont je savais ce que je faisais.

Ichinose — Alors, je suppose que tu as aussi entendu parler de sa condition pour me prêter les points dont nous avons besoin ?

Alors que je répondais par un petit signe de tête, un sourire amer se dessina sur son visage

Ichinose — C'est ridicule, pas vrai ? À bien des égards...

Prêt de points privés contre une relation. Et elle envisageait sérieusement cette solution.

Ichinose — Nagumo-senpai m'a plus ou moins interdit de révéler quoi que ce soit sur notre accord. Il m'a dit que si je le faisais, je pouvais oublier. Mais comme c'est Asahina-senpai qui a vendu la mèche, je devrais probablement ne pas avoir de problème.

Moi — Ne t'en fais pas pour ça...

Ichinose — Tu dis ça, mais ça n'a rien à voir avec toi, n'est-ce pas... ?

Moi — Peut-être, oui.

C'était le problème de la classe B, et la décision d'Ichinose.

Moi — Combien de points supplémentaires il vous faut ?

Ichinose — Un peu plus de quatre millions.

Le simple fait d'entrer en relation avec elle permettrait de savoir le nombre de points qui leur fallait, elle et sa classe.

Moi — Nagumo ne blague pas sur la condition, en tout cas !

Ichinose — Oui. En théorie, que ce soit emprunter des points ou sortir avec Nagumo-senpai... les deux ne me ressemblent pas. Mais bon, je lui demande une faveur, c'est logique qu'il veuille quelque chose en retour.

En l'écoutant, j'avais juste compris qu'il était inconcevable de laisser quelqu'un de sa classe être expulsé. Quitte à se sacrifier.

Ichinose — C'est à peu près la seule façon de sauver tout le monde en classe B.

Moi — Et si...

À ce stade, je ne pouvais rien dire pour l'aider. Les points privés étaient la seule chose physiquement capable d'aider Ichinose à l'instant T. Et quatre millions est un chiffre que même moi je ne pouvais pas obtenir, malgré tous mes efforts.

Ichinose — Est-ce que tu... tu t'inquiètes pour moi ?

Moi — Je suis désolé, je me mêle un peu de ce qui ne me regarde pas...

Ichinose — Pas du tout. Au contraire, ça me fait plaisir.

Malgré sa réponse, son expression était encore un peu trouble.

Ichinose — Mais, je suis encore un peu troublée, honnêtement... Je n'aurais probablement pas hésité si on ne s'était pas parlé !

Ichinose prit une petite gorgée de son chocolat chaud.

Ichinose — Et toi, qu'en penses-tu, Ayanokôji-kun ?

Moi — A propos du marché de Nagumo ?

Ichinose — Oui, de ton point de vue. Qu'est-ce que ça t'inspire ?

Ichinose me fixa droit dans les yeux. Je lui répondis, en portant tout le poids de ses attentes.

Moi — C'est le seul moyen que tu vois pour empêcher l'expulsion d'un camarade de classe. Et tu y as pensé notamment parce que tu as rejoint le Conseil des élèves et que tu as noué des liens avec le président Nagumo.

Ichinose — Est-ce que ton estime de moi a baissé ?

Moi — Ce n'est pas tant la question. Mais plutôt que, pour être tout à fait honnête, je ne suis pas sûr qu'il vaille la peine de payer vingt millions de points privés juste pour sauver un camarade de classe.

Ichinose — ...Ah oui ?

Ichinose prit lentement une autre gorgée de chocolat chaud

Ichinose — Dis, Ayanokôji-kun.

Elle maintenait le contact visuel.

Moi — Hmm ?

Ichinose — Ayanokôji-kun, es-tu réellement exceptionnel ?

Je ne savais vraiment pas quoi répondre à ça.

Moi — Qu'est-ce qui te fais croire ça ? Désolé mais je ne me suis jamais considéré ainsi.

Ichinose — Cela ne te rend qu'encore plus étonnant si c'est vrai. Après tout, tu...

Elle retenu les mots qu'elle allait sortir.

Moi — Oui ?

Ichinose — Non, rien du tout.

C'était comme si elle ne comprenait même pas entièrement ce qu'elle voulait dire. Comme si ses lèvres avaient agi plus vite que son cerveau.

Ichinose — Qu'est-ce que...?

Ichinose murmura doucement, semblant se poser la question.

Bien que cela ait été un peu forcé, j'ai été heureux de l'entendre en personne. Je pouvais voir que, quoi qu'il arrive, Ichinose était déterminée à agir pour le bien de sa classe.

Après toute cette anxiété, Ichinose n'allait probablement pas tarder à prendre une décision. Celle d'entamer une relation avec Nagumo Miyabi.

$\frac{L}{\tau} = \frac{2 \cos \theta_1 \cos \theta_2}{\dots}$ $f_0 = \frac{1}{2\pi \sqrt{L}}$ $M_0 = \frac{4\pi^2 r^3}{dT^2}$ $\sigma = \frac{Q}{S_T}$ $M = \frac{r}{2}$



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN

Chapitre 4 : Frère et soeur

Nous étions le troisième matin après l'annonce de l'examen complémentaire. Après demain, une personne allait quitter la classe.

Un courant d'air froid traversa mon corps lorsque j'ouvrais la porte donnant sur le couloir. Après être descendu au premier étage via l'ascenseur, je vis Sudou descendre les escaliers.

Moi — Tu prends les escaliers ?

Sudou — Ouais. Même si c'est juste pour un petit trajet, je pensais faire un peu d'exercice.

Entre les activités de club et les études, Sudou donnait sûrement le meilleur de lui pour essayer de mener une vie de lycéen normal. Ainsi, nous nous dirigeâmes ensemble vers l'école.

Sudou — Je suis peut-être stupide et colérique, mais j'ai fait de gros progrès récemment. C'est pour ça que je veux absolument éviter l'expulsion.

Au lieu de s'adresser à moi, j'avais plutôt l'impression qu'il se parlait à lui-même.

Moi — Serait-il faux de dire que tant que tu peux rester scolarisé ici, tu te moques de ne pas être apprécié ?

Sudou — Nan, c'est plutôt vrai même. Les grandes gueules survivront à cet examen.

Moi — Exact.

Une fois être arrivé à l'école, je ressentis une étrange atmosphère de malaise après mon entrée dans la classe. Sudou, en revanche, se dirigea vers sa chaise comme si de rien n'était. L'ambiance avait changé. Je n'étais pas insensible à ce genre de chose non plus. Au moment où j'avais franchi la porte de la classe C, je remarquai une sensation complètement différente de d'habitude.

Certes, en apparence tout le monde agissait comme si les choses étaient normales. La salle était immergée dans les bavardages et les conversations amicales ordinaires. Mais c'était justement ça qui était bizarre : hier encore, tout le monde se tenait à carreau et osait à peine parler, s'attendant à être contrôlé et surveillé par les gens autour d'eux. Mais, aujourd'hui, il y avait une étrange sensation d'unité.

Hirata — Salut, Ayanokôji-kun !

Hirata m'interpella.

Moi — Salut !

Suite à cette brève réponse, je pris un moment pour examiner comment Hirata se comportait vis-à-vis de cette nouvelle ambiance.

Hirata — Hmm ? Quelque chose ne va pas ?

Je me demandais s'il ne remarquait rien d'étrange à propos de l'atmosphère de la classe, ou s'il faisait semblant de ne rien voir.

Hirata me regardait avec son expression habituelle.

Moi — Non, ce n'est rien.

Hirata — Vraiment ? Bon, passe une bonne journée.

Hirata finissait ses salutations et rejoignit les filles qui l'appelaient. L'étrange sentiment de malaise disparu progressivement au fur et à mesure que les élèves arrivaient dans la classe.

Je soupçonnais qu'un grand groupe d'élèves avait été formé pour se préparer à l'examen. Il y avait probablement déjà eu un consensus pour choisir non seulement celui qui devait être protégé mais aussi celui qui devait être expulsé. Il y avait onze personnes dans la classe, en mettant Hirata de côté. Si les dix autres restants combinaient leurs votes d'exclusion, cela pouvait mettre n'importe qui dans une position dangereuse. Ces dix élèves mis à part, il y avait aussi un groupuscule de quelques personnes, dont Ike et Yamauchi. On pouvait noter également un groupe de filles qui généralement ne se parlait pas tant que ça. Peut-être même qu'un groupe encore plus grand existait à l'échelle de la classe. Toutefois, de façon surprenante, une partie des filles suivait inlassablement les pas de Kei. Par ailleurs, je n'avais pas eu de nouvelle d'elle depuis un moment.

Horikita — Bonjour.

Horikita me salua brièvement. Bien que son attitude fut la même que d'habitude, elle fit un bref regard autour de toute la classe.

Horikita — ...Que s'est-il passé ?

Moi — Tu le ressens aussi ?

Horikita — Oui, ça me met très mal à l'aise. Toutefois, si ça t'intéresse, pourquoi tu n'irais pas leur demander toi-même ?

Moi — Je passe mon tour. Mieux vaut ne pas réveiller le chien qui dort.

Même si, dans les faits, ce n'était pas quelque chose que l'on pouvait ignorer.

Moi : Il s'est passé quelque chose ?

J'envoyais ce message à Keisei, qui était arrivé à l'école plus tôt dans la matinée.

Yukimura : Aucune idée. Mais un truc a changé depuis hier on dirait.

Keisei ne semblait pas avoir tout compris, mais il était sur la bonne voie.

Moi : Peut-être qu'un grand groupe a été formé. Les gens sont étrangement calmes.

Je lui envoyais un message pour le guider dans la bonne direction.
Après l'avoir lu, Keisei balaya la salle du regard puis posa le sien sur moi.

Yukimura : Ce doit être ça. L'atmosphère pesante a disparu. Bien vu.

Moi : Je n'ai pas vraiment beaucoup d'amis, donc je suis assez sensible aux changements autour de moi.

Yukimura : Si on suppose qu'un groupe de dix ou plus a été formé, ils ont probablement déjà décidé qui sortir. Pas vrai ?

Moi : La personne qu'ils viseront sera vraiment dans une position délicate.

Yukimura : Je me demande qui est derrière le groupe...Est-ce que ça ira ?

Je pouvais ressentir l'anxiété de Keisei à travers ses messages. Plus le nombre de personnes dans un groupe augmentait, plus son emprise était grande. Même les élèves qui n'étaient pas très proches des membres originaux étaient inévitablement amenés à les rejoindre. Présider ce genre de groupe n'était pas aisé. De plus en plus de personnes entrèrent dans la classe, je mis donc un terme à la discussion avec Keisei. La suite allait devoir attendre la pause du déjeuner.

1

A l'heure du déjeuner, je rejoignis le groupe Ayanokôji pour discuter. Bien que ce ne fussent que des bavardages, la majorité de nos conversations portaient sur l'examen complémentaire. Naturellement, le premier sujet était l'inhabituelle atmosphère qu'il y avait ce matin dans la classe. Tout cela avait déjà commencé quand Keisei était arrivé assez tôt dans la matinée. Il exposa alors au reste du groupe les signes qui montraient qu'un plus grand groupe avait été formé.

Hasebe — ... Je vois, t'as raison c'était un peu plus animé aujourd'hui comparé à hier.

Miyake — Mais... Ce n'est qu'une spéculation pour l'instant... N'est-ce pas?

Yukimura — Ouais. Je n'ai rien de concret. Peut-être même qu'ils n'ont encore choisi personne.

Au final, ces hypothèses n'étaient basées que sur ce qu'il s'était passé plus tôt dans la matinée.

Hasebe — Donc, sur qui on doit enquêter en premier ?

Yukimura — C'est une question difficile. Si on choisit la mauvaise personne, le meneur du groupe pourrait se rendre compte de nos investigations. Si cela arrive, il y a aussi un risque que l'un de nous puisse être visé.

Keisei mentionna la chose que nous voulions tous éviter à tout prix.

Hasebe — Il y a sûrement une raison derrière le fait qu'ils ne nous aient pas invités.

Dans le cas d'un large groupe, il était logique d'inviter tout le monde à l'exception du groupe de la cible, l'idéal étant que trente-neuf personnes se lèguent contre une. Cependant, ce résultat n'est tout simplement pas réaliste.

Hasebe — Et si... l'un d'entre nous était très proche de la personne qu'ils visent ?

Haruka suggéra cela avec un regard malicieux observant la réaction de chacun.

Hasebe — ...Ou... Et si l'un d'entre nous était la cible ?

Sakura — A-arrête ça, Haruka-chan...!

Au-delà de la peur d'Airi, la blague de Haruka n'était pas vraiment un sujet de la plaisanterie.

Yukimura — C'est possible qu'ils aient commencé à créer ce groupe dès le premier jour et qu'à partir de là, petit à petit, ils aient agrandi son emprise et son influence. Donc, aujourd'hui, ils ont probablement jugé qu'il était bon de sortir de l'ombre.

Les déductions de Keisei étaient censées. Le changement était considérable en une seule journée. Vraisemblablement, ce groupe avait commencé à agir depuis que l'examen supplémentaire avait été annoncé.

Yukimura — S'ils planifient toujours d'augmenter leurs rangs, alors ils pourraient prendre contact avec l'un d'entre nous aujourd'hui.

Miyake — Et s'ils avaient l'intention de cibler l'un d'entre nous ? Qu'est-ce qu'on est supposé faire s'ils nous menacent de nous expulser en cas de non-coopération, nous forçant à nous liguier les uns contre les autres ?

Akito laissa échapper par inadvertance une des plus importantes questions.

Hasebe — C'est méga évident ! On avait déjà décidé de nous donner la priorité les uns aux autres.

Miyake — Même si... par la suite, tu devenais leur cible, Haruka ?

Hasebe — C'est... mais... je ne pense pas vouloir rester dans cette école au point où j'en trahirai mes amis. S'ils font quelque chose comme ça, je m'en lamenterai probablement.

Prise au dépourvue, Haruka répondit à la question d'Akito.

Sakura — Pareil pour moi, absolument jamais ! Jamais je ne trahirai l'un d'entre vous !

Malgré son anxiété, Airi acquiesça avec sincérité.

Hasebe — Et pour toi Keisei ?

Après une courte pause, Keisei exprima ses sentiments avec honnêteté.

Yukimura — Je suis à peu près d'accord avec vous deux. Cependant, la réalité n'est jamais aussi simple. Dans cet examen, si vous vous faites vraiment viser, vous n'aurez probablement pas la capacité de l'éviter. Oui, c'est beau d'encaisser l'expulsion à la place d'un ami, mais... Peut-on vraiment être sûr qu'on le vivrait si bien que ça ?

Hasebe — C'est... Kyopon, qu'est-ce que t'en penses ?

Tout le monde se tourna vers moi, je sentais comme si, dans une certaine mesure, je devais essayer d'unifier les points de vue de tout le monde.

Moi — Je ne suis pas trop d'accord avec Haruka.

Hasebe — Quoi... Tu dis que tu serais prêt à nous trahir pour avancer avec le grand groupe ?

Moi — Non, coopérer avec un autre groupe pour exclure un ami est absolument hors de question. Cependant, il serait peut-être mieux d'entretenir les meilleures relations avec eux en surface. Les affronter et faire bande à part pourrait être contre-productif.

Il est vital de ne pas laisser ses émotions obscurcir son jugement dans ces situations.

Moi — En jouant leur jeu via une fausse coopération, on pourrait découvrir comment ils comptent répartir leurs votes négatifs et qui ils ont l'intention d'intégrer au groupe pour le faire avancer. Ces informations seraient importantes pour avoir la balle dans notre camp.

Hasebe — Oui, c'est pas faux.

Haruka, qui était un peu agacé, commença à regagner son calme. Il fallait à tout prix rester rationnel, sinon on perdait des chances d'obtenir des informations. Pour l'instant, nous n'avions aucun moyen de connaître qui était leur cible.

Yukimura — Et puis, si tu prétends coopérer, il ne leur sera pas possible pour eux de trouver qui a voté pour qui, vu que le vote est anonyme.

Donc nous pourrions largement brouiller les pistes. Oui, je pense que c'est la meilleure approche et j'acquiesçai la tête.

Moi — De plus, le grand groupe a silencieusement étendu son influence depuis le jour 1 et a déjà un nombre conséquent de partisans. Ce n'est probablement pas n'importe qui derrière. Mais Hirata et Horikita semblent en dehors du processus.

Horikita en avait peut-être une idée, mais Hirata ne semblait pas avoir remarqué quoi que ce soit. C'était très étonnant, surtout dans un instant aussi décisif.

Moi — Hirata n'est probablement pas au sein d'un groupe spécifique vu qu'il voit tout le monde d'un point de vue neutre. Si par mégarde ils lui demandaient de l'aide, il y avait une chance qu'il essaye de faire dissoudre le groupe. Dans tous les cas, on peut dire que la personne derrière tout ça a vraiment pensé à tout.

Sakura — T'es incroyable Kiyotaka-kun, je n'arrive pas à croire que tu as été capable de penser à tout ça !

Airi applaudit joyeusement, comme si elle se félicitait elle-même.

Yukimura — Oui, c'est vrai que c'est Kiyotaka qui avait remarqué l'étrange ambiance de ce matin.

Moi — Je te l'ai dit. Quand tu es seul et en retrait depuis longtemps, tu vois des choses que d'autres ne voient pas. De plus, il n'est pas garanti que le grand groupe existe vraiment, ce n'est rien de plus qu'une supposition.

Il n'y avait pas de preuve quant à sa réelle existence ou non. C'était juste pour faire avancer la conversation.

Yukimura — Quand bien même, je pense qu'il vaut mieux être prudent.

Miyake — Sérieux, ça casse les couilles cette histoire. On ne peut pas parler de quelque chose d'un peu plus positif ?

Avec un soupir, Akito parla alors qu'il jouait sur son portable. Tout le monde secoua la tête.

Yukimura — Parler de quelque chose de positif est tout simplement impossible. La réalité est que nous allons bientôt perdre l'un de nos camarades, donc même si on le faisait, ça ne serait pas très agréable.

Ces sentiments d'anxiété étaient là, qu'on le veuille ou non.

Sakura — Quand vous parlez comme ça, je... je suis vraiment inquiète.

Hasebe — Tu continues à dire des trucs comme ça, Airi ? Ne t'inquiète pas, je suis sûre que tout ira bien pour toi.

Afin de stopper son anxiété, Haruka parla en lui tapotant gentiment la tête.

Sakura — Mais...

Hasebe — De nous deux, les filles me détestent, genre, bien plus que toi.

Miyake — Peut-être...

Quand Akito acquiesça à ses mots, Haruka lui jeta un regard féroce. Il parla pour essayer de se défendre.

Miyake — Quoi ? Tu l'as dit toi-même.

Hasebe — Ça va pour moi de le dire, mais tu ne penses pas que l'entendre de quelqu'un d'autre est assez moche?

Miyake — ...Sûrement.

Face à un argument aussi solide, Akito abandonna.

Sakura — Haruka-chan... Toi au moins tu es mignonne...tu as un bon sens de l'humour...et tu es intelligente...

Hasebe — Non non... Arrête de te dévaloriser !

Yukimura — Il n'y a pas besoin de vous inquiéter autant pour vous les filles. Il y a de bien meilleures cibles parmi les garçons.

Keisei suivit avec quelques mots pour la rassurer. En effet, les plus menacés étaient parmi les garçons.

Hasebe — Oui, mais comparé aux filles... Hey, c'est pas Hirata ? Il est méconnaissable, la vache...

Haruka sembla hésiter mais, effectivement, elle montrait bien Hirata, marchant nonchalamment tout seul. Il était le genre de gars à toujours marcher la tête haute, le sourire aux lèvres. Mais, dernièrement, il semblait l'ombre de lui-même, dire l'inverse n'aurait été que pure flatterie ridicule.

Yukimura — Tu t'attendais à quoi ? Il est probablement inquiet à cause de l'examen.

Hasebe — Ça y ressemble. On dirait une autre personne.

Tous deux regardaient avec inquiétude Hirata disparaître de leur vue.

Hasebe — Il a l'air tellement désemparé...Il se met tellement de pression pour rien alors qu'il n'est pas concerné.

Yukimura — Quelqu'un va être renvoyé. C'est inévitable.

Je sentais une légère pitié pour Hirata.

Je reçus un message pendant que j'écoutais leurs conversations. L'expéditeur ne semblait pas être quelqu'un que je pouvais négliger.

Moi — Désolé, quelqu'un me demande.

Hasebe — Qui donc ?

Cela semblait stimuler l'intérêt de Haruka vu qu'elle avait un regard tellement empli de curiosité. Airi me regardait aussi, avec des yeux remplis d'anxiété.

Moi — ...Horikita. C'est sûrement à propos de l'examen.

Hasebe — Oh. Cool.

Haruka perdit tout intérêt après avoir entendu les détails. Elle s'était probablement souvenue des échanges de Horikita avec Ryuen. Après leur avoir dit au revoir, je quittai le café.

2

Le lieu de rencontre était une aire longeant le chemin jusqu'à l'école, inhabituel pour une rencontre pendant la pause du midi. Personne n'aimait venir ici vers cette période de l'année, surtout aux moments comme le printemps ou l'automne où il y avait autre chose à faire.

— Désolé pour le dérangement

Moi — Ce n'est rien. Désolé de t'avoir fait attendre par un temps si terrible.

Ne t'inquiète pas pour ça.

La personne du rendez-vous en question était bien Horikita. Cependant, ce n'était pas la cadette Horikita, mais l'aîné Manabu.

Tachibana — ...Salut.

Tachibana inclina légèrement la tête. Malgré qu'ils aient tous deux quitté le Conseil des élèves, Tachibana continuait à rester aux côtés de l'aîné Horikita. Il allait sans dire que leur relation semblait aller au-delà de simple supérieur et subordonné. D'habitude, Tachibana avait tendance à être un peu acide avec moi mais, aujourd'hui, elle semblait un peu réservée. Je me demandais si c'était parce qu'elle était précédemment tombée dans le piège de Nagumo, contraignant sa classe A à prendre des mesures pour éviter son expulsion.

Manabu — J'ai entendu qu'un examen supplémentaire a commencé.

Moi — Les nouvelles vont vite. Enfin, ce sera bientôt fini.

Manabu — Quelques 2^{nde} sont venus nous parler. Même si nous ne pouvons rien pour eux, concrètement.

Moi — Comme prévu, il n'y a aucun senpai disposé à prêter leurs points privés ou à aider ?

Manabu — Cela serait difficile. Les mêmes examens spéciaux reviennent certes, mais tous les trois ans. Ceci précisément afin d'empêcher les élèves actuellement inscrits de divulguer des informations sur les examens.

Je l'avais plus ou moins deviné tant c'était logique.

Manabu — L'examen spécial des terminale sera probablement grandement influencé par nos points privés. Ainsi je ne crois pas qu'on aura le luxe d'en laisser pour nos kouhai.

Oui. C'était sûrement la raison pour laquelle la mine de Tachibana était maussade. À cause de son erreur, sa classe avait été obligée de dépenser plus de 20 millions de points. Sa réaction était tout à fait compréhensible en considérant que ces points auraient pu être importants pour leur examen spécial.

Tachibana — Je suis tellement désolée, Si seulement j'étais plus fiable...

Pleine de culpabilité, Tachibana baissa la tête vers Horikita.

Manabu — Tu fais quelque chose d'inutile.

Tachibana — Ah, o-oui...

Il se mit à la gronder. Je me demandais combien de fois elle s'était déjà excusée auprès de lui.

Moi — Sinon tu as des nouvelles de ta petite sœur ?

Manabu — Suzune ne va pas m'approcher.

Moi — Cet examen spécial est sans précédent. Il faut qu'il y ait quelqu'un qui puisse la conseiller.

En réalité, Horikita était désespérée. C'était assez clair étant donné son altercation avec Ryuen. Au lieu de lui soutirer quoi que ce soit, Ryuen l'avait complètement éteinte.

Manabu — Si c'est le cas, ça ne pourrait pas être toi. Ayanokôji ?

Moi — Tu demandes l'impossible. Horikita et moi sommes bien trop différents.

Manabu — Donc tu dis qu'elle et moi sommes similaires ?

Moi — Il y a au moins plus de similarités entre vous qu'entre elle et moi.

Manabu — ...

Il eut un moment de silence avant que je ne poursuive.

Moi — Elle devra prendre des décisions difficiles à partir de maintenant, qu'elle le veuille ou non. Tu es le seul à pouvoir la guider.

Manabu — Même si c'est vrai, c'est quelque chose qu'elle devra gérer elle-même.

Il n'avait pas tort, il ne devait pas forcer sa jeune sœur à prendre cette décision. C'était finalement Horikita Suzune la seule souveraine.

Moi — Donc, pourquoi exactement m'as-tu appelé ici ?

Avoir une longue et profonde conversation par un temps si froid n'était préférable pour aucun de nous. Comme il n'aimait pas vraiment parler de sa petite sœur, je m'étais dit qu'il valait mieux changer de sujet.

Manabu — C'est à propos de Nagumo. Je voulais savoir si tu l'avais remarqué faire quoi que ce soit d'inhabituel.

Moi — Étions-nous vraiment obligés de nous voir en personne pour ça ?

Tachibana — En fait, c'est moi précisément qui voulait te voir.

De manière inattendue, je découvris la raison pour laquelle cette rencontre avait eu lieu.

Tachibana — Je veux savoir pourquoi il t'a reconnu.

Je pouvais voir des traces de frustration dans les yeux de Tachibana. Peu importait la raison, Horikita-senpai avait accepté sa requête pour organiser une rencontre avec moi ici. Ainsi donc il était probablement intéressé de l'aider à mûrir.

Moi — On m'a reconnu ? Je ne crois pas qu'il me considère comme autre chose qu'un gamin.

Tachibana — Bien entendu.

Wouah. Si directe. Cela m'en fendait presque le cœur !

Tachibana — Mais... J'étais tout de même curieuse.

Manabu — Quelles sont tes impressions après avoir rencontré Ayanokôji de nouveau ?

Tachibana — Honnêtement, je n'en ai pas la moindre idée.

Manabu — Je savais que tu dirais ça.

Leur conversation me laissait perplexe. Peut-être à cause de l'atmosphère étrange mais à la fois relaxante, Horikita-senpai laissa apparaître un léger sourire.

Manabu — C'est une honte qu'on puisse connaître la vraie valeur de Ayanokôji qu'à la fin.

Moi — Je te rassure, je ne changerai pas après votre départ donc vous n'allez rien rater.

Tachibana — Oui, je pense aussi.

Tachibana exprima son accord avec moi. Ils m'avaient appelé par un temps si froid juste pour ça. Bien, je suppose que c'était une façon de soulager un peu Tachibana. Je parlai de nouveau.

Moi — Nagumo n'a montré aucun intérêt envers moi. Il était venu uniquement à cause de son obsession pour toi. Si tu veux t'occuper de lui, tu peux aussi bien l'affronter directement, juste cette fois.

Ce n'était pas vraiment le genre de demande que je devais faire auprès d'un homme sur le point d'obtenir son diplôme de la classe A. C'était juste que, d'une manière ou d'une autre, Nagumo allait sûrement essayer de leurs porter un coup. Non, il était tout à fait possible qu'il l'ait déjà initié.

Manabu — ...Nagumo a été en étroit contact avec la classe B de Terminale récemment. Je pense qu'il va leur offrir tout son soutien possible, juste comme il l'avait fait lors du camp d'entraînement.

Pour le plaisir de vaincre son rival de longue date, Nagumo était prêt à offrir son aide pour rétrograder Horikita Manabu et sa classe vers la B.

Moi — Il y aura toujours des soucis. Je veux juste vivre tranquillement.

Manabu — Si c'est vraiment ce que tu veux... Alors tu ne peux pas te permettre de négliger Nagumo.

L'aîné Horikita était convaincu que quelque chose de terrible allait se produire lors de la prochaine année. Une fois Horikita parti, Nagumo allait hypothétiquement agir comme un tyran. Autrement dit, j'allais probablement en faire les frais.

Moi — Je ferai ce que je peux.

Ainsi je lui donnais cette réponse pour le moment.

3

Ce soir-là, après que je ne sorte de la douche, je vérifiai mon téléphone pour ne voir que de nombreux appels manqués de Kei. Ça semblait vraiment urgent, puisqu'elle avait appelé presque toutes les minutes. Ayant à peine fini de me sécher les cheveux, je commençai à composer son numéro pour la rappeler, mais je reçus un autre appel de sa part. Je me contentai alors de décrocher.

Moi — Allô ?

Karuizawa — Purée, enfin tu décroches !!

Moi — Tu sembles affreusement paniquée.

Karuizawa — C'est un bien petit mot là... quelque chose d'absolument terrible est arrivé Kiyotaka.

Moi — Quelque chose de terrible ?

Karuizawa — Je n'ai aucune idée de qui est derrière tout ça, mais Kiyotaka... tout le monde veut voter pour ton exclusion.

Moi — C'est donc ça ?

Karuizawa — Ça... ça veut dire que tu le savais déjà ?

Moi — Non, tu me l'apprends. Enfin, j'avais plus ou moins compris que quelqu'un était ciblé.

En revanche, le fait que ce quelqu'un était moi était une surprise.

Karuizawa — Pourquoi es-tu toujours si calme ?

Moi — Sais-tu combien de gens vont voter contre moi ?

Karuizawa — Je sais pas exactement. Là, comme ça, je dirais environ la moitié de la classe. Ils ont menacé tous ceux qui t'en parleraient de finir à ta place.

Vu qu'ils essayaient de me mettre dans une impasse, il était seulement naturel de lancer quelques menaces au sein du groupe. Je me demandais s'ils avaient déjà réussi à convaincre la majorité de la classe. S'ils l'avaient fait, les votes du groupe Ayanokôji et celui de Kei n'allaient absolument pas suffire.

Moi — Tu es vraiment sûre que ça ira pour toi ? De me le dire comme ça...

Bien sûr, elle ne risquait rien tant que je ne le criais pas sur tous les toits.

Je ne savais pas qui était derrière tout ça, mais il était très bon. Agir dans le dos de quelqu'un était simple. Convaincre tout le monde l'était moins. Le simple fait, déjà, de désigner expressément un camarade à exclure était dangereux : le « désignateur » allait inconsciemment baisser dans l'estime des gens et risquait de devenir à son tour la cible. Toute personne proposant un nom risquait donc de subir le retour du bâton. C'était exactement pour ça que Haruka et Akito, tous les deux plutôt grandes gueules, n'osaient pas désigner quelqu'un. Le plus sûr était d'attendre une discussion de groupe pour en arriver à un consensus commun.

En tout cas, la personne qui me visait n'avait visiblement pas peur d'en subir elle-même les conséquences.

Karuizawa — Tu vas faire quelque chose, pas vrai ? Genre, Tu peux faire quelque chose, non ?

Moi — Je me le demande. Ce serait problématique si la moitié de la classe était contre moi.

Même si j'arrivais à réunir 10 votes positifs, cela ne voulait pas nécessairement dire que j'étais à l'abri. Après tout, le groupe de l'instigateur s'entraidait, donc tous les votes positifs étaient déjà réservés entre eux.

Moi — Merci de m'avoir prévenu.

Karuizawa — Ce n'est pas un problème ou quoi que ce soit, mais... pour de vrai, tu vas faire quoi ?

Moi — Que vais-je faire ? Je vais devoir y réfléchir un peu.

Karuizawa — Tu peux sembler parfait, mais même toi tu peux avoir des défauts ok ? Si je n'étais pas là, il n'aurait pas été impossible que tu sois expulsé sans rien remarquer, non ?

Moi — C'est exactement pour ça que tu es là.

Karuizawa — Oh. Je vois...

C'était précisément parce que j'avais quelqu'un qui était capable d'obtenir des informations hors de ma portée que j'ai été capable de me renseigner à propos de cette nouvelle

Moi — Je te recontacterai bientôt.

Karuizawa — Ça marche !

Je terminai l'appel, alors que je voulais parler un peu du 8 mars de la semaine prochaine. Mais je laissai tomber l'affaire pour l'instant. Mais avant toute chose, j'avais besoin de trouver pourquoi j'étais ciblé.

Eh bien...

Je saisi mon téléphone fermement et commençai à me creuser la tête. Celui que j'avais choisi de contacter ici allait m'aider à me décider. Contacter directement l'instigateur ou ses partisans n'était définitivement pas une option. Cela dit, la situation n'allait pas s'améliorer en tournant autour du pot.

Dans ce cas-là... Je composai rapidement un numéro directement à partir de ma liste de contacts. Je décidai, tout d'abord, que je devais finir ce que j'avais à faire. Après un moment, l'interlocuteur décrocha.

— Qu'y a-t-il ?

Répondant au téléphone avec son ton de voix immuable. C'était du Horikita Manabu tout craché.

Moi — J'ai besoin de te parler à propos de l'examen complémentaire. C'est assez important.

Manabu — Attends un peu.

J'entendais le bruit de l'eau courante de l'autre côté du fil. J'attendis une petite dizaine de secondes.

Manabu — Je faisais la vaisselle. Je ne voulais pas que le bruit interfère avec le haut-parleur.

Moi — Désolé de te déranger.

Manabu — Donc, quelque chose de grave est arrivé.

Horikita-senpai et moi nous étions rencontrés plus tôt dans la journée. Il avait probablement compris que quelque chose de mauvais était arrivé entre-temps car je n'avais rien mentionné à ce moment-là.

Moi — Il s'est passé quelque chose dans ma classe. Un grand groupe a été formé et ils ont décidé de qui exactement ils allaient expulser.

Manabu — Compte tenu de l'examen, l'établissement d'un grand groupe était inévitable. Qui est ciblé ?

Peut-être pensait-il à sa petite sœur, je me disais.

Moi — Moi.

Manabu — Ce n'est pas drôle.

Moi — Je ne plaisante pas. Plus de la moitié de ma classe s'est déjà accordée à voter contre moi.

Manabu — Oh ?

Moi — Je suis plutôt dans une situation difficile, du coup j'ai pensé à te consulter à ce sujet.

Manabu — Même toi tu ne peux rien faire pour cet examen ? Est-ce bien ce que tu es en train de dire ?

Moi — Peut-être bien, oui.

Cependant, pour être précis, je lui parlais parce que j'avais une idée en tête.

Manabu — Qu'est-ce que tu veux de moi ? Pour ce qui est de ton examen, je ne pense pas pouvoir faire quoi que ce soit pour t'aider.

Moi — En fait il y a bien quelque chose que tu peux faire.

Je lui fis une proposition. Mon plan allait dépendre de sa réponse.

Manabu — ...Je vois. C'est donc cela que tu veux.

Moi — En ce qui te concerne, ça ne devrait pas être une mauvaise offre. Tu peux t'en servir comme prétexte.

Manabu — En effet. Je n'aurais pas été d'accord si ce n'était pas le cas.

Moi — Tu n'as pas besoin d'utiliser ton ancien statut de président, ni de faire quelque chose pour m'aider directement.

Un élève doué comme Horikita-senpai devrait être capable de comprendre où je voulais en venir, même sans que je détaille explicitement mes intentions.

Manabu — Tu allais probablement le faire peu importe que tu sois ciblé ou non.

Moi — Oui, je l'avoue. Je t'en aurais parlé plus tôt dans la journée, mais...

Manabu — Tu ne l'a pas fait car Tachibana était là ?

Bien sûr, je savais qu'elle n'était pas le genre à laisser échapper un secret, mais on n'était jamais trop sûr.

Manabu — « Quelque chose de grave est arrivé ». Comme d'habitude, tu exagères.

Moi — Cela dépendra de demain. Sans ta coopération, j'aurai été forcé de changer ma tactique, et tu dois bien savoir que ce n'est pas bénéfique pour moi d'être sous le feu des projecteurs.

Manabu — ...Bien. Nous agirons demain.

Moi — Tu m'as évité beaucoup de problèmes. Je te contacterai quand j'identifierai la personne derrière tout ça.

Je mis fin à l'appel avec Horikita-senpai et branchai mon chargeur sur mon téléphone portable. Donc ça c'était fait...

C'était une stratégie que j'avais planifiée dès l'annonce de l'examen. Une mesure nécessaire pour écarter un élève non nécessaire. Cependant, dans le cas où je finissais par devenir la cible, il était vital de passer à la vitesse supérieure. Je décidais donc d'appeler Kushida immédiatement.

Kushida — Bonsoir, Ayanokôji-kun. Curieusement je me doutais que j'allais recevoir un appel de toi aujourd'hui.

Moi — Dois-je en déduire que tu as une idée de la situation, donc ?

Kushida — Yep, on dirait que t'es dans le pétrin.

Comme prévu, la nouvelle que j'étais devenu un candidat à l'expulsion avait déjà atteint les oreilles de Kushida.

Kushida — Oh, ne me dis pas que tu voulais que je te dise tout à cause de notre prétendue coopération ? Si je divulgue une quelconque information, je serai la prochaine sur la liste.

Bien sûr, ce n'était sûrement pas pour ça qu'elle gardait le silence.

Kushida — Tu l'as entendu de qui ? Que tu étais ciblé ?

L'intérêt de Kushida était sur la personne m'ayant mise sur la voie.

Moi — Il était anonyme.

Kushida — Humm. Alors dis-moi au moins une chose. Qu'est-ce que cette personne anonyme t'a dit ?

Ce qu'elle m'avait dit ? Je restais silencieux vu que je n'avais pas l'intention de répondre à cette question.

Kushida — Tu es vraiment intelligent, Ayanokôji. Tu penses probablement que tu devrais éviter de lâcher des infos importantes.

Moi — Ce que tu dis me dépasse. Qu'est-ce que tu veux savoir au juste ?

Kushida — Par exemple, est-ce qu'on t'a dit qui était la personne derrière tout ça ? Ou combien de votes contre toi il y avait ?

Cela signifiait que Kushida voulait connaître les fins détails de ce que m'avait dit Kei. Si elle avait dit à Kei que la moitié de la classe s'était accordée à voter pour moi et qu'elle avait dit aux autres élèves que le nombre n'en était que d'un tiers, elle était capable de remonter à qui m'avait donné l'info.

Kushida — Il semble que nous essayions tous deux de lire dans les intentions de l'autre.

Moi — Se pourrait-il que tu sois le cerveau, Kushida ?

Kushida — Oh je ne ferais pas quelque chose de la sorte. Tu dois savoir que, dans notre classe, je suis symbole de pure neutralité et de paix.

Cependant, même si elle n'était pas l'instigatrice, elle devait au moins être proche de cette personne. J'entamais ma manœuvre.

Moi — C'est vrai. Je m'attendais plutôt à ce que tu vises Horikita si tu étais celle derrière tout cela.

Kushida — Ahaha, assez juste. Tu as pris un risque en me contactant. Je sais que tu es dans le pétrin, mais... Que veux-tu de moi ?

Moi — Qui est derrière tout ça ?

Kushida — Même si tu le savais maintenant, ça ne t'aiderait pas vraiment, hein ?

Kushida était du genre à suivre le sens du vent, donc cela ne semblait pas difficile de l'amener de mon côté.

Moi — Aller, dis-le moi franchement !

Kushida — Tu es assez franc, Ayanokôji. Cependant, je ne peux pas trahir mes amis...Heh.

Kushida laissa échapper un petit rire diabolique.

Kushida — Non, il serait plus précis de dire que je ne pourrais pas t'en informer même si je le voulais.

Moi — Ce qui veut dire ?

Kushida — J'ai le regret de t'informer de cela, en tout cas, que je suis la seule à connaître l'identité de la personne qui a tout manigancé.

Moi — ...Je vois.

Kushida — En effet, tu as l'air de comprendre ce que cela signifie.

Le cerveau avait sélectionné Kushida comme bras droit. Ensuite, avec son aide, ils ont approché les personnes n'ayant aucun lien avec moi pour les recruter dans le groupe. Etant donné les bonnes relations qu'elle avait dans la classe, il aurait été probablement difficile pour eux de refuser son invitation.

Kushida — Si c'est toi, tu seras capable de trouver qui c'est tôt ou tard, n'est-ce pas ? Donc même si je te le dis maintenant, ça n'y changerait pas grand-chose.

Moi — Non, sans toi ce sera probablement difficile. Je devine que cette personne veut aussi essayer de rester cachée. N'est-ce pas pour cela qu'elle est absente et qu'elle a tout délégué ?

Kushida — Tu es sûr d'admettre ça sans pression face à moi ?

Moi — C'est parce que, te connaissant, tu aurais probablement réussi à déjouer mes plans.

Je pensais que passer par Kushida allait m'aider, mais finalement c'était un échec.

Moi — Je suis surpris que tu aies décidé de participer à faire expulser quelqu'un de l'école, ceci dit.

Kushida — Eh bien, un peu. Je suis également dans une situation délicate, tu sais ? Si je refusais, X penserait que je ne veux pas l'aider. Ce serait problématique qu'une rumeur disant que je ne suis pas coopérative s'ébruite.

Elle était certainement dans une situation qui exigeait une coopération approfondie.

Kushida — Je ne veux pas que tu sois expulsé, Ayanokôji, mais je ne peux pas trahir la confiance d'un camarade qui m'a demandé de l'aide. De plus, je pense que X a un peu saisi mon secret. Donc je risque assez gros.

J'aurais compris que Kushida sauve les apparences en jouant la neutralité, mais j'étais ennuyé qu'elle coopère carrément. Une explication était qu'elle s'était alliée à eux pour se protéger elle-même, et un refus l'aurait privée du groupe. Alternativement, il y avait aussi la possibilité qu'elle soit mal perçue, et donc d'en subir les conséquences. Dans ce cas-là, il était plutôt préférable pour elle d'être au sommet du groupe. Cette explication semblait plutôt vraisemblable. Après tout, la fille nommée Kushida était l'incarnation de la fierté et de la popularité. Il lui fallait régner sur les autres, être adulée par eux. Elle était du genre à se sentir délectée des gens inférieurs à elle.

Kushida — Donc, comprends-tu ma situation ? Je ne pourrais pas t'aider même si je le voulais.

Si l'identité du cerveau était découverte, Kushida allait en subir les conséquences. Elle se faisait manipuler brillamment.

Moi — Dans ce cas-là, je n'essaierai pas de forcer pour quoi que ce soit. Désolé de t'avoir appelée si tard dans la nuit.

Kushida — Vraiment ? Tu ne vas rien demander ?

Moi — Je ne veux pas t'ennuyer. Il ne semble pas que tu puisses m'être d'un grand secours sur ce coup.

Kushida — Tu penses vraiment pouvoir trouver X sans moi ?

Moi — Aucune idée. Je ne sais pas trop comment je vais faire.

Je mimai une petite fragilité et fis mine de bientôt raccrocher, voyant si Kushida allait réagir. Si elle ne mordait pas à l'hameçon, il n'y avait rien à faire. En fait je n'avais pas vraiment besoin de savoir qui était X. Au mieux ça aurait facilité légèrement mon plan.

Kushida — Que faire...

Contre toute attente, Kushida s'arrêta. Alors comptait-elle coopérer ?

Kushida — Eh bien, Ayanokôji est aussi mon camarade. Je suppose que je vais te le dire.

La discussion fut ainsi relancée.

Moi — ...Pourquoi as-tu changé d'avis ?

Kushida — Peut-être parce que je veux voir comment tu vas gérer ça. Ceci dit, si quoi que ce soit finit par retomber sur moi, je ne te le pardonnerai pas. D'accord.

Moi — Je pense que toute personne saine d'esprit voudrait éviter de faire de toi son ennemie.

Alors que je disais cela, j'avais l'impression qu'elle esquissait un léger sourire du bord de ses lèvres.

Kushida — C'est Yamauchi.

Telle était donc l'identité provisoire de X. Je disais bien « provisoire » car rien ne me garantissait qu'elle dise vrai.

Moi — Yamauchi, huh ?

Kushida — Tu ne sembles pas surpris.

Moi — Il est un des gros candidats à l'expulsion. Il n'est donc pas surprenant qu'il ait pris l'initiative de se protéger.

Kushida — Es-tu satisfait maintenant ?

Elle demanda avec curiosité.

Moi — Même après avoir entendu cela, il y a toujours quelque chose que je ne comprends pas très bien. Je veux dire, toi... Te faire manipuler par Yamauchi ? Tu prends beaucoup de risques en le couvrant et en étant son médiateur.

Kushida — Alors, pourquoi je ne l'ai pas rejeté, hein ?

Moi — Peut-être que tu t'es aperçue que quelqu'un tirait les ficelles derrière Yamauchi.

Kushida semblait s'amuser mais, soudainement, son timbre de voix devint beaucoup plus sérieux.

Kushida — Donc tu savais.

Moi — Si je ne me trompe pas, Sakayanagi avait approché Yamauchi il n'y a pas si longtemps.

Juste avant l'examen de fin d'année, elle était venue rendre visite à Yamauchi. C'était devenu un sujet de discussion croustillant au sein de la classe C. Ainsi penser à Sakayanagi était assez crédible sans laisser penser que j'avais une relation particulière avec elle.

Kushida — C'est surprenant, mais, oui, c'est exactement ce qu'il se passe. Sakayanagi-san de la classe A semble être celle qui supporte Yamauchi. J'aimerais bien éviter qu'elle m'ait dans le collimateur.

Moi — Comment as-tu su que Sakayanagi était celle qui le soutenait ? Yamauchi te l'a dit ?

Kushida — Non, Yamauchi l'a gardé secret. Mais tu as conscience de l'étendue de mon réseau, n'est-ce pas ? Je l'ai su à partir de quelqu'un de la classe A. C'est à dire que Sakayanagi le manipule dans le but d'interférer avec la classe C.

Tout collait. Un peu trop même. Compte tenu de la situation, le fait que Yamauchi ait contacté Kushida directement devait probablement aussi faire partie des instructions de Sakayanagi. Mais, au sein de la classe A, Hashimoto avait des soupçons sur ma relation avec Kei. Pourquoi ne pas avoir prévenue Sakayanagi, histoire que Kei ne soit pas invitée dans le groupe et donc évite de me fuiter l'information ?

Kushida — Est-ce une coïncidence que tu sois pris pour cible par Sakayanagi ? Ou c'est intentionnel ?

Moi — Qui sait. Je n'ai pas beaucoup interagi avec elle. Peut-être qu'elle vise quelqu'un qui ne sort pas du lot, pour être discrète.

Kushida — Eh bien, c'est possible. Après tout, à part Horikita, Sudou, Satô, et ton groupe d'amis, personne n'allait venir t'en parler.

Malgré tout cela, quelque chose n'allait pas. Pourquoi Sakayanagi m'avait-elle approché et m'avait demandé de reporter notre face-à-face jusqu'au prochain examen spécial ? Voulait-elle vraiment tant me vaincre qu'elle était prête à tous les coups bas ?

Elle devait être consciente que j'allais juste refuser de l'affronter au prochain examen spécial si elle complotait quoi que ce soit contre moi. Yamauchi recueillant des votes négatifs à mon encontre était un coup d'épée dans notre contrat. Autrement dit, elle mentait sur toute la ligne. Dire que notre affrontement était reporté à la prochaine fois était juste un piège. Non... De ce que je savais de Sakayanagi, elle n'était pas le genre de personne à être satisfaite d'une victoire de ce genre. Que devais-je donc en conclure ?

Moi — Tu m'as été d'une grande aide, Kushida.

Kushida — Fais attention à ta manière de te comporter maintenant et fais en sorte d'être sûr de ne pas être expulsé !

Moi — Peu importe ce qu'il me réserve, ce que j'ai à faire reste toujours inchangé.

Maintenant que je connaissais l'identité de l'instigateur, tout ce que je devais faire était de relayer l'information à Horikita-senpai et de commencer les hostilités.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN

Chapitre 5: Le bien et le mal

Alors que j'entrai dans la salle de classe, de nombreux élèves me regardèrent pendant quelques instants avant d'immédiatement tourner leur tête ailleurs. Puis de façon très aléatoire, ils me regardèrent de nouveau et ce, à de nombreuses reprises. Il était clair qu'ils avaient déjà commencé à prendre les mesures nécessaires pour me virer.

Ça expliquait mon malaise de la veille, comme si je ne me sentais pas à ma place.

Les membres du groupe Ayanokôji, comme Akito et Keisei, n'avaient pas l'air d'avoir remarqué quoi que ce soit. De toute évidence, aucun d'entre eux n'était suffisamment compétent pour agir et trouver le groupe qui me ciblait. Qui plus est, nos ennemis avaient énormément bossé pour minutieusement construire ce groupe, il était donc impossible que des informations s'en échappent. Premièrement, je ne voulais pas les inquiéter davantage non plus en leur expliquant la réalité de la situation. De plus, plus j'en parlais, plus le fait que Kei me communiquait des informations en privé pouvait se révéler au grand jour.

Je n'avais donc pas d'autre choix que de m'occuper de ce problème seul.

Horikita — Salut, Ayanokôji-kun.

Moi — Ah. Salut.

Horikita, qui venait de débarquer en classe, n'avait pas l'air d'être au fait de la situation non plus.

Sudou — Yo.

Sudou semblait l'avoir accompagnée, vu comment ils me parlaient en même temps.

Horikita — Je le précise au cas où mais notre timing est une coïncidence.

Moi — Ça ne m'intéresse pas.

Pour une raison quelconque, Sudou me regarda avec beaucoup de fierté avant de retourner à sa place.

Il n'était sûrement pas impliqué dans ce complot de la classe C. Même s'il était possible qu'il souhaite me virer, s'il suivait le plan de Yamauchi il risquait de baisser dans l'estime de Horikita. Qui plus est, ce n'était pas un acteur très doué, il ne pouvait même pas garder une poker face.

Horikita — ... D'ailleurs.

Horikita me chuchota une fois que Sudou s'était éloigné.

Moi — Quoi ?

Horikita — Qu'est-ce que tu as fait ?

Moi — Tu ne me donnes pas trop de détails là... Tu peux être plus précise ?

Horikita — Me concernant, qu'est-ce que tu as fait ?

Pour être franc, sa question me paraissait toujours aussi abstraite.

Moi — Je ne vois pas ce que t'essaies de me dire mais je n'ai rien fait. Je n'ai pas le temps de m'occuper de toi.

Horikita — Tu n'as pas le temps ? Ou veux-tu en venir ?

Moi — C'est un problème personnel. N'y prête pas attention.

La classe allait bientôt commencer. Vu l'attitude de Horikita, elle n'avait toujours pas repris contact avec son grand frère.

Elle allait sûrement le faire cet après-midi.

1

(Horikita)

C'était durant la pause déjeuner de vendredi et l'examen spécial du lendemain approchait à grands pas.

Moi, Horikita Suzune, réfléchissait aux différents événements qui avaient eu lieu la nuit d'avant.

Alors que je m'apprêtais à aller dormir, je reçus un message. Je me souvins sentir mon cœur s'arrêter l'espace d'un instant quand je vis le nom de la personne. J'avais reçu un message de mon grand frère. Une simple phrase.

Manabu — As-tu des regrets ?

Cette simple phrase qui était une question pour moi.

Après l'avoir lue plusieurs fois, je réfléchissais à ce que je pouvais faire même après être légèrement perdue.

Cette opportunité était unique. Si je ne la saisis pas... je n'allais plus entendre la voix de mon grand frère jusqu'à la cérémonie des diplômes.

Moi — Tu accepterais de me parler ?

M'étant décidée, j'envoyai cette question en guise de réponse. Même si tout ce que j'avais à faire était de cliquer sur « envoyer », mes doigts étaient lourds et ce n'était pas une chose facile à faire.

Moi — Haa...

Je stabilisai ma respiration et j'appuyai sur le bouton. Tout ce qu'il me restait à faire était d'attendre. Je me demandais avec anxiété s'il allait me répondre ou pas, alors que mon stress finissait par s'apaiser au fil du temps, il me répondit de nouveau, sous la forme d'un coup de fil.

Je ne me sentais plus anxieuse mais rassurée.

Heureusement qu'il avait répondu avec un coup de fil sinon j'allais difficilement pouvoir lui répondre avec ces mains tremblantes.

Manabu — ... C'est moi. Suzune. Tu disais que tu voulais me parler ?

Moi — Oui...

Manabu — À quel sujet ?

Moi — ...Uh, ton message ... Pourquoi tu l'as écrit ... ?

Manabu — Est-ce vraiment important là ? C'était à ce sujet que tu voulais me parler ?

Moi — N-non, ce n'est pas ça.

Sentant qu'il allait finir par raccrocher, j'avais rapidement nié pour l'en empêcher.

Moi — Si ça te va ... est-ce que tu voudrais me voir en personne ?

Manabu — Hmm. Une discussion en face à face.

Moi — O-oui.

Manabu — Quand tu t'étais inscrite ici, je t'avais dit qu'il était mieux que tu abandonnes ce lycée. Dès l'instant où tu avais refusé mon offre, notre relation était terminée. Tu le comprends ça, non ?

Sans le moindre scrupule, il posa les faits sur la table. Pour moi, il m'avait juste dit ça sur un coup de tête.

La relation qu'on avait entre frère et sœur était distante à ce point.

Pour être honnête, je voulais parler à mon grand frère d'un tas de choses. De ce qui s'était passé jusqu'à maintenant. De ce qui allait se passer dans le futur. Mais ... il n'allait jamais me demander quoi que ce soit sur ces sujets.

Moi — C'est à propos d'une chose que je peux te demander qu'en face à face.

Il était silencieux. Je continuai de parler tout doucement.

Moi — Ça sera la dernière fois. Après je ne te t'embêterai plus jamais.

C'était tout ce que je pouvais promettre.

Manabu — D'accord, je comprends.

Telle était notre conversation de la veille. Je m'apprêtais donc aujourd'hui à rencontrer mon frère.

Pour éviter que les autres ne nous voient, on avait arrangé notre rendez-vous dans le bâtiment spécial, un endroit qui était généralement vide.

Au moment où j'arrivai, il était déjà sur place.

2

Suzune — Désolée pour l'attente...

Manabu se tenait là silencieusement. Du point de vue de Suzune, il était toujours le même que durant leur enfance. C'était toujours la même personne qu'elle avait fuie pendant tout ce temps.

Manabu — Ça fait combien de temps qu'on a pas parlé ensemble de la sorte ?

Suzune — Si on ne compte pas ce qu'il s'était passé à la rentrée, je dirais trois ans.

Manabu — Je vois, alors ça remonte autant...

Manabu pensait à sa jeune sœur durant sa première ou deuxième année de collège. Quand il avait décidé de rejoindre le lycée Kôdô Ikusei, il la repoussa.

À l'époque, il n'avait jamais envisagé que sa jeune sœur le suive sur ses pas. Mais Suzune était bien là aujourd'hui, juste en face de lui.

Manabu — Tu as dit que tu voulais me parler, je t'écoute.

La conversation allait se terminer sur-le-champ si elle disait qu'elle voulait se réconcilier avec lui. L'ancienne Suzune aurait sûrement dit quelque chose de la sorte, et Manabu serait sûrement parti sans la moindre hésitation et sans lui dire le moindre mot.

Suzune — Ça concerne l'examen complémentaire. T'es au courant de ce que traversent les 2^{nde}, pas vrai ?

Manabu — Mhm. Chaque classe est forcée d'exclure un élève.

Suzune — Oui.

Manabu — Et donc ?

Il poussait Suzune à aller droit au but.

Elle qui, jusqu'à maintenant s'exprimait sans problème, hésitait à continuer.

Manabu — Si c'est pour me demander des points privés alors tu perds ton temps, les caisses sont quasiment vides depuis le camp d'entraînement.

Suzune — Ce n'est pas ça. Je n'avais jamais pensé à te demander ce genre de soutien.

Suzune renforça sa volonté, déterminée à se débarrasser de la moindre incertitude qu'il pouvait y avoir en elle.

Suzune — Ce que je voulais te dire c'est... Prête-moi du courage !

Les mots avaient fini par sortir, après une petite pause, elle poursuivit.

Suzune — Je veux affronter cet examen comme il est. D'autres gens forment des groupes, essayant de prendre contrôle des votes afin d'assurer leur protection. Mais c'est quelque chose qu'ils vont définitivement regretter plus tard. C'est pourquoi ... je veux les arrêter.

Manabu la regardait sans dire un mot, reconnaissant la détermination qui se trouvait dans son regard.

En même temps, il réfléchit à ce qu'Ayanokôji lui avait dit la journée d'avant. Ce qu'elle essayait d'accomplir était loin d'être simple. De ses deux mains, elle essayait de faire quelque chose qu'aucun autre ne pouvait.

Pour se décider une bonne fois pour toutes, elle avait décidé de rencontrer son frère.

Manabu — Combien de temps il te reste ?

Suzune — Je n'ai rien de prévu après cette rencontre.

Manabu — Vraiment ?

Suzune était quelque peu surprise de la question inattendue de Manabu.

Manabu — Dans ce cas j'aimerais te poser quelques questions avant d'écouter ce que tu as à me dire. Que penses-tu de cette école ?

Suzune — Hein ?

Manabu — Tu t'y plais ?

Suzune — A-ah d'accord...

La question inattendue de son frère l'avait prise au dépourvu.

Suzune — Je suis désolée. C'est, uh ...

Manabu ne la réprimanda pas, même si elle bafouillait.

Suzune — Si je m'y plais ou non... Honnêtement je ne sais pas. Ce que je peux dire, c'est qu'on ne s'y ennue pas.

Manabu — Tiens donc ?

Suzune ne comprenait pas le but de sa question. Après tout, cela faisait un long moment qu'elle avait parlé à son frère.

Manabu — Il semblerait que tu aies réussi à surmonter l'une de tes faiblesses.

Suzune — Mes faiblesses ?

Manabu — Oui. Tu étais si centrée sur toi-même que tu ne faisais pas attention à ce qu'il se tramait autour de toi. En ouvrant ton esprit, tu as pu briser la spirale d'ennui dans laquelle tu t'étais installée.

Suzune — Tu as l'air ... différent aujourd'hui.

Aux yeux de Suzune, son frère était quelqu'un de sérieux et de déterminé. Quelqu'un qui ne souriait jamais. Quelqu'un qui n'allait jamais rater une opportunité pour devenir meilleur. Elle avait l'impression que c'était impossible pour quelqu'un comme lui d'aller à l'école pour s'amuser.

Manabu — C'est parce que tu ne prêtais attention qu'à mes réussites scolaires, toujours obsédée par les notes.

Suzune — C'est parce que ... tu m'as toujours inspiré.

C'était quelque chose que Suzune avait déjà dit de nombreuses fois et le visage de Manabu se crispait à chaque fois qu'il l'entendait

Manabu — Je t'ai inspirée, huh.

Suzune — ... Je comprends. Je comprends que c'est impossible d'atteindre ton niveau. Mais quand même, chercher à réduire l'écart du mieux que je peux n'est pas une mauvaise chose.

Même si elle était consciente de son impudence, elle voulait quand même qu'il remarque à quel point elle se donnait du mal.

Sans prendre la peine de donner réponse à ses sentiments, Manabu ferma les yeux l'espace d'un instant.

Manabu — Qu'est-ce que tu penses d'Ayanokôji ?

Suzune — ...Ce que j'en pense de lui ?

Manabu — Dis-moi honnêtement ton ressenti.

Suzune — C'est un camarade de classe bien irritant. Même s'il a des capacités dont l'étendue a même attiré ton attention, je n'aime pas sa façon de ne jamais s'en servir. Mais, je pense qu'un jour, je réussirai à atteindre son niveau et peut-être le surpasser.

Manabu — Malheureusement tu ne pourras jamais surpasser Ayanokôji.

Suzune — ...

Manabu — Cela étant dit, tu n'as pas besoin de le rattraper. Il n'y a rien de mal à faire les choses à ton propre rythme.

Suzune — Mon propre rythme...

Manabu se rapprocha un peu de sa sœur. Si Suzune se rapprochait à son tour, ils auraient été suffisamment proches pour se prendre la main.

Toutefois, Suzune n'avait pas réussi à faire le pas.

Manabu — Tu as peur ?

Suzune — Oui ...

Cette distance en était une que Suzune n'avait jamais réussi à fermer, même quand elle était plus jeune.

Elle était si petite et pourtant si grande.

Manabu — Pour te rapprocher, tu dois faire l'effort de faire un pas.

Suzune — Qu'est-ce que je peux faire ? Comment je peux faire pour me débarrasser de cette distance ?

Manabu — Laisse-moi t'aider. Commence par me dire ce que tu aimerais améliorer au sein de ta classe.

Acquiesçant de la tête, Suzune expliqua doucement la situation à son grand frère.

3

Après l'école, un jour avant les votes.

Demain les classes allaient se décider sur quel élève exclure.

Il y avait un certain malaise qui pesait sur tout le monde, mais au bout du compte, ils avaient tous le sentiment que tout allait bien se passer.

C'était parce qu'ils avaient déjà décidé du sacrifice. Ayanokôji Kiyotaka allait être exclu de l'école. Plus de la moitié de la classe était d'accord avec cette décision. Même si plusieurs d'entre eux ressentaient une certaine culpabilité.

Cette culpabilité n'était hélas qu'un petit prix à payer pour sauver leur peau. Au bout d'un certain temps, ce sentiment allait disparaître. D'ici un an, ma présence dans cette classe n'aurait plus été qu'un vague souvenir.

Cela étant dit, je ne leur en voulais pas. Dans le but de ne pas être exclu, tout le monde avait cherché du mieux qu'il pouvait des contre-mesures pour réussir l'examen. Au bout du compte, n'importe qui aurait pu être la cible, c'était simplement tombé sur moi.

Après avoir gagné la pitié de la classe, Yamauchi avait élégamment convaincu Kushida et avait suggéré une cible en lui expliquant avec sympathie et compréhension sa logique des choses. Ensuite, Kushida avait rassemblé autant de camarades de classe qu'elle pouvait. Puisque l'invitation venait d'un ami de confiance, un ami à qui on confiait ses propres secrets, il n'y avait pas moyen de refuser.

La stratégie de Yamauchi n'était pas mauvaise. Il avait pris un risque et s'en était bien sorti en tant que cerveau du groupe. C'était juste dommage de m'avoir pris pour cible. Moi.

Si son but était vraiment d'éviter l'exclusion, il aurait dû cibler Ike ou Sudou à la place. Après tout, eux deux n'auraient pas pu se sauver d'une situation pareille. Mais puisque Sakayanagi était celle aux commandes depuis le début, il était impossible que la cible soit quelqu'un d'autre.

Dans tous les cas, vu la situation, j'étais obligé de prendre les mesures nécessaires pour virer quelqu'un d'autre. Mais cette fois-ci, ce n'était pas moi qui allais me charger de les exécuter. Après tout je n'étais qu'un élève discret qui avait été la cible de Yamauchi. Je n'étais pas quelqu'un qui pouvait changer la situation.

Mais celle assise à côté de moi, elle, le pouvait peut-être. Son visage avait changé bien plus que je ne le pensais. Tout son corps rayonnait, elle brillait comme si elle avait été ensorcelée.

Mlle. Chabashira — Bien, c'est tout pour la leçon d'aujourd'hui. Demain on est samedi, mais je vous rappelle qu'il y a le vote donc ne dormez pas trop.

Les mots de Chabashira marquèrent la fin de cette journée scolaire.

Tout le monde se préparait à ranger ses affaires et rentrer à la maison. Il y avait eu un petit moment de silence absolu.

Vas-y Horikita. Je sais que tu peux le faire.

Elle poussa sa chaise et se leva.

Horikita — Excusez-moi. Tout le monde. J'aimerais avoir votre attention juste un instant.

Horikita, sa voix remplie de confiance en elle, appela tous les élèves de la classe.

Cela attira naturellement l'attention de tout le monde qui se demandait ce qu'il se passait.

Horikita — Je suis désolée mais j'aimerais demander à tout le monde de ne pas rentrer tout de suite.

Même Chabashira avait l'air curieuse de ce que voulait faire Horikita.

Hirata — Qu'est-ce qu'il y a, Horikita-san ?

Demanda Hirata, qui réagit un peu plus tôt que le reste de la classe. Il était après tout le plus sensible aux changements d'atmosphère.

Horikita — J'ai quelque chose à vous dire à propos de l'examen spécial de demain.

Hirata — À propos de l'examen spécial ?

Yamauchi — O-oh, regardez l'heure ... Eh bien, j'avais comme plan de sortir avec Kanji donc ...

Ike — C'est... C'est vrai.

Yamauchi et Ike répondirent tous les deux, appuyant le fait qu'ils n'avaient pas le temps.

Horikita — Tous les deux, vous m'avez l'air relativement calmes. Organiser des sorties après les cours alors que vous pouvez très bien être exclus demain.

Quand ses yeux croisèrent ceux de Yamauchi, celui-ci tourna rapidement la tête.

Yamauchi — C'est parce que ... ça ne sert à rien, même si on fait de notre mieux. On s'est déjà préparé au pire.

Horikita — Vraiment ? Ça mérite des applaudissements. Bravo ! Mais désolée, tout le monde ne partage pas cet état d'esprit. Ce que je m'appête à dire ne servira à rien si toute la classe n'est pas là pour l'entendre. Alors, s'il vous plaît, vous pouvez rester juste un petit peu ?

Yamauchi — Bon, qu'est-ce que tu veux nous dire là ?

Horikita — Il y a quelque chose d'important que je dois vous dire à propos de l'examen de demain et de la personne qui sera exclue.

Horikita marcha sur le devant de la classe et se tint en face de l'estrade. Elle voulait sûrement se retrouver dans une position qui lui permettrait de voir les visages de tout le monde.

Yamauchi — À propos de qui sera exclu ? Ou veux-tu en venir ?

Yamauchi commença à parler plus vite que d'habitude. Il ne le faisait probablement pas exprès, c'était sûrement un mélange de culpabilité associée à l'ambiance extraordinaire qui pesait sur la classe.

Horikita — Je me suis posée de nombreuses questions ces derniers temps. Qui doit être exclu ? Qui doit rester ? Comment parvenir à une décision ? Plus tôt, j'ai réussi à trouver une réponse à toutes ces questions. Donc laissez-moi vous dire ce que j'en pense.

Hirata — Attends une minute Horikita-san.

C'était Hirata et non Yamauchi qui lui répondit.

Hirata — Personne dans la classe ne mérite d'être exclu.

Horikita — Ah bon ? Tu ne penses pas que quelqu'un le mérite bel et bien ?

Hirata — C-C'est que ...

Horikita — J'ai eu de nombreuses inquiétudes depuis l'annonce de cet examen. C'est très important pour notre classe de mener proprement une discussion sur la situation et de pouvoir décider sur la personne à exclure. Pourtant, l'école nous a à peine donné le temps de le faire. Par conséquent, c'est devenu une bataille dans laquelle on forme des groupes afin de

contrôler les votes. On court le risque de voir un excellent élève partir alors qu'il ne le mériterait pas du tout. Peut-on vraiment appeler ça un examen ?

Chabashira était la première personne qui montra publiquement son étonnement, Kôenji était le second.

Kôenji — Je n'ai aucune idée de ce qui t'est arrivée mais tu m'as l'air d'une personne clairement différente. Tu as vraiment réussi à faire preuve de clairvoyance, toi ?

Disait Kôenji en applaudissant, il continua de parler.

Kôenji — On t'écoute dans ce cas. Qu'est-ce que tu proposes ?

Horikita — À la base, je pensais qu'on devait se réunir entre nous pour décider tous ensemble de la décision à prendre. Mais je comprends maintenant que d'un point de vue réaliste, ça serait très difficile à mettre en place. Par conséquent laissez-moi vous proposer quelqu'un à exclure.

Hirata s'interposa.

Hirata — A-attends, Horikita-san !

Horikita — Désolée mais je parle là. Je donnerais une explication après avoir donné un nom.

Étant consciente du temps qu'elle prenait à la classe, Horikita poursuivit la discussion.

Hirata — Jamais. Je ne te laisserai pas mettre la classe dans un chaos pareil.

Hirata refusa quand même.

C'était dans sa nature après tout.

Sudou — Elle a au moins le droit de parler. On écouterà tes objections une fois qu'elle aura fini.

Sudou s'interposa à son tour pour empêcher Hirata d'interférer.

Kôenji — C'est comme l'a dit le rouquin. Je gaspille déjà pas mal de mon temps précieux en restant ici, j'apprécierais donc ne pas en gaspiller davantage à cause des coupures intempestives.

Kôenji, à son tour soutint Horikita, visiblement intéressé par la tournure que prenait la discussion.

Hirata — M-mais...

Profitant de l'hésitation de Hirata, Horikita reprit.

Horikita — Pour cet examen spécial... J'ai décidé qu'on devait exclure Yamauchi Haruki-kun.

Devant les regards curieux de toute la classe, Horikita avait donné le nom complet de sa cible.

Jusqu'à maintenant, plein d'élèves étaient nommés comme cible en cachette mais c'était la première fois que quelqu'un donnait un nom publiquement. Horikita était la seule à le faire. Pourquoi personne d'autre ne l'avait fait avant ? Parce qu'ils allaient immédiatement être haï par la personne concernée, qui plus est s'ils n'arrivaient pas à convaincre la classe comme il fallait il y avait de fortes chances qu'ils deviennent eux-mêmes la cible.

Yamauchi — P-pourquoi moi, Horikita ?!

Bien évidemment, Yamauchi était le premier à réagir face à ces propos.

Après tout, si la nomination risquée de Horikita gagnait en poids, il devenait la cible principale des votes de censure. C'était comme une peine de mort.

Horikita — Il y a une raison claire concernant ma décision. Pour commencer, ta contribution au sein de la classe cette année était particulièrement faible.

Yamauchi — C-c 'n'est pas vrai ! Mes résultats ont été meilleurs que ceux de Ken pendant tout ce temps !

Horikita — Il t'a surpassé la dernière fois, cela dit.

Yamauchi — C'est ... Mais c'était arrivé qu'une fois !!!

Horikita — Admettons, disons que tes résultats sont meilleurs que ceux de Sudou-kun. Ça ne change rien au fait que tu es quand même plusieurs niveaux plus bas en termes de capacités physiques.

Yamauchi — Dans ce cas Kanji est dans le même bateau que moi non ?! Il est à coup sûr pire que moi physiquement !

Naturellement, Yamauchi se défendit comme il pouvait. Chacun finirait par devenir désespéré en étant ciblé de la sorte devant tout le monde.

Horikita — Il est vrai que vous n'êtes pas mal d'élèves à être dans le même bateau sur ce cas de figure, je te l'accorde.

Yamauchi — C-C'est ça. Me nommer non mais sérieusement... t'peux arrêter et me laisser tranquille là... ?

Horikita — Tu restes quand même un pas derrière, même en te comparant aux autres. Quand j'ai classé les gens par priorité en prenant en compte leur comportement durant les cours, leurs retards et leur historique d'absence, en prenant aussi en compte leurs faiblesses et leurs qualités, tu avais fini dernier. Juste devant toi y'avait Ike-kun suivi de Sudou-kun. C'était la conclusion que j'avais fait hier.

Sudou — J-je suis un candidat moi aussi ?!

Demandait Sudou en paniquant un peu.

Horikita — Tu t'es beaucoup amélioré dans tes résultats scolaires et tes capacités de raisonnement depuis quelques mois, mais ça ne supprime pas pour autant toutes les fois où tu as posé problème à la classe, pas vrai ?

Sudou — Non ... t'as raison.

Exposant les faits de la sorte juste devant ses yeux, Sudou les accepta pour ce qu'ils étaient. Ike semblait tendu aussi, il avait sûrement accepté les faits le concernant lui aussi.

Yamauchi — T'es sérieuse là avec tes conneries ? Ça me fout les nerfs ! Pas vrai ?! Kanji ?! Ken ?!

Yamauchi tenta d'appeler les deux autres candidats dans son camp mais aucun d'entre eux n'avait les mots pour réfuter ce que leur disait Horikita.

Yamauchi — Qui plus est, je suis plutôt apprécié non ? Au moins bien plus que quelqu'un comme Kôenji ! Ce mec-là avait abandonné la classe durant plusieurs examens !

Horikita — Il est vrai que Kôenji-kun a beaucoup à faire pour améliorer son comportement. Toutefois lui, au moins, avait compris l'importance de cette discussion de classe. Si je devais comparer vos capacités, la différence serait si grande que tu ne pourrais même pas les comparer. Je peux affirmer qu'au moins durant cet examen, ce n'est clairement pas la personne à virer.

Kôenji montra son sourire intrépide avec complaisance, ses bras croisés sur son torse.

Yamauchi — J'arrive plus à supporter ça ! J'en peux plus !

Horikita — Dans ce cas et si je te disais la raison finale pour laquelle je t'ai choisi ?

Horikita bouscula Yamauchi, entravant calmement sa crise de nerfs.

Yamauchi — La raison f-finale ?

L'aura unique que dégageait Horikita poussa Yamauchi à se faire tout petit.

Horikita — Il y a quelque chose pour lequel tu culpabilises depuis quelque temps et dont tu n'as parlé à personne. N'est-ce pas ?

Yamauchi — Je... ne vois pas de quoi tu parles.

Horikita — Puisque tu n'as pas envie de le dire, je vais le faire pour toi. Afin de te protéger de cet examen, tu t'es servi de Kushida-san comme intermédiaire pour gagner le soutien de nos camarades, tout ça pour exclure Ayanokôji-kun. N'est-ce pas ?

Yamauchi était surpassé par les mots bourrés de certitude de Horikita.

Yamauchi — Hah ?!

Un brouhaha s'installa dans la classe.

Même si plus de la moitié de la classe était au courant de la manipulation des votes, aucun d'entre eux ne savait que Yamauchi était derrière tout ça.

Hirata — T'avais prévu de faire exclure Ayanokôji-kun... ?

En dehors des membres du groupe Ayanokôji, Hirata était l'un de ceux qui étaient vraiment choqués d'apprendre que j'étais la cible. Hirata était du genre à toujours rester neutre et à penser à l'intérêt de la classe donc il était évident qu'il ne pouvait pas accepter ça.

Horikita — Oui. C'est un fait indéniable. Pas vrai, tout le monde ?

Kushida avait rassemblé beaucoup d'élèves autour du plan de Yamauchi. Même s'ils ne regardaient pas Kushida, ils avaient compris ce qu'il se tramait et se mirent à frissonner. Cela suffisait à Hirata pour se rendre compte que plus de la moitié de la classe faisait partie du groupe de Yamauchi.

Hirata — Hmm... vous êtes plus calmes que je ne le pensais...

Horikita — Ton plan avait commencé avec un petit groupe de personnes et celui-ci s'est rapidement étendu. Si tu réunissais les votes de la majorité de la classe alors ta cible était garantie, pas vrai ?

Yamauchi — J-je n'ai rien à voir avec ça !

Même s'il prétendait être innocent, Yamauchi n'avait pas plus d'arguments pour se défendre.

Horikita — Qui l'a fait alors ?

Yamauchi — J-je ne sais pas, d'accord ?! Je... On m'a juste dit de mettre mon vote sur Ayanokôji !

Mentir de façon si désespérée n'apportait généralement pas les résultats qu'on espérait.

Horikita — Si tu ne sais pas qui a commencé alors tu pourrais nous dire qui t'a demandé de mettre ton vote sur Ayanokôji-kun ?

Yamauchi — Euh, c'est ...

Horikita — Tu l'as forcément entendu de quelqu'un pas vrai ? Tu ne vas pas me dire que tu ne sais pas, si ?

Yamauchi semblait au bord du gouffre alors qu'il regardait avec désespoir autour de la classe.

Yamauchi — ...Kanji ! Je l'ai entendu de Kanji ! Pas vrai mec ?!

Il essaya de rejeter la faute sur son meilleur ami.

Ike — Quoi ? Non ! Ce n'était pas moi !

Bien sûr Ike nia en bloc.

Horikita — Est-ce qu'il dit vrai, Ike-kun ?

Ike — Non non non non non. Ce n'était pas moi du tout ! Moi je l'ai entendu de ...

Ike était sans mots, ce qui se comprenait, après tout la personne qui lui avait suggéré de me cibler était Kushida. Il n'allait pas l'accuser comme ça.

Horikita — À en juger par ton silence, j'ai l'impression que tu es incapable de me donner un nom. Dans ce cas, peut-être que tu étais bien le cerveau derrière tout ça, comme le prétend Yamauchi-kun ?

Ike — Non, non ! Du coup, err... Kikyô-chan était venue me voir pour me demander mon aide. ... Elle avait dit qu'un de ses amis était dans de beaux draps et qu'elle avait besoin que je mette mon vote sur Ayanokôji.

Cette fois-ci, Ike rejeta la faute sur Kushida.

Bien entendu, il était hors de question que Kushida reste sur place sans rien dire. Elle détestait l'idée d'être menacée plus que n'importe qui ici.

Horikita — Ne me dis pas que tu es derrière tout ça, Kushida-san ?

Horikita était déterminée à interroger chaque personne jusqu'à ce qu'elle voit le bout du tunnel.

Dans une situation comme celle-ci, dans laquelle une personne spécifique était ciblée à chaque fois, ce n'était pas grave si elle n'avait pas de réponse du premier coup. En les interrogeant un par un, elle allait bien finir par apprendre la vérité.

Kushida — Je ... eh bien ... un certain ami est venu me demander de l'aide alors je ne pouvais pas lui dire non ...

Horikita — Qui était cet ami ?

Au bout du compte, la faute que Yamauchi avait tenté de rejeter sur les autres allait lui revenir à la figure. Mais Yamauchi, qui était pris d'une anxiété très puissante, tenta aussitôt de la rejeter de nouveau.

Yamauchi — C-c'est vrai ! C'est Kikyô-chan ! Elle m'a dit qu'elle avait besoin d'aide pour exclure Ayanokôji !

Avec de nouveau un mensonge dit impulsivement, on avait dû mal à voir si cette chaîne allait se terminer un jour.

Kushida — M-moi ?!

Yamauchi — Tout le monde ici l'a entendu de Kikyô-chan pas vrai ? J'ai raison ? J'ai raison ou pas ?

Kushida était bien celle qui avait servi d'intermédiaire. Toutefois, il y avait quelque chose que la plupart des gens de la classe avaient admis. Et ce qu'ils avaient admis, c'était que Kushida Kikyô était une élève qui agissait toujours pour aider ses amis, qu'elle n'allait jamais rien faire pour les piéger ou virer.

La différence dans le taux de confiance que Kushida et Yamauchi avaient construit auprès des autres était plus que claire.

Kushida — T'es si cruel Yamauchi-kun ... Je ... Même si je ne voulais pas abandonner Ayanokôji-kun, tu es venu demander mon aide ... et même quand j'ai fait de mon mieux...

Kushida parla, le visage avachit sur le bureau, sa voix remplie d'angoisse.

C'était tout ce que la classe avait besoin d'entendre pour comprendre qui disait la vérité. La scène dans laquelle Yamauchi suppliait Kushida de l'aider se jouait sûrement dans leurs têtes.

En bref, Yamauchi ne faisait qu'aggraver son cas. Bien sûr Kushida était concernée, mais elle voulait éviter l'exclusion. La situation était bien particulière.

Horikita — ...Kushida-san.

Horikita appela Kushida qui se cachait encore le visage. Tout le monde pensait sûrement qu'elle allait la réconforter.

Horikita — Ce que tu as fait était aussi une grosse erreur.

Horikita la disputa d'un ton sévère.

Horikita — Dans cette classe tu as autant d'influence que Hirata-kun ou Karuizawa-san... Non, ton influence est même plus forte. Par conséquent, si tu nomines quelqu'un en tant que cible, beaucoup de tes camarades de classe vont te suivre dans ta décision.

Kushida — C-ce n'est pas ce que je voulais. Je voulais juste aider Yamauchi-kun...

Horikita — Arrête un peu, tu n'es pas aussi bête. Tu aurais dû savoir que ça allait finir comme ça.

Faisant face aux réprimandes de Horikita, Kushida leva la tête et s'essuya les larmes.

Kushida — Je n'ai pas réfléchi aussi loin ! C'est juste que je ne pouvais pas ignorer le problème de Yamauchi-kun ... Sa souffrance ... je devais l'aider d'une manière ou d'une autre !

Horikita — Non, tu savais. Tu as délibérément ignoré le problème, alors même que les conséquences étaient évidentes.

Étant la cible des paroles excessives de Horikita, Kushida tressaillit, hésitant dans sa réponse. Le pire étant que, dans cette situation, elle ne pouvait pas se défendre agressivement même si elle le voulait. Il n'y avait pas moyen pour elle d'abandonner son personnage et de faire tomber son masque.

Et Horikita-san le savait.

Horikita — Ce désordre a été causé par ton manque de jugement. Tu aurais dû agir dès le début.

Kushida — C'est que ... je ne sais pas comment faire...

Horikita — Tu dois réfléchir à tout ce qui vient de se passer et prendre des décisions qui profitent à la classe désormais.

Horikita termina sur ces mots, ignorant les excuses de Kushida.

Horikita — Enfin, le fait est que, pour le coup, la personne responsable ici est bel et bien Yamauchi-kun.

Yamauchi — A-attends Horikita. Ce n'était pas moi...

Kôenji — Eh bien eh bien, cette discussion était plutôt intéressante. Même si, au final c'est normal que le petit essaye de virer quelqu'un d'autre du lycée non ? Au-delà de toutes les formalités inutiles, cet examen n'est ni plus ni moins qu'une survie ou chacun doit penser à sa peau. Ou bien y'aurait-il une autre raison pour laquelle il devrait être sanctionné, hmm

Kôenji fit une déclaration qui ne s'alignait pas vraiment avec ce que pensaient les autres, mais au final ça avantageait Horikita.

Horikita — C'est vrai. Même si rassembler un groupe de personnes pour se débarrasser d'une autre n'est pas la chose la plus honorable à faire, ce n'est clairement pas quelque chose qui devrait lui être reproché dans un contexte de survie. Du moins, s'il n'y avait que ça.

Kôenji — Oh ?

Horikita — Yamauchi-kun. Tu n'as pas cherché à faire exclure Ayanokôji-kun juste pour te protéger toi, j'ai raison ?

Yamauchi — A-attends ! Je te l'ai déjà dit ! Ce n'est pas moi !

Kôenji — Que c'est moche. Tout le monde ici présent a compris. Donc on t'écoute. Pourquoi a-t-il ciblé le petit Ayanokôji ?

Horikita acquiesça de la tête et poursuivit.

Horikita — Lui, Yamauchi-kun, est entré en contact avec Sakayanagi-san dans les coulisses, prenant en compte ses ordres et les exécutant.

La vérité était exposée au grand jour.

Kôenji — C'est une information bien inquiétante ça, dis donc. Collusion avec une élève de la classe A ... C'est très embarrassant.

C'était sûrement la raison pour laquelle Kôenji participait à cette discussion depuis le début, pour commencer.

Kôenji était toujours une cible potentielle donc il cherchait sûrement à se servir de Horikita pour éviter le danger. En mettant en avant un élève pas du tout important, la classe allait se concentrer dessus.

Même si Yamauchi n'avait pas pactisé avec Sakayanagi ou n'avait pas ciblé quelqu'un d'autre, le fait qu'il était l'élève le moins important de la classe restait inchangé. Ça aurait sûrement fini comme ça de toute façon, en fait. Alors en plus il avait comploté avec Sakayanagi. Le cibler était devenu encore plus facile. Non seulement son rôle en tant que cerveau avait été révélé mais sa connexion avec la classe A aussi.

Ike — Oi, Haruki, t'es entré en contact avec Sakayanagi-chan... ?

Même son meilleur ami ne pouvait accepter la situation.

Yamauchi — C-c'est des conneries ! Y'a aucune preuve !

Horikita — Dans ce cas je te demande de me prêter ton portable. Tu devrais avoir Sakayanagi-san d'enregistrée dans tes contacts pas vrai ?

Yamauchi — C'est ... parce qu'on est amis ! Y'a rien de suspect là-dedans !

Il était vrai que ça n'aurait pas été suspect du tout s'ils avaient une relation amicale. Toutefois, le fait que Sakayanagi avait ouvertement contacté Yamauchi était frais dans les souvenirs de tout le monde ici. Horikita lui avait sûrement demandé son portable pour que tout le monde se souvienne de cette rencontre.

Ike — T-t'es vraiment lié à Sakayanagi-chan ?

Venant de son meilleur ami, cette question semblait méprisante.

Yamauchi — J-je t'ai dit ... pourquoi je rejoindrais la classe A ?! Je ne trahirais jamais mes amis ! C'est la première fois que j'en entends parler ! Bordel, laissez-moi tranquille maintenant !

Yamauchi joua la victime jusqu'au bout.

Horikita — Faux. Obéissant à ses ordres, tu es allé convaincre nos camarades de cibler Ayanokôji-kun. Après tout, elle est bien plus intelligente que toi. Elle t'a simplement donné les instructions nécessaires pour virer Ayanokôji-kun d'ici et tu l'as fait.

Yamauchi — Non non non non !

Horikita — De plus, elle t'avait sûrement proposé quelque chose pour réussir à te convaincre de coopérer. Quelque chose comme une invitation à sortir avec elle peut-être ?

Yamauchi — Agh !

En plein dans le mille ! Horikita exposa la vérité qu'il tenait à cacher à tout prix et celui-ci devint de nouveau agité. C'était quelque chose qu'elle avait sûrement déduit toute seule et, vu la réaction, elle avait mis les pieds dans le plat.

Horikita — Il n'y a pas de raison d'exclure quelqu'un qui t'est supérieur comme Ayanokôji-kun à cause de tes raisons débiles et inutiles. C'est la raison principale pour laquelle j'ai décidé de te nommer pour l'expulsion.

Horikita ne parla pas seulement à Yamauchi mais à la classe entière.

Horikita — Aucun d'entre nous ne veut voir un camarade partir. Toutefois, tu as trahi ta propre classe et tu as fait un marché avec l'ennemi. Tu as même ciblé un de tes propres amis ... Tu es, sans l'ombre d'un doute, l'élève qui a la valeur la plus basse ici.

Yamauchi — C-c'est ...



On pouvait sentir d'ici le cerveau de Yamauchi bouillir pour trouver une solution.

Yamauchi — Même... Disons que t'aies raison ... Pourquoi on me blâme ? Essayer de me protéger en travaillant avec une autre classe c'est une forme légitime de protection, pas vrai ?! Je ne veux pas être exclu moi !

Horikita — Je vois. Du coup, là, tu me demandes où est le mal dans le fait de se défendre n'est-ce pas ?

Il était têtu et son excuse était pitoyable mais il ne voulait clairement pas abandonner.

Horikita — Se préserver était certes important. Par contre, je ne vois pas trop la valeur de quelqu'un qui sacrifie un de ses camarades pour sa protection. Et surtout je la vois encore moins dans quelqu'un qui vend son âme à l'ennemi pour le faire.

Horikita n'allait pas abandonner, peu importe les tentatives de Yamauchi.

Yamauchi — T-tu défends juste Ayanokôji parce que vous vous entendez bien !

Horikita — Pas du tout. C'était simplement une réponse objective et réfléchie. Vous pouvez être similaires en apparence d'ailleurs, pourtant si l'on vous compare aujourd'hui la différence est on ne peut plus claire. Qui plus est, vu tes connexions avec la classe A, on n'a simplement plus rien à se dire.

Kôenji — Pas d'objection ici. Je pense que la petite Horikita a fait une proposition bien tentante. On ne va certainement pas garder quelqu'un qui serait prêt à trahir la classe. Je ne pourrais pas vivre avec un élève qui est prêt à trahir sa classe. Elle a mon soutien.

Avec ça, Kôenji était le premier à montrer son soutien à Horikita.

Yamauchi — Attendez ! Je n'ai trahi personne, je vous jure sur ma vie !

Comme un dernier semblant d'effort, Yamauchi jura sur sa vie pour prouver qu'il ne mentait pas. Mais difficile de savoir si ça avait eu l'effet escompté.

Yamauchi — Oh ! Et pourquoi ça serait Ayanokôji, huh ?!

Horikita — Qu'est-ce que tu veux dire ?

Yamauchi — Admettons que d'une manière ou d'une autre je recevais des ordres de Sakayanagi-chan, au lieu d'exclure quelqu'un comme Ayanokôji, ça n'aurait pas eu plus de sens de virer quelqu'un de plus dangereux ?

C'était sûrement quelque chose qu'il n'avait pas compris même quand elle l'avait approché. Au lieu de m'exclure, pourquoi ne pas se concentrer sur Hirata ou Karuizawa ?

Horikita — J'imagine que c'est parce qu'il est plutôt discret, pour le meilleur ou pour le pire. Si elle voulait exclure quelqu'un de plus dangereux, tu n'aurais pas réussi aussi facilement ton coup. Elle avait donc choisi quelqu'un qui ne gênerait pas. De son point de vue, elle s'en fichait sûrement de qui allait être exclu, ce qu'elle voulait surtout c'était avoir un espion dans la classe D, un pion qu'elle pouvait déplacer à sa guise.

Il n'y avait pas moyen pour quelqu'un comme Yamauchi de résister à une telle argumentation.

Horikita — J'imagine que certains d'entre vous sont insatisfaits de ma nomination. Si c'est le cas, s'il vous plaît, ne vous gênez pas pour placer votre vote négatif sur moi. Que vous votiez Yamauchi-kun, Ayanokôji-kun ou peu importe qui d'autre, allez-y et faites-le. J'avais juste besoin de partager mon avis avec vous tous. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de tenir ce meeting dans la salle de classe. Veuillez s'il vous plaît en prendre compte durant votre décision.

Horikita parla avec conviction, prête à tout risquer pour ce qui était juste à ses yeux et ça allait certainement finir par payer.

Cependant, Sudou n'était pas tout à fait d'accord.

Sudou — Attends une seconde Suzune... Je comprends où tu veux en venir. Et je comprends que Haruki a tort ici mais ...

Il n'avait pas bonne mine. C'était la lutte désespérée de quelqu'un qui, de base, écoutait toujours Horikita.

Sudou — Mais je suis contre l'expulsion de Haruki.

Horikita — Eh bien c'est ton ami, je sais à quel point il est important à tes yeux.

Horikita avait déjà anticipé que Sudou finirait par choisir Haruki. Pour autant Sudou n'allait pas abandonner comme ça.

Sudou — C'est mon ami donc je vais le protéger. C'est logique, hein ? Je sais que c'est très mauvais ce qu'il a fait concernant la classe A et tout mais... On a pas à le virer pour ça. Tant qu'il se remet en question et décide désormais de contribuer à la classe, c'est le plus important non ?

Horikita — Dans ce cas, il n'y a pas besoin d'exclure Ayanokôji-kun non plus, puisque lui aussi n'a rien fait de grave.

Sudou — C-c'est—

Horikita — Ta perspective est biaisée dans son ensemble Sudou-kun.

Horikita respira pendant un petit moment. Elle s'apprêta à poursuivre en rassemblant tout le courage qu'elle pouvait.

Elle se tenait debout, prête à être détestée par ses pairs.

Horikita — En protégeant une personne, tu en abandonnes une autre. Ça signifie que cet examen n'est pas à propos des sentiments mais à propos de théorie.

Sudou ouvrit sa bouche de nouveau mais aucun son ne sortit. Son désir d'aider son ami était évident. Mais pour y parvenir, il devait sacrifier quelqu'un d'autre. Former un groupe et contrôler les votes était une erreur.

Jusqu'aujourd'hui, la classe avait fait comme elle l'entendait, en se mettant d'accord. Mais personne n'avait l'esprit tranquille pour autant. Tout le monde était tendu, sous pression... Parce que tout le monde avait compris qu'ils ne le faisaient pas pour la classe mais pour eux même. Si Horikita avait fait tout ça le jour de l'annonce de l'examen, ça n'aurait pas eu le même effet. Plus important encore, si Horikita avait essayé de raisonner la classe avant l'annonce de cet examen spécial, ses paroles ne les auraient pas atteints de la même façon non plus. Aujourd'hui tout le monde comprenait à quel point c'était dur et effrayant de prendre l'initiative de nommer un de ses pairs.

Sudou — Désolé, Haruki ... Je ne peux rien faire pour toi...

Honnêtement, la nouvelle maturité de Sudou me surprenait. Il avait toujours tendance à rapidement perdre son calme après quelques petites provocations donc il lui restait encore beaucoup à faire. Mais il progressait, petit à petit. Même s'il devait faire un choix entre moi et son meilleur ami, il s'était beaucoup rapproché de Horikita aussi et arrivait par conséquent à prendre une décision raisonnable.

Kôenji — C'est donc décidé, ma chère Horikita.

Kôenji et les autres spectateurs étaient prêts à rendre leur verdict.

Yamauchi — Attendez ! Attendez ! Stop !!!

Yamauchi commença à crier, les suppliant d'arrêter.

Yamauchi — Ça serait stupide de mettre votre vote sur moi !!!

Kushida — Je me suis déjà décidée. Personne ici ne mérite d'être exclu plus que tu l'es.

Yamauchi — Oui, mais j'ai déjà fait un marché avec tout le monde pour voter Ayanokôji...

Kushida — Je... Retire tout.

Yamauchi — Huh ?

Kushida dit cela, tête baissée.

Kushida — J'ai fait une erreur... Je voulais aider Yamauchi-kun... mais je n'avais pas compris la gravité de la situation. Je retire la faveur que je vous ai demandé à tous.

Vu la situation, afin d'éviter de ruiner sa propre réputation, Kushida n'avait pas d'autre choix que de se mettre du côté de Horikita.

Yamauchi — Attends, attends. Qu'est-ce que tu dis ?! Tu brises ta propre promesse !!! C'est cruel !

Horikita — C'est toi qui es cruel ici, Yamauchi-kun... aller jusqu'à trahir tes propres camarades...

Et maintenant, Yamauchi était complètement seul. C'était l'arroseur arrosé.

Horikita — Tu es le maillon faible de la classe et tu es un traître.

Horikita continua dans le plus grand des calmes, indifférente aux sentiments de Yamauchi.

Horikita — C'est tout ce que j'avais à vous dire.

Sur ces paroles, elle tenta de terminer la discussion. Il ne semblait pas y avoir quelqu'un de prêt à s'opposer à ce stade.

Horikita — En conclusion, j'aimerais demander l'avis de chacun sur la situation. Qu'est-ce que vous en pensez ?

Presque personne...

Hirata — Attends une minute, Horikita-san.

Horikita — ... Quelque chose ne va pas ?

Un élève leva la main et se mit debout. Un facteur n'avait pas été pris en compte dans le plan de Horikita, c'était l'existence de Hirata Yosuke.

Hirata — Je suis bien resté silencieux et je t'ai laissé dire tout ce que tu avais à dire, je dois cependant m'opposer à ta façon d'induire le reste de la classe à voter pour celui que tu penses être le bon choix. Voir des camarades de classe se réunir pour en virer un autre ... c'est juste mal.

Les mots de Hirata n'étaient pas le résultat de sentiments comme pour Sudou, ce n'était pas un raisonnement logique non plus comme Horikita. Ses paroles à lui étaient issues d'une souffrance et d'une résistance, de son incapacité à trouver une réponse à cet examen.

Hirata — Comment je pourrais l'accepter ? Je... Je ne veux pas perdre qui que ce soit. Si quelqu'un avait voulu partir de son plein gré ça aurait été une autre histoire mais ni Yamauchi-kun ni Ayanokôji-kun ne le veulent.

Horikita — Aucun d'entre eux ne le veut, tu sais. Déjà tu serais chanceux de trouver ne serait-ce qu'une seule personne qui le souhaite dans cette classe. Je vais quand même poser cette question inutile à la classe : y a-t-il quelqu'un qui souhaite quitter ce lycée ? Si oui, manifestez-vous, on aura plus besoin de continuer. On se mettra d'accord pour tous placer notre vote sur toi et on se sera débarrassé de cet examen.

Aucune personne ne leva la main. S'il existait un tel élève, il se serait déjà manifesté depuis longtemps.

Horikita — Tu saisis maintenant ?

Hirata — Non. Il n'y a pas moyen, je refuse d'accepter quelque chose d'aussi horrible.

L'étudiant d'honneur parfait, très doué en sport comme en cours. Un gars vraiment vertueux. Malgré tout, la faiblesse de Hirata Yosuke s'exposait aux yeux de tous. Quand il s'agissait de prendre une décision importante, il était dépassé, incapable de faire quoi que ce soit.

Horikita — J'ai confiance en ma décision ici. Que ça te plaise ou non, on décidera ça au vote. Ici et maintenant.

Hirata — Il n'y a pas de raison de le faire. On ne sait pas pour qui vont voter les gens demain.

Horikita — C'est faux. C'est important de suivre la tendance au niveau des votes au sein de la classe.

Hirata — Ça ne sert à rien. Tout le monde... tout le monde ici essaye de virer quelqu'un ! Je ne peux pas ...!

Hirata avait peur de voir les actions de Horikita créer un feu incontrôlable, exposant des informations comme « qui déteste qui » publiquement.

Horikita — Bien, tout le monde, poursuivons.

Horikita ignore Hirata et tenta de nouveau de mettre en place un vote. Personne ne pouvait l'arrêter à ce stade. C'était le moment de vérité.

Hirata — Horikita-san !!!!

Un bruit puissant et surnaturel se fit entendre à travers la classe.

Il se passa quelque chose qu'aucun d'entre eux ne croyait possible. Hirata avait donné un coup de pied à son bureau, l'envoyant valser vers l'avant.

— Qu...Uhm, H-hirata-kun ?

Je pouvais entendre la voix d'une fille qui avait du mal à croire ce qui était en train de se passer. Pour être franc, j'étais moi aussi très surpris. Je me demandais s'il avait juste eu un petit excès de colère et avait frappé la table par impulsion. Chabashira se demandait la même chose.

Son comportement incroyable était à ce point inattendu.

Hirata — Tu peux juste arrêter, Horikita-san ?

Il avait baissé le ton de sa voix, comme pour lui faire peur et la pousser à renoncer.

Horikita — Que j'arrête quoi, au juste ?

Horikita lui répondit avec une question, coiffant ses cheveux au passage pour cacher son étonnement.

Hirata — Je te dis d'arrêter ce vote.

Horikita — Tu n'en a pas le droit.

La voix intimidante de Hirata avait fait vaciller légèrement celle de Horikita. Elle était intense à ce point.

Hirata — Cette assemblée était une erreur.

Horikita — Qu'est-ce que tu proposes alors ? Ce n'est pas comme si tu en avais la moindre idée. Tu n'as rien fait pendant tout ce temps.

Hirata — ...Et donc ?

Horikita— ... Et donc ? Je dis que c'est un problème. Tu ne sais pas du tout gérer la situation.

Hirata — Ferme-la.

Horikita — Non, je ne me la fermerai pas. Je-

Hirata — TA GUEULE HORIKITA !

Les mots de Hirata étaient aiguisés, il l'interrompait sans scrupule. Ses mots pesaient plus que tout ce qu'il avait dit jusqu'à maintenant.

C'était comme si l'ambiance au sein de la classe avait gelé.

Hirata — Écoutez-moi tout le monde.

Hirata s'adressa à la classe avec un ton bien différent, on aurait dit une autre personne.

Hirata — Tout ce qui a été dit jusqu'à maintenant n'est pas important.

Yamauchi — ... Ça ne l'était pas ! Elle mentait à coup sûr Hirata ! Je suis juste une victime ici !

Yamauchi se mit du côté de Hirata, lui qui se retrouvait dans une terrible situation.

Hirata — « Victime ? »

Yamauchi — Er...

Le regard froid et profond de Hirata perça l'esprit de Yamauchi.

Hirata — Après tout ce qui a été dit, tu n'es clairement pas innocent ici.

Yamauchi — C'est que ... Je ...

Hirata — Le fait de vous voir prêt à trahir l'un des vôtres me donne envie de vomir.

Sa colère n'était pas destinée qu'à Yamauchi mais à la classe dans son ensemble.

— C'est un examen. On n'a pas d'autres choix !

Hirata — Même, c'est une erreur de manipuler les votes de la sorte.

Horikita — L'examen c'est demain. Est-ce que t'insinues qu'on devrait s'asseoir et ne rien faire pour nous préparer ? Si on avait fait ainsi on aurait juste laissé Yamauchi mener à succès sa trahison.

Hirata — Pourquoi ça serait un problème de ne pas avoir de plan ? On n'a pas le droit de juger nos camarades de classe ?

Horikita — Qu'est-ce que tu racontes au juste ... ? Ce n'est pas ce que nous demande l'examen précisément ? Ne crois pas qu'on fait ça de gaité de cœur.

Horikita, sur l'estrade, regardait le visage de chaque camarade et le savait mieux que quiconque. Toutefois, Hirata ne voulait pas du tout accepter cette vérité.

Hirata — ... Au final ça ne serait pas toi le problème ici ?

Sa voix grave et pesante résonna dans toute la classe. À ce moment-là mon cerveau refusait toujours le fait que cette voix appartenait à Hirata.

Hirata — Il est vrai que cet examen, par essence, est sans cœur et cruel. Je ne l'accepterai jamais. Mais ... En le tolérant, ce n'est ni plus ni moins qu'un sondage de classe. Ce n'est pas là pour nous pousser à nous battre entre nous.

Horikita — C'est irréaliste. Dans les coulisses, nos camarades de classe ont formé un groupe, ont formé des discussions pour manipuler le résultat des votes. Ayanokôji-kun allait se prendre tout dans la figure.

Hirata — Oui. C'est tout aussi déplorable. Malgré tout, ton appel en public est quelque chose de complètement différent.

Horikita — C'est absolument la même chose. Il n'y a aucune différence. Tu aurais dû arrêter leur plan toi-même au lieu de faire l'autruche, puisque tu tiens tant à rester fidèle à ta mentalité d'hypocrite !

Personne ne pouvait intervenir dans la discussion à ce stade. Hirata était au bout du rouleau et la seule personne capable de lui faire face dans cette situation était Horikita.

Horikita — De toute façon j'ai déjà tout dit. Tu te rends compte que ce que tu dis n'est plus une option depuis un moment ?

Hirata — C'est vrai ... les choses ont été dites. On ne peut plus revenir en arrière.

Hirata respira un grand coup avant de poursuivre. Il redevint un peu plus calme mais son attitude resta toujours aussi froide.

Hirata — C'est la raison pour laquelle je placerai mon vote sur toi demain, Horikita-san. Je ne te laisserai plus causer de problèmes à cette classe dans l'avenir, jamais.

Hirata était conscient de ses contradictions. Néanmoins, il s'entendait avec tout le monde dans la classe et valorisait la paix ainsi que la camaraderie plus que n'importe qui. C'était la raison pour laquelle il en souffrait le plus.

Horikita — Vas-y, je t'en prie.

Horikita n'était pas insatisfaite. Elle encourageait tout le monde à faire de même.

Chabashira, qui jusqu'à maintenant ne faisait que regarder tout ce désordre, monta de nouveau sur l'estrade.

Mlle Chabashira — C'est tout, Horikita ?

Horikita — Oui.

Horikita descendit et retourna à sa place. Les cours étaient déjà terminés pour la journée et un professeur n'avait plus à interférer. Mais Chabashira tenait tout de même à dire quelque chose à ses élèves.

Mlle. Chabashira — Vous vous dites tous sans doute que cet examen est déraisonnable, qu'on vous force à endurer des choses terribles. Toutefois, une fois que vous entrerez dans la société active, vous allez définitivement rencontrer des situations de ce genre, dans lesquelles quelqu'un sera mis à l'écart. Les supérieurs au sein d'une entreprise doivent savoir rendre un jugement lorsque cela est nécessaire. Les élèves de cette école sont formés pour devenir des acteurs cruciaux pour le succès du pays dans le futur. Vous ne grandirez pas si vous ne voyez cet examen comme rien de plus que du harcèlement.

Dans la société, les perturbateurs sont virés pour sauver le groupe. Suivant cette logique, il existe dans la vie active aussi des accords tacites et des trucs malsains de ce genre comme on en a vu ces derniers jours. Cet examen possédait définitivement des facteurs qui nous permettaient de mûrir et de faire face à la vie active. Ça ne changeait rien au fait que ce n'était tout de même pas une bonne chose de forcer des élèves encore immatures à faire ce genre de choix. Cet examen pouvait négativement influencer l'avenir des élèves ici.

Chabashira — Je ne vais pas vous partager mon point de vue sur la situation. Je pense que vous avez chacun contribué efficacement à la discussion. Tout ce que j'ai à vous dire c'est de bien réfléchir à qui vous votez demain.

Sur ces mots, Chabashira quitta la salle de classe, mettant un terme à la discussion dans son ensemble.

Moi ? Yamauchi ? Horikita ? Peut-être Hirata ? Ou peut être quelqu'un d'autre ?

C'était encore flou et on ne savait pas qui allait voter pour qui demain. En d'autres termes, on avait aucune garantie de qui allait être exclu demain, on ne savait pas qui allait porter le blâme.

C'était comme ça qu'était cet examen.

4

Haruka et le reste du groupe Ayanokôji m'approchèrent immédiatement après le départ de la prof.

Horikita et Yamauchi quittèrent la salle de classe juste après.

Hasebe — T'es libre maintenant ?

Moi — Hm? Ah oui.

Je voulais parler un peu à Hirata mais... Sans montrer une quelconque émotion, Hirata quitta la salle de classe en silence.

Depuis que ma situation était rendue publique, ignorer le groupe Ayanokôji n'était pas une très bonne idée.

Hasebe — Allons-nous chercher un café !

Nous acceptons l'offre de Haruka et quittâmes la salle de classe.

Nous étions tous entrés dans le hall ensemble, aucun membre du groupe n'avait pour idée d'aller chercher les cafés seuls.

Moi — Ça vous va ? Dans le pire des cas, vous pourrez devenir les cibles du groupe Yamauchi.

Hasebe — S'ils veulent s'en prendre à nous alors qu'ils s'amènent ! Je ne laisserai personne de notre groupe être exclu.

Contrairement à son comportement habituel, Haruka avait l'air plus énervée aujourd'hui.

Yukimura — Je suis d'accord. Il n'y a aucune raison pour exclure Kiyotaka.

Keisei acquiesça à son tour, Akito et Airi montraient aussi qu'ils étaient d'accord.

Yukimura — Je me disais que c'était étrange que durant toute la semaine aucune information ne circule. Tout colle maintenant quand on comprend que c'est parce qu'on était membres du groupe.

Peu importe les enquêtes qu'ils auraient menées, ils n'auraient pas réussi à trouver la cible du groupe de toute façon. Keisei le comprenait lui aussi.

Nous arrivâmes au café. Après que tout le monde ait commandé sa boisson, Haruka brisa la glace.

Hasebe — Je trouve que Yamauchi est un bon choix pour nos votes de censure. Ou plutôt, c'est le seul choix qui me paraît crédible.

Miyake — Je suis d'accord, mais qu'est-ce qu'on fait de nos autres votes ?

Hasebe — Au pire on vote pour ceux qui l'ont soutenu, c'est justifié aussi.

Miyake — Il va y avoir une baisse de soutien massif maintenant que les gens sont au courant de ses connexions avec Sakayanagi non ? Même des gens comme Ike et Sudou n'osaient pas trop le défendre.

Hasebe — Ouais mais puisqu'ils sont amis je pense qu'ils le soutiendront quand même.

Haruka avait sûrement raison. Même si c'était un traître, ce n'était que sa façon de se protéger dans cette situation. Après tout, d'un autre côté, on pouvait aussi dire qu'il avait été utilisé par Sakayanagi. Il y avait de quoi lui trouver des circonstances atténuantes.

Horikita était celle qui avait incité à la haine envers Yamauchi... Enfin... C'était moi. Yamauchi était le cerveau et Sakayanagi était celle qui tirait les ficelles. J'avais informé son grand frère de toute la situation et celui-ci avait transmis l'information à sa sœur. Si elle n'avait pas pris ces initiatives, je l'aurais fait de mon plein gré.

Miyake — Je me demande combien de votes négatifs va recevoir Kiyotaka ? Parmi les garçons, il y a Yamauchi avec Ike et Sudou, ensuite viennent Hondô, Ijuin, Miyamoto et Sotomura qui avaient tous l'air de s'entendre avec lui également.

Yukimura — Donc tout au plus 7 votes négatifs parmi les garçons de la classe.

Miyake — Et parmi les filles ?

Yukimura — Je n'ai aucun doute que Horikita-san va lui donner un vote positif. Et, sans aucun doute, son vote négatif sera pour Yamauchi-kun. Je ne sais pas ce que feront les autres filles cela dit ... et toi Airi ?

Sakura — ...Je pense que Karuizawa-san et Satô-san ne voteront pas contre lui ...

Yukimura — Pourquoi ?

Sakura — Je ne sais pas, juste une intuition...

Yukimura — On ne peut pas compter sur ça.

Keisei n'allait clairement pas être satisfait d'une telle explication.

Hasebe — Bien sûr que si. C'est bizarre mais je pense qu'elle a raison. On parle d'Airi quand même.

Yukimura — Ça veut dire quoi ça ? En dehors de Satô, qu'est-ce qu'elle en sait pour Karuizawa ?

Incapable de comprendre, Keisei confus pencha sa tête sur le côté.

Hasebe — Ne t'en fais pas. Disons juste qu'on peut compter ces deux-là dans le camp allié.

Miyake — C'est suspect...

Yukimura — Enfin, admettons. Mais en dehors de ces trois-là, on ne sait pas ce que feront les autres filles.

Hasebe — Oui, y'a plein de filles qui n'aiment pas Yamauchi-kun cela dit. Après, même si elles acceptent d'aider Kiyopon, elles lui mettront sûrement un vote négatif aussi.

Yukimura — D'un point de vue psychologique, tu as raison. Si leur but c'est juste de passer cet examen alors elles mettront un vote sur toute personne qui aura de fortes chances d'y passer. Elles voient sûrement cette bataille comme un duel entre Kiyotaka et Yamauchi puis le reste des votes s'éparpilleront de façon un peu hasardeuse.

Keisei partagea les faits qu'il avait en main après avoir écouté tout le monde.

À l'origine Kôenji était la cible phare pour cet examen mais, au fur et à mesure, cette idée perdait en intérêt. Voter Kôenji c'était ignorer ses qualités et vu le nombre d'élèves qui ralentissaient la classe, il était plus ou moins tiré d'affaire.

Sakura — Je suis sûr que ça ira pour toi, Kiyotaka-kun.

Moi — Ouais, merci.

Au fond d'elle, Airi était sûrement inquiète car des votes de censure pouvaient tomber sur elle également. Mais elle ne le montra pas.

Hasebe — Je te trouve bien calme Kiyopon.

Moi — C'est juste que je ne peux plus rien faire. Ma tête est remplie d'incertitudes.

Hasebe — Ne t'en fais pas. Grâce à Horikita, les choses s'annoncent meilleures pour toi. Elle t'a comme sauvé en quelque sorte.

Si Horikita n'avait pas été là, la plupart des élèves auraient passé l'examen sans comprendre ce qui se tramait. Sans y réfléchir une seconde, ils auraient mis leur vote sur moi afin de sauver leur peau. Un tel scénario était très prévisible.

Sakura — Mais ... Je me demande comment est-ce que Horikita-san a découvert la trahison de Yamauchi.

Airi posa la question la plus importante.

Sakura — Notre groupe est affilié à Kiyotaka-kun donc c'est normal que nous ne fussions au courant de rien. Je pensais donc qu'il en avait été de même pour Horikita-san.

Miyake — C'est vrai ... Elle n'avait pas l'air d'avoir formé son propre groupe non plus.

Yamauchi était probablement frustré par la situation lui aussi. Il se disait sûrement qu'un membre de son groupe l'avait trahi. Il n'avait pas remarqué que l'information avait fuité, il ne pouvait rien y faire de toute façon.

Hasebe — Je ne sais pas qui c'est mais ça devait être quelqu'un qui ne voulait pas voir Kiyopon partir non ?

Miyake — Sûrement. Heureusement qu'il y'avait un œuf dans ce panier qui n'était pas pourri.

Aucun d'entre eux ne se rendait compte que cet « œuf » c'était Kei et moi.

5

En retournant à notre dortoir, on avait croisé Hirata assis sur un banc, la même expression vide sur le visage.

Si quelqu'un le voyait faire une tête pareille, il éviterait sûrement d'aller le voir. Après tout, personne ne l'avait jamais vu ainsi.

Hasebe — Il a l'air comme mort de l'intérieur.

Miyake — Ouais... Il est clairement différent de d'habitude là.

Haruka et Akito comprenaient tout de suite à quel point la situation paraissait surréaliste.

Moi — Je vais essayer d'aller lui parler un peu.

Miyake — Abandonne Kiyotaka. Ça serait mieux de le laisser seul pour le moment non ?

Moi — Peut-être, mais quelque chose me dérange depuis quelque temps.

Hasebe — Quelque chose te dérange ?

Moi — Désolé mais vous pouvez rentrer sans moi. Je ne pense pas qu'il nous dira grand-chose si on allait lui parler en groupe. S'il devait s'énerver sur quelqu'un, je préfère qu'il le fasse avec moi qu'avec nous tous.

Miyake — ...D'accord. Mais le vote a lieu demain alors ne fais rien qui pourrait empirer les choses. À ce stade on n'a aucune idée de son vote.

J'acquiesçai de la tête après avoir entendu le conseil d'Akito et me séparai du groupe. Je leur étais reconnaissant de partir sans poser de question.

Avant de faire quoi que ce soit, je pris une photo de la tête qu'il tirait et l'envoyai à Kei.

Moi — Hirata.

Sans perdre de temps, j'appelai Hirata juste après avoir appuyé sur « Envoyer ».

Hirata — ...Ayanokôji-kun.

Moi — T'as une minute ?

Hirata — Oui bien sûr. Je, euh, voulais aussi te parler.

Il n'était pas impossible qu'il m'attendait, en réalité. Je ne voyais pas d'autres raisons qui l'auraient poussé à rester dans le froid. Qui plus est, il était assis sur un coin du banc, s'attendant sûrement à ce que quelqu'un vienne occuper l'autre coin.

Je m'assis donc sur la place vacante.

Hirata — Un printemps doux approche.

Moi — Oui.

Hirata — Je... nous voyais déjà l'accueillir tous ensemble. Même aujourd'hui, au fond de moi, j'y crois toujours.

Hirata me parlait avec passion même si toute la classe avait fait face à une crise il y avait peu. Même si tout le monde avait été témoin de son comportement terrible et de ses idées puérides en classe, cette partie centrale de sa personnalité n'avait pas changé.

Hirata — Devoir abandonner quelqu'un ... je déteste ça.

Moi — On ne peut rien y faire. Que ce soit moi, Yamauchi ou quelqu'un d'autre, quelqu'un doit y passer.

Le visage de Hirata était vide, sans la moindre émotion.

Hirata — Je peux te confier quelque chose ?

Moi — Oui ?

Hirata — La classe C. Je veux que tu la diriges à ma place à partir de maintenant.

Moi — Ne sois pas ridicule. Je ne pourrai pas faire quelque chose de cette ampleur. Hirata, si tu veux protéger la classe, tu dois le faire toi-même.

Hirata — C'est impossible. Je ... Je n'en peux plus.

Il était sûrement frustré de ne pas pouvoir trouver une réponse à cet examen. Ces pensées négatives occupaient pleinement sa pensée.

Mais ce n'était pas tout.

Hirata — J'ai encore fait la même erreur que la dernière fois. J'avais déjà pris conscience de mes erreurs à l'époque et pourtant ...

Plongé dans l'amertume, des larmes naissaient autour de ses yeux.

J'étais amené à me demander à quel point est-ce que cet examen avait fait souffrir Hirata.

Hirata — Je me sentirais rassuré de confier la classe à quelqu'un comme toi.

Il soupira, sa respiration visible dans l'air froid, se dissipant petit à petit dans l'ambiance glaciale qui nous enveloppait. Il n'y avait rien à envier au visage de notre leader à ce moment-là.

Moi — Mets un vote sur moi et un autre sur Yamauchi. Puis ce n'est pas grave si tu mets ton dernier sur Horikita.

Hirata — Donc tu me demandes de laisser la classe décider demain ?

Il n'y avait pas besoin pour Hirata de faire un choix. Il pouvait laisser cette décision aux 39 autres élèves de la classe.

Hirata — T'es vraiment quelqu'un d'incroyable Ayanokôji-kun.

Moi — Je me trouve normal.

Hirata — Yamauchi-kun et Horikita-san étaient venus me voir aussi. Yamauchi-kun voulait que je vote pour toi alors que Horikita-san tenait à ce que je vote pour lui. Ils avaient tous les deux leur propre point de vue. Mais toi, tu ne cherches pas à sacrifier quelqu'un d'autre. C'est une qualité rare.

C'était juste parce que, d'un point de vue stratégique, il valait mieux ne rien dire. Vu la situation, pousser Hirata à prendre parti était une grave erreur. J'avais réfléchi à mes réponses avant même de venir à sa rencontre.

Hirata — Je suis content d'avoir parlé avec toi. Je... Je sens que je vais pouvoir trouver ma propre réponse maintenant.

Moi — Tiens donc ?

Hirata se leva. Il semblait avoir trouvé sa propre voie pour faire face à cet examen. Mais ce n'était pas une voie avec laquelle j'étais d'accord.

Hirata — On rentre ?

Après qu'il m'avait posé la question, nous rentrâmes tous les deux aux dortoirs sans nous échanger un mot de plus.

$$= \frac{2 \cos \theta_1 \cos \theta_2}{2 \pi \sqrt{\epsilon_1}}$$

$$f_0 = \frac{1}{2 \pi \sqrt{\epsilon_1}}$$

$$M_0 = \frac{4 \pi^2 r^3}{3 T^2}$$

$$\sigma = \frac{Q}{S_T}$$

$$M = \frac{r}{2}$$



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN

Chapitre 6 : Les idées des autres classes

Dès l'annonce de l'examen, la position de la classe D sur ce qu'il fallait faire était claire : expulser Ryuuen Kakeru. Et vendredi, la veille du vote, ce consensus était toujours là, sans discussion ni planification préalable. Ryuuen avait mené la classe comme un dictateur, dirigeant d'une main de fer. Cependant, personne ne pouvait dire que ses actions avaient mené la classe au succès, même pas en tant que flatterie. En fait, c'était même à cause de lui que leur classe est passée de la classe C à la dernière place.

De plus, de nombreux élèves avaient souffert de son règne d'intimidation et de violence. Il avait profité de la faiblesse d'esprit des élèves pour créer une situation où ses exigences n'étaient pas remises en question. Il était la racine de tout mal. Beaucoup d'élèves pensaient qu'ils ne seraient pas tombés en classe D si Ryuuen n'avait pas été là, quand bien même ils n'auraient jamais pu monter en classe B.

Au troisième jour de l'examen, une bonne partie de la classe D était déjà parvenue à un accord. Il s'agissait notamment de s'assurer que chacun émette un vote négatif pour Ryuuen, et de répartir les deux votes restants entre les autres membres de la classe pour éviter de concentrer trop de votes sur une autre personne. De cette façon, ils étaient en mesure d'assurer l'expulsion de Ryuuen.

Même si Ishizaki ne souhaitait vraiment pas voir Ryuuen partir, il avait été mis dans une position difficile car c'était à lui qu'était revenu le mérite de l'avoir vaincu. Il avait été contraint de jouer un rôle important dans l'accumulation de votes négatifs contre Ryuuen. Lorsque les détails de l'examen furent expliqués pour la première fois, Ryuuen avait immédiatement compris la complexité de la situation dans laquelle Ishizaki s'était trouvée et la position collective de ses camarades de classe. Voici donc pourquoi il n'avait pas semblé opposer la moindre résistance. C'est pourquoi il pensait profiter du temps qui lui restait jusqu'à la fin de l'examen complémentaire. Après tout, il devait encore réfléchir à un plan de secours après avoir quitté l'école.

La sonnerie de fin des cours retentit. Il ne voulait donc pas perdre son temps à rester en classe après la fin des cours et quitta donc la salle de classe immédiatement. Ibuki l'observait, pensant elle aussi à la façon dont elle allait passer le temps pour le reste de la journée. Par le passé, Ryuen avait pour habitude de l'inviter à l'accompagner, mais cela ne s'était plus produit depuis un certain temps.

Une fille s'approcha d'Ibuki alors que cette dernière fixait du regard la porte que Ryuen venait de franchir.

Manabe — Eh bien, quelle mine déconfite tu fais. T'es vraiment si triste qu'il s'en aille ?

Ibuki — Aah... Encore toi. Tu aimes me provoquer, hein ?

Manabe — Pas vraiment. Je suis ici parce que je m'inquiète pour toi, c'est évident, non ? Il me semble que ta contribution à la classe est bien moindre depuis que Ryuen-kun a été défait !

Celle qui prononçait ces paroles provocatrices n'était autre que la camarade de classe d'Ibuki, Shiho Manabe, une figure majeure parmi les filles de la classe D. Les deux ne s'étaient jamais vraiment entendues depuis le début, mais Manabe avait fortement dû se retenir dans la mesure où Ibuki était très soutenue par Ryuen. Cela avait fortement frustré Manabe qui pouvait donc enfin se défouler.

Manabe — Tu vas voter pour moi, n'est-ce pas Ibuki-san ?

Ibuki — Je ne sais pas.

Manabe — Fais-toi plaisir, de toute façon je vais voter pour toi aussi donc on sera quittes !

Ibuki — Si tu le dis.

La réponse indifférente d'Ibuki agaça quelque peu Manabe. Après tout, elle voulait vraiment la voir se tortiller et se perdre dans la colère.

Manabe — Enfin, dans le fond t'es tirée de l'affaire, c'est cool non ? On peut pas en dire autant de Ryuuen-kun qui va se manger au moins trente votes négatifs. Haha.

Manabe n'avait pu être aussi arrogante que parce que Ryuuen n'était pas dans la salle, mais dans le fond beaucoup d'autres partageaient sa position sur la question.

Ishizaki se leva de son siège.

L'examen complémentaire avait lieu demain. Une fois arrivé à ce moment-là, il allait être trop tard.

Ishizaki — Viens avec moi un peu, Ibuki.

Ishizaki s'approcha des deux filles alors qu'elles se regardaient fixement.

Ibuki — Si tu veux...

Malgré sa réponse équivoque, Ibuki accepta la demande d'Ishizaki et quitta la classe. Ibuki pensait sûrement que tout prétexte était bon pour s'éloigner de Manabe.

Manabe — Tu peux être aussi calme que tu veux, mais sache qu'après Ryuuen-kun tu seras la suivante !

Agissant comme si elle était la dirigeante de la classe, Manabe laissa Ibuki partir sur une dernière provocation.

Ibuki — Alors, on va où ?

Ibuki demanda après qu'ils aient quitté la salle de classe.

Ishizaki — Nulle part en particulier. Je voulais juste te parler un peu des points privés auxquels Ryuuen-san s'accroche. Ils sont passés où ?

Ibuki — Rien. Il les a toujours.

Ishizaki — Tu ne les as toujours pas ? L'examen est demain, tu sais ? On les perdra tous une fois qu'il sera expulsé.

Ibuki — Et qui a fait la grande gueule en les refusant, quand il avait proposé de nous les filer ?

Ishizaki — C'est... Je ne me souciais pas beaucoup des points privés à l'époque...

Ibuki — Si tu les veux tellement, pourquoi ne vas-tu pas le supplier toi-même ?

Ishizaki — Jamais !

Ibuki exprima cette solution extrême car elle connaissait déjà sa réponse.

Ibuki — Aux yeux des autres, c'est toi qui as fait tomber Ryuen. Ce serait assez bizarre si les gens se rendaient compte que tu as été le solliciter. Nos camarades finiraient même par douter de ta loyauté.

Pour Ishizaki, le fait d'être mis en doute par ses camarades de classe n'était pas un développement terrible, étant donné qu'il voulait empêcher l'expulsion imminente de Ryuen. Au contraire, cela lui faisait prendre le risque d'être lui-même expulsé, en plus de voir la vérité révélée au grand jour. Il n'y avait donc aucun moyen pour Ishizaki de lui tendre la main. Il souffrait de deux émotions contradictoires : le désir de sauver Ryuen, et le désir de se sauver lui-même.

Ishizaki — Je... Borde... Je fais quoi ?

Ibuki — C'est mieux de laisser Ryuen être expulsé, n'est-ce pas ? Toi-même tu devrais en être conscient.

Ishizaki — Mais c'est vraiment bien ? Est-ce qu'on pourra s'en sortir sans lui là ?

Ibuki — Il s'attendait à ce que nous le félicitions, même s'il n'avait jamais obtenu de résultats probants. Ses actions étaient impossibles à comprendre et, de plus, semblaient un peu inconscientes.

Ishizaki — Ok il a pris beaucoup de risques. Mais sans lui, atteindre la classe A n'est rien d'autre qu'une chimère.

Entre la classe A sous la direction de Sakayanagi, la classe B unie et ses résultats constants sous le commandement d'Ichinose, Ayanokôji en classe C qui a réussi à défaire Ryuen... Même Ishizaki était conscient de la différence entre les classes. Pour que la classe D puisse faire face à ces monstres, il était crucial qu'elle ait son propre monstre. Il était donc clair que Ryuen Kakeru n'était pas l'élève dont il fallait se débarrasser pendant cet examen.

Ibuki — Eh bien, j'admets que Ryuen est exceptionnel.

Ibuki avait aussi son avis sur la question. Pour une raison quelconque, même si Ryuen avait été battu par Ayanokôji, son estime de lui ne semblait pas avoir baissé. Ryuen possédait une chose unique que Sakayanagi et Ichinose n'avaient pas. Un "quelque chose" qui pouvait même permettre d'atteindre quelqu'un comme Ayanokôji. Du moins, c'est ce qu'elle pensait.

Ishizaki — Merde...

En regardant Ishizaki exprimer ses frustrations avec un regard en coin, Ibuki commença à réfléchir à ce qu'elle pouvait faire pour cet examen.

Même si Ishizaki était un type désagréable et impétueux, il se creusait la tête pour Ryuen. Elle, pendant ce temps, ne pensait qu'à se protéger.

Ibuki n'avait, certes, pas autant de marge de manœuvre qu'Ishizaki. Après tout, elle savait, sans l'ombre d'un doute, qu'elle n'était pas appréciée du reste de sa classe. En fait, elle savait que si Ryuen disparaissait, elle était la prochaine cible. La déclaration de Manabe n'était pas une parole en l'air. Néanmoins, elle pouvait s'en sortir cette fois, en restant silencieuse.

Et s'il y avait vraiment un moyen ? Mais elle repensait à ces paroles.

Cet examen n'est pas assez simple pour que vous puissiez sauver quelqu'un juste parce que vous le voulez.

"Il" avait déjà vu à travers l'état d'esprit d'Ibuki, sa façon de penser. C'est pourquoi elle n'avait pas pu faire face à la situation sérieusement.

Ibuki — Hé Ishizaki.

Ishizaki — Quoi... ?

Ibuki — Tu veux vraiment que Ryuen reste, hein ?

Ishizaki — Ouais, je peux pas dire le contraire.

Ibuki — Ouais...

Il était absolument impossible que quelqu'un reçoive plus de votes négatifs que Ryuen.

Ibuki — Je ne veux pas vraiment l'admettre, mais je ressens la même chose. N'oublie pas que ce sera mon tour, s'il disparaît.

Elle exposa explicitement cette vérité.

Ibuki — Je vais voir Ryuen ce soir et récupérer les points privés. Je suis peut-être la seule à pouvoir le faire.

Ces points seraient alors mis à profit pour le bien de la classe D. Le sacrifice de Ryuen serait donc au moins rentabilisé pour l'avenir.

Ishizaki — Alors il n'y a vraiment pas d'autre moyen...

Ibuki — C'est à peu près tout ce qu'on peut faire.

Récupérer les points privés amassés par Ryuen Kakeru. Tant qu'il y avait une chance qu'ils puissent bénéficier à la classe D, il fallait absolument les obtenir.

1

Cette nuit-là, Ibuki visita le dortoir de Ryuen sans aucun préavis.

Le bruit de son poing frappant à sa porte résonna doucement dans le couloir froid. Après avoir attendu un peu, la porte s'ouvrit.

Ryuen — Toi ?

Ibuki — Qu'est-ce que tu fous ?

C'était torse nu et uniquement vêtu de son boxer que Ryuen était venu à la porte.

Ryuen — Si je te disais que je faisais du sale, tu te barrerais ?

Ibuki — Un bon coup de pied dans les couilles et je partirais sans me retourner, ça te va ?

Ryuen — Kuku. Je viens juste de prendre ma douche. Entre !

Il semblait dire la vérité, car ses cheveux étaient en effet encore humides. Bien qu'elle se méfie encore des taquineries de Ryuen, Ibuki entra. C'était d'ailleurs la première fois qu'elle le faisait depuis le début. Contrairement à ses attentes, la pièce était décorée avec goût, donnant une idée bien différente de celle qu'elle s'en faisait dans sa tête.

Ryuen — Tu n'es pas là parce que tu voulais coucher avec moi avant que je sois expulsé, n'est-ce pas ?

Ibuki n'avait pas l'intention d'attirer l'attention sur ce point en se laissant prendre par ses taquineries, préférant aller droit au but.

Ibuki — Tes points privés.

Ryuuen — Oh ? C'est pas vous qui n'en avez pas voulu, à la base ?

En se séchant les cheveux avec une serviette de bain, Ryuuen sortit une bouteille d'eau du réfrigérateur. Cependant, plutôt que d'en proposer à Ibuki, il enleva le bouchon et se servit.

Ibuki — Tu ne peux pas faire grand-chose à ce stade. Autant que les points ne soient pas gaspillés, non ?

Ryuuen — Je suppose. Dans l'état actuel des choses, si je suis expulsé, ils disparaîtraient tous.

Le contrat secret qu'il avait passé avec la classe A serait résilié, laissant la classe D bredouille.

Ibuki — Alors je voudrais que tu les donnes tant que tu le peux encore.

Ryuuen — Bouuh, tu n'as pas honte !

Ibuki — Ce n'était pas ce que tu voulais ? Te connaissant, tu aurais pu largement les dilapider et te faire plaisir. Mais on dirait bien que tu ne l'as pas fait, comme si tu nous avais dit « je vous attends, venez les chercher ».

Ryuuen était resté discret ces derniers jours. Il était évident qu'il n'avait utilisé, tout au plus, que quelques milliers de points.

Ryuuen — Kuku, si intelligente... Peu importe, prends-les. Ils me seront inutiles de toute façon.

Ryuuen esquissa un petit sourire alors qu'il se tenait devant Ibuki. Il prit alors son téléphone portable et se mit à tapoter sur son écran. Cela ne prit qu'un instant. Tout ce qui appartenait à Ryuuen avait été transféré sur le téléphone portable d'Ibuki.

Ibuki — C'est passé. Voilà, ça s'est passé comme tu le voulais.

Pendant qu'elle rangeait son téléphone, Ryuen l'attrapa soudainement par le bras. Ensuite, il la poussa contre le mur.

Ibuki — Hé ! Qu'est-ce que tu fais ?

Ibuki donna immédiatement un coup de pied, mais Ryuen l'arrêta très facilement d'une main.

Ryuen — J'aime ce côté agressif chez toi, tu sais ?

Ibuki — Hein !?

Ibuki avait réagi avec une hostilité flagrante, incertaine de ce qu'il allait faire, mais Ryuen lui avait juste souri et lui lâcha la jambe. C'était la façon pour Ryuen de lui donner un ultime conseil.

Ryuen — Tu es forte, mais si tu me demandes, tu as beaucoup de points faibles. Tu ne peux pas battre Suzune comme ça.

Ibuki — Occupe-toi de tes affaires !

Ryuen — Adieu, Ibuki.

Ryuen se retourna, semblant avoir déjà perdu tout intérêt pour la conversation. Il se dirigea ensuite vers la porte d'entrée pour la conduire à la sortie. Il y eut un moment de silence alors qu'elle mettait ses chaussures.

Ibuki — Est-ce que tu as apprécié ton séjour dans cette école ?

Demanda Ibuki, de dos, rompant ainsi le silence.

Ryuen — Oh ? Est-ce vraiment important de le savoir ?

La réponse était évidente rien qu'en le regardant. Ryuen n'était pas du tout satisfait. En fait, il allait quitter l'école sans jamais pouvoir obtenir cette satisfaction.

Ibuki se leva ainsi, l'air froid du couloir entrant via la porte ouverte

Ibuki — Au revoir, alors.

Sur ces mots d'adieu, Ibuki partit en fermant la porte derrière elle. Il n'y avait personne d'autre qu'elle dans le couloir, si tard dans la nuit. Une énorme quantité de points privés s'était affichée sur l'écran de son téléphone portable. Elle ne ressentit rien d'autre qu'une sensation de vide finalement.

Ibuki passa alors un coup de fil alors qu'elle marchait dans le couloir. Elle ne se souciait pas de savoir si la personne à l'autre bout dormait. Elle n'aurait pas laissé de message en tombant sur le répondeur, néanmoins la personne décrocha au bout de deux tonalités.

Ibuki — C'est bon, j'ai les points.

Elle avait terminé sa tâche, ayant fait son rapport à la personne à qui elle devait en faire un. À l'autre bout du fil, il déclarait vouloir la rencontrer en personne.

Ibuki — Je veux bien, mais...

Elle s'éloigna en pensant à la façon dont elle allait s'y prendre. Après une courte pause, Ibuki accepta sa demande, se résolvant à se rendre dans sa chambre.

2

Le vendredi, la veille de l'examen complémentaire, les élèves de la classe B restèrent après l'école. Toute la classe était présente.

Celui qui se tenait derrière le bureau n'était pas le professeur principal, Hoshinomiya, mais la chef de classe, Ichinose Honami.

Ichinose — Tout le monde, merci pour tout ce que vous avez fait la semaine dernière. Je vous suis reconnaissante d'avoir tous accepté ma demande égoïste.

Après l'annonce de l'examen complémentaire, Ichinose avait fait une demande auprès de ses camarades de classe :

Je vous demande de continuer à vous entendre jusqu'à la fin des cours, la veille de l'examen.

C'était sa seule demande, une demande faite sans aucune explication. Elle n'avait pas donné plus de détails sur la stratégie à adopter pour le prochain examen. Son raisonnement était que quelqu'un devait de toute façon partir, alors autant garder des relations saines. Même si les élèves de la classe B s'étaient naturellement sentis un peu mal à l'aise, ils avaient quand même fidèlement honoré la demande d'Ichinose. Ils ont fait confiance à ses paroles car elle était l'âme de cette classe.

Le professeur principal de la classe, Hoshinomiya, était légèrement mal à l'aise en écoutant Ichinose parler. Faisant partie des enseignants qui ont estimé que cet examen spécial était déraisonnable, elle s'est sentie coupable des difficultés que la classe B avait dû endurer. La classe était forte et éblouissante parce qu'elle avait réussi à faire bloc sans que personne ne soit expulsé. Elle craignait que l'expulsion de quelqu'un à ce stade ne jette une ombre sur le reste de la classe.

Ichinose — J'imagine que tout le monde est assez inquiet, mais j'aimerais que vous vous sentiez tous à l'aise. Je ne laisserai pas un seul d'entre nous être expulsé.

Tandis qu'Ichinose parlait, des traces d'anxiété et de suspense étaient retenues dans les regards de ses camarades de classe. Elle avait donné de bonnes nouvelles à la classe mais, en même temps, elle avait aussi éveillé leurs doutes.

Kanzaki — Tu m'as l'air bien sûre de toi, Ichinose.

Kanzaki exprima son inquiétude. Compte tenu de la situation, si elle mentait juste pour que tout le monde se sente mieux, c'était probablement mieux de l'arrêter maintenant.

Shibata — C'est bon, Ichinose. Nous sommes prêts.

Shibata prit également la parole. Même si Ichinose n'avait pas de plan, il n'allait pas lui en tenir rigueur.

Cependant, Ichinose recommença, réaffirmant sa certitude.

Ichinose — Kanzaki-kun, tu m'as dit un jour que si quelqu'un a le pouvoir de changer les choses, il n'est rien d'autre qu'un idiot s'il ne s'en sert pas, n'est-ce pas ? C'est pourquoi j'ai réfléchi à ce que je pouvais faire pour vous tous.

Elle était convaincue qu'aucun de ses camarades de classe ne devait être expulsé.

Kanzaki — Alors on t'écoute. Comment est-ce que tu comptes t'y prendre ?

Si elle ne pouvait pas fournir de preuves, ce qu'elle disait n'avait aucune valeur.

Ichinose — Comme vous savez, il n'y a qu'une seule façon de s'assurer que tout le monde survivra à cet examen.

Kanzaki — Oui, il faudrait utiliser vingt millions de points pour passer outre l'expulsion.

Ichinose — C'est pourquoi j'aimerais demander à tout le monde de me confier tous vos points privés. Vous n'aurez pas d'argent de poche avant avril mais, au moins, tout le monde peut être sauvé.

Shibata — Mais, si je me souviens bien, nous n'en avons pas assez pour atteindre vingt millions, n'est-ce pas ?

Shibata posa la question en regardant autour de lui ses camarades de classe, ses yeux cherchant une confirmation. Ce n'était pas comme s'ils n'y avaient pas pensé, mais il est impossible de dépenser ce que l'on n'a pas. Il leur manquait encore quelques millions de points, une disparité qui était tout simplement trop importante pour être surmontée.

— Et alors ? C'est Honami-chan qui le demande, alors je pose pas de question !

L'une des filles prit la parole, rejetant l'hésitation de Shibata. Sans même se soucier des détails, les filles commencèrent immédiatement à transférer leurs points à Ichinose. En réalité, la classe lui transférait déjà systématiquement un pourcentage de ses points chaque mois, de sorte qu'ils s'étaient tous déjà habitués à le faire.

Shibata — Et bien, je suppose que vous avez raison.

Shibata accepta et sortit son téléphone portable. Chaque point privé de classe B a été transféré à Ichinose en un rien de temps. Le total affiché sur l'écran de son téléphone était à grosso modo de seize millions de points.

Shibata — Mais, d'après mes calculs, il nous manque environ quatre millions de points.

Kanzaki — Et quelle était ton idée pour le reste ? Je ne peux pas imaginer que quelqu'un d'une autre classe soit prêt à nous en donner autant, même pas les élèves de classes supérieures.

Bien qu'il ait déjà envoyé ses propres points, Kanzaki pressa une fois de plus Ichinose pour qu'elle lui réponde.

Lorsque Nagumo avait proposé à Ichinose de lui prêter des points privés, elle avait promis de ne rien dire aux autres sur leur accord. Cependant, à ce stade, elle ne pouvait simplement plus le cacher à ses amis. C'est pourquoi, la veille, elle avait obtenu de Nagumo l'autorisation de tout révéler, à quelques détails près.

Ichinose — Hé bien si, le président du Conseil Nagumo. Quand je lui ai parlé de notre situation, il m'a dit qu'il serait prêt à fournir le reste.

Kanzaki — Le président du Conseil des élèves ? Même lui peut-il en avoir autant ?

Ichinose — Oui. En fait, il m'a même montré combien il en avait.

Cependant, il n'était pas possible d'en être certain avant qu'Ichinose ne les reçoive effectivement.

Ichinose — Bien sûr, nous devons le rembourser par la suite.

Kanzaki — Quels sont les détails du plan de remboursement ? Le président prévoit-il de nous faire payer des intérêts ?

Ichinose — La réponse à ces questions changerait-elle quelque chose ?

Kanzaki — Non, pas du tout. Même si le taux d'intérêt est déraisonnablement élevé, je ne pense pas que quoi que ce soit puisse remplacer un de nos camarades.

Kanzaki donna son accord à Ichinose sans sourciller. Toutefois, il avait jugé important de comprendre d'abord les détails de la transaction. Il avait pris sur lui pour poser les questions que le reste de la classe n'avait pas encore posées, et Ichinose lui en avait été incroyablement reconnaissante pour ça.

Pour elle, il était un partenaire apprécié qui s'exprimait au nom de tout le monde.

Ichinose — Notre période de remboursement est de trois mois, et il n'y a pas d'intérêt.

Kanzaki — Est-ce vraiment correct pour lui de ne rien faire payer... ?

Dans cette situation difficile, il ne serait pas inhabituel que l'autre partie exige au moins des intérêts. Le fait que le président Nagumo leur prêtait des points sans rien n'exiger en retour lui donnait l'impression d'être le sauveur de la classe B.

Ichinose — À cause de cela, j'ai l'impression que je vais déranger tout le monde pendant un petit moment... Ça ira ?

— Incroyable... Comme on l'attendait de Ichinose-san ! T'as tout mon soutien !

Aucun de ses camarades de classe n'avait montré de signes d'insatisfaction. Pour leur bien, elle n'allait pas laisser quelqu'un être expulsé. C'était la volonté d'Ichinose Honami de protéger ses amis.

3

Plus tard dans la soirée, Ichinose appela Nagumo. Elle faisait une dernière mise au point afin de préparer l'examen du lendemain.

Ichinose — Nagumo-senpai, c'est moi, Ichinose.

Nagumo — Honami ? C'est à propos de notre petit arrangement, n'est-ce pas ?

Ichinose — Oui. J'en ai parlé avec tous mes camarades de classe plus tôt dans la journée, alors j'ai pensé que je devais tout te raconter une fois de plus.

Nagumo — Les conditions sont toujours les mêmes. Déjà tu as rassemblé tous les points privés que tu pouvais avoir, y compris ceux de tes camarades.

Ichinose — Oui, c'est fait.

Il n'était pas disposé à leur prêter les points dont ils avaient besoin alors qu'ils avaient encore des points à épargner pour eux-mêmes. C'était l'une des conditions que Nagumo avait posées en échange de sa coopération. Nagumo avait en effet économisé une quantité énorme de points privés, dont le nombre avait presque atteint dix millions. Cependant, il n'était clairement pas disposé à les prêter tous. De plus, même s'il n'en avait pas fait une exigence, Ichinose aurait certainement d'elle-même pris l'initiative de minimiser le nombre de points à emprunter.

Nagumo — Combien en faut-il encore ?

Ichinose — 4 043 019 points.

Nagumo — Ah oui ? Et bien ce sera moins tendu que prévu. Cela dit, cela risquerait de me désavantager encore considérablement pour les examens à venir.

Ichinose — Oui, c'est vrai.

Nagumo prenait un gros risque, et notamment allait devoir en prendre la responsabilité si l'un de ses propres camarades de classe était dans le besoin. Les 4 millions de points pouvaient donc lui être grandement reprochés. Ichinose était douloureusement consciente de la chance qu'elle avait de recevoir cette offre.

Ichinose — Je suis vraiment désolée d'avoir fait une demande aussi égoïste.

Nagumo — C'est bon. C'est tout à fait ton genre de ne vouloir abandonner personne. Mais tu n'as pas oublié l'autre condition que j'avais pour vous prêter les points, n'est-ce pas ?

Ichinose — ...Oui. Je, euh... Je dois commencer à sortir avec toi Nagumo-senpai, n'est-ce pas... ?

Nagumo — Oui. Je te transfère les points privés dès que tu es d'accord.

Ichinose — ...La date limite est ce soir à minuit, hein ?

Nagumo — Tu hésites encore ? Ce n'est pas toi qui voulais absolument sauver tous tes camarades ?

Ichinose — Bien sûr. C'est juste que je suis un peu... anxieuse.

Nagumo — Anxieuse ?

Ichinose avala ses peurs, se forçant à parler.

Ichinose — Senpai... Est-ce que tu, euh... est-ce que tu m'aimes bien ?

Nagumo — Hein ?

Ichinose — Oh non, uhm... Je suis désolée de demander quelque chose de si grossier... C'est juste que, j'ai toujours pensé que « sortir » signifie que tu as ce « genre de sentiments » pour quelqu'un...

Nagumo — Je n'en aurais pas fait une condition si je ne t'aimais pas.

Nagumo répondit sans hésiter. Même si Ichinose était heureuse d'entendre sa réponse, elle ne pouvait pas s'empêcher de se sentir mal à l'aise.

Nagumo — Si tu acceptes, je te les transfère tout de suite.

Ichinose — S'il te plaît. Je vais encore y réfléchir.

Nagumo — N'est-ce pas ce que tu as déjà fait ces deux derniers jours ?

Lentement mais sûrement, l'échéance de Nagumo approchait.

Nagumo — Tu ne peux probablement pas emprunter à d'autres 1^{ère} ou de terminales. Les seconde je n'en parle même pas, vous êtes adversaires.

Nagumo était bien conscient qu'il était le seul à vouloir prêter à Ichinose plus de quatre millions de points privés. Cependant, il n'avait pas l'intention de forcer l'affaire. Après tout, il était évident qu'Ichinose allait finir par s'en remettre à lui.

Nagumo — Fais attention. Après l'heure, ce n'est plus l'heure.

Ichinose — Oui. Je te recontacterai certainement plus tard.

A la fin de l'appel, Ichinose poussa un grand soupir en s'appuyant contre le mur. Pour Ichinose, la protection de ses camarades de classe était sa priorité numéro un. Elle sentait qu'elle devait être prête à accepter ses conditions, étant donné qu'il était prêt à l'aider à obtenir ce qu'elle voulait.

Mais Ichinose n'avait aucune expérience de la romance ou de l'amour. Elle ne pouvait tout simplement pas imaginer qu'il était naturel de commencer une relation avec quelqu'un de cette façon.

Au fond, son cœur lui disait que c'était mal. Cela n'a pas de sens que deux personnes sortent ensemble si elles ne s'aiment pas. Cela n'a pas de sens si les sentiments impliqués sont unilatéraux. Et, une fois ensemble, rompre leur relation allait sûrement être très difficile.

Ichinose — Haa... Je suis indécise, même si j'aurais déjà dû me décider...

Il était environ 21 heures. Ichinose n'avait pas d'autre choix que de lui répondre dans les trois heures qui suivaient.

Elle poussa un autre grand soupir. Elle se disait que si elle arrivait à le supporter, elle pouvait sauver ses camarades de classe. Que c'était pour le mieux. Qu'il n'y avait vraiment pas d'autre option... Mais quoi qu'elle se dise, son cœur désapprouvait. Si elle acceptait, elle avait l'impression de perdre une partie d'elle-même. C'était une douloureuse prémonition.

Ichinose — Non. Rien de bon ne sortira de cette façon de penser.

À quoi bon changer d'avis sans cesse après être allé si loin ? Si les négociations avec Nagumo devaient échouer maintenant, un de ses camarades de classe serait expulsé.

Ichinose — ...Très bien !

Elle se tapota légèrement les joues, renforçant ainsi son changement de résolution.

Ichinose — Je... vais protéger tout le monde.

Toute seule, Ichinose sourit sereinement, après avoir pris sa résolution.

4

Revenons au jour de l'annonce de l'examen, bien avant qu'Ichinose ne se décide à accepter l'offre de Nagumo.

Contrairement aux autres classes, la classe A avait accueilli l'examen complémentaire à bras ouverts. C'est parce qu'ils s'étaient décidés tout de suite.

M. Mashima — Le reste est à discuter entre vous. Veuillez simplement à prendre une décision avant le jour du vote.

Ainsi le professeur principal de la classe A, M. Mashima, termina son explication de l'examen à venir.

Le temps de classe restant avait été prévu pour que les élèves puissent discuter, et Sakayanagi avait entamé la conversation sans même se lever de son siège.

Sakayanagi — Pour cet examen, je pense qu'il serait merveilleux que Katsuragi-kun prenne la porte de sortie.

Sakayanagi fit sa nomination sans la moindre hésitation. Katsuragi resta complètement immobile, fermant les yeux et croisant les bras.

Yahiko — Que... Qu'est-ce que tu veux dire ? Ça ne semble pas juste !

Le seul à avoir montré une forme d'opposition fut Totsuka Yahiko, un fidèle disciple de Katsuragi.

Katsuragi — Arrête, Yahiko.

Et pourtant, Katsuragi rejeta catégoriquement les tentatives de Totsuka de plaider en sa faveur.

Yahiko — Mais, Katsuragi-san !

Katsuragi — J'ai pleinement l'intention d'accepter ce qui m'arrive.

Sakayanagi — Il ne semble pas y avoir d'objections. Ou plutôt... il ne semble pas y avoir de place pour les objections, n'est-ce pas tout le monde ?

La majorité de la classe A avait déjà rejoint la faction Sakayanagi. Il y en avait certainement une poignée qui ne tenait pas à le faire, mais pas aller jusqu'au point de s'opposer à elle. La sécurité, la garantie d'être diplômés... faisait que les neutres se rangeaient du côté de Sakayanagi. En raison de sa foi aveugle en Katsuragi, Totsuka fut le seul à tenter de s'opposer à elle. Mais de telles actions étaient vaines. Katsuragi l'avait compris.

Sakayanagi — Bon, levons à main levée pour être sûrs. Si vous n'avez pas d'objections à l'expulsion de Katsuragi-kun lors du vote de ce week-end, alors n'hésitez pas à lever la main !

Les élèves de la classe A levèrent tous la main à l'unisson, à l'exception de Totsuka, Katsuragi et Sakayanagi. Mashima détourna tranquillement le regard, comme s'il avait déjà prévu que cela allait finir ainsi.

Sakayanagi — Avec de tels résultats, il semble que le débat est clos.

Yahiko — Tu vas vraiment l'accepter comme ça ?

Katsuragi — C'est bon, Yahiko.

Même si Totsuka s'était opposé à Sakayanagi jusqu'à la fin, Katsuragi n'avait même pas essayé de se défendre.

Katsuragi — Le contrat que j'ai signé avec la classe D est toujours valable. Par conséquent, la classe A a inutilement envoyé des points privés à Ryuuen chaque mois. Je prends simplement mes responsabilités.

Yahiko — Mais nous avons obtenu des points de classe grâce à ça n'est-ce pas ! Ce n'était pas du tout du gaspillage ! De plus, comme la classe D doit aussi expulser quelqu'un, elle pourrait finir par choisir d'expulser Ryuuen ! Si cela se produit, le contrat sera annulé même si nous n'expulsons pas Katsuragi-san !

Totsuka monta avec frénésie un argument.

Yahiko — Ne vas pas croire que tu peux faire tout ce que tu veux parce que tu es la chef de classe !

Katsuragi — Totsuka, ça suffit.

Totsuka était bien le seul dans sa démarche, alors Katsuragi le calma une seconde fois. Ce dernier dit une ultime fois, d'un ton beaucoup plus fort.

Yahiko — Katsuragi-san... !

Katsuragi s'efforça de garder son calme, même s'il devait être plus troublé que quiconque. Ému par sa résolution, Totsuka baissa la tête et retourna à son siège.

Sakayanagi — C'était intéressant hein, il aurait pu continuer !

Katsuragi — C'est bon. Je n'ai aucune objection au projet de m'expulser.

Sakayanagi — Vraiment ! Dans ce cas, agissons selon la volonté de Katsuragi-kun.

Après moins de cinq minutes de discussion, la classe A était parvenue à un consensus. Ensuite, la vie reprit son cours, comme si l'examen complémentaire n'existait pas du tout. S'excusant depuis son siège, Katsuragi quitta la salle de classe pour être seul. Naturellement, Totsuka se précipita à sa poursuite immédiatement après.

Yahiko — Katsuragi-san, ça te convient vraiment ?

Katsuragi — ...On ne peut rien y faire. Dans un examen comme celui-ci, les élèves influents ont un avantage considérable. Même si je me battais, je ne serais pas capable de faire face aux votes négatifs émanant de la faction Sakayanagi.

Yahiko — M-mais, il doit y avoir des élèves qui ne sont pas satisfaits de Sakayanagi. Si nous réunissons tout le monde, nous...

Katsuragi — Tu m'as bien aidé jusqu'à présent, je t'en remercie sincèrement.

Yahiko —Katsuragi-san...

Katsuragi — Cela dit, après mon départ, tu devrais t'aligner sur Sakayanagi. Si tu t'opposes bêtement à elle, ce sera toi le prochain.

Katsuragi le savait mieux que quiconque, c'est pourquoi il voulait empêcher Totsuka d'entrer en conflit avec Sakayanagi.

Katsuragi — C'est l'ultime conseil que je t'offre.

Yahiko — ...Bon sang... !

Totsuka, le visage déformé par la frustration, ne pouvait rien faire d'autre que de hocher frénétiquement la tête en signe d'accord.

5

Le même jour, après la fin des cours...

Sakayanagi — Rentrons, Masumi-san.

Kamuro —...Bien.

Sakayanagi se leva de son siège et appela Kamuro.

Sakayanagi —Il semble qu'une nouvelle boisson soit sortie au café du centre commercial Keyaki. Et si on en prenait en chemin ?

Ce week-end, un de leurs camarades de classe allait être expulsé. De plus, même si elle avait personnellement fait la nomination, l'attitude de Sakayanagi était la même que d'habitude.

Kamuro —...Hé.

Sakayanagi — Quoi ?

Kamuro —...Peu importe.

Kamuro changea d'avis, car elle avait l'impression que c'était une perte de temps de demander. Les décisions froides et calculatrices de Sakayanagi étaient presque inhumaines. Mais Kamuro n'était pas très différente d'elle, elle avait pensé qu'il était donc inutile de donner une quelconque leçon.

Un appel téléphonique rompit le silence entre les deux. Sakayanagi sortit alors son téléphone portable de sa poche. Avec un mince sourire, elle répondit avec joie à l'appel.

Sakayanagi — Comment vas-tu, Yamauchi-kun ? Je me disais qu'il était temps que j'aie de tes nouvelles.

Kamuro — Quels goûts bizarres en matière d'hommes.

Récemment, il n'était pas inhabituel pour Sakayanagi d'engager une conversation approfondie avec Yamauchi. Ils s'appelaient presque tous les jours, parlant avec enthousiasme des choses les plus insignifiantes.

Sakayanagi — Aujourd'hui ? Pas de problème, on se retrouve. Mais j'ai d'abord quelques engagements préalables à respecter, alors est-ce qu'on peut se voir après ?

D'après leur conversation, il était clair que c'était encore un de ces appels de Yamauchi.

Sakayanagi — Je suis occupée pour le moment, alors je te contacterai plus tard, d'accord ?

Sur ce, Sakayanagi mit fin à l'appel quelques secondes plus tard.

Sakayanagi — Donc, il semble que je vais rencontrer Yamauchi-kun plus tard dans la soirée.

Kamuro — Vous... Vous êtes beaucoup parlés avec Yamauchi ces derniers temps. À quoi tu penses ?

Sakayanagi — Que puis-je dire ? Il a attiré mon attention !





Kamuro — Alors il te plairait ?

Sakayanagi — Et si je disais que oui, ce serait bizarre ?

Alors que l'apparence physique de Yamauchi lui venait à l'esprit, Kamuro ne pouvait rien faire d'autre que de secouer la tête.

Kamuro — Tu rigoles, n'est-ce pas ?

Sakayanagi — Oui. C'est juste une blague.

Kamuro — Tu...

Sakayanagi — Je le forme. Pour voir si je peux ou non l'utiliser comme espion au sein de la classe C.

Kamuro — Le former... Ça ne peut pas être aussi simple, n'est-ce pas ?

Sakayanagi — Il a été assez facile à gérer jusqu'à présent. De plus, comme un examen spécial amusant vient d'être annoncé, je pensais le faire participer à une petite expérience.

Les paroles de Sakayanagi n'étaient qu'à moitié vraies.

Même si Kamuro était proche, elle n'était pas quelqu'un en qui elle avait entièrement confiance. Sakayanagi avait choisi ses mots avec soin afin de cacher ce qu'elle devait garder caché.

Sakayanagi — Allons le rencontrer aujourd'hui. Cela devrait te donner une idée approximative de mes objectifs.

En pensant à ce qui allait se passer ensuite, Sakayanagi sourit joyeusement.

6

Ce soir-là, Sakayanagi et Kamuro rencontrèrent Yamauchi au centre commercial Keyaki. Compte tenu de la situation, ils louèrent une salle au karaoké afin d'éviter d'attirer trop d'attention.

Yamauchi — Donc, euh... Kamuro-chan est venue aussi.

Sakayanagi — Désolée. C'est encore un peu gênant pour moi d'aller à un rendez-vous en tête à tête.

Yamauchi — N-non, c'est cool, vraiment ! Je suis juste heureux d'avoir un rendez-vous avec toi !

Yamauchi afficha un sourire désespéré, faisant de son mieux pour éviter d'être détesté. En réalité, il voulait se déclarer à Sakayanagi. C'est en tout cas ce qu'il aurait fait si elle était venue seule, afin d'officialiser leur couple.

Malgré cela, Yamauchi mit ses sentiments de côté.

Sakayanagi — Yamauchi-kun, tout ira bien pour toi ?

Yamauchi — Hein ?

Sakayanagi — Bah... C'est juste que...

Sakayanagi fit une pause, un petit instant.

Sakayanagi — Si tu étais expulsé, on ne pourrait plus se rencontrer comme ça. C'est... C'est la seule chose que je ne veux absolument pas voir arriver.

Même si le jeu innocent et mignon de Sakayanagi donna des nausées à Kamuro, elle ne le laissa pas transparaître. Ce n'était rien de plus que Sakayanagi jouant avec lui. De plus, si elle prenait au sérieux chacun des jeux de Sakayanagi, elle allait probablement devenir folle.

Yamauchi — Bah ouais, ce serait atroce !

Sakayanagi — C'est un peu comme si nos sentiments étaient mis à l'épreuve, tu ne crois pas ?

Sakayanagi se tapota doucement la poitrine en poussant un soupir de soulagement.

Sakayanagi — Si quelque chose te trouble, tu peux toujours venir me voir à ce sujet, Yamauchi-kun.

Yamauchi — Mais...

Sakayanagi — Toi et moi sommes certainement des ennemis mutuels, mais c'est différent pendant cet examen. Nous n'avons pas à rivaliser avec les élèves des autres classes, n'est-ce pas ?

Yamauchi — Oui, c'est vrai...

Sakayanagi — Et grâce à cela, il nous sera peut-être possible de coopérer entre nous.

Yamauchi — Coopérer... ?

Yamauchi semblait avoir eu un peu la même idée.

Sakayanagi — C'est juste un exemple, mais... et si j'utilisais mon vote positif sur toi, Yamauchi-kun ?

En entendant cela, Yamauchi bondit de l'intérieur. Les gens voulaient obtenir autant de votes positifs des autres classes qu'ils le pouvaient. Pour les élèves menacés d'expulsion, ces votes cruciaux étaient si désespérés qu'ils s'abaisseraient à n'importe quel niveau pour les obtenir.

Yamauchi — Tu vas sérieusement m'aider ?

Sakayanagi — Si tu es en difficulté, j'en serais heureuse oui !

Bien que Yamauchi ait gardé son sang-froid en surface, ses gentilles paroles l'avaient touché, le rendant heureux du fond du cœur. Il n'avait jamais parlé avec une fille de manière aussi intime de toute sa vie. Et il ne voulait surtout pas qu'elle réalise qu'il n'avait absolument aucune expérience de l'amour !

Yamauchi — Pour te dire la vérité... Il semble que les gens de ma classe sont assez jaloux de moi, et euh, je suis inquiet qu'ils puissent utiliser leurs votes négatifs contre moi.

Sakayanagi — Jalousie tu dis ?

Yamauchi — C'est parce que je suis le seul à pouvoir te rencontrer comme ça, Sakayanagi- chan.

Sakayanagi — C'est vrai ? Les autres garçons ne m'intéressent pas du tout.

Il ne pouvait pas se résoudre à dire qu'il risquait d'être expulsé parce que ses notes étaient mauvaises. Yamauchi voulait plutôt se mettre en avant pour que Sakayanagi l'apprécie davantage.

Sakayanagi — Enfin, je comprends un peu ta position alors je vais te donner quelques conseils secrets pour t'aider, Yamauchi-kun.

Yamauchi — « Conseils secrets » ?

Sakayanagi — Oui. Tends la main à environ la moitié de ta classe et essaye de les faire se ranger de ton côté. Ensuite, cible quelqu'un d'autre et fais pression pour qu'il soit expulsé.

Yamauchi — Mais, euh... si je fais ça, je risque pas de tout me prendre dans la gueule en retour ?!

Sakayanagi — C'est pas faux. Après tout, il suffit de contrarier la mauvaise personne pour finir par devenir la nouvelle cible.

Yamauchi fit un signe de tête pour manifester son accord.

Sakayanagi — C'est pourquoi je vais t'aider !

Yamauchi — Comment ?

Sakayanagi — Il y a une vingtaine de personnes qui me suivent en classe A. Je vais leur faire utiliser leur vote positif pour toi, Yamauchi-kun.

Yamauchi — Eh !?

Sakayanagi — Ajoute à ça que tu dois bien avoir des camarades de classe également prêts à voter positivement pour toi, n'est-ce pas ? En incluant leurs votes, même si tu obtiens plus de 30 votes négatifs, les votes se compenseront et il sera très peu probable que tu sois expulsé.

Yamauchi — Vraiment !?

Sakayanagi — Bien sûr. Cela dit, même avec vingt votes, ta sécurité ne sera pas garantie. C'est pourquoi tu dois prendre les rênes et mettre quelqu'un d'autre au pied du mur.

Yamauchi — Mais qui ?

Sakayanagi — Voyons... Naturellement, on ne peut pas se débarrasser de quelqu'un d'utile à sa classe. Masumi-san, est-ce qu'une cible idéale te vient à l'esprit ?

Kamuro — ...Pourquoi pas Ayanokôji ?

Sakayanagi — Ayanokôji...kun, c'est ça ? Je crois que j'ai entendu le nom mais...

Yamauchi — Oh, euh, c'est le genre de gars qui ne se démarque pas du tout. Comment devrais-je l'expliquer... ?

Sakayanagi — Épargne-moi les détails. Il semble être la cible parfaite. Vous n'êtes pas particulièrement proches, n'est-ce pas ?

Yamauchi — Pas du tout ! Ce n'est qu'un camarade de classe !

Sakayanagi — Dans ce cas, faisons-en sorte qu'il soit le sacrifice.

Yamauchi — Mais...

Le désir de Yamauchi de se sauver était en conflit avec sa réticence à sacrifier un de ses camarades de classe. Cependant, il allait sans dire que son désir de se protéger était beaucoup plus fort.

Sakayanagi — Je pense qu'il est douloureux de couper les liens avec un camarade de classe, quel que soit le type de relation qu'on avait avec... Donc si j'étais toi, j'essaierais d'éviter d'y penser trop longtemps. Je pense que nous avons choisi une cible appropriée, donc nous devons juste faire avec.

Sakayanagi lui sourit avec une expression qui semblait dire « *Comme ça, ton cœur te fera moins mal* ».

Sakayanagi — Lundi prochain, après la fin de cet examen, ça te dirait qu'on se retrouve, juste tous les deux ? Il y a quelque chose que je voudrais vraiment te dire, Yamauchi-kun. C'est très important.

Yamauchi — !!!

Yamauchi tituba. Ces paroles lui donnèrent le coup de grâce, le séduisant complètement. Son imagination s'emballait lorsqu'il envisageait une éventuelle déclaration d'amour de Sakayanagi. Et il était bien décidé de faire de ses rêves une réalité, en faisant tout ce qui était en son pouvoir pour éviter l'expulsion, quoi qu'il arrive. Plus important encore, s'il n'appliquait pas avec succès la stratégie qu'elle avait élaborée, il était possible qu'elle commence à le haïr.

Ces pensées étaient la seule chose qui le stimulait.

Sakayanagi — Commençons donc par identifier les personnes qui semblent être des amis d'Ayanokôji-kun. Il serait préférable de les écarter discrètement sans qu'ils n'en entendent parler.

Yamauchi — O-Oui !

Sakayanagi — Mais avant cela, j'ai un conseil à te donner, Yamauchi-kun.

Yamauchi — Un conseil... ?

Sakayanagi — Ne dis à personne que nous allons voter pour toi. Tes camarades de classe risqueraient de te le faire payer, sinon.

Yamauchi — Oui, c'est sûr...

Ils seraient évidemment jaloux et cela produirait l'effet inverse s'ils découvraient que Yamauchi était vraiment à l'abri.

Yamauchi — Compris. Je ne dirai rien.

Sakayanagi — Super !

Yamauchi — Mais... U-uhm

Sakayanagi — Qu'est-ce qu'il y a ?

Yamauchi — Uhm, ce n'est pas que je doute de toi ou quoi que ce soit, c'est juste que...tu vas vraiment utiliser ton vote positif sur moi ?

Sakayanagi — Tu voudrais quelque chose écrit ?

Yamauchi — C'est juste que ça m'inquiète un peu... C'est légitime.

Yamauchi était inquiet car il manquait de confiance en lui pour s'en remettre à un simple accord verbal. Et Sakayanagi le savait.

Sakayanagi — Penses-tu que je vais te trahir, Yamauchi-kun ? Même si je le voulais, il n'y a aucune raison pour moi de faire une telle chose. Mais si tu n'es vraiment pas prêt à me croire... Oublions cette conversation. Et donc je suppose que je vais devoir reconsidérer la rencontre de lundi prochain.

Yamauchi — A-Attends ! Je te crois, je te fais confiance !!

Lorsque Sakayanagi tenta de faire marche arrière, Yamauchi tenta de la ramener.

Yamauchi — Je suis désolé d'avoir douté de toi...

Sakayanagi — C'est bon, c'est normal.

Avec un doux sourire, Sakayanagi présenta à Yamauchi un dernier avertissement.

Sakayanagi — Cela dit... Yamauchi-kun, si je te surprends à m'écouter, à prendre des photos en cachette ou à enregistrer secrètement nos conversations à l'avenir, notre relation sera terminée. Nous deviendrons tous les deux des ennemis.

Yamauchi — A-aucun problème ! Je ne ferais jamais une chose pareille !!

Sakayanagi — Très bien. Alors, Masumi-san, fouille-le s'il te plaît !

Kamuro — Eh ? Moi ?

Sakayanagi — S'il te plaît...

Kamuro — ...Bien.

Malgré ses réticences, Kamuro consentit à fouiller Yamauchi.

Sakayanagi — Ça devient intéressant.

Pour Sakayanagi, ce n'était rien d'autre qu'un jeu. Dans son esprit, l'issue de tout cela avait déjà été décidée depuis le début. Après le départ de Yamauchi, Sakayanagi resta un peu avec Kamuro dans la salle de karaoké.

Kamuro — On ne rentre pas encore à la maison ?

Il était un peu plus de 20 heures. Le centre commercial n'était ouvert aux élèves que jusqu'à neuf heures, et le karaoké allait bientôt fermer lui aussi.

Sakayanagi — Que penses-tu de ma stratégie, Masumi-san ?

Kamuro — Comment ça ?

Sakayanagi — Ayanokôji-kun n'est pas une personne ordinaire, toi-même tu t'en es rendue compte hein ?

Kamuro — Je sais que tu es totalement obsédée par lui.

Sakayanagi — C'est plus que ça je pense. Tu as remarqué quoi vu que tu l'as rencontré ?

Bien qu'elle n'ait pas été certaine de quelque chose de précis, il semblait désagréable. Il avait l'air d'un élève bien mystérieux. C'était en tout cas l'impression que Kamuro avait de lui.

Sakayanagi — Il est puissant.

Kamuro — À quel point ?

Sakayanagi — Des gens comme Katsuragi-kun, Ryuuen-kun, et Ichinose-san n'auraient aucune chance contre lui.

Kamuro — Vraiment ? Et toi alors ?

Sakayanagi — Hmm... Qui sait ?

Kamuro — Sérieux ? Je ne peux pas croire que tu dises ça.

Kamuro fut surprise. Elle s'attendait à ce que Sakayanagi dise qu'elle pouvait le battre sans aucune hésitation.

Sakayanagi — Bien sûr, il est possible que je puisse le battre. Cela dit, il est également vrai que je ne sais pas exactement de quoi il est capable. Ou alors... C'est plutôt qu'une partie de moi voulant qu'il soit un adversaire bien au-delà de mes capacités.

C'était un sentiment mystérieux qu'elle n'avait jamais remarqué auparavant.

Sakayanagi — J'espère pouvoir le voir prendre les choses au sérieux avant de le faire expulser.

C'était quelque chose que Sakayanagi souhaitait du fond du cœur.

7

Ils s'étaient rencontrés mardi. Le jour suivant, Sakayanagi reçu des appels téléphoniques de Yamauchi avec des mises à jour, selon leur récente conversation.

Elle était en train de jouer les deux côtés d'un match d'échecs dans le dortoir pendant qu'elle lui transmettait des instructions sur la façon de survivre à l'examen à venir. Elle prenait une pièce et la faisait avancer sur l'échiquier.

Sakayanagi — Vraiment ? Tant de gens ont déjà accepté de voter pour Ayanokôji- kun ?

Il y avait 24 personnes au total, un nombre impressionnant qui avait dépassé ses attentes. Yamauchi n'aurait probablement pas pu faire aussi bien les choses tout seul.

Sakayanagi — Yamauchi-kun.

Yamauchi — Qu-quoi ?

Sakayanagi — Comme je m'y attendais, demander à Kushida-san d'agir en tant que médiateur était la bonne chose à faire.

Kushida était le genre de personne à agir en pensant à ses camarades de classe.

Yamauchi — Oui, je suppose. Ça s'est passé comme tu l'avais dit, Sakayanagi-chan.

Sakayanagi avait jugé que si Yamauchi venait lui demander son aide, Kushida ne pouvait simplement pas refuser comme ça. De plus, Sakayanagi avait également mis la main sur des informations intéressantes sur Kushida.

Sakayanagi — Quand tu lui as demandé de t'aider, l'as-tu persuadée en pleurant comme je l'ai suggéré ?

Yamauchi — Je ne ferais pas quelque chose de si peu cool !

Sakayanagi jeta un coup d'œil à Kamuro, confirmant qu'il avait effectivement utilisé les larmes pour persuader Kushida.

Sakayanagi — Oh ? Il semble donc que tes talents de négociateur aient tout géré sans faille !

Yamauchi — Je suppose...

Sakayanagi — Quoi qu'il en soit, je te contacterai demain pour savoir à qui tu devras t'adresser ensuite.

Yamauchi — D'accord.

Demain, c'était jeudi, et les décisions importantes devaient être prises à ce moment-là. Sakayanagi devait décider de comment Yamauchi allait convaincre ses camarades. Une fois l'appel terminé, Kamuro prit la parole.

Kamuro — Cette personne, Kushida, est-elle vraiment du genre à aider à faire expulser quelqu'un ?

Sakayanagi — Si quelqu'un s'approchait d'elle en sanglotant et en la suppliant de l'aider, il n'y a pas moyen qu'elle ne donne pas un coup de main. Quoi qu'il en soit, il est important d'avoir le don des mots afin d'obtenir le plus grand nombre de supporters possible, et Kushida-san semble avoir la langue bien pendue.

Prenant sa reine dans une main, Sakayanagi regarda Kamuro.

Sakayanagi — Que crois-tu qu'il va se passer ensuite ?

Kamuro — Si ça continue comme ça, Ayanokôji va accumuler les votes négatifs et se faire expulser de l'école... Mais, s'il est aussi puissant que tu le dis, ne fera-t-il rien pour y remédier ?

Sakayanagi — Encore faut-il qu'il sache qu'il est la cible.

Kamuro — Certes, il ne sait rien pour l'instant.

Sakayanagi — Après, il est toujours sur ses gardes. Mis à part le fait qu'il le sache ou pas, dans un examen de ce genre personne n'est jamais à l'abri à 100%. Prendre des contre-mesures à l'avance est nécessaire.

Kamuro — C'est-à-dire ?

Sakayanagi — Il suffit de prouver à tout le monde que quelqu'un d'autre est un obstacle à la réussite de la classe. Quelle que soit la raison, plus cette personne est incompétente, meilleur est le résultat.

Sakayanagi avait momentanément prédit le spectacle qui aurait lieu sous peu dans la classe C.

Sakayanagi — Yamauchi-kun, par exemple, est de connivence avec moi pour faire ostraciser et expulser un de ses propres camarades de classe. Si cela venait à se savoir, j'imagine que notre stratégie se retournerait bien contre lui.

Kamuro — Donc en fait tu te moques de savoir lequel d'entre eux sera expulsé ?

Avec son autre main, Sakayanagi prit le roi de la partie adverse.

Sakayanagi — Non. Je garde le roi pour la fin.

Jusqu'à la fin, Sakayanagi contrôlait toutes les pièces de l'échiquier.

8

C'était vendredi soir, la veille de l'examen. Sakayanagi s'était rendu au salon de karaoké pour le préparer.

Kamuro — Quelle est la situation ?

Kamuro et Hashimoto étaient présents, ainsi que Kitô, pour un total de quatre personnes.

Sakayanagi — Il semble que tout a été exposé aujourd'hui.

Apparemment, Horikita-san a eu vent du plan et a exposé le fait que je collaborais avec Yamauchi-kun au reste de leur classe. Je me demande comment l'information a fuité.

Sakayanagi se mit tranquillement une frite en bouche. Elle regardait attentivement ses camarades de classe avant que l'un d'entre eux ne prenne enfin la parole.

Hashimoto — Je suis sûr que ça vient de Karuizawa. Comme je vous l'ai déjà dit, si vous vouliez vous assurer qu'Ayanokôji soit expulsé, il aurait mieux valu éviter d'entraîner Karuizawa dans le groupe de Yamauchi.

Hashimoto Masayoshi. C'était l'un des plus proches collaborateurs de Sakayanagi, et il avait déjà remarqué les agissements d'Ayanokôji de lui-même. Tout au long de ses enquêtes, il avait vu ce dernier rencontrer Karuizawa en secret. Même si Sakayanagi avait accepté de ne pas faire entrer Karuizawa dans le groupe au début, elle avait changé d'avis hier. En conséquence, son plan avait été exposé aux élèves de la classe D.

Hashimoto — N'avais-je pas dit que notre première priorité était de faire en sorte qu'Ayanokôji ne se rende pas compte qu'il était visé avant la fin de l'examen ?

Sakayanagi — Oui, j'ai bien gardé ça en tête. Il est vrai qu'Ayanokôji-kun et Karuizawa-san peuvent effectivement avoir une relation suspecte. C'est-à-dire que si elle était informée du plan, il y avait de fortes chances qu'Ayanokôji-kun le soit également.

C'est la raison même pour laquelle Sakayanagi avait décidé de reporter l'intégration de Karuizawa dans le groupe de Yamauchi.

Elle avait laissé passer le mardi et le mercredi, choisissant délibérément de la faire entrer dans le groupe le jeudi. Elle attendit afin de voir si cela entraînait quelque chose. Et au vu des événements de la journée, il était fort probable qu'elle ait transmis l'information à Ayanokôji.

Kamuro — Tu as tout gâché, n'est-ce pas, Sakayanagi ?

Kamuro osa poser la question, elle qui écoutait en silence jusqu'ici. Hashimoto s'exprima également, offrant une analyse sur les raisons pour lesquelles Sakayanagi avait fait une erreur aussi simple.

Hashimoto — Karuizawa est l'une des filles les plus influentes de sa classe. L'attirer dans le groupe aurait dû pratiquement garantir l'expulsion d'Ayanokôji. Oubliez la vingtaine de votes, il était même possible que nous en ayons obtenu une trentaine. Tu as laissé l'avidité vous atteindre.

Sakayanagi — J'étais bien consciente qu'ils allaient faire un procès de classe. C'était juste une question de temps.

Kamuro — Mais, si les choses n'avaient pas été mises en lumière, Yamauchi aurait peut-être eu une chance.

Ayant entendu chacune de leurs opinions, Sakayanagi ne pouvait s'empêcher de se sentir amusée.

Sakayanagi — S'il sait qu'il est devenu la proie de quelqu'un, même un herbivore tentera de se battre pour sa vie s'il en arrive là. Mais je trouve que c'est exactement ce qui le rend si intéressant. Vous ne voulez pas voir ce qu'il va faire pendant le temps qu'il lui reste ? Comment il va se battre pour survivre ?

Hashimoto — Donc tu as délibérément laissé Karuizawa divulguer l'information à cause de ça ?

Sakayanagi — Bah, j'ai fait d'une pierre deux coups en confirmant que tes informations sur Karuizawa et Ayanokôji étaient exactes.

Hashimoto — Mais Ayanokôji est allé voir Horikita à ce sujet, qui a ensuite tout révélé au reste de la classe. C'est donc pour le moins assez étrange. Étant donné que Yamauchi ne sera pas expulsé à cause de nos votes positifs, Ayanokôji ne le sera vraisemblablement pas non plus. Je n'ai aucune idée de qui va être expulsé à ce stade.

Lorsque Hashimoto termina, Kamuro prit également la parole.

Kamuro — N'était-ce pas aussi une erreur de passer des contrats avec ceux qui ont accepté de voter pour Ayanokôji sans rien obtenir par écrit ? Combien de personnes vont encore voter pour lui après ce qui s'est passé aujourd'hui...

Il y avait une diminution spectaculaire du nombre de votes négatifs éventuels qu'Ayanokôji allait obtenir, alors que le nombre pour Yamauchi n'allait inévitablement qu'augmenter.

Toutefois, Yamauchi pouvait prétendre à 20 voix de la classe A pour échapper à cette situation. Dans ce cas, il était donc difficile de deviner qui allait se retrouver avec le plus de voix contre lui.

Après avoir entendu l'analyse de Hashimoto et de Kamuro sur la situation, Sakayanagi sourit. Pour elle, le résultat de tout cela était évident. Kamuro, Hashimoto et Yamauchi ne pouvaient tout simplement pas encore le comprendre. Elle préféra donc rappeler en premier lieu pourquoi elle avait fait tout ça.

Sakayanagi sortit son téléphone pour l'éteindre. Après tout, elle était inondée par les appels et les messages incessants de Yamauchi. La classe A avait beaucoup de votes positifs à utiliser lors de cet examen, et Yamauchi ne pouvait probablement pas s'empêcher de s'inquiéter de savoir s'ils allaient vraiment les utiliser sur lui.

Sakayanagi — Il semble qu'il y ait quelque chose que j'avais oublié de vous dire. Une histoire très importante concernant Yamauchi-kun.

Sur ce, Sakayanagi commença à leur raconter la rencontre qu'elle avait si négligemment oublié de mentionner.

$\frac{2m}{2\pi\sqrt{r}}$ $f_0 = \frac{1}{2\pi\sqrt{r}}$ $M_0 = \frac{4\pi^2 r^3}{dT^2}$ $\sigma = \frac{Q}{S}$ $M = \frac{r}{2}$



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN

Épilogue : Les maillons faibles

Le jour J arriva enfin. Samedi.

Presque toutes les classes semblaient avoir réussi à prendre une décision. La classe A avait choisi d'expulser Katsuragi et la classe D avait choisi d'expulser Ryuen. La classe B, elle, n'avait renoncé à personne.

Mais rien n'était encore joué. Tant que les résultats n'étaient pas révélés, tout était possible : même si une classe complotait contre une personne, recueillir des votes favorables des autres classes permettrait à cette dernière de s'en sortir. Toutes les attentes pouvaient encore être bouleversées. Même moi, je n'étais pas à 100 % en sécurité.

Nous fûmes convoqués aux heures habituelles d'examen mais le début de celui-ci était prévu pour un peu plus tard que d'habitude, c'est-à-dire neuf heures. Il était actuellement huit heures et demie.

Cette courte prolongation était-elle du temps supplémentaire donné par l'école ? Ou y avait-il une autre raison ? C'était peut-être une ruse pour nous garder en alerte jusqu'à la fin.

Horikita — Tu n'as vraiment rien fait ?

Moi — Quoi ?

Horikita — Je te demande si tu es vraiment resté sur la touche alors que tu es menacé ?

Moi — Ai-je l'air d'avoir fait quelque chose ?

Horikita — Pas en surface, comme d'habitude quoi.

Moi — Je n'ai rien fait cette fois-ci. C'est plutôt toi qui m'as sauvé.

Horikita — Allons, ce n'aurait pas été drôle que tu t'en ailles comme ça !

Moi — Encore plus après ta super plaidoirie, ce serait dommage.

C'était peut-être notre dernière conversation dans cette école.

Horikita — Certes.

Horikita répondit avec dédain.

C'est ainsi que la classe accueillit l'examen en silence. Du moins, c'était ce que je pensais... Au dernier moment, quelque chose d'autre se produisit.

Hirata — Écoutez tous, s'il vous plaît.

Celui qui rompit le silence n'était autre que Hirata.

La veille, il s'était disputé avec Horikita. Il avait certes évoqué l'idée de voter contre elle, mais en pratique ce n'était pas vraiment ce qu'il voulait. Il était toujours possible que certains des élèves qui admirent Hirata votent contre elle, mais je me disais qu'elle était en sécurité. Après tout, elle faisait partie des meilleures élèves de la classe. Même si elle n'était pas connue pour avoir sa langue dans sa poche, elle était considérée comme une personne fiable et de qualité.

Hirata — Après avoir écouté ce que Horikita-san et tous les autres avaient à dire hier, je suis arrivé à une conclusion. L'objectif principal de cet examen... est de savoir pour qui nous devrions voter négativement.

Hirata était calme et posé pendant qu'il parlait.

Horikita — Est-ce... Est-ce qu'il va encore dire quelque chose ?

Moi — On dirait bien.

Si ça n'avait pas été le cas, il n'aurait pas été là en train de parler à tout le monde.

Horikita — Quelle perte de temps. Il n'a pas de plan. C'est juste lui qui essaie de retarder l'inévitable.

Non, il y avait plus que ça. Je pouvais voir des traces de détermination nouvelle dans les yeux d'Hirata.

Hirata — Tout d'abord, je voudrais m'excuser pour ce qui s'est passé hier, quand j'ai dit que je voterai contre Horikita-san.

Comme je le pensais, Hirata inclina la tête devant Horikita pour s'excuser de son comportement grossier.

Horikita — Arrête donc, tu n'as aucune raison de t'excuser.

Hirata — J'ai compris que tu étais nécessaire à la réussite de notre classe.

Horikita — Dois-je en conclure que tu as vu qui ne l'était pas ?

Hirata — Oui, j'y ai réfléchi.

Hirata dit ça avec détermination, laissant Horikita circonspecte.

Horikita — Je suis très curieuse, qui donc ?

Hirata — Je vais vous le dire à tous.

Hirata se leva lentement de son siège et se mit derrière le bureau, tout comme Horikita l'avait fait la veille.

Hirata — J'aime cette classe. Je pense que chacun d'entre vous est nécessaire. Peu importe ce que les gens disent ou ce que vous faites, cela ne changera pas. Mais, je sais déjà que cela ne résoudra rien.

Après tous ses efforts, c'était la réponse à laquelle Hirata était parvenu. Il semblait que rien n'avait changé par rapport à ce qu'il m'avait dit la veille.

Hirata — Je veux donc que vous votiez tous pour moi.

Hirata a dit ce que je pensais qu'il allait dire.

Wang — Hein ? Comment pourrait-on faire une chose pareille ?!

Mii-chan s'exprima, suivie par des chuchotements d'autres filles.

Hirata — Ce serait mieux ainsi. Je suis au moins tout à fait prêt à aller jusque-là s'il le faut.

Horikita — Est-ce que tu as perdu la tête ?

Horikita ne put s'empêcher d'intervenir même si, vu la situation, il aurait été bon de laisser Hirata dire ce qu'il voulait.

Horikita — Tu vas te sacrifier juste parce que tu ne peux pas décider qui expulser ?

Hirata — Tu l'as dit toi-même, Horikita. Que si un élève voulait être expulsé, il n'y aurait rien à dire, non ?

Horikita — C'est...

Hirata — Donc je me porte volontaire.

Horikita — Sauf que personne ne veut ton départ ici. Tu es notre médiateur, le nerf de la classe. C'est vraiment insensé.

Hirata — Ce n'est plus mon problème.

La classe C était au bord de l'effondrement. À ce stade, on savait finalement déjà contre qui allaient être dirigés les votes négatifs. L'enjeu était plutôt de savoir qui allait avoir le plus de votes positifs. Sans Hirata, les prochains examens allaient probablement être beaucoup plus difficiles. C'est le risque de perdre une des figures centrales de la classe.

Shinohara — Il n'y a absolument, totalement, pas moyen que j'utilise un vote négatif sur Hirata- kun !

Shinohara et le reste des filles prirent collectivement la parole pour défendre Hirata. Son cœur se brisa certainement encore plus au fur et à mesure des louanges qu'il recevait.

Hirata — Il n'y a aucune raison pour que vous me défendiez. J'en suis déjà venu à vous détester tous, de toute façon.

Il semblait être redevenu comme d'habitude, mais ses paroles étaient si froides.

Hirata — Alors s'il vous plaît, laissez-moi rendre ça plus facile pour nous tous.

Yamauchi — Je... Je vais voter pour Hirata !

Ainsi Yamauchi sortit enfin du silence.

Yamauchi — Si c'est lui qui nous le demande, je pense que tous les autres devraient voter pour lui aussi !

Il continua ensuite à déblatérer des phrases du même genre.

Moi — Je vois. C'est le dernier espoir de Yamauchi-kun...

Yamauchi avait probablement contacté Hirata hier et l'avait supplié de l'aider. C'était peut-être l'une des raisons pour lesquelles Hirata avait durci sa détermination à se faire expulser.

Puis, après un long silence, Chabashira entra dans la classe.

Mme Chabashira — Alors, le vote va maintenant commencer. Une fois appelé, veuillez-vous rendre dans la salle de vote.

Nous allions donc voter un par un. Allions-nous pouvoir voir les votes des autres ? L'établissement avait pourtant dit qu'il avait tout fait pour que le processus reste anonyme.

Nous entrions enfin dans la phase finale.

1

Dans la classe A, le matin même, tout le monde attendait patiemment l'annonce des résultats.

Après tout, le résultat avait déjà été décidé depuis la première annonce de l'examen complémentaire, et il n'y avait pas non plus d'objections.

Lorsque la cloche retentit, Mashima entra dans la classe pour annoncer le résultat. Il était toujours aussi calme, ne se prononçant pas vraiment sur cet examen de toute façon. Non, c'était plutôt comme s'il essayait simplement de ne pas trop y penser.

Cela faisait quatre ans qu'il était devenu professeur au lycée public d'excellence Kôdô Ikusei et il avait donc assisté à pas mal d'expulsions déjà.

M. Mashima — Je vais maintenant annoncer les résultats de l'examen spécial complémentaire. Pour commencer, l'élève qui a reçu le plus de votes positifs... c'est toi, Sakayanagi, avec un total de trente-six votes.

Sakayanagi — Vous avez tous voté pour moi, vraiment ? Je ne m'y attendais pas du tout. Je vous remercie vraiment du fond du cœur !

Les propos de Sakayanagi transpiraient l'hypocrisie crasse.

M. Mashima — Ensuite... je vais annoncer l'élève qui a reçu le plus de votes négatifs. Je suis sûr que vous le savez tous maintenant, mais la personne dont le nom est appelé sera expulsée. Une fois cela fait, elle devra faire ses valises et m'accompagner en salle des professeurs.

Un silence de plomb s'installa dans la classe.

Tous les élèves, sans exception, attendaient que le nom soit prononcé.

M. Mashima — En dernière place, avec trente-six votes de négatifs...

Il marqua une courte pause d'une fraction de seconde, et puis...

M. Mashima — Yahiko Totsuka.

Il l'avait dit. Le nom résonna dans toute la classe silencieuse.

Katsuragi — C'est ridicule ! Qu'est-ce qu'il se passe ?

Katsuragi se leva de son siège, élevant la voix après l'annonce des résultats.

Yahiko — K-Katsuragi-san... Pourquoi ? Qu'est-ce... ?

Totsuka regarda Katsuragi, le visage médusé également. Il avait reçu le nombre maximal de votes négatifs.

Ensuite, Mashima révéla le nombre total de votes que chaque élève de la classe avait obtenu. Katsuragi était juste devant Totsuka avec un total de trente votes négatifs.

Katsuragi — Que se passe-t-il ici, sensei ? Celui qui est expulsé devrait être moi !

M. Mashima — Il n'y a pas eu d'erreur.

Mashima coupa la parole à Katsuragi, répondant calmement à sa question. Une fille intervint, comme pour fournir un début d'explication.

— Mais c'est super Katsuragi-kun, tu as l'air d'avoir eu du soutien !

En entendant cela, Katsuragi comprit finalement. Ce n'était pas arrivé à cause d'une erreur quelconque. C'était plutôt le résultat d'un des plans de Sakayanagi.

Katsuragi — Attends, Sakayanagi ! Celui qui aurait dû être expulsé, c'est moi !

Sakayanagi — Hein ? Toi ? Tu n'étais pas la cible de base.

Elle répondit de façon nette.

Katsuragi — Arrête de plaisanter avec moi. Tu as dit que tu allais te débarrasser de moi !

Sakayanagi — Oui je l'ai dit. Mais... C'est le principe d'un mensonge non ?

Sans une once d'appréhension, Sakayanagi sourit doucement.

Pourquoi... Pourquoi !? C'est ce que Katsuragi pensait.

Sakayanagi — C'est simple. Totsuka-kun n'apporte aucun avantage à la classe A. Par contre, toi tu es vif d'esprit, tu as de super réflexes tout en étant très posé. Tu es utile à ta manière. Cet examen est parfait pour se débarrasser de quelqu'un d'inutile, donc seul un idiot se débarrasserait de quelqu'un comme toi.

Katsuragi fit la grimace, incapable de réfuter son point de vue.

Mais ce n'était pas la seule raison pour laquelle Sakayanagi avait fait cela. Totsuka n'était qu'un soutien parmi d'autres de Katsuragi. Mais elle avait décidé d'en faire un exemple. L'expulsion de Totsuka avait un impact encore plus grand sur la classe A puisque cela renvoyait l'idée que toute personne se rangeant du côté de Katsuragi risquait de ne pas rester longtemps.

Katsuragi — Pourquoi le faire de manière si indirecte... ?

Sakayanagi — N'est-il pas naturel que quelqu'un fasse de son mieux pour éviter l'expulsion ? Il y a beaucoup de votes positifs qui circulaient dans les autres classes pour cet examen. Si Totsuka-kun était allé les recueillir pour se sauver, je ne crois pas qu'on aurait pu le faire expulser.

Il y avait toujours la possibilité de voir Totsuka sauvé par les autres classes. C'était bien pour cela qu'elle avait officiellement désigné Katsuragi afin que Totsuka ne prenne pas la peine de récolter des votes.

Sakayanagi — Merci pour ton travail, Totsuka-kun. Prends bien soin de toi après avoir quitté l'école.

Totsuka — Mais... Merde ! Merde !!

Totsuka se recroquevilla comme s'il était sur le point de s'effondrer. Katsuragi n'avait pas trouvé les mots justes pour le reconforter.

Totsuka s'était fait le grand avocat de Katsuragi, Il aurait normalement dû être honoré d'apprendre que Katsuragi n'allait pas être expulsé. Mais il ne s'attendait pas à être réellement celui qui allait partir. Ainsi, il ne pouvait qu'éprouver du ressentiment. Si Katsuragi avait été expulsé, Totsuka Yahiko aurait pu rester en classe A. À contrecœur sûrement, il aurait suivi Sakayanagi jusqu'à la remise des diplômes. Et ensuite, il aurait réussi sa vie. Il culpabilisait mais, en même temps, imaginait déjà son avenir en tant que diplômé de la classe A. Hélas, tout son monde s'effondra d'un seul coup.

Katsuragi — Le sauver avec vingt millions de points... est probablement impossible.

Sakayanagi — Correct. Malheureusement, même si nous additionnions tous nos points, nous n'en aurions toujours pas assez.

M. Mashima — Totsuka, il n'y a... aucun moyen de renverser cette décision.

Le professeur principal, Mashima, rappela le caractère définitif de cette décision pendant que Totsuka mourait de l'intérieur.

Totsuka —.....

Totsuka ne savait plus quoi dire, il ne pouvait que hocher la tête en réponse.

M. Mashima — Totsuka, suis-moi dans la salle des professeurs pour le moment. Tu récupéreras tes affaires plus tard.

Compte tenu de son état d'esprit, Mashima demanda à Totsuka de quitter la pièce. Son expulsion était irrévocable, si bien que rester dans la classe n'allait que le blesser davantage.

Sakayanagi — Au fait, Mashima-sensei... Puis-je vous demander quelque chose ?

M. Mashima — Qu'y a-t-il, Sakayanagi ?

Lorsque Mashima commença à quitter la classe avec Totsuka, la voix de Sakayanagi l'arrêta. Il ordonna à Totsuka d'attendre dans le couloir avant de se retourner pour écouter.

Sakayanagi — C'est vraiment regrettable pour Totsuka-kun, mais... Il a déjà été décidé de qui sera expulsé dans les autres classes, n'est-ce pas ?

M. Mashima — C'est en cours. Dès que les résultats auront été finalisés, ils seront affichés sur le tableau d'affichage du premier étage.

Sakayanagi — Alors, en fonction des résultats, est-il possible qu'il y ait des conséquences pour Katsuragi-kun ?

Katsuragi — De quoi tu parles, Sakayanagi ?

Katsuragi l'interrogea, ne sachant pas où elle voulait en venir.

Sakayanagi — Je demande juste comme ça.

Pendant un moment, Mashima, tout comme Katsuragi, ne comprenait pas. Il n'avait pas envisagé la possibilité qu'elle pose des questions sur "ça" mais, en voyant le sourire intrépide de Sakayanagi, Mashima changea d'avis.

M. Mashima —...Peu importe qui sera expulsé, il n'y aura pas de conséquences. "Ça" ne marche pas comme ça. Si, pour une raison quelconque, il y avait des conséquences, même toi ne pourrais pas en profiter très facilement.

Sakayanagi — C'est certainement vrai. Merci beaucoup d'avoir répondu.

Après que Mashima ait quitté la classe, Katsuragi s'approcha calmement de Sakayanagi. Hashimoto et Kitô s'empressaient de lui barrer la route au cas où il aurait recours à la violence.

Cependant, avant que Katsuragi ne puisse dire un mot, Sakayanagi prit la parole.

Sakayanagi — Il n'y a aucune raison que tu m'en veilles, Katsuragi-kun. Quelqu'un devait partir pendant cet examen. Que ce soit toi ou Totsuka-kun, le fait est qu'il y a eu un vote. Un vote auquel tous les élèves de la classe A ont participé.

Katsuragi — ..Je comprends.

Katsuragi n'avait pas prévu de devenir violent dès le départ. Il avait seulement l'intention de lui faire part de son mécontentement. Mais Sakayanagi mit tout de suite un stop.

Sakayanagi — C'est très bien alors. Après tout, je ne veux pas que tu empêches notre classe d'aller de l'avant car tu serais rongé par l'amertume. Cependant... Si par hasard cela devait arriver...

Katsuragi — Je t'ai dit que je comprenais. Tu n'as pas besoin d'entraîner quelqu'un d'autre dans cette histoire.

Sakayanagi — Heureuse de voir que tu es si raisonnable.

Si Katsuragi devait montrer ses crocs à Sakayanagi par ressentiment à cause de l'expulsion de Totsuka, Sakayanagi menaçait de faire expulser quelqu'un d'autre la prochaine fois. Sakayanagi était bien consciente que, tant que Katsuragi était obéissant, il pourrait contribuer grandement au succès futur de la classe A.

Ainsi, Katsuragi avait entièrement cédé. Sans aucun moyen d'aller contre elle, il n'avait d'autre choix que de hisser le drapeau blanc et de se rendre à Sakayanagi.

Sakayanagi — Eh bien alors... je me demande comment vont les autres classes en ce moment...

Bien sûr, en ce qui concernait Sakayanagi, les classes B et D ne méritaient même pas d'attention. La seule chose qui l'intéressait était ce qui s'était passé dans la classe C, la classe dans laquelle se trouvait Ayanokôji. Elle brûlait d'impatience.

2

De retour dans la classe C, le bruit de Yamauchi tapant du pied ne passait pas inaperçu.

Ike — Yo, Haruki... Essaie de te calmer un peu.

Ike lui murmura ça discrètement.

Yamauchi — C-chut, je sais.

Kôenji — Fufufu. En tout cas, il semble qu'on va bientôt se dire au revoir hein ?

Yamauchi — Hein ? Où tu veux en venir Kôenji ? Rien n'est sûr là !

Yamauchi se retourna et regarda Kôenji avec un sourire forcé sur le visage.

Kôenji — Je ne pense pas me tromper en disant qu'un nombre considérable d'élèves ont voté contre toi.

Ike et Sudô restèrent là, incapables d'aider Yamauchi pendant que Kôenji attisait sa colère. Hirata, cependant, finit par s'interposer.

Hirata — Ce n'est pas comme ça que ça va se passer. Celui qui sera expulsé, ce sera moi.

Kôenji — Tu continues ? Allô, reviens un peu sur Terre.

Hirata — ...De quoi tu parles ?"

Kôenji sortit son téléphone portable avec un sourire malicieux.

Kôenji — Ce message m'a été envoyé par une des filles : « Je crois que Hirata-kun a l'intention de se sacrifier et se porte volontaire pour être expulsé demain. Il pourrait finir par dire quelque chose de blessant sur tout le monde ou se faire passer pour un méchant, mais ce ne seront pas ses véritables sentiments. Je vous en prie, ayez confiance en lui et ne votez pas contre lui ». Il me semble qu'il a été envoyé à tous les autres sauf à toi, Yamauchi-kun.

Hirata s'approcha de Kôenji et lut le message de lui-même.

Kôenji — Qui oserait voter contre toi après ce message ? Après tout, tu as passé l'année dernière à te démener pour la classe. Ne serait-il pas plus logique que tu obtiennes plus de votes positifs ?

Hirata — Pas question...

Le plan de Hirata pour obtenir le plus de votes négatifs avait échoué. Et bien entendu, cela se répercutait sur les élèves les plus susceptibles d'être expulsés.

Horikita se tourna vers moi et me murmura.

Horikita — Tu es terriblement calme. C'est presque comme si tu savais déjà tout.

Moi — Toi aussi tu le sais probablement, hein

Horikita — Quand bien même, je ne serais pas restée là assise avec autant de suffisance. Tant qu'il y a de la place pour l'incertitude, il y a toujours des raisons de s'inquiéter.

Kôenji intervint, comme pour répondre à Horikita.

Kôenji — Le seul qui devrait être inquiet, c'est lui.

Presque tout le monde dans la classe avait tourné son regard vers Yamauchi, se demandant comment il allait réagir après avoir de pareils mots.

Yamauchi se leva lentement et se retourna pour regarder Kôenji.

Son expression était celle de la confiance, celle qui disait qu'il était certain de ses chances d'arriver au sommet.

Kôenji — ...Hah.

Yamauchi regarda Kôenji avec mépris.

Yamauchi — Vas-y, dis ce que tu veux... La personne qui sera expulsée ne sera pas moi.

Kôenji — Oh ? Et tu te bases sur quoi ?

Yamauchi — D'accord.

Il semblait que Yamauchi ne pouvait plus supporter de laisser Kôenji dire ce qu'il voulait.

Yamauchi — Combien d'entre vous ont voté contre moi ? Vingt Trente ? Je n'ai trahi aucun d'entre vous en particulier, et pourtant vous me traitez comme ça ? Ce n'est pas raisonnable ! Mais c'est très bien. Je vous pardonnerai.

Avec un sourire inattendu, Yamauchi s'approcha d'Ike et lui tapota l'épaule.

Yamauchi — Désolé Kanji. De t'avoir fait t'inquiéter autant pour moi.

Ike — O-oui.

Totalement inconscient de ce que son ami voulait dire, Ike ne pouvait rien faire d'autre que d'acquiescer.

Yamauchi — Il y a d'autres personnes ici qui pourraient être expulsées, n'est-ce pas ? Il y a les Kanji, Sudou, Kôenji et Ayanokôji, mais je me demande combien de votes positifs ils obtiendront ? Je suis vraiment inquiet pour eux...

Kôenji — On dirait que tu t'attends à en recevoir beaucoup toi, non ?

Yamauchi — Ouais, exactement !

Kôenji — Avec tes potes, ça ne fait jamais que quatre ou cinq voix, au mieux. Tu dis que c'est suffisant pour te mettre en sécurité ?

Yamauchi — C'est bien. Ce serait déjà beaucoup. Hahaha... Oui, peu importe pour qui tu as voté, tout ça est inutile !

Yamauchi leva les bras avec beaucoup d'ardeur.

Yamauchi — Sakayanagi-chan a promis qu'elle me donnerait vingt votes positifs ! En d'autres termes, même si la majorité de la classe a voté contre moi, cela ne va pas suffire !

Ayant réalisé qu'il ne servait à rien de le cacher plus longtemps, Yamauchi décida de montrer ses cartes.

Yamauchi — Et ouais... Je suis protégé par la classe A !

Les votes avaient déjà été exprimés.

Une promesse comme celle-ci ne semblait pas si invraisemblable de la part de Sakayanagi. En supposant qu'il obtienne cinq votes positifs de la classe C et vingt votes de la classe A, même dans le pire des cas, il n'allait finir qu'avec 9 votes négatifs. S'il disait vrai, on pouvait en effet difficilement considérer qu'il risquait d'être expulsé.

Le danger se déplacerait alors vers Kôenji et moi. Même Ike et Sudou pouvaient être en difficulté.

Kôenji — Si c'est le cas, pourquoi as-tu l'air si inquiet ?

Yamauchi ne semblait pas du tout calme. Il tremblait sans cesse, preuve que, mentalement, il était soumis à un stress incroyable.

Yamauchi — C'est...

Kôenji — Puisque tu as fait une promesse avec l'ennemi, tu as veillé à signer un contrat, hein ? C'est l'une des bases fondamentales de la négociation.

Yamauchi — N-non, mais c'est...

Kôenji — Une simple promesse verbale ne vaut rien. Surtout venant de la naine, elle n'a sûrement aucune parole.

Yamauchi — Oui oui, je sais.

Les mots de Kôenji ne purent simplement pas lui parvenir. Yamauchi ne pouvait pas croire que Sakayanagi risquait de revenir sur sa parole. À ce stade, il ne pouvait qu'espérer. Il s'était même assuré auprès de cette dernière, à plusieurs reprises la nuit dernière, qu'elle tiendrait toujours son engagement.

Kôenji — Mon Dieu, tu dois donc être rassuré. Il semble donc que ça ne servait à rien de mettre un vote négatif sur toi !

Yamauchi — C'est vrai, ça n'avait pas de sens ! Insignifiant !

Mme. Chabashira — Tais-toi, Yamauchi. Je pouvais t'entendre jacasser du couloir.

C'est alors que Chabashira arriva.

Mme. Chabashira — Je vous ai tous fait attendre. Je vais m'occuper de l'annonce des résultats de la classe C. Veuillez regagner vos places.

L'heure du verdict était enfin venue.

Très bientôt, un élève allait quitter cette classe.

Yamauchi, qui se disait que tout allait bien ?

Sodou ou Ike, des potentielles cibles secondaires ?

Hirata, qui attendait patiemment les résultats ?

Kôenji, qui était toujours aussi inattentif ?

Horikita ou moi, alors que nous surveillions tranquillement la classe ?

Ou bien, complètement quelqu'un d'autre ?

Mme. Chabashira — Pour commencer, je vais annoncer les trois d'entre vous qui ont obtenu le plus de votes positifs. En troisième position se trouve... Kushida Kikyō.

Kushida soupira de soulagement lorsqu'elle entendit son nom être appelé. Même si Yamauchi l'avait ciblée hier, elle avait fini par obtenir pas mal de votes positifs. Si l'on tenait compte du fait qu'elle était adorée de la classe, un tel résultat était logique.

Mme. Chabashira — Ensuite, en deuxième position...

Chabashira commença à lire un peu plus lentement. Même moi, je ne pouvais pas prédire complètement quel nom elle allait prononcer.

Hirata — C'est toi, Hirata Yōsuke.

Au moment où son nom fut appelé, Hirata ferma les yeux et regarda vers le ciel. Le comportement scandaleux de la veille n'avait donc pas eu de conséquences significatives. Après tout, il avait travaillé dur l'année dernière, passant par des hauts et des bas pour le bien de la classe. Il avait gagné une énorme confiance, surtout de la part des filles. Même si je n'avais pas fait en sorte que Kei diffuse ce SMS hier, les choses n'auraient sûrement pas été très différentes.

— Mais, si Hirata est deuxième... qui est premier ?

Depuis le début, tout le monde s'attendait à ce que Hirata et Kushida obtiennent la plupart des votes positifs. Il n'était pas déraisonnable pour eux de se placer en deuxième et troisième position, mais ce résultat signifiait simplement qu'il y avait quelqu'un qui les avait dépassés tous les deux.

Mme. Chabashira —...Quant à la première place...

Chabashira laissa apparaître un léger sourire avant de lire le nom. Je me mis également à fermer les yeux.

Mme. Chabashira — Ayanokōji Kiyotaka.

Tout s'était passé comme je l'avais prévu.

Yamauchi — Qu-quoi ?

Yamauchi, celui avec qui je devais concourir pour la dernière place, fut le premier à réagir.

Yamauchi — Ne le confondez-vous pas avec la première place pour le vote négatif ? Sensei !?

Mme Chabashira — Non. Il n'y a aucun doute. Il a pris la première place avec un splendide total de 42 voix.

Mes camarades de classe semblaient tous surpris. Après tout, j'avais obtenu plus de votes d'éloges qu'il n'y avait d'élèves dans notre classe.

Horikita — Toi. Qu'est-ce que tu as fait... ?

Horikita ne pouvait pas non plus cacher sa surprise.

Moi — Comme je l'ai dit, je n'ai rien fait.

Sakayanagi avait fait tout cela toute seule.

Yamauchi — Et enfin, l'élève qui a obtenu le plus de votes négatifs, avec un grand total de 33 votes. Je suis désolé de dire que c'est toi, Yamauchi Haruki.

Autre coup dur pour Yamauchi. Avant même qu'il n'ait pu comprendre la situation, on le sommait de quitter l'école.

Yamauchi — T...trente-trois votes !?

Cela confirma qu'il n'avait pas obtenu de votes positifs de la part de la classe A. L'avant-dernier était Sudou avec 21 voix. Et juste derrière lui se trouvait Ike avec 20.

Il était clair que ses amis étaient aussi un peu justes.

Yamauchi — Non ! Pourquoi ? Pourquoi dois-je être expulsé ?

Chabashira s'approcha de Yamauchi et mit son bras sur son épaule, mais il la secoua.

— ...Haruki...

En tant qu'amis, Ike et Sudô ne pouvaient que regarder ailleurs. Ils espéraient que, d'une manière ou d'une autre, Yamauchi allait s'en sortir. Mais maintenant que les résultats avaient été publiés, ils réalisèrent probablement la triste vérité : si Yamauchi n'avait pas été placé en dernier, que leur serait-il arrivé ?

Yamauchi — Pourquoi, pourquoi, pourquoi ! Pourquoi moi ! C'est un examen tellement stupide ! C'est une blague totale !

Mme. Chabashira — Bien que tu sois libre de penser ce que tu veux, la décision a déjà été prise, Yamauchi.

Yamauchi — MAIS TAISEZ-VOUS !!!

Yamauchi criait de tout son être. Il hurlait, incapable d'accepter la réalité de sa situation.

Yamauchi — Mais oui. Sakayanagi. Allez demander à Sakayanagi !!!! Elle a dit que la classe A allait utiliser leurs votes positifs pour moi ! Elle n'a pas tenu sa promesse ! Est-ce qu'elle va juste être autorisée à s'en tirer comme ça !?

Mme. Chabashira — As-tu quelque chose qui prouve clairement qu'elle a fait une telle promesse ?

Yamauchi — Elle a promis ! Au karaoké ! Je l'ai entendue !!!

Mme. Chabashira — Bien que je veuille te croire, les mots seuls ne suffisent pas à prouver quoi que ce soit.

Yamauchi — Oh mon Dieu, pourquoi est-ce que ça arrive... !?

Mme. Chabashira — Il est temps de quitter la classe, Yamauchi.

Malgré ses instructions, Yamauchi ne bougea pas d'un pouce.

Kôenji — Sors d'ici rapidement. Ton existence ici a déjà été effacée.

Yamauchi — Je ne l'ai pas encore accepté !

Kôenji — Alors tu prévois donc de te comporter tel un déchet, pitoyable et laid, jusqu'à la fin ?

Après les provocations persistantes de Kôenji, Yamauchi craqua finalement.

Yamauchi — Grahhhhhhhhhhhhhhhhhhhh !!!

Il prit la chaise sur son bureau et se précipita sur Kôenji, en la soulevant en l'air de sorte à viser la tête de Kôenji. Si l'attaque l'avait touché directement, les blessures qui en auraient résulté auraient été critiques. Cependant, Kôenji n'était pas un amateur : il saisit avec désinvolture le pied de la chaise alors qu'elle basculait vers lui et arracha de force la chaise des mains de Yamauchi.

Kôenji — Tu voulais me tuer ? Ne te plains donc pas si je te retourne la faveur !!

Le visage de Yamauchi se raidit immédiatement.

Mme. Chabashira — Ça suffit.

Chabashira intervint, ayant senti le danger derrière les mots de Kôenji. Suivant ses instructions, Kôenji lâcha rapidement la chaise.

Mme. Chabashira — N'en fais pas plus, Yamauchi. Pour ton propre bien.

De partout dans la salle, Yamauchi avait remarqué les regards déchirants de ses, désormais anciens, camarades de classe. Leurs regards remplis de pitié.

Et en lui, quelque chose s'est brisé.

Yamauchi — U-uwaaaahhhh !

S'effondrant sur place, il leva la voix et se mis à brailler.

Mme. Chabashira — Il est temps de partir.

En entendant les mots de Chabashira pour la deuxième fois, Yamauchi perdit toute volonté de résister.

3

Une personne avait quitté notre classe.

C'était la même salle de classe, néanmoins elle était nettement différente. L'atmosphère était lourde et tout le monde était déprimé. Peu importe qui était expulsé, cela se serait terminé ainsi dans tous les cas.

Malgré tout, étant donné que quelqu'un devait disparaître, il est tout à fait naturel que la décision ait été prise après avoir pesé le pour et le contre. Pour assurer la réussite future de la classe dans son ensemble, qui était nécessaire ? Qui était inutile ? Il fallait répondre à ces questions.

Une personne se leva finalement de son siège et quitta la salle. Tous les autres suivirent en silence.

Nous allions tous nous retrouver lundi. Oui, à l'exception de Yamauchi.

Horikita — Il est plus fou que je ne le pensais.

Le "il" auquel Horikita faisait référence n'était, bien sûr, nul autre que Hirata. Il était assis immobile à son bureau, comme s'il était étourdi. Il était comme ça depuis que Yamauchi avait quitté la salle de classe.

Wang — Hirata- kun... Uhm...

Mii-chan l'appela timidement, inquiète pour son bien-être. Cependant, Hirata bougea à peine son regard pour la regarder et ne dit pas un mot.

Que pensait Hirata de tout ça ? Lui seul connaissait la réponse à cette question. En tout cas, il n'avait pas d'autre choix que de continuer à avancer. Les élèves qui ne pouvaient pas supporter de voir Hirata dans un tel état partirent lentement et rentrèrent chez eux.

Sudou et Ike quittèrent également la salle de classe en silence.

Yukimura : Rentrons chacun dans notre coin, pour aujourd'hui :-(

Tous les membres du groupe firent comme Yukimura proposait.
Ainsi, mon sac à la main, je m'excusai et me dirigeais vers la porte.

En sortant, je m'arrêtai un moment devant Kôenji car il était encore dans la classe.

Kôenji — Qu'est-ce qu'il y a, petit Ayanokôji ?

Moi — Je ne pensais pas que tu agirais un jour pour le bien de la classe.

Kôenji — Bien sûr. J'étais prêt à coopérer avec Horikita afin d'éviter l'expulsion !!

Moi — Ce n'est pas de ça que je parle. En voyant comment tu as provoqué Yamauchi, on dirait que tu as essayé de faire en sorte qu'il ne déteste que toi en partant.

Il était évident que Yamauchi allait nous en vouloir. Cependant, avant même la publication des résultats, Kôenji provoqua continuellement Yamauchi plus que quiconque dans la classe, centralisant la haine de Yamauchi uniquement sur lui. Kôenji avait personnellement traité avec Yamauchi une fois qu'il avait perdu tout sens de la raison après que son expulsion ait été confirmée.

Même si, du point de vue du reste de la classe, les actions de Kôenji pouvaient être perçues comme du harcèlement pur jus.

Kôenji — Ha oui ? Je voulais juste voir son affreuse silhouette disparaître du secteur.

Moi — Vraiment ? Bah, je laisse tomber alors !

Dès que je sortis de la classe, Horikita me suivit rapidement et m'attrapa par le bras.





Horikita — Ayanokôji-kun. Tu... Combien de ces choses as-tu anticipé à l'avance ?

Lorsque Sakayanagi avait proposé une trêve temporaire, j'étais un peu plus de 90% sûr d'être en sécurité. Il était évident que, pour elle, me battre par une attaque surprise n'avait aucun sens. Si elle avait menti sur la trêve pour me forcer à quitter l'école, elle n'en aurait pas été heureuse.

Mais en même temps, elle avait manipulé Yamauchi et avait essayé de me faire expulser. En d'autres termes, elle avait clairement violé notre trêve. C'est-à-dire que ses actions étaient contradictoires. Mais pour compenser, elle devait faire tout son possible pour invalider les votes négatifs que je pouvais obtenir à cause de Yamauchi. Donc les votes positifs venaient de la classe A. Ainsi, même si je m'étais retrouvé avec vingt à trente votes négatifs de la classe C, j'aurais fini par avoir un solde de vote positif. Ma sécurité était garantie.

Mais pourquoi se donner tant de mal ? Elle l'avait probablement fait pour faire expulser Yamauchi Haruki. En le faisant passer pour un scélérat, elle avait réussi à faire baisser son estime dans la classe C. Enfin c'était une supposition, je ne pouvais pas écarter l'éventualité que Sakayanagi ait vraiment essayé de me faire tomber.

J'ai donc été l'instigateur d'Horikita, l'utilisant comme un moyen de ruiner Yamauchi. De plus, en laissant la classe découvrir que Yamauchi visait quelqu'un d'inoffensif comme moi, je pouvais obtenir des votes positifs supplémentaires grâce à la sympathie ou à la protection. Même si, clairement, ça ne m'aurait normalement pas fait finir à la dernière place.

Moi — Je ne l'ai pas dit avant ? Je n'ai pas participé explicitement à cet examen.

Horikita — ...Mais...

Moi — Je rentre à la maison.

Horikita — Ayanokôji-kun !!

Comme si ses pieds étaient collés au sol, Horikita cria après moi alors que je

m'éloignais.

Horikita — C'était toi, n'est-ce pas... C'est toi qui as parlé à mon frère du lien entre Sakayanagi-san et Yamauchi-kun, n'est-ce pas ?

J'avais simplement continué à marcher sans lui donner de réponse et je descendis l'escalier.

Au premier étage, je m'approchai du tableau d'affichage. Une note était affichée, indiquant les résultats de l'examen pour chacune des classes.

Résultats des votes de classe. Expulsions

Classe A : Totsuka Yahiko

Classe B : Aucune

Classe C : Yamauchi Haruki

Classe D : Manabe Shiho

Le nombre de points de classe ne sera pas affecté par ces résultats.

Moi — Yahiko, hein... ? Je suppose qu'elle bluffait quand elle disait qu'elle allait expulser Katsuragi, après tout.

Outre les personnes expulsées, les noms de celles qui ont obtenu le plus de votes positifs étaient énumérés. Dans la classe A, il s'agissait de Sakayanagi, dans la classe B d'Ichinose, et dans la classe D, de Kaneda. Kaneda avait obtenu le moins de voix, 27, alors qu'Ichinose avait obtenu un total étonnant de 98 voix. Outre la classe A, il était évident qu'Ichinose était une élève plus qu'appréciée parmi toute la promotion.

Derrière moi, un autre élève était apparu, lui aussi pour vérifier les résultats.

C'était Katsuragi, et presque au même moment, Ryuen arriva aussi.

Ryuen — Donc tu n'as pas été expulsé, Katsuragi.

Katsuragi — ...Je pourrais te dire la même chose. De tous, je pensais que tu

serais le seul à partir.

Ryuuen — Kuku. Il semble que la Faucheuse ait eu pitié de moi.

Katsuragi — La Faucheuse, c'est ça ?

Ryuuen — Ne te préoccupe pas de ça, de toute façon ça ne te regarde que de loin.

En souriant, Ryuuen partit voir les résultats.

Ryuuen — Bien qu'il semble que la petite Sakayanagi ait aussi fait quelque chose d'intéressant, n'est-ce pas ? Vu qu'elle est allée abattre ton seul soutien.

Alors que Ryuuen s'exprimait joyeusement, l'expression de Katsuragi se transforma en une expression de remords.

Ryuuen — Tu as complètement perdu ta combativité, n'est-ce pas ?

Katsuragi — Je n'ai rien à gagner en agissant plus que ce que j'ai déjà fait. Je pense.

Ryuuen — Tu comptes donc être le chien obéissant de Sakayanagi jusqu'à la remise des diplômes ? Quelle blague !

Katsuragi —

Il y eut un moment de silence. Cependant, il y avait une expression horrible sur le visage de Katsuragi. En effet, Yahiko, qui avait suivi Katsuragi depuis le début, avait été expulsé. Dans le même temps, Katsuragi avait perdu son statut de personne que les gens étaient prêts à suivre.

Ryuuen — Hoh ? Alors tu peux faire une tête comme ça aussi, Katsuragi ?

Après avoir vu l'expression de Katsuragi, Ryuuen avait peut-être eu la même impression que moi.

Ryuuen — Remarque, c'est très bien. Tel que tu es maintenant, tu pourrais encore plus facilement la lui faire à l'envers, en fait !

Katsuragi — Arrête un peu ! En mettant ça de côté, qu'est-ce qu'une crapule comme toi compte faire maintenant ? Ton avenir dans cette école a été sauvé par la *Faucheuse*. Prévois-tu de défier Sakayanagi, Ichinose et Horikita une fois de plus ?

Ryuuen — Hmm. Ce n'est pas mon objectif.

Ryuuen répondit froidement, sans perdre une seconde.

Ryuuen — Le contrat que j'ai conclu avec toi et le reste de la classe A est toujours valable. Pour dire les choses simplement, j'ai l'intention de m'asseoir et de vous presser comme des citrons pendant que je m'amuse tranquillement. J'ai juste pensé que je te rencontrerais ici. Une façon de baiser les pieds de mon bienfaiteur !! Kuku.

Apparemment, c'était la raison pour laquelle Ryuuen était venu. Après tout, du point de vue de Ryuuen, l'expulsion de Katsuragi aurait également entraîné l'annulation du contrat.

Sur ce, Katsuragi partit le premier et rentra chez lui, laissant derrière lui Ryuuen et moi.

Ryuuen — Allez, fais-moi une faveur et viens !

Sans refuser, je laissais Ryuuen ouvrir la voie alors que nous nous dirigions vers l'arrière du bâtiment de l'école.

Ryuuen — Depuis quand es-tu une si bonne personne, Ayanokôji ?

Moi — Je n'ai rien fait, mais il semble que tu ne vas pas me croire.

Ryuuen devait déjà être bien conscient de ce que j'avais fait.

Moi — Ce n'est pas tant que j'ai fait quelque chose, c'est plutôt que les gens qui se soucient de toi l'ont fait. Ce sont eux qui ont tout fait.

Je regardai le ciel en me remémorant les événements qui avaient eu lieu quelques jours auparavant.

4

L'absence d'expulsion de la classe B. Le fait que Ryuen était encore là. J'étais impliqué dans ces deux histoires, en coulisses.

C'était le jour où j'avais rencontré Hiyori à la bibliothèque et invité Ichinose dans ma chambre.

Cette nuit-là, juste après 22 heures, le son de la sonnette retentit dans toute ma chambre. Je n'avais pas beaucoup d'amis qui venaient dans ma chambre pour me rendre visite. Je m'étais donc demandé si c'était Horikita, Kushida, ou peut-être même quelqu'un du groupe Ayanokôji, mais dans la plupart des cas, ils m'auraient prévenu de leur passage par SMS ou autre. Cette fois, cependant, je n'avais pas été informé de quoi que ce soit. C'est-à-dire qu'il s'agissait de quelqu'un d'autre. Dans ce cas, qui diable était venu me rendre visite ?

Moi — ... Eh bien, c'est une première.

En vérifiant l'interphone depuis les profondeurs de ma chambre, j'aperçus un duo inattendu s'afficher à l'écran. Ils semblaient avoir froid en attendant que j'ouvre la porte.

Moi — Eh bien... je suppose que le couvre-feu est à sens unique.

En théorie, il était interdit pour un garçon d'entrer dans la chambre d'une fille après 20h. En pratique, il suffisait juste ne pas se faire prendre. Et même dans ce dernier cas, la sentence n'était pas si grave tant que c'était très occasionnel. Mais il n'y avait pas de règle empêchant une fille de venir nous rendre visite à la place.

Moi — Oui ?

Après avoir décidé de leur répondre, je communiquai via l'interphone. Bien que je n'aie pas été très accueillant dans la façon dont j'ai formulé mes mots.

—...j'aimerais parler si tu as un moment.

Des deux, le garçon rompit le silence. Il se pencha en avant et regarda la caméra. Un gros plan de sa pupille apparut sur l'écran. Il ne semblait pas vouloir avoir cette conversation par l'interphone.

— Juste un moment.

Je m'approchai de l'entrée et déverrouillai la porte, qui s'était alors brusquement ouverte. Le garçon, Ishizaki, de la classe D, entra immédiatement. La force avec laquelle la porte s'était ouverte aurait pu blesser quelqu'un.

Moi — Bienvenue. Tu devrais te dépêcher et entrer aussi. Il fait froid dehors.

Ibuki — Pourquoi je devrais ?...

La camarade de classe d'Ishizaki, Ibuki, exprima son mécontentement.

Ishizaki — Allez Ibuki, viens !

Ibuki — Ugh.

Cédant à l'insistance d'Ishizaki, elle traversa l'entrée. L'air froid commençait à venir, alors je m'empressai de fermer la porte derrière elle et de les inviter à entrer plus loin dans la pièce.

Moi — Alors, que voulez-vous de moi, si tard dans la nuit comme ça ?

À ma question, Ishizaki colla immédiatement ses mains et baissa la tête.

Ishizaki — S'il te plaît, Ayanokôji ! Dis-nous comment empêcher Ryuen-san de se faire expulser !

Moi —...Quoi ?





Ces deux-là avaient débarqué si tard dans la nuit, sans y avoir été invités, pour demander une faveur aussi ridicule.

Moi — Est-ce que je t'ai mal entendu ? Tu peux répéter ?

Ishizaki — Je t'ai demandé de nous dire comment empêcher Ryuen-san de se faire expulser !

Il ne semblait pas que je l'avais mal entendu.

Ibuki — Laisse tomber, Ishizaki. Il n'y a aucune chance qu'Ayanokôji coopère avec toi.

Apparemment, Ibuki et Ishizaki n'étaient pas sur la même longueur d'onde. Il ne semblait pas qu'elle soit venue me demander de l'aide.

Ishizaki — C'est... c'est probablement vrai, c'est juste que... je ne peux pas penser à quelqu'un d'autre que Ayanokôji qui pourrait faire quelque chose.

Ibuki — Ce n'est pas comme si je m'en souciais. Oh, au fait, je suis seulement ici parce qu'Ishizaki m'a forcée à venir avec lui. Il n'arrêtait pas de m'appeler...

Avec un soupir, elle me montra avec exaspération l'écran de son téléphone. Il y avait eu plus de cinquante appels manqués d'Ishizaki.

Ishizaki — Comment pourrais-je aller lui demander tout seul !? C'est notre ennemi !

Ibuki — Et ça change quoi que je sois là au juste ? Quel abruti.

Ishizaki — Ta gueule...

Ishizaki et Ibuki se chamaillèrent.

Moi — Eh bien, ce n'est donc pas Ryuen qui est derrière votre venue. Ou alors il fallait qu'ils débutent tout de suite une carrière d'acteur !

Ishizaki — Pas possible. Ryuen-san... ne nous demanderait pas un truc de ce genre. Tu le sais mieux que personne je pense.

Moi — Je suppose.

Ryuuen se fichait déjà de tout en faisant croire qu'il avait été vaincu par Ishizaki. En fait, il semble qu'il était déjà tout à fait résolu à quitter l'école. De plus, même s'il ne voulait pas être expulsé, il ne m'aurait jamais contacté pour obtenir de l'aide. Il n'y avait pas moyen qu'il fasse quelque chose d'aussi « honteux ».

Ibuki — T'es sûr de ne pas vouloir que Ryuuen disparaisse ? Il nous en a tellement fait voir de toutes les couleurs.

Ibuki reprit la parole, interrogeant Ishizaki.

Ishizaki —...Eh bien... beaucoup de choses se sont passées... Mais, c'est différent maintenant.

Ibuki — C'est-à-dire ?

Ishizaki — Hein ?

Ibuki — Je te demande ce que t'entendais par "c'est différent maintenant".

Ishizaki — J'ai compris que Ryuuen-san était important pour l'avenir de la classe D.

Ibuki — Je ne comprends pas. Tu as oublié tout ce qu'on a dû subir à cause de lui ?

Ces deux-là étaient vraiment venus jusqu'ici sans être du tout sur la même longueur d'onde.

Ou, pour être plus précis, c'était comme s'ils étaient tout simplement incapables de communiquer entre eux.

Moi — Tout d'abord, si vous voulez vous disputer, faites-le plus tard.

À mes mots, ils cessèrent de se regarder.

Ibuki — Ugh. Je veux retourner dans ma chambre.

Cependant, ils n'avaient pas l'air calmés. En particulier, Ibuki qui avait toujours une expression sévère sur le visage.

Ishizaki — Ne dis pas ça. Tu dois m'aider à persuader Ayanokôji aussi.

Ibuki — Je ne veux pas.

Moi — Si vous voulez vous disputer, allez le faire ailleurs.

Comme il n'y avait aucun signe de progrès dans la conversation, je décidai d'essayer de poser moi-même une question.

Moi — Ryuuen n'est pas très populaire, même en classe C. C'est juste le point de vue d'un outsider, mais je ne me trompe pas vraiment, n'est-ce pas ?

Ishizaki — Eh bien, euh... Je suppose que certaines personnes le détestent, peut-être...

Ibuki — Que veux-tu dire par "certaines personnes" ? Presque tout le monde le déteste. Il est inutile de mentir à ce sujet.

Ishizaki — Ferme-la ! Ce que je dis est vrai !

Ibuki — Ugh, tu es si bruyant et ennuyeux. Au fait, tu craches partout pendant que tu parles, alors arrête de crier.

Moi — Je pensais vous avoir dit de garder vos querelles pour après.

S'ils continuaient à faire autant de bruit dans une si petite pièce, les camarades des chambres voisines allaient finir par entendre.

Je repris la parole, cette fois avec un pincement au cœur, et les deux semblèrent se calmer un peu. Avaient-ils réalisé qu'ils s'imposaient à moi alors qu'ils n'avaient même pas été invités ? Grâce à cela, nous avons enfin pu poursuivre la

conversation.

Moi — Il serait difficile d'empêcher l'expulsion de Ryuen.

Je me décidai enfin à LE dire. J'avais le sentiment que mes intentions allaient être mieux perçues ainsi.

Ibuki — Je suppose que c'est vrai.

Ayant compris où je voulais en venir, Ibuki acquiesça. Cependant, Ishizaki ne semblait pas vouloir l'accepter si facilement.

Ishizaki — Tu ne peux pas faire quelque chose, n'importe quoi !?

Au moins, ses motivations étaient sincères. Il n'y avait aucun doute sur sa volonté de sauver Ryuen.

Moi — Vous voulez vraiment empêcher Ryuen de partir, n'est-ce pas ?

Ishizaki —...Ouais.

À part moi, Ibuki et quelques autres, la plupart des élèves pensait qu'Ishizaki détestait Ryuen. Bien entendu, ce n'était qu'une conséquence de l'incident entre Ryuen et moi. Malgré tout, il était vrai qu'Ishizaki avait été tyrannisé par Ryuen à de nombreuses reprises jusqu'à ce jour. En repensant à tout ça, cela paraissait fou qu'il vienne me supplier de le sauver. Il avait dû s'attacher à Ryuen au cours de cette année.

Cependant, personne ne se serait torturé l'esprit si cet examen était quelque chose qui pouvait être surmonté par les seules émotions. Ishizaki semblait avoir besoin d'une explication simple pour savoir pourquoi il était si difficile de sauver son ami.

Moi — Il y a deux raisons principales pour lesquelles je pense que le sauver est déraisonnable. Tout d'abord, cet examen provisoire sera décidé par le nombre de votes négatifs utilisés dans votre propre classe. Si toi, Ibuki et deux ou trois autres personnes ne votez pas contre Ryuen et que vous lui faites plutôt un vote positif, il est fort probable qu'il obtienne plus de trente

votes négatifs. Ensuite, personne d'autre ne veut être expulsé.

Ishizaki — Mais, je veux dire, il n'y a pas beaucoup de gens qui pensent que nous pouvons gagner et avancer sans sa force, hein.

Il est vrai qu'il y avait probablement au moins quelques élèves de la classe D Qui reconnaissaient les capacités de Ryuen. Cependant, en soi, cette raison n'était pas suffisante pour justifier la possibilité de se faire expulser soi-même.

Ibuki — Personne ne veut expulser quelqu'un. Cibler Ryuen, la personne la plus impopulaire de la classe, causerait le moins de culpabilité.

C'était comme Ibuki l'avait stipulé.

Ishizaki — Même si tu ne peux pas sortir de la classe D, tu voudrais quand même obtenir ton diplôme en toute sécurité, n'est-ce pas ? Ce n'est pas comme si quelqu'un voulait être étiqueté « viré de son lycée ».

Il y avait de fortes chances que ce type de discussion ait déjà eu lieu dans leur classe, ce qui était écrit sur le visage d'Ishizaki.

Moi — Si tu es traité comme le leader qui a mené une révolte contre Ryuen, tu en es sûrement conscient non ?

Ishizaki fit un signe de tête. Après tout, il avait probablement soutenu publiquement l'expulsion de Ryuen en raison de la position dans laquelle il s'était retrouvé.

Ishizaki — Je pense qu'à part Ibuki, Albert et Shiina, tout le monde est favorable à l'expulsion de Ryuen-san.

Ibuki — Alors c'est échec et mat, peu importe comment on le regarde ?

Moi — Ouais, c'est échec et mat.

Je répondis à la déclaration d'Ibuki par une simple affirmation.

Ishizaki — C'est pourquoi je suis venu ici en premier lieu. C'est toi qui as battu Ryuuen- san, alors...

Moi — Vous voulez savoir s'il y a un moyen d'arrêter l'expulsion. Avant d'en arriver là, je voudrais vous demander quelque chose.

Ishizaki — Quoi... ?

Moi — Sauvegarder Ryuuen signifie qu'une autre personne de votre classe devra être expulsée à la place. Vous deux, vous avez bien conscience de ça aussi, pas vrai ?

C'était un aspect essentiel de l'examen. Je n'avais pas d'autre choix que d'entendre sa réponse.

Ishizaki — C'est... C'est vrai, mais...

Moi — Si vous comprenez vraiment, avez-vous quelqu'un d'autre en tête pour prendre la place de Ryuuen ?

Ishizaki — N-non, pas du tout. Je ne pense pas vouloir me débarrasser de quelqu'un.

Moi — Alors on dirait qu'il y a un problème. Cet examen est conçu pour s'assurer que quelqu'un est bien expulsé.

Ce n'était pas un examen où l'on pouvait parler sans réfléchir de vouloir sauver quelqu'un.

Ibuki — C'est bien ce que dit Ayanokôji, n'est-ce pas ? Si tu veux vraiment sauver Ryuuen, pourquoi ne pas prendre d'initiative et te proposer toi-même ? Si tu demandes à tout le monde de voter pour toi à la place, peut-être qu'ils accepteront !

Son idée froide revenait à abandonner Ishizaki, mais, d'un point de vue réaliste, c'était probablement la meilleure option dont ce dernier disposait.

Ryuuen avait accumulé beaucoup de haine de la part de ses camarades de classe. Même s'il était assez doué pour imaginer des plans téméraires et intelligents qu'un individu ordinaire ne pouvait réaliser, le fait que la classe est tombée en D sous sa direction rendait sa marginalisation inévitable.

Ishizaki — Il n'y a...vraiment aucun moyen d'empêcher l'expulsion de quelqu'un ?

Moi — Tout le monde a essayé d'y réfléchir hein. Mais on a tous compris qu'il n'y avait pas d'autre moyen.

Ibuki — ...Il a raison.

Ibuki poussa un court soupir de découragement. Plutôt que de prendre la peine de me demander de l'aide, Ibuki avait compris dès le début que ce n'était pas raisonnable.

Ibuki — Comme je l'ai déjà dit, c'est une perte de temps totale. Nous ne pouvons pas changer le destin de Ryuuen.

Ishizaki — Merde... !

Consumé par la frustration, Ishizaki frappa le mur à côté de lui.

Moi — Je pense que Ryuuen avait prévu de passer les trois prochaines années sans rien faire. Mais ce n'est pas vraiment ça qui dicte sa conduite au cours de cet examen. Oui, il sait certainement qu'il n'a pas d'autres options. C'est pourquoi il a décidé de s'asseoir tranquillement et d'attendre la fin de l'examen sans rien dire, n'est-ce pas ?

Ishizaki ne semblait pas non plus penser que Ryuuen le faisait comme un noble acte de sacrifice personnel. Ryuuen n'avait tout simplement pas pris la peine de résister à ce qui lui arrivait.

Moi — Il faut tenir compte des sentiments de Ryuuen. C'est votre devoir en tant que personnes qui le suit.

Ishizaki — JE, JE...

Ishizaki serra les poings, rempli de regrets. Il voulait vraiment sauver Ryuen, hein ?

Qu'importe le nombre d'ennemis quand tu as des amis qui te soutiennent. Lui-même aurait été le dernier à l'admettre, mais Ryuen avait de bons amis. Une idée commença à prendre forme dans mon esprit. Cependant, il y avait quelques petites choses à faire avant que ce soit possible.

Moi — Si j'avais un conseil à vous donner...

Ishizaki — Qu'est-ce que c'est ? Peu importe ce que c'est, dis-le moi !

Ishizaki se précipita vers l'avant, tendant désespérément la main pour trouver une lueur d'espoir. Mais, malheureusement, ces espoirs n'allaient pas durer longtemps.

Moi — Dans l'état actuel des choses, les points privés de Ryuen vont disparaître avec lui. S'il a reçu des points de la classe A pendant tout ce temps, il devrait avoir économisé au moins deux millions de points à l'heure actuelle.

Ishizaki — Ouais, et je crois pas qu'il les ait utilisés.

Moi — Il n'y a aucune garantie que ses points privés seront transférés ou distribués parmi ses camarades de classe. Donc vous devriez essayer de les récupérer et de les concentrer entre vous deux. Ils vous seront précieux.

C'était une grosse somme. Les répartir entre tous les élèves allait leur faire perdre de leur valeur significative, mine de rien. J'étais certain que c'était ce que Ryuen aurait dit.

Ishizaki — Ce n'est pas ce que je voulais entendre de toi ! Je veux savoir

comment sauver Ryuuen– san !

Ibuki — C'est bon, Ishizaki. Arrête !

Ibuki réprimanda Ishizaki d'un léger coup de pied avant de se tourner vers moi et continuer.

Ibuki — Je comprends, Ayanokôji. Mais je vais sûrement pas aller mendier auprès de Ryuuen.

Elle semblait catégorique. Au lieu d'aller à Ryuuen et de le supplier pour les points, elle préférait les abandonner complètement.

Moi — Ah oui ? Et toi, Ishizaki ?

Ishizaki — Moi non plus !

Pour une fois ils tombaient d'accord. Même si c'était pour des raisons différentes. Ils étaient résolus à l'idée que, si Ryuuen devait quitter l'école, alors ses points l'accompagneraient. Non, ce n'était pas dû à quelque chose d'aussi louable que cela.

Moi — C'est dommage, mais vous deux ne pouvez rien pour Ryuuen.

Ishizaki — !!

Ishizaki me fixa, son regard entre la colère et le regret.

Moi — Écoutez bien. La seule chose que vous pouvez faire maintenant est de récupérer les points privés de Ryuuen. Cet examen n'est pas si simple au point de sauver quelqu'un juste parce que vous en avez envie.

Ishizaki — Ne me fais pas chier ! Tu veux que je prenne les points de Ryuuen–san comme ça, comme si de rien n'était ? Il n'y a pas moyen que je puisse faire ça !

Ishizaki leva le poing, mais Ibuki le retint immédiatement en tendant le bras.

Ibuki — Je t'ai dit d'arrêter cette merde, Ishizaki. Ce type a peut-être l'air d'une personne ordinaire, mais ce n'est rien d'autre qu'un monstre.

Ishizaki — Au moins j'aurais essayé !

Ibuki — Passe à autre chose.

Ibuki donna un petit coup sur la tête d'Ishizaki.

Ibuki — Nous sommes venus ici et avons demandé à Ayanokôji quelque chose de complètement déraisonnable. Il n'a rien dit de mal, et pourtant tu es là, à t'en prendre à lui pour ça. Tu peux arrêter de nous humilier encore plus ?

Ishizaki — Urgh...

Ishizaki avait laissé le sang lui monter à la tête. Il semblait difficile pour lui de rester calme quand il s'agissait de Ryuen pour certaines raisons.

Aucun des deux ne semblait avoir l'intention de faire quoi que ce soit. Des millions de points allaient tout simplement disparaître. S'ils pensaient à l'avenir de la classe D, ces points étaient quelque chose sur lesquels ils n'avaient absolument aucune raison de s'asseoir. Si Ibuki et Ishizaki, les amis les plus proches de Ryuen, n'en voulaient pas, alors il n'y avait rien qui pouvait être fait à ce sujet.

Moi — Eh bien, j'aurais vraiment voulu voir un peu plus la force de votre détermination, mais...

Ishizaki — ...Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Moi — Ça n'a plus rien à voir avec vous deux. Après tout, vous n'êtes même pas prêts à récupérer les points privés de Ryuen.

Sur ce, je mis fin à la conversation. Cependant, j'étais quelque peu convaincu

que Ibuki allait finir par mettre la main dessus.

5

La veille de l'examen, à dix heures à peine, mon téléphone sonna.

Ibuki — C'est moi. J'ai obtenu tous les points privés de Ryuen.

Ibuki prit la parole, en indiquant le strict minimum et rien d'autre.

Moi — Quel plaisir d'avoir trouvé mes coordonnées, hein ?

J'essayai de l'interroger, mais Ibuki resta complètement silencieuse. Je me souvins d'un seul coup que j'avais donné mon numéro à Shiina. Ibuki était donc probablement passé par elle.

Moi — Hmm... Enfin, tu as mis la main sur les points ?

Bien que je m'attendais à ce qu'elle fasse le premier pas, je finis par prendre les devants.

Moi — Vas chercher Ishizaki et venez me rejoindre dans ma chambre, tout de suite. C'est possible ?

Ibuki — Eh ? Tout de suite ?

Moi — C'est un problème ? J'ai quelque chose à vous dire à propos des points sur lesquels vous avez mis la main.

Ibuki — Bah... Heu... Bon, je serai là.

Avec ces quelques mots de consentement, Ibuki était donc d'accord pour prévenir Ishizaki immédiatement et mit donc fin à l'appel.

Les deux se présentèrent à ma porte moins de dix minutes plus tard. Se disaient-ils que quelque chose d'important était sur le point de se produire ?

C'est ainsi qu'Ishizaki et Ibuki entrèrent dans ma chambre.

Moi — Combien de points Ryuen avait-il ?

Ibuki — Un peu plus de cinq millions.

Moi — C'est beaucoup. S'il n'y en avait pas eu assez, j'aurais été obligé de faire des préparatifs de dernière minute pour compenser le reste.

Comme je m'y attendais, il n'y avait rien qui montrait que Ryuen les avait utilisés pour lui-même.

Ishizaki — De quoi tu parles ?

Ishizaki ne semblait pas avoir la moindre idée de ce que j'allais faire avec ça. De l'autre côté, Ibuki s'était déjà résolue, donc elle n'était pas autant à la traîne.

Ibuki — Tu vas t'en servir pour faire quelque chose, hein ?

Moi — Tout à fait.

Ishizaki — Il va les utiliser...?

Moi — Ces points privés seront utilisés pour une seule et unique chose. Sauvegarder Ryuen.

Ishizaki — N-non, attends une seconde. On n'a pas besoin de vingt millions de points pour ça ?

Peu importe comment Ishizaki voyait les choses, il n'y avait tout simplement pas assez de points.

Moi — Avant d'entrer dans le vif du sujet, j'ai quelque chose à vous demander. Ishizaki. Es-tu prêt à en assumer la responsabilité ?

Ishizaki — Où tu veux en venir, d'un coup ? La responsabilité de quoi...?

Moi — Sauver Ryuen signifie que vous devez abandonner quelqu'un d'autre. Je vous l'ai déjà dit, n'est-ce pas ?

Ishizaki — ...Ouais.

Bien qu'un peu troublé, Ishizaki acquiesça de la tête.

Moi — J'ai moi-même la réponse à cette question.

Ishizaki — Vraiment ? C'est cool ça !! Alors, qui ce serait ?

Ibuki — Qui...

Il semblait qu'Ishizaki n'ait pas décidé qui allait remplacer Ryuen encore.

Moi — Si vous n'avez pas encore décidé, je peux décider pour vous si vous voulez. Il serait plus facile de se débarrasser de tout sentiment de culpabilité de cette façon. Bien sûr, si vous pensez que je me débarrasserais négligemment d'un membre important de votre classe, vous n'êtes pas du tout obligé de m'écouter.

Ishizaki — Ok. Mais laisse-moi réfléchir un peu avant.

Ibuki — Y a pas le temps là.

Ishizaki — Je vais faire vite.

S'il avait pu prendre une décision rapidement, il n'aurait pas été là, devant moi.

Ibuki — Attends. Je me fiche de savoir de qui on se débarrasse, mais quel est le plan ici ? Tu as dit que tu allais le sauver avec les points, mais il ne nous en manque pas quinze millions ?

Ibuki intervint, et son irritation était compréhensible. Quoi qu'il en soit, je devais bien dire que j'avais agi aussi selon mes intérêts.

Moi — Si vous voulez empêcher l'expulsion de Ryuen, vous devez décider qui prendra la place à sa place.

J'allais parler du plan en détail par la suite.

Moi — Par exemple, qui sont les auteurs de troubles dans votre classe ?

Bien que je me sente mal qu'Ibuki soit mécontente de ne pas avoir obtenu de réponse de ma part, je fis le choix de faire avancer la conversation.

Ishizaki — Hmm... Eh bien, je suppose qu'il y a moi et Komiya, et parmi les filles, il y a Nishino et Manabe.

Moi — Honnêtement Ishizaki, en ce qui concerne la sécurité de Ryuen, je ne pense pas que ce soit une très bonne idée de se débarrasser de quelqu'un comme toi qui comprend l'importance de la présence de Ryuen dans ta classe. S'il y a un autre examen similaire à celui-ci à l'avenir, il n'y a aucune garantie que Ryuen puisse s'en tirer.

Ishizaki semblait être d'accord avec ma logique.

Ishizaki — Donc, ce sera Nishino ou Manabe...

Ishizaki donna deux noms, que je connaissais. Manabe, en particulier, était l'élève que je pensais faire expulser. De toute façon, c'est lui qui devait prendre la décision finale.

J'avais l'intention de respecter sa décision, quelle que soit la personne qu'il allait finalement choisir.

Moi — Qu'il s'agisse de l'un d'entre eux ou de quelqu'un d'autre, la décision vous appartient entièrement.

Ishizaki était également au courant de ce qui s'était passé entre Manabe et Kei lors de l'examen du bateau. Si cet incident avait la moindre influence sur ses considérations, selon toute probabilité, il allait choisir de se débarrasser de Manabe. Il cherchait des failles. Il cherchait une sorte de justification qui allait lui permettre de faire un choix. Manabe avait mis la main sur Kei et, ce faisant, avait causé des problèmes à sa classe. Peu à peu, Ishizaki commencera à penser qu'expulser Manabe n'était pas trop déraisonnable.

De plus, pour Kei, même si elle avait déjà mis l'incident derrière elle, la présence de Manabe était toujours une source constante de malaise. Il suffisait de résoudre ce problème pour permettre à Kei de se détendre un peu plus. De plus, si Kei devait présumer que j'étais responsable de l'expulsion, sa confiance en moi augmenterait encore plus.

Cependant, Ibuki prit la parole de manière inattendue au moment où Ishizaki semblait finaliser sa décision.

Ibuki — Est-ce que je peux faire ce choix ?

Ishizaki — Hein ? Tu veux ?

Ibuki — Ouais. Il y a quelqu'un que je veux voir partir.

Moi — Qui donc ?

Je demandais sans attendre la réponse d'Ishizaki.

Ibuki — Manabe. C'est juste mon avis.

Moi — Et peut-on prendre une décision sur cette seule base ?

Ibuki — Je n'ai pas de problèmes avec elle. Je devrais ?

D'un seul regard sur les yeux d'Ibuki, je compris tout de suite qu'elle n'avait pas une once d'hésitation.

Moi — Si Ishizaki n'y voit aucune objection, alors c'est réglé. Cela dit, il n'y a aucune garantie que tout se passera bien. En empêchant l'expulsion de Ryuen, la personne qui se retrouvera en deuxième position pour le nombre de votes négatifs sera expulsée. Maintenant, l'objectif général est de réduire la possibilité que cette personne finisse par être l'un de vous. Il ne reste plus beaucoup de temps.

Ishizaki — J'ai compris... Je vais dire aux gars qu'il y a eu des changements et qu'ils devraient utiliser un de leurs votes sur Manabe. Je pense qu'ils seront d'accord si je leur dis que le plan est de lui faire peur en lui donnant le deuxième plus gros nombre de votes négatifs.

Moi — Bonne idée.

Tant qu'ils prenaient l'expulsion de Ryuen pour acquise, le reste de ses camarades de classe ne se souciaient pas particulièrement de savoir sur qui ils allaient utiliser les autres votes négatifs.

Ibuki — ...Mais je pourrais avoir des problèmes.

Moi — Comment ça ?

Ibuki — Manabe et ses amis vont probablement voter pour moi et Ryuen. Ça n'a pas l'air très bon pour moi.

Ishizaki — A-Attends, sérieux ?

Ibuki — Tu devrais quand même savoir que Manabe et moi ne nous entendons pas très bien, n'est-ce pas ?

Ishizaki — C'est vrai, c'est vrai mais...

Ishizaki sembla déboussolé, secoué par son incapacité à s'adapter à la conversation.

Moi — On dirait que tu as déjà évalué tous les risques, Ibuki.

Bien sûr, si Manabe n'était pas expulsée, Ibuki n'aurait d'autre choix que de se résigner.

Moi — Ce serait une bonne idée de consulter Hiyori à ce sujet.

Ibuki — Shiina ?

Moi — Elle pourrait vous être d'une grande aide. Je pense que vous pourriez la contacter et lui dire que vous voulez concentrer les votes négatifs sur Manabe afin de sauver Ryuen.

Ibuki — Ok.

D'un signe de tête, Ibuki envoya aussitôt un SMS à Hiyori.

Ibuki — Tu connais bien Shiina, Ayanokôji ? Parce qu'en y repensant, je ne pense pas qu'elle serait vraiment pour expulser Manabe.

Moi — Elle m'a juste dit ce qu'elle pensait de cet examen.

Si Hiyori était une pacifiste, elle allait forcément suivre le mouvement majoritaire de la classe.

Moi — Elle m'a dit qu'elle coopérerait tant que c'était pour le bien de la classe; comme elle pense que Ryuen est important pour la classe D, je suis sûr qu'elle choisira de te donner un coup de main.

L'idée était d'exercer un contrôle, autant que possible, sur les votes de leurs camarades de classe, en réduisant les votes positifs et augmentant les votes négatifs pour Manabe. Inversement, nous augmenterions les votes positifs et diminuerions les votes négatifs pour Ibuki.

Ibuki — Alors, quel est ton plan ? Comment allons-nous le sauver avec

seulement cinq millions de points ?

Ibuki me fixa, le regard m'ordonnant « d'accoucher ». Je sortis mon téléphone et envoyai SMS à une certaine personne. Il fut marqué comme lu presque instantanément, et la réponse ne se fit pas vraiment attendre : la personne me signalait qu'elle arrivait dans ma chambre.

Il lui restait encore deux heures pour se décider. Heureusement, cette personne a eu la patience d'attendre jusqu'à maintenant.

Ibuki — Qu'est-ce que tu prépares?

Moi — Quelqu'un va bientôt nous rendre visite. Cette personne est l'arme secrète qui empêchera l'expulsion de Ryuen.

Ibuki — L'arme secrète... qui empêchera l'expulsion ?

Oui, en effet, personne n'allait croire de telles paroles comme ça. Quelques minutes plus tard, on sonna à ma porte, ce qui augmenta encore le scepticisme d'Ibuki et Ishizaki.

Ibuki — Cette personne peut-elle nous voir avec toi ?

Moi — Ne vous inquiétez pas. Tant que vous tenez bien votre langue.

Dans le bref temps dont nous disposions avant l'arrivée du troisième invité, je leur donnais des instructions sur ce qu'ils devaient dire exactement.

6

— Désolée de venir si tard.

Naturellement, Ibuki et Ishizaki furent très surpris de voir la personne. Ils n'avaient probablement jamais imaginé qu'ils la rencontreraient ici.

Ibuki — Sérieusement... ?

Ishizaki — Woah.

Moi — Plus on est de fous, plus on rit.

Ichinose — Hello la compagnie ~~

Pour une raison quelconque, Ishizaki était devenu un peu agité. La personne qui était venue dans ma chambre n'était autre qu'Ichinose Honami. Elle était assise avec Ibuki et Ishizaki de la classe D. Après avoir vu Ichinose, Ibuki semblait enfin comprendre la situation globale.

Ibuki — Nous avons des intérêts communs, n'est-ce pas Ichinose ?

Ichinose — On dirait bien, Ibuki-san.

Ishizaki — Hein ? Que veux-tu dire, Ibuki ?

Ishizaki pencha la tête sur le côté, toujours incapable de recoller tous les morceaux.

Ibuki — Ishizaki. Personne n'est assez fou pour vouloir réellement sauver Ryuen. Même si, hypothétiquement parlant, quelqu'un se présentait et disait qu'il aiderait, il n'y a aucun moyen de savoir s'il tiendrait vraiment parole ou non. Bien que... Il y a des exceptions.

Ishizaki — Et Ichinose et la classe B, c'est des exceptions genre ?

Finalement, tout se mit en place et Ishizaki sembla enfin comprendre ce qui se passait.

Ichinose — Oui. Je vais lancer un appel à tous les membres de la classe B et leur demander de mettre nos votes positifs externes sur Ryuuen-kun. En retour, Ibuki-san couvrira les points privés qui nous manquent.

C'était une stratégie unique et infaillible. Une telle chose ne se produisait pas deux fois. Une stratégie possible grâce à deux personnes qui semblaient les deux facettes d'une même pièce : Ichinose, qui eut l'idée de stocker les points privés de tous ses camarades dès le premier jour, et Ryuuen, qui cumulait les points privés personnellement en raison du contrat qu'il avait passé avec la classe A. C'était le jeu de pouvoir ultime qui ne pouvait être mis en œuvre qu'en raison des circonstances entourant ces deux personnes spécifiques.

Moi — Si vous vous associez, personne ne sera expulsé de la classe B et Ryuuen ne devra pas faire ses valises.

Peu importe la situation, Ryuuen ne pouvait récolter que 39 votes négatifs. En bref, si la classe B y mettait du sien, son nombre de votes négatifs chuterait drastiquement. Ibuki et Ichinose se regardèrent dans les yeux. Lorsque deux personnes n'ont pas l'habitude de s'entendre, il n'y a aucune raison pour qu'elles établissent une relation de confiance comme celle-ci. Cependant, en se faisant face, il était possible de se fier à son intuition pour déterminer si l'autre était digne de confiance. Enfin, dans une certaine mesure.

Au bout d'un moment, Ichinose détourna son regard d'Ibuki et me regarda.

Ichinose — Avec vingt millions de points, je sauverai un de mes camarades de classe... N'est-ce pas ?

Me laissant avec cette question, elle fixa de nouveau Ibuki.

Moi — Que vas-tu faire, Ichinose ? C'est à toi de décider.

Je pris la parole pour répondre à son incertitude. Elle avait le droit de choisir son destin, à savoir rejeter la proposition d'Ibuki pour devenir l'esclave sexuel

de Nagumo.

Ichinose — J'ai pris ma décision. Tant qu'Ibuki-san et Ishizaki-kun sont d'accord, je suis prête à faire ce que je peux.

Moi — Ça te va vraiment ?

Ichinose — Oui. J'ai pu m'assurer de leur sincérité.

Ibuki — Tu es une idiote, n'est-ce pas Ichinose ?

Ichinose — Eh !? Ibuki-san !?

Ibuki — Même si ce qui se dit sur toi est vrai, je peux pas croire que tu vas jeter tous ces points cumulés comme ça.

Ichinose — Eh bien, je peux tout simplement économiser les points une fois de plus. On reprend les mêmes et on recommence ! D'ailleurs je ne sais pas si tu peux vraiment dire ça, Ibuki-san. Après tout tu pourrais aussi garder ces 5 millions de points pour toi, mais tu as décidé de tous les mettre sur Ryuen-kun.

Ibuki détourna tranquillement le regard sans lui donner de réponse directe.

Ibuki — Toi et moi sommes différentes. De plus, notre stratégie est risquée puisque quelqu'un d'autre va y rester si ce n'est pas Ryuen. En fait, ce quelqu'un ça pourrait être moi.

Ichinose — Mais tu veux l'aider malgré tout, pas vrai ?

Ibuki — Ça... Ça m'énerve qu'il se casse comme ça alors que je ne l'ai pas remboursé. C'est tout.

Ibuki pouvait apporter le salut à Ichinose, tout en étant prête mentalement à peut-être en subir les conséquences. Et, d'un seul coup, Ibuki transféra la quantité prédéterminée de points privés à Ichinose.

Ibuki — Regarde si tu les as bien reçus.

Ichinose — Oui, je regarde.

Ichinose jeta immédiatement un coup d'œil à ses points.

Ichinose — Impeccable, c'est bien là.

Elle montra le numéro qui figurait sur l'écran de son téléphone, nous prouvant à tous qu'elle avait exactement vingt millions de points sur son compte.

Moi — Je serai témoin de cette négociation. Je vous ferai savoir à tous que j'ai également enregistré le contenu de cette conversation.

Par souci d'équité, je sortis mon téléphone portable.

Moi — Ibuki offre environ quatre millions de points. En retour, Ichinose et le reste de ses camarades de classe s'engagent à voter pour Ryuuen, pour un total de quarante voix. S'il y a une violation de cet accord...

Ichinose — Je n'aurais pas rempli ma part du contrat, alors je quitterai ce lycée sur-le-champ.

C'était juste une précaution. D'ailleurs, dans la pratique, l'école prenait également note de toute transaction comportant un grand nombre de points. Si Ichinose allait à l'encontre de sa parole, la transaction pourrait tout aussi bien être considérée comme nulle et non avenue. Et puis, ils savaient qu'ils passaient un accord avec nulle autre qu'Ichinose Honami en personne. Ils avaient donc confiance. Telle était donc l'histoire qui avait eu lieu entre Ishizaki, Ibuki, Ichinose, et moi-même.

7

L'arrière du bâtiment de l'école était calme.

Moi — Tu m'as dit qu'il t'aurait été facile d'éviter l'exclusion si tu prenais les choses au sérieux. C'est parce que tu avais ce genre de plan en tête ?

Ryuen — Bien sûr. Je savais que cette poulette d'Ichinoise économisait ses points. Elle se pavane toujours le sourire aux lèvres. Elle n'a jamais semblé m'aimer beaucoup, mais je sentais quand même qu'il y avait de la place pour la négociation. Cela dit, j'étais certain qu'Ibuki n'avait ni l'esprit ni les compétences pour négocier avec Ichinoise, donc je lui ai envoyé mes points en étant sûr qu'elle n'en ferait rien... Je ne pensais pas que tu allais t'en mêler !

Moi — Il se trouve qu'Ibuki et Ishizaki m'ont demandé de l'aide, alors je les ai utilisés pour ce que je pouvais. Après tout, en ce qui me concerne, ce n'était rien d'autre qu'une grande opportunité pour moi d'établir une relation de confiance avec Ichinoise. Si je les avais fait venir directement chez toi, tu aurais vu clair dans le plan. Je ne peux pas imaginer que tu aurais donné les points à Ibuki sinon.

Ryuen — T'as fait le bon choix en ne la mettant dans la confiance qu'au dernier moment.

Si je lui avais tout expliqué, Ibuki n'aurait pas été naturelle en demandant les points à Ryuen. Ce dernier se serait méfié et aurait tout compris.

Ryuen — C'est toi qui a ciblé Manabe ?

Considérant que Kei avait été la cible des brimades de Manabe, il était naturel pour lui d'arriver à cette conclusion.

Moi — Non, pour le coup c'était juste une coïncidence. Tu sais bien qu'elle était aussi en mauvais termes avec Ibuki, n'est-ce pas ?

Ryuuen — Je vois. Elle a donc pris cette grande décision, hein ? Manabe a fini par dégager de façon misérable.

Je pouvais vaguement imaginer sa réaction après avoir été nommée par le professeur.

Ryuuen — Alors j'ai été sauvé par Ishizaki et Ibuki, hein ? Quel cadeau ennuyeux ils m'ont fait.

Moi — Je suppose.

Je n'allais pas approfondir cette question. Mais si Ibuki et Ishizaki n'étaient pas venus dans ma chambre ce jour-là, j'aurais probablement parlé de mon plan avec Hiyori à la place. Ensuite, je lui aurais demandé de collecter les points privés de Ryuuen et j'aurais, ainsi, fait la même chose qu'avec Ibuki.

D'un côté j'avais fait tout ça pour qu'Ichinose m'en doive une. En même temps, je ne voulais pas que Ryuuen soit expulsé pour une raison que je n'arrivais pas à cerner. J'y avais pensé tout l'examen.

Moi — Que feras-tu s'il y a un autre examen comme celui-ci plus tard ?

Ryuuen — Kuku. Qui sait ?

Il n'avait pas dit « Rien ». C'était déjà ça. Entre autres choses, Ryuuen s'était probablement senti un peu redevable envers Ishizaki et Ibuki. Allait-il donc repartir sur de bonnes bases et faire un come-back ? Cela promettait d'être intéressant mais, bien entendu, il était entièrement libre de décider si oui ou non cela allait se produire.

Mon téléphone se mit à sonner. Je jetai un coup d'œil pour constater qu'il s'agissait de nulle autre qu'Ichinose.

Ayant remarqué ce qui se passait, Ryuuen se retourna et rentra dans le bâtiment de l'école sans dire un mot de plus. Je répondis à l'appel.

Moi — Alors, on dirait que tu as eu ce que tu voulais ?

Ichinose — Yes ! Kanzaki-kun s'est porté volontaire pour être celui qui concentrait tous les votes négatifs. Une fois cela fait, son expulsion a bien entendu été annoncée. De là, j'ai tout annulé en payant les vingt millions de points. Il y a eu quelques difficultés, mais tous les élèves de la classe B ont réussi à outrepasser l'examen en toute sécurité !

Moi — Ah oui ? Pourtant vous êtes un peu ruinés là.

Même si ce n'était que pour le moment, la classe B était désormais plus pauvre que la classe D. Ils allaient bientôt recevoir des points en avril, mais la vie quotidienne allait être assez difficile pour eux jusque-là.

Et puis, pour le début de la 1^{ère}, il pouvait être important de disposer de points privés. Mais il n'est pas nécessaire d'examiner cette question pour l'instant.

Ichinose — Nous avons perdu nos points privés, mais nous pouvons toujours les faire revenir. Mais, si nous avons perdu ne serait-ce qu'une seule personne, il n'y aurait eu aucun moyen de la récupérer.

Ichinose parla sans aucune hésitation. Il semblait que j'avais dit quelque chose d'inutile. Il était clair qu'elle avait décidé d'obtenir son diplôme avec chacun de ses précieux camarades de classe.

Ichinose — Mais Ryuen-kun n'est peut-être pas satisfait de cela. Il semble que Manabe-san a fini par être expulsé à sa place.

Je décidai de ne pas mentionner que je venais de voir Ryuen et ignora simplement ce qui était à son sujet.

Moi — Tu connaissais bien Manabe, Ichinose ?

Ichinose — Pas vraiment, on a dû parler qu'une ou deux fois. Mais ça fait toujours bizarre. Comme pour Totsuka-kun de la classe A ou Yamauchi-kun de classe C, qui ont également disparu...

Elle n'avait probablement pas encore réussi à se faire à la logique de cet examen.

Ichinose — Je me demande si l'école nous réserve un autre examen du

genre.

Ichinose réfléchit avec inquiétude.

Moi — Peut-être.

Des gens dont nous n'avions pas l'habitude de voir le visage tous les jours, même sans leur parler, qui disparaissent soudainement.

Moi — Enfin, si ça arrivait, tu donnerais encore tout, pas vrai ?

Ichinose — Et comment ! Je vais monter en classe A avec tous mes amis et obtenir mon diplôme.

Et dire que certains pensaient qu'elle était hypocrite. Elle venait brillamment de prouver à tous sa sincérité. Que quoiqu'il arrive, Ichinose allait se battre jusqu'au bout pour protéger sa classe.

Ichinose — ...Merci beaucoup, Ayanokôji-kun. Si tu n'étais pas là, j'aurais été forcée de...

Moi — Sortir avec Nagumo ?

Ichinose — Oui...

Ichinose répondit, me donnant raison.

Ichinose — Je sais que c'est stupide de ma part, c'est juste que... Je me répétais sur tous les tons que ce n'était pas grand-chose à faire tant que je sauvais un camarade. Mais... une fois que j'ai eu une autre possibilité, j'ai été tellement soulagée. Du fond du cœur.

Elle semblait pousser un profond soupir de soulagement, car j'en entendais le bruit de l'autre côté du fil.

Ichinose — Je l'aurais tellement regretté !!

Sur ce, Ichinose laissa échapper un rire.

Moi — Si ni le président du Conseil des élèves ni moi n'avions été là, qu'est-ce que tu aurais fait ?

Ichinose — Rhoo, t'es obligé de demander ça ?

Moi — Je suis curieux. Il est impossible que tu n'y aies pas pensé !

Ichinose — Bon... Alors j'avais deux options. La première, de partir moi-même.

Comme je l'avais pensé, Ichinose avait aussi envisagé de se sacrifier.

Ichinose — Mais ce n'aurait sûrement pas été ce que je voulais. Après tout, si je suis là, c'est que j'ai envie d'aller jusqu'au bout.

Dans ce cas, cela signifiait que son autre plan aurait été son premier choix.

Ichinose — L'autre plan était de... de tirer au sort.

Moi — Je vois...

C'était un plan assez simple auquel n'importe qui aurait pu penser. Encore fallait-il que tout le monde finisse d'accord avec le résultat, à la fin.

Moi — Tous les élèves de la classe B auraient vraiment pu s'en tenir au hasard ?

Ichinose — Oui, nous en avons déjà discuté. Si nous n'avions pas trouvé de moyen d'éviter l'expulsion avant le jour du vote, nous aurions tiré trois noms au sort. Et nous aurions laissé les votes positifs libres, histoire de faire en sorte que ça se décide « tout seul ».

C'était la seule façon de faire de la manière la plus neutre possible. Mais si Ichinose avait été sélectionnée, les votes contre elle auraient probablement été annulés par des votes positifs. Mais tout le monde aurait probablement été d'accord avec ça de toute façon.

Moi — Ça n’aurait jamais marché dans les autres classes.

Les élèves les plus brillants n’auraient jamais été d’accord pour partir.

Ichinose — Ce n'est pas comme si quelqu'un voulait vraiment être expulsé, hein. Mais personne ne voulait voir nos amis disparaître non plus. Une fois que j'ai expliqué cela à tout le monde, ils ont accepté le plan.

La classe B en était arrivée à ce niveau uniquement parce qu’elle avait un leader d’exception comme Ichinose.

Moi — Je suis impressionné.

Bien que ça ne se voyait pas par téléphone, je baissai légèrement la tête en guise de respect.

En soi, son plan lui-même n’était pas particulièrement extraordinaire. Non, son idée était même banale au possible. Mais il était tout simplement impressionnant qu'elle ait créé un environnement où ce plan été propice, réalisable.

Ichinose — Aller, je vais devoir te laisser. Merci encore, Ayanokôji-kun !

Moi — J'étais juste l'intermédiaire. Si tu veux remercier quelqu'un, tu devrais remercier Ryuen et ses amis.

8

Par la suite, je me rendis compte que j'avais reçu un message.

Moi — Sakayanagi, hein ?

Je ne savais pas comment elle avait eu mes coordonnées. Mais je me disais : « pourquoi pas ? ». J'avais pensé qu'elle viendrait voir les résultats sur le tableau d'affichage, mais... Son message me disait plutôt de me rendre au bâtiment spécial où elle m'attendait.

Même si j'avais vu le message en retard, je me disais que je pouvais certainement encore la croiser si j'y allais maintenant.

Une fois arrivé, je me rendis immédiatement à l'endroit où nous avions parlé la dernière fois.

Sakayanagi — Ah, tu es enfin là !

Moi — Vu que tu as trouvé mon mail, je suppose que tu as aussi mon numéro de téléphone non ?

Sakayanagi — Je n'ai pas appelé car, au pire, je ne t'en aurais pas voulu si tu n'avais pas pu venir.

Moi — Qu'est-ce que tu me veux, alors ?

Sakayanagi — Hum. T'expliquer quelque chose.

En parlant, elle se pencha un peu en avant sur sa canne, réduisant la distance entre nous.

Sakayanagi — Mon plan était très brouillon, alors j'étais un peu inquiète. Mais on dirait que je m'en suis fait pour rien.

pour qu'il concentre sur moi tous les votes négatifs.

Moi — Quand tu m'avais parlé de retarder notre match, on va dire que je te faisais confiance à 90%. Les 10% restants, c'était quelques mesures préventives, au cas où.

Sakayanagi — Je me doute. Mais tu es d'accord que je n'ai pas rompu notre accord, n'est-ce pas ?

Moi — Tu n'as rien fait qui m'ait désavantagé. Tu n'as pas menti.

Bien que j'aie été forcé d'endurer au moins un certain degré de stress mental, en considérant le résultat, j'avais fini par obtenir un nombre écrasant de votes positifs. De ce point de vue, il n'y avait aucune raison pour moi de reprocher quoi que ce soit à Sakayanagi.

Sakayanagi — Merci beaucoup.

Sakayanagi inclina légèrement la tête pour montrer sa gratitude.

Sakayanagi — En théorie, Totsuka-kun aurait dû se retrouver avec un total de trente-huit votes négatifs mais n'en a finalement obtenu que trente-six. Tu as voté pour lui, non ?

Moi — Je n'étais sûr de rien, mais quand tu as dit que tu voulais faire expulser Katsuragi, j'ai eu l'impression que c'était du bluff.

Je sentais plutôt qu'il y avait plus de chances qu'elle vise Yahiko, l'acolyte de Katsuragi. Même si mon vote n'avait rien changé, j'avais fini par voter pour lui en tout cas.

Sakayanagi — Comme c'est merveilleux. Comme je le pensais, tu es vraiment le meilleur. L'adversaire parfait !

Moi — Et donc ? Tout ça c'était juste pour m'emmerder ?

Sakayanagi — Eh bien... je mentirais si je disais que ce n'était pas le cas, mais il y a une raison pour laquelle j'ai dit que je voulais reporter notre

match. J'en avais un peu parlé l'autre fois, mais cet examen est sans doute quelque chose qu'une certaine personne a préparé pour te faire expulser de l'école. En fait, cette personne m'a déjà envoyé un message me demandant d'aider à ton expulsion.

Moi — Un message ?

Sakayanagi — Oui. C'est probablement la même personne qui a suspendu temporairement mon père de son poste. À l'origine, ils avaient mis en place l'examen provisoire avec des règles légèrement différentes. Les votes que les classes allaient utiliser les uns sur les autres allaient être des négatifs, et non des votes positifs, donc il n'y a pas de doute sur leur objectif. Cela aurait été un examen tout à fait déraisonnable, tu ne crois pas ?

Moi — Personne n'aurait pu survivre à une alliance interclasses.

Cela aurait été un examen déraisonnable où même Sakayanagi et Ichinose auraient été en danger si les autres classes avaient voulu les faire tomber.

Sakayanagi — Exactement. Il semble que le personnel s'y soit opposé avec véhémence et ait donc réussi à changer cette partie. En outre, je n'aurais jamais coopéré de toute façon. Ça n'aurait pas du tout été drôle sinon. C'est pourquoi, afin d'assurer ta sécurité, j'ai décidé d'utiliser tous les votes d'éloge de la classe A sur toi. De cette façon, même si quelqu'un avait fait quelque chose en coulisses, il aurait été impossible de te faire partir.

Moi — Alors, pourquoi avoir jeté ton dévolu sur Yamauchi ? Était-ce un hasard ?

Sakayanagi — Tu ne te souviens pas ? Il m'est tombé dessus et m'a renversé pendant le camp d'entraînement, en plus en se montrant si grossier.

Oui, je crois que je me souvenais d'un truc de ce genre.

Sakayanagi — Et bien voilà ma vengeance.

Elle l'avait ciblé juste à cause de quelque chose d'aussi futile ? Pour Sakayanagi, cette seule raison aurait pu être plus que suffisante.

Sakayanagi — Cependant, je n'ai fait que rajouter un peu d'huile sur le feu. Il aurait fini brûlé dans tous les cas parce qu'il était un fardeau pour sa classe.

Moi — Je suppose.

Même si Sakayanagi n'avait pas interféré avec l'examen, le résultat final aurait probablement été à peu près la même.

Sakayanagi — Ce sont les principales raisons pour lesquelles j'avais demandé le report de notre match. En même temps, j'aimerais bien voir mon père reprendre son poste pour que l'école puisse revenir à la normale, mais...

Soudain, dans le bâtiment spécial vide, une nouvelle personne arriva

— Bonjour, bonjour.

Un homme seul, vêtu d'un costume, apparut devant nous.

— C'est la première fois que je viens dans cette école. L'un d'entre vous sait-il où se trouve la zone réservée au personnel ?

Sakayanagi — Vous n'êtes pas au bon endroit. Cela dit, veuillez excuser mon manque de manières, mais puis-je savoir à qui ai-je l'honneur ?

M. Tsukishiro — Je suis M. Tsukishiro. Je vais travailler en tant que directeur intérimaire de l'école pendant quelque temps.

Il nous fit un signe de la main poliment et nous fit un sourire en apparence très doux. Il avait probablement la quarantaine, à peu près l'âge du père de Sakayanagi.

Sakayanagi — Fufu, c'est vrai ? Il semble que M. le directeur par intérim ait un sens de l'orientation assez médiocre, car arriver ici par hasard il faut le faire. Ou bien... avez-vous décidé de nous rendre une petite visite après

nous avoir vus nous entretenir ici grâce à la caméra de sécurité, la dernière fois ? C'est l'endroit où Ayanokôji-kun et moi avons l'habitude de rencontrer secrètement, donc venir ici ne serait pas surprenant de votre part si vous avez toujours eu un œil sur nous.

Pendant qu'elle disait ça, je me souvenais de son regard très étrange qu'elle avait fait d'un coup à la caméra, la dernière fois que nous étions ici. Si quelqu'un nous avait vraiment observés la dernière fois, il aurait été facile de l'attirer en venant de nouveau ici. Non seulement Sakayanagi avait pensé à ce plan à l'avance, mais la personne en question semblait s'être montrée.

Le directeur par intérim sourit simplement, ignorant les allégations de Sakayanagi.

M. Tsukishiro — Vous dites des choses très intéressantes. Mais je suppose que j'ai entendu dire que cette école est très amusante. Je me demande si tous les élèves ici sont comme vous ? Quoi qu'il en soit, je vous prie de m'excuser.

L'homme s'avança, comme s'il essayait de marcher entre nous deux.

Sakayanagi — Puisque vous cherchez la zone du personnel, je vous suggère de repartir par où vous êtes venu. Vous êtes dans le mauvais bâtiment.

Avec le même sourire, de façon totalement inattendue, Tsukishiro envoya valser la canne de Sakayanagi alors qu'elle essayait de lui donner des directives. Naturellement, elle n'avait aucun moyen de réagir à quelque chose d'aussi inattendu, alors elle commença à chuter.

Très surpris, je lui tendis rapidement la main et attrapa Sakayanagi pour l'empêcher de tomber, mais je reçus immédiatement un coup de coude. Je n'avais pas vraiment pu le parer puisque j'avais une main occupée par Sakayanagi.

Je résistai à l'impact du mieux que je pouvais, étant obligé de la laisser tomber. Il revint rapidement vers moi, me saisissant par le cou et me plaçant contre le mur avec une force ahurissante et surhumaine.

Tsukishiro — Vous n'êtes pas aussi bon que le disent les rumeurs, Ayanokôji Kiyotaka-kun.

Il me pressait si fort contre la gorge que je ne pouvais pas faire un bruit. Il était difficile de s'attendre à une telle force en se basant sur son apparence extérieure. On avait l'impression qu'il serait difficile de se libérer de son emprise.

Sakayanagi — ...Vous avez fait quelque chose de tout à fait répréhensible, M. le directeur par intérim.

Tsukishiro — Je sais qu'on t'a envoyé des instructions pour le faire expulser, Sakayanagi.

Sakayanagi — Ce message provenait donc d'un de vos associés ? Comme les responsables de l'école ne sont pas en mesure de forcer explicitement une expulsion, il est compréhensible que vous en arriviez à compter sur quelqu'un comme moi.

Sakayanagi sourit en se levant lentement du sol.

Sakayanagi — Merci de m'avoir aidé, Ayanokôji-kun.

Il aurait été impossible pour Sakayanagi d'éviter cela étant donné son état physique. Il y avait même une chance que cela ne se termine pas par une simple chute.

Sakayanagi — Pensez-vous que votre comportement violent contre les élèves passera inaperçu, M. le directeur par intérim ?

M. Tsukishiro — Je n'ai pas besoin de m'en inquiéter. Les caméras de surveillance dans cette zone ont été trafiquées pour montrer des images factices.

En d'autres termes, quoi qu'il arrive, il n'y aurait pas d'enregistrement.

M. Tsukishiro — Maintenant, Ayanokôji, j'ai un message de ton père. Il n'a plus envie de jouer à ce jeu enfantin et veut que tu rentres à la maison immédiatement. Sinon, il va passer à la vitesse supérieure.

Je ne pouvais pas dire un seul mot de toute façon. C'était vraiment quelque chose que "cet homme" ferait.

M. Tsukishiro — Tu ne vas donc rien faire ?

En réponse à mon silence complet et insensible, le directeur intérimaire se mit à marmonner alors qu'il s'ennuyait.

M. Tsukishiro — Pourquoi ne pas montrer un peu de résistance ? Montre-moi quelque chose qu'un enfant normal ne pourrait pas faire.

Son emprise sur ma gorge devint encore plus forte.

C'était un adversaire très bien entraîné et très compétent qu'un étudiant ordinaire ne pourrait certainement pas vaincre.

M. Tsukishiro — Il n'y a pas que des capacités d'observation, n'est-ce pas ? Pourquoi ne pas me montrer ce dont tu es capable ?

Il me provoqua une fois de plus, mais je ne montrais toujours pas la moindre résistance. À la fin, Tsukishiro réalisa que je n'avais pas l'intention de me défendre et desserra son étau.

M. Tsukishiro — Je prends officiellement mes fonctions en avril. Je vous en prie, attendez-moi avec impatience.

Sur ce, l'homme sortit du bâtiment spécial.

Sakayanagi — C'était un choix judicieux, Ayanokôji-kun.

Sakayanagi me félicita d'avoir enduré et de m'être retenu de me battre.

Moi — Il est le directeur intérimaire. Si j'avais choisi de riposter, je ne sais pas comment il l'aurait utilisé contre moi.

Il a dit que les caméras de surveillance avaient été trafiquées pour montrer des images factices, mais il n'y avait aucune garantie qu'il n'avait pas d'enregistrement ou autre. Il aurait été délicat pour moi de m'être défendu et que, par exemple, son comportement violent soit supprimé de la vidéo.

Sakayanagi — Rien de cassé, sinon ?

Moi — Ne t'inquiète pas. Je suis habitué à ce genre de choses. Plus important, Sakayanagi...

Sakayanagi — Oui ?

Moi — Faisons officiellement notre match lors du prochain examen.

Pendant que je parlais, les yeux de Sakayanagi semblaient s'élargir de surprise.

Sakayanagi — Je ne m'attendais pas à ce que tu dises ça comme ça, d'un seul coup !

Moi — Si cet homme est dans nos pattes à partir d'avril, je ne pense pas pouvoir me permettre de rivaliser avec toi pendant très longtemps. Je vais donc clairement relever le défi et, ensuite, je te proposerai d'en rester là à l'échelle personnelle.

Sakayanagi — Ça me va. Je n'aurai pas besoin d'une deuxième ou d'une troisième fois. J'accepterai volontiers le privilège d'être ton adversaire.

L'examen final de 2^{nde} allait bientôt commencer, et cela allait marquer la fin de la confrontation que Sakayanagi espérait.

9

Lundi.

Beaucoup d'élèves se demandèrent si Yamauchi allait se montrer.

Si les expulsions n'avaient pas été qu'un simple coup de bluff.

Mais non, tout ça n'était pas une blague.

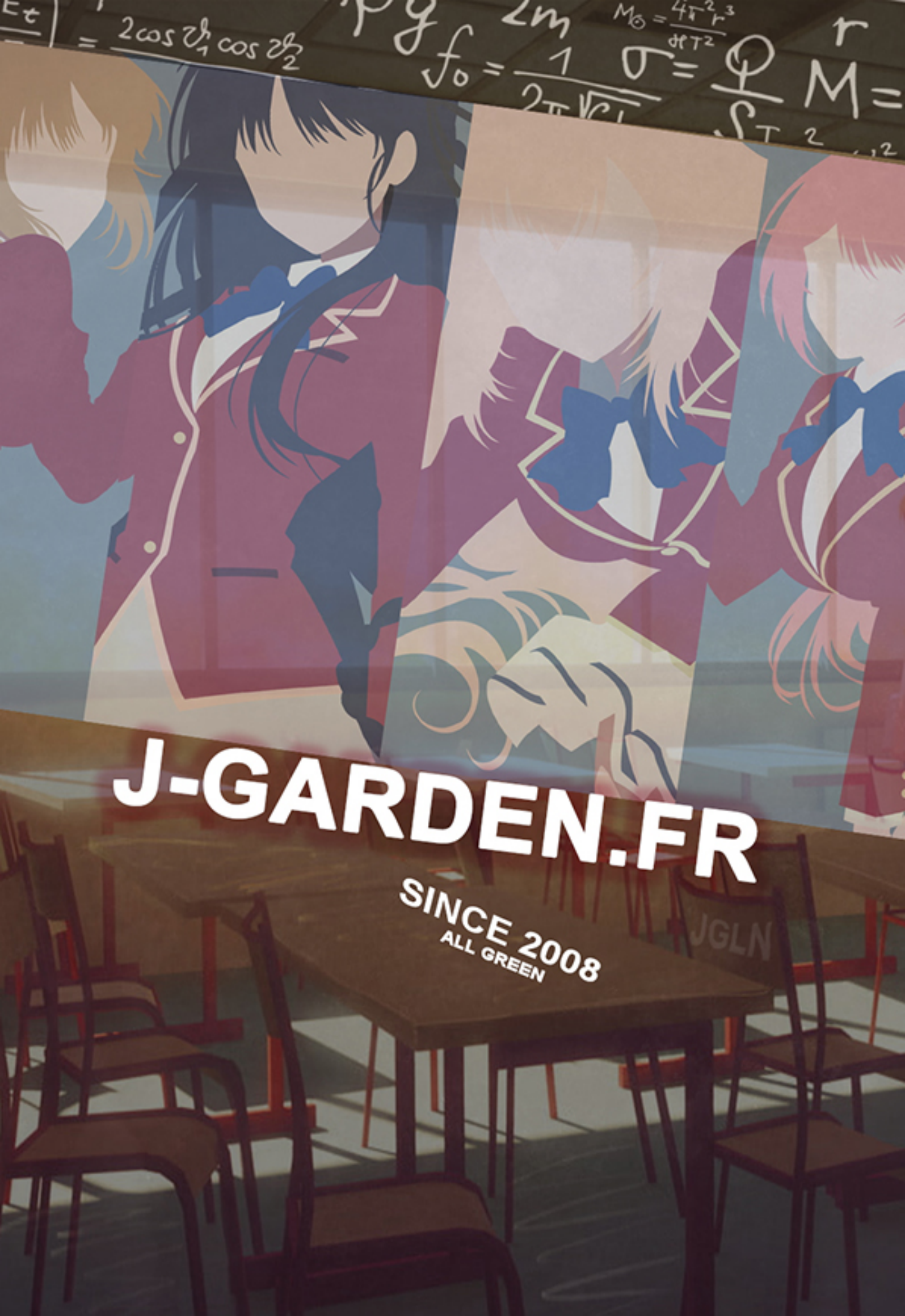
Lundi, en arrivant, nous pouvions constater une table en moins dans la classe. Yamauchi semblait n'avoir jamais existé.

Yamauchi avait disparu, emportant avec lui les sourires d'Hirata et de Kushida.

Ni Sudou ni Ike n'avaient l'air particulièrement en forme non plus.

Mme. Chabashira — Sans plus tarder, je vais maintenant annoncer le dernier examen spécial.

C'était donc dans cet état d'esprit que les élèves de la 2nde C se dirigeaient vers leur dernier examen de l'année.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

JGLN

Mot de l'auteur

Salut ! Comment allez-vous ? Bonne année ! Voici une postface inexplicable que j'ai écrite au milieu de la nuit, et je suis assez excité de la partager avec vous.

Oui. Chaque année qui passe, il devient de plus en plus difficile de se coucher tard. Quand j'étais adolescent, il m'était facile de rester debout pendant deux jours (48 heures) d'affilée ! J'ai du mal à croire que je puisse me vanter de quelque chose d'aussi insignifiant. Au contraire, cela ne fait que 20 heures que je suis éveillé et je suis déjà sur le point de mourir, comment en est-on arrivé là ? Assurez-vous de dormir au moins six heures par jour.

En effet. Oh oui, avec ce volume, la première année est maintenant terminée... C'est fini... OU PAS !

Dans la postface précédente, j'avais dit que la première année s'achèverait dans le tome 10, mais elle n'est toujours pas terminée ! En effet, pour tout vous dire, lorsque j'ai commencé à travailler sur le tome 10, j'avais l'intention d'inclure à la fois l'examen provisoire et l'examen final, mais le premier a fini par occuper beaucoup plus de pages que prévu. Il n'était pas possible de tout faire tenir dans un seul volume, c'est pourquoi il en a été ainsi.

Si ce volume s'est avéré plus épais que prévu, le prochain sera absolument la fin de leur première année. Après cela, il y aura un volume 11.5 qui se déroulera avant le début de la deuxième année. Mes plans semblent toujours changer après que j'ai annoncé quelque chose dans la postface, alors je suis un peu anxieux, mais... j'essaie de ne pas y penser.

Contrairement à ce LN, l'année qui vient de s'écouler semble avoir passé si vite ! On a l'impression que 2018 n'était qu'hier. On est déjà en 2019, (L'année de sortie de ce volume), c'est incroyable !

Malgré ma volonté d'augmenter ma vitesse d'écriture d'un tome tous les quatre mois à un tome tous les 3 mois, je n'ai pas réussi à y parvenir ces dernières années, ce qui est frustrant. Quoi qu'il en soit, je vise toujours une période de trois mois.

L'année dernière, comme toujours, j'ai été aidé par mon illustrateur, Tomose, et mon éditeur. Je vais compter sur vous encore plus en 2019 également, alors continuez à faire tout ce que vous faites !

Par conséquent, à vous chers lecteurs, s'il vous plaît continuez à me soutenir à la fois moi et ce travail à l'avenir.

Difficulté apparente (*Ichinose*)

D'une proche distance des dortoirs. J'étais debout à l'ombre d'un distributeur automatique laissant échapper un peu de buée.

Moi — Il fait encore si froid...

C'était le matin et l'heure d'aller en cours. Une froide matinée de mars invitant l'arrivée du Printemps. J'avais tellement voulu parler avec une certaine personne ce matin, alors je préfèrai attendre jusqu'à pouvoir apercevoir sa silhouette. Il aurait été plus confortable d'attendre dans le hall car il y faisait chaud mais je me disais que c'était embarrassant de le prendre par surprise. Au final, j'avais décidé de faire profil bas.

Moi — J'espère que d'autres amis ne vont pas m'appeler...

À chaque fois je disais que j'attendais quelqu'un mais ça faisait déjà une dizaine de minutes. J'aimerais qu'il se dépêche. Avec ces pensées en tête, je sentais mes battements de cœur progressivement monter au fur et à mesure que le temps continuait de s'écouler.

Moi —...Uuuh...

Si j'avais su que ce serait comme ça, j'aurais préféré le contacter et lui demander directement de se voir. C'était une erreur de ma part que de l'attendre à l'improviste en faisant semblant que ce soit un hasard. Dans ce cas comment l'appeler alors ? Mais...

Je voulais le rencontrer et lui parler aujourd'hui absolument. En me souvenant de l'échange avec Nagumo-senpai, j'avais senti que je voulais en quelque sorte l'oublier comme je pouvais. Du coin de l'œil, je découvris celui que j'attendais en train de marcher. C'était Ayanokôji.

Moi —...Ah. Salut, Ayanoukôji-kun !

Laissant tout cela au flot des événements, je me rapprochai de lui en le saluant.

Ayanokôji —...Ah. Salut, Ichinose.

Remarquant ma voie, il se retourna et répondit. Malgré son expression neutre habituelle, cela avait suffi à me rendre nerveuse.

Moi — Yahoo--!

Ayanokôji —...Hmm ?

Ma pose de salutation fut encore suivi d'un raidissement corporel à cause de ma nervosité. Je me souvins soudainement que je n'avais pas du tout réfléchi à un sujet de conversation. D'habitude, je trouvais de quoi parler naturellement mais là j'étais bloquée pour la première fois. Je l'avais déjà accosté alors il fallait que je m'en sorte d'une manière ou d'autre.

Ayanokôji — Qu'est-ce qu'il y a ?

Montrant un peu d'inquiétude en me voyant rester là comme si j'étais pétrifiée, Ayanokôji m'interpela. Comme si ça brisait un mauvais sort, je décidais de commencer la conversation avec une certaine phrase bateau que j'utilisais fréquemment.

Moi — Yaa, eh bien, il fait froid aujourd'hui, n'est-ce pas--- ?

Le sujet étant lié au froid inhabituel de mars.

Ayanokôji — Ouais.

La météo était quelque peu étrange, rendant facile l'erreur de la confondre avec celle d'un pays du nord.

Moi — Est ce que tu as prévu d'aller en cours avec quelqu'un ?

Voulant confirmer ça, juste au cas où, je lui demandais.

Ayanokôji — Non, pas du tout. Je suis seul ce matin.

C'était un soulagement. Si quelqu'un se montrait pour nous interrompre ici et maintenant, Ayanokôji finirait probablement par être troublé.

Moi — Eh bien, dans ce cas...on y va ensemble ?

Entendant cela, Ayanokôji acquiesça de la tête sans hésitation.
Ah...ça s'était bien passé finalement.

Ayanokôji —.....

Mais je ne savais pas quoi dire ! Réalisant ma nervosité, je vis qu'il en était troublé. Je sentais que parler comme on le faisait d'habitude devenait de plus en plus difficile. Il y avait un étrange changement qui avait lieu au sein de moi, j'en étais persuadé. Je commençai ainsi à marcher à ses côtés.

Voisin (*Horikita*)

Il passa devant moi et se mit en face de Kôenji, il semblait qu'ils étaient en train de parler de quelque chose à voix basse. Je n'entendais pas ce qu'ils se disaient mais je le vis quitter la salle de classe. Voyant sa silhouette, je me mis à sentir quelque chose que je ne pouvais exprimer même dans mon esprit. Avant même que je le remarque, je me levai de ma chaise et me mis à le suivre. Ayanokôji marchait plus loin dans le couloir. Ses pas n'étaient pas spécialement rapides, mais je ressentais que peu importe ce qui arrivait, je ne pourrai jamais l'atteindre. En me précipitant, j'attrapai sa main sans y penser. Je n'avais pas assez confiance en mes mots pour pouvoir l'arrêter d'une certaine manière. Il se retourna. Ses pupilles n'avaient aucun éclat. Mais il était du genre à ne jamais montrer ses émotions. Durant toute notre année scolaire, je n'arrivais pas à lire en lui.

Moi — Ayanokôji-kun. Tu... Combien de ces choses as-tu anticipé à l'avance ?

Je lui avais demandé directement ce que je voulais savoir. Ce que j'avais besoin de savoir. Il ne semblait pas s'en inquiéter, il ne changea aucunement son expression faciale lorsqu'il répondit.

Ayanokôji — Je ne l'ai pas dit avant ? Je n'ai pas participé explicitement à cet examen.

Peu importe combien de fois je toquais à sa porte, la réponse qui me revenait était toujours la même. C'était pourquoi je m'étais légèrement distancé de lui dernièrement comme j'avais peur de m'approcher de lui.

Moi — ...Mais.....

Je ne savais pas. Je n'arrivais vraiment pas à lire en Kiyotaka.

Ayanokôji — Je rentre à la maison.

Je n'étais pas parvenue à le retenir plus longtemps. Je pouvais seulement le regarder partir au loin. Je sentais que j'avais réussi à grandir un peu lors de cet examen. Mais, en fin de compte, je ne pouvais pas saisir son existence en elle-même.

— En fait...

J'entendis une voix venir de derrière moi, m'ayant surpris, je me retournai. C'était ma camarade Karuizawa.

Moi —...Qu'est-ce qu'il y a ?

Karuizawa — Rien. Je me demandais juste de quel sujet vous parliez.

Moi — Pas grand-chose. Il semble qu'il ne me fasse pas confiance, c'est tout.

Karuizawa — Hmm...

Par la suite elle regarda Ayanokôji juste comme je l'avais fait plutôt.

Horokita — Il a l'air de te faire confiance, bien plus qu'à moi.

Karuizawa — Qu'est-ce qui te faire dire ça ?

Bien sûr je n'avais aucune preuve. Mais, d'une certaine manière je le savais en le voyant à travers les yeux de Karuizawa.

Moi — Car tu sembles lui faire confiance, peut-être ? Je n'arrive pas à lui faire confiance quoiqu'il arrive.

C'était la seule réponse que j'avais trouvée. Je me demandais ce qu'elle allait dire après avoir entendu ça.

Karuizawa — Tu ne peux pas faire confiance à quelqu'un qui ne te fait pas confiance, c'est ça ?

Moi —...

J'avais flanché devant ces mots inattendus et pourtant vrais qui m'étaient adressés.

Moi — Si je commence vraiment à croire en lui... Je sens qu'un jour je serai témoin de quelque chose d'effrayant. Je me sentirai comme trahie.

Karuizawa — Ah c'est donc ça ? Je ne peux pas comprendre vu que je n'ai désormais plus rien à craindre.

Karuizawa ne semblait pas du tout apeurée.

Karuizawa — T'étais vraiment incroyable hier. Tu es remontée un peu dans mon estime en prenant l'initiative de dire les choses pour la classe. Mais Kiyotaka c'est complètement une autre histoire. Si tu as si peur, ta relation avec lui ne commencera jamais vraiment.

Karuizawa répondit avant de retourner rejoindre ses amis. Ses paroles resteront ancrées au plus profond de mon cœur pour toujours avec l'existence de ce voisin invisible.

Trêve temporaire (*Sakayanagi*)

Un espace pour seulement Ayanokôji et moi s'ouvrait devant mes yeux. il avait toujours cette expression neutre et me fixait résolument.

Ayanokôji — Aller jusqu'à faire revenir Kamuro sans toi, de quoi veux-tu me parler ?

Il semblerait qu'il voulait mettre fin à cette conversation le plus tôt possible, poussant pour une rapide conclusion. Pour ce qui est de moi, j'aurais préféré parler avec un peu plus d'aise, mais vu que nous sommes ennemis, cela n'était pas possible.

Moi — Il s'agit de notre promesse.

Ayanokôji — Oui. J'avais accepté de me confronter à toi lors du prochain examen spécial. Donc, cet examen du coup.

Moi — Oui, c'était certainement le plan. Cependant... si tu es d'accord, j'aimerais reporter à la prochaine fois. Cet examen complémentaire n'est pas une compétition entre les classes. Il s'agit plutôt d'un processus de sélection qui nous permet d'évaluer nos propres pairs. La seule façon d'influencer les autres classes est de faire des votes positifs, et nous ne pouvons pas nous attaquer les uns aux autres même si nous le voulons... Alors ne serait-il pas mieux de reporter notre match à la prochaine fois ?

Je me demande comment allait-il répondre à ma suggestion égoïste ? Après un bref silence, je décidai de demander encore.

Moi — Alors, tu es d'accord ?

Paraissant atteindre une conclusion, il me répondit.

Ayanokôji — Hé bien, pourquoi pas.

En d'autres termes, nous allons ignorer cet examen et l'établir pour le prochain. J'étais vraiment reconnaissante pour le coup.

Moi — Merci beaucoup. Je me demandais ce que je devrais faire si tu n'acceptais pas. Maintenant, je vais pouvoir me concentrer sur la politique interne de la classe A. Bien que...

Ayanokôji — Hmm ?

Moi — Parce que nous avons convenu d'une trêve, je suppose que je vais te dire quelque chose pour gagner ta confiance. Pour cet examen, je ne ferai rien qui puisse te désavantager.

Oui. Il y avait un besoin de clairement montrer que nous n'allions pas nous porter de coups durant cet examen. Je ne pensais pas qu'il allait être pris au dépourvu de toute manière mais il fallait verbaliser la chose.

Moi — Dans le cas peu probable où j'interférerais avec la classe C d'une manière ou d'une autre et que cela avait un impact négatif sur vos résultats... je n'hésiterais pas à accepter ma défaite. Il serait parfaitement acceptable que tu ne te sentes plus tenu par aucune promesse si je ne respecte même pas mes engagements.

Ayanokôji — De toute façon, si mes camarades de classe devaient concentrer leurs votes négatifs sur moi, il n'y aurait pas de prochaine fois.

Moi — En plus, oui. Quoi qu'il en soit, tu peux avoir l'esprit tranquille. C'est tout ce que j'essaie de te dire.

Dans tous les cas, je me demandais si cela allait le rassurer. Ça voulait dire en tout cas que je pouvais librement utiliser cette fameuse chose sans me retenir. J'avais hâte de voir les résultats et d'affronter ensuite Ayanokôji.

Les doux battements du cœur *(Ichinose)*

Il était bientôt minuit. J'avais déjà passé du temps dans les chambres de plusieurs garçons de la classe B auparavant, mais rester dans la chambre d'un garçon seule à cette heure était une première pour moi. Nous avons fini de parler du sujet que je voulais aborder. J'avais juste à finir de boire cette tasse de chocolat chaud avant de repartir.

Moi — Dis, Ayanokôji-kun.

Je fixais le fond de la tasse tout en l'appelant.

Ayanokôji — Hmm ?

Il me répondait avec son visage neutre habituel. Je me sentais étrangement apaisée.

Moi — Ayanokôji-kun, es-tu réellement exceptionnel ?

Ayanokôji — Qu'est-ce qui te fais croire ça ? Désolé mais je ne me suis jamais considéré ainsi.

Moi — Cela ne te rend qu'encore plus étonnant si c'est vrai. Après tout, tu...

Il avait sauvé Sakura, ce qu'il avait fait lors de l'examen du bateau était digne d'éloges et il a été très rapide lors du festival sportif...

Oui, il n'y avait aucun doute à cela, Il était très intelligent mais je ne pouvais pas trouver d'exemple...Je ne pouvais pas trouver de mot pour exprimer combien il semblait être excellent...

Il était probablement une menace encore plus grande que Hirata ou Horikita à mon sens....Mais bon...

Ayanokôji — Oui ?

Moi — Non, rien du tout.

J'étais oppressée comme si quelque chose en moi se resserrait. Je détournai alors les yeux de lui. Il allait devenir forcément un formidable adversaire... Viendra un moment où nous pourrons plus passer du temps comme avant de façon insouciant. Il fallait que je garde ça en tête, c'était inévitable au vu des règles de cet établissement. Nous étions dans des classes différentes, nous ne pouvions rien y faire. Je devais me préparer mentalement pour ce jour fatidique mais pour le moment, seulement pour aujourd'hui, je voulais parler avec lui comme une fille normale.

Moi — Qu'est-ce que...?

Cet étrange sentiment.

Bien que je lui parlais pendant un moment comme d'habitude, pour une raison quelconque, je pouvais sentir les doux battements de mon cœur.



Ceci est une traduction de fans, mise à disposition de manière gratuite. Il est ainsi interdit de se faire de l'argent dessus.

Soutenez l'auteur en achetant sa série une fois disponible en FR officiel.

**Traduction originale : <https://youzitsu.surge.sh/>
By Graze, Botman & Anonymous...**

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR
J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN

